Dr JULES MASSÉ

RECETTES

ET

FORMULES

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

990

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG - CARRAUD-BAUDRY

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

RECETTES ET FORMULES

ENCYCLOPÉDIE DE LA SANTÉ

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Cet ouvrage reste la propriété de l'auteur. Toute reproduction, même partielle, toute traduction est interdite; et les contrefacteurs seront poursuivis en vertu des lois, décrets et traités internationaux.

Dr Jules Massé

Paris — Typographie de Ad. R. Lainé et J. Havard, rue des Saints-Pères, 19.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG - CARRAUD-BAUDRY

BIBLIOTHÈQUE DES FAMILLES ET DES PAROISSES

ENCYCLOPÉDIE DE LA SANTÉ

RECETTES ET FORMULES

RECUEILLIES ET MISES EN ORDRE

PAR

LE DOCTEUR JULES MASSÉ

Douzième édition.

PARIS
LIBRAIRIE HENRI ANIÉRÉ

A. BROUSSOIS ET Cie
RUE DUPUYTREN, 4

1869

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

TRÈS-PETITE PRÉFACE.

Remarquez bien, je vous en prie, qu'obligé de mettre en vedette le mot ennuyeux de préface, j'ai grand soin de le faire précéder d'une épithète rassurante... J'ai dit maintes fois, en effet, combien peu j'étais amateur de préface proprement dite, c'est-à-dire de tous ces préliminaires pleins d'un style pompeux, affectant des allures académiques, et par conséquent aussi ennuyeuses que certains académiciens. Nous avons cru nécessaire de faire ici une préface; mais, je vous en préviens vite, nous la ferons courte et sans prétention.

II

Aux premiers âges de la médecine, l'art de guérir était d'une admirable simplicité. Des prêtres, des savants, des sages, étudiaient d'abord le livre toujours ouvert des souffrances humaines; puis, pour les adoucir, ils recherchaient, ils récoltaient certaines plantes, certaines fleurs, certains arbustes, certains fruits. C'était ce

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

qu'on appelait les *simples*. On en extrayait les sucs, on en faisait sécher au soleil, on en conservait au moyen de la distillation : cela composait toute la pharmacie. Mais aussi on étudiait les grandes lois de la nature, on connaissait les influences climatériques, on savait toute l'efficacité des agents extérieurs, et je ne pense pas que la médecine ait été alors bien moins efficace qu'aujourd'hui.

III

La chimie arriva avec ses cornues, avec ses fourneaux, avec ses drogues; elle analysa, elle discuta, elle ergota, elle réussit. En peu de temps elle renversa toute l'ancienne méthode, et, roide comme une parvenue, hautaine comme un enfant gâté, portant fièrement au front sa couronne de cristaux, elle trôna reine et maîtresse dans le royaume des médicaments.

Certes, je ne veux point crier contre la chimie en général; je suis émerveillé, comme tout le monde, des découvertes qu'elle a faites et des services qu'elle a rendus. L'industrie lui doit mille actions de grâces, les arts lui doivent bien des progrès; mais qu'on me permette de le dire bien doucement, bien respectueusement même, il me semble qu'en médecine la chimie a outre-passé ses pouvoirs.

Il faut reprendre à la médecine des anciens ce qu'elle avait de sage et de bon; il faut revenir à cette médication extérieure que tout le monde comprend facilement, que les gens les moins instruits peuvent surveiller. La

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

simplicité ! oh ! la simplicité ! — On a beau la plaisanter, elle est bonne partout, dans le style comme dans le caractère, en médecine comme en religion.

IV

Le plus grand nombre des remèdes simples et efficaces ne sont point dus à nos chimistes.

Un bon nombre existent à peu près tout préparés dans nos champs, dans nos jardins; d'autres se trouvent répandus dans la nature avec une prévoyante prodigalité; et puis nombre de recettes, nombre de formules anciennes sont reléguées dans les traditions de quelques vieilles familles, dans les habitudes de certains cantons.

J'aperçois d'ici des savants qui font la grimace, des chimistes qui hochent la tête avec un petit air dédaigneux. Je m'en vais leur servir deux exemples qui, tout en vous instruisant, amèneront peut-être sur le visage des aristarques un éclair d'assentiment.

Nous avons deux médicaments fort en vogue aujourd'hui : le sel de cuisine et l'huile de foie de morue !

L'huile de foie de morue est, pour me servir d'une expression un peu vulgaire, employée à toute sauce, je ferais mieux de dire à toute maladie.

Un enfant pâlit et s'étiole; les tissus lymphatiques prédominent, il a mal au ventre ou à la tête : vite, l'huile de foie de morue.

Celui-ci ne grandit pas, il n'a de force ni dans les bras ni dans les jambes ; l'huile de foie de morue.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Ce jeune homme, au contraire, grandit trop vite et ressent tous les inconvénients d'un accroissement trop rapide : l'huile de foie de morue, l'huile de foie de morue!

Pour la jeune femme qui tousse : l'huile de foie de morue : pour le vieillard catarrheux : l'huile de foie de morue; pour l'ambitieux qui se dessèche, encore l'huile de foie de morue!

Et vraiment, en maintes circonstances, l'huile de foie de morue réussit à merveille. Pour mon compte, je l'ai vue tirer des portes du tombeau des gens que je croyais bien irrévocablement perdus.

Eh bien! savez-vous à qui nous devons l'usage de ce médicament vraiment précieux? A des pêcheurs, à des paysans habitant le bord de la mer, et qui, par habitude, par tradition, sans prendre conseil de personne, s'avisaient de se guérir et de guérir leurs enfants tout simplement en buvant de l'huile qu'ils fabriquaient. Un observateur raconta la chose, les journaux s'en emparèrent, l'Académie elle-même daigna s'en occuper; des experts firent les analyses obligées, des rapporteurs conclurent à l'adoption du remède, et toute la France malade avala l'huile de foie de morue.

Seulement, comme le médicament était peu coûteux, comme il fallait bien que la chimie passât par là, les pharmaciens se mirent à distiller, à épurer, à décolorer, tant et si bien, que souvent l'huile ne contient presque plus de propriétés médicamenteuses; mais alors on la paye 16 francs le litre. C'est une compensation.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Pour le sel de cuisine, autre histoire. Un physiologiste, qui avait mal aux yeux, se fit à part lui cette petite réflexion : « L'art de guérir doit autant que possible imiter et copier la nature, puisqu'il se fait son remplaçant; mes yeux sont enflammés, je les sens secs et douloureux; dans l'état normal, ils sont humectés par des larmes qui adoucissent les trop violentes sensations : or, les larmes sont légèrement salées, pourquoi ne pas les remplacer par de l'eau salée? Essayons. »

L'essai réussit, et l'on crut à une découverte; mais on apprit bientôt que dans la Hollande, et sur certains rivages de France, les marins n'employaient jamais d'autres collyres que l'eau salée...

Une fois le sel en vogue, on l'a fait servir à bien d'autres usages. Il a été employé comme antiputride, comme purgatif; on voulait même en faire un spécifique contre le choléra.

V

Comprenez bien la morale de ces deux histoires : c'est qu'en dehors du *Codex*, en dehors des approbations plus ou moins motivées de notre savante Académie, il existe, perdus dans des coins de pays, des médicaments fort utiles et sur lesquels nous voulons appeler l'attention.

Chaque année nos ministres dépensent un argent considérable pour les missions scientifiques. J'ai vu des confrères partir jadis pour la Russie afin d'y étudier le choléra; j'en ai vu d'autres s'en aller au fond de l'Irlande étudier la fièvre typhoïde; d'autres encore affrontaient

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

les chaleurs de l'Espagne pour y observer la pelagre : je n'ai jamais appris que des médecins aient été chargés de parcourir la France et d'y ramasser toutes les vieilles recettes. Franchement, je le regrette : je suis persuadé qu'une mission semblable serait une Californie pour la thérapeutique. Nous avons si peu de médicaments à la portée de toutes les bourses, nous avons si peu de spécifiques dont les effets soient à peu près assurés.— Mon intention est de suppléer un peu aux oublis ministériels; mon désir est d'examiner, de discuter et d'indiquer surtout les recettes populaires, et tous les remèdes de famille que je pourrai me procurer. J'en possède un certain nombre, et je vous dois l'historique de cette petite fortune.

VI

M. Récamier n'a jamais laissé passer une occasion d'apprendre. M. Récamier n'a jamais reculé devant un moyen de savoir. Toutes les fois qu'on est venu lui raconter : Dans tel pays, dans telle famille, on emploie tels médicaments contre la fièvre, contre les vers, contre le scorbut, contre toute espèce de maladies, M. Récamier a écouté, a retenu, et il a tout consigné dans un grand registre. Or, ce registre, M. Récamier a bien voulu le mettre à ma disposition. J'y ai puisé une quantité de formules qui m'ont paru vraiment précieuses.

J'en avais publié un certain nombre dans les colonnes d'un journal, et au moment de cette publication les gens intelligents, comprenant mes intentions, m'ont secondé

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

d'une façon inattendue; de tous côtés me sont arrivés des communications, des confidences, parfois même d'assez gros manuscrits.

La faim vient en mangeant, dit le proverbe, je me suis fait collectionneur de recettes; il est peu de journaux de médecine où je n'en ai trouvé, à l'aide desquels je n'en ai recueilli. Bien plus, toutes les fois que dans mes courses ou mes promenades je me suis trouvé devant l'étalage des nombreux bouquinistes qui peuplent les quais de Paris, j'ai examiné, cherché, compulsé, acheté; je crois bien posséder dans ma bibliothèque tout ce qui a paru sur cette matière.

Au lieu du simple et modeste volume que je publie aujourd'hui, j'aurais certainement pu en donner trois ou quatre de respectable dimension. Je m'en suis gardé, et j'en veux dire les motifs.

VII

Je m'adresse spécialement aux gens du monde, aux ecclésiastiques, aux familles, aux personnes bienfaisantes, à tous ceux qui, par état ou par dévouement, s'adonnent aux occupations méritoires d'une intelligente charité. Or, tout ce monde respectable n'a point appris la médecine et pourrait avec la foule de recettes que j'ai en portefeuille, faire du mal avec l'intention de bien faire; — par une fausse et imprudente application. Donc :

1° J'ai écarté toutes les recettes dangereuses;

2° J'ai rejeté les recettes niaises, absurdes, ridicules

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

souvent nauséabondes; j'ai voulu faire grâce des cloportes pilés, des applications d'animaux vivants, mais ouverts sanglants, mutilés, des cataplasmes de fiente de vache, etc., etc.;

3° J'ai donné dans bien d'autres volumes de l'*Encyclopédie* des formules qui se rattachaient au sujet traité; je l'ai fait dans les *Petites et grandes Misères*, dans la *Santé des Mères et des Enfants*, dans *la Santé des Femmes*, dans *les Maladies virales*, dans *les trois Maladies réputées incurables*, dans *l'Art de soigner les Malades*, comme dans *la Médecine des accidents*. Je l'ai fait surtout dans la *Botanique médicale*, que je regarde comme un livre complémentaire de celui-ci. J'ai cru inutile de reproduire toutes ces recettes, puisque dans bien des occasions j'ai déclaré que je voulais éviter les redites, et que c'était seulement quand je le croyais utile, avantageux, indispensable, que je revenais plusieurs fois sur un même sujet.

J'espère bien que l'ordre dans lequel j'ai présenté toutes mes recettes, en rendra la recherche facile, et je serais bien heureux d'apprendre un jour que leur application a été fructueuse.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

RECETTES ET FORMULES.

ABCÈS (moyen d'en hâter la suppuration).

Faites amortir de l'oseille dans un poêlon sans y mettre d'eau, de sorte qu'on puisse la délayer avec une cuiller;

Ajoutez-y du saindoux et de la levure et faites-en un cataplasme que vous appliquerez sur les abcès ou tumeurs, jusqu'à ce qu'ils soient percés.

On peut y ajouter des oignons de lis blanc, cuits sous la cendre. Il est bon de laisser suppurer l'abcès pendant quelques jours après s'être servi de l'onguent.

Autre.

Prenez :

250 grammes de miel,

4 jaunes d'œufs dont on aura ôté les germes,

225 grammes de vin, mêlez le tout exactement; faites bouillir pendant quelque temps et appliquez sur la partie malade.

Ce cataplasme est bon pour faire mûrir toute sorte d'abcès, même ceux du sein des femmes.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Abeilles (Piqûres d').

ABEILLES (piqûres d').

Pour détruire instantanément l'enflure que produit la piqûre des insectes, ainsi que les orties, il suffit de frotter les piqûres avec le suc de la première plante aromatique que l'on a sous la main, comme thym, serpolet, menthe, marjolaine, romarin, etc., etc. Si ces plantes étaient trop sèches, on les humecterait avec un peu de salive, ou on les mâcherait et on emploierait de même le marc qu'on obtiendrait ainsi.

L'essence de térébenthine a eu des succès complets contre les piqûres de guêpes.

Un oignon coupé et appliqué sur les piqûres de guêpes fait disparaître très-promptement la douleur.

Le suc de pavot, de la capsule ou de la tige, produit le même effet.

Le persil.

Écrasez du persil dans le creux de la main, et appliquez ce cataplasme sur les piqûres faites par les abeilles.

Ce moyen arrête et dissipe l'enflure et calme la douleur. Il faut, le plus tôt qu'il sera possible, ôter l'aiguillon que la mouche a laissé dans la blessure.

Le chèvrefeuille.

On prend le jus qu'on exprime des baies du chèvrefeuille, et on en humecte l'endroit où l'abeille a piqué. A l'instant on voit cesser la douleur, et s'il y a déjà tuméfaction, celle-ci disparaît presque aussitôt. Ce remède est parfaitement simple, et, dès qu'on en aura constaté toute l'efficacité, il suffira de planter des chèvrefeuilles dans le voisinage des ruches ou dans les localités où l'on est sujet à être piqué par ces insectes.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Abeilles (Piqûres d'). — **Aigreurs d'estomac.**

La boue des ornières.

Un jeune enfant, ne se doutant guère du danger qu'il courait, jouait près de sa mère dans un verger; il introduisit une petite baguette, qu'il tenait à la main, dans un trou qui se trouvait près de lui, et alla troubler ainsi la demeure d'une nombreuse famille de ces insectes ailés dont nous étudions la piqûre. En un instant il eut la figure et les mains couvertes par ces animaux irrités, qui enfonçaient à l'envi leur aiguillon vénéneux dans les chairs du pauvre enfant. Celui-ci, de pousser des cris déchirants, sa mère, de perdre la tête, lorsqu'une femme, qui passait près de là, s'empressa d'indiquer et d'appliquer elle-même le remède. Ce moyen si simple, et cependant si efficace, est la boue du chemin; en un instant l'enfant fut barbouillé d'une couche épaisse de cette espèce de bouillie qui calma la douleur, et prévint peut-être des accidents très-graves.

Ce remède est très-rationnel, car l'eau que l'on applique alors, et particulièrement celle qui séjourne dans le sillon que les roues des voitures tracent sur les côtés des routes du second ordre, a délayé la poussière des cailloux, et ces pierres, broyées par les voitures, sont très-astringentes. C'est l'eau blanchâtre des ornières qu'il faut préférer.

AIGREURS D'ESTOMAC.

Il suffit lorsqu'on est atteint d'aigreurs d'estomac et de chaleurs de la gorge de délayer une demi-cuillerée de *magnésie calcinée* dans un quart de verre d'eau sucrée ou non sucrée et d'avaler d'un seul trait. On voit alors disparaître, comme par enchantement cette sensation si

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

pénible de brûlure qui étreignait la gorge avec force sans laisser au malade un instant de repos. Si le soulagement n'est pas complet, on peut, sans inconvénient, réitérer la même dose au bout de quelques minutes.

Eau de chaux.

Prenez une certaine quantité de chaux vive ordinaire. Agitez-la avec 30 ou 40 fois son poids d'eau, laissez déposer et décantez, c'est-à-dire faites écouler doucement l'eau du vase de manière à ce que la chaux y reste seule et tout entière.

Cette première eau se jette. On verse alors sur la chaux restée dans le vase 100 fois son poids d'eau de fontaine ou de rivière; on agite de temps en temps le premier jour, puis on laisse reposer. Cette eau se désigne quelquefois sous le nom d'*eau de chaux seconde*, la première ayant été rejetée. 25 grammes de cette eau contiennent 5 centigrammes de chaux.

On en prend une petite cuillerée à café dans un verre d'eau sucrée ou une tasse de lait. On peut réitérer cette dose plusieurs fois dans une même journée.

AMAIGRISSEMENT.

Prenez :

Orge en grain, deux cuillerées;
Faites griller et moudre comme on le fait pour le café;
Puis, faites bouillir dans un demi-litre d'eau.

Cette décoction, mélangée au lait et prise le matin au premier repas, à la dose de trois à quatre tasses, combat avec avantage les tendances à l'amaigrissement. Bien entendu elle serait inefficace, si l'amaigrissement n'était que le résultat d'une maladie intérieure.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Apoplexie.

APOPLEXIE.

Eau apoplectique.

Prenez :

Feuilles de sauge, de romarin, de bétoine, de chacune	90 gr.
Fleurs et feuilles de lavande et de marjolaine, de chacune	90 —
Sommités d'absinthe, fleurs de la même plante, de chacune	60 —
Cannelle, clous de girofle, muscade, de chacune	60 —
Fleurs de muscade, graines de paradis, poivre long, coriandre, zédoaria, de chacun	30 —
Sucre fin	250 —
Deux grosses oranges avec l'écorce, après en avoir exprimé le jus ;	
Vin d'Espagne naturel	1 litr.
Vin blanc	2 litr.

Ayant concassé les drogues sèches, et pilé grossièrement les autres, on met le tout dans un alambic de verre, auquel on lute exactement son chapiteau, et on le laisse en digestion pendant deux jours sur la cendre bien chaude. On a soin d'y adapter un récipient pour en recevoir la vapeur qui en sortira. Les deux jours passés, on met l'alambic dans un bain-marie, et on fait la distillation.

On peut, au lieu de récipient, mettre tout d'un coup au bas du chapiteau les bouteilles dans lesquelles on veut conserver la liqueur. Il faut avoir soin de les luter exactement.

On tire ordinairement un premier tiers de liqueur bien

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

énergique ; le second tiers, les 500 grammes, est de beaucoup inférieur en qualité ; ainsi il est à propos de changer le récipient avant le troisième tiers. Il faudra boucher soigneusement ces bouteilles.

On fait prendre de temps en temps quelques cuillerées de cette eau à la personne malade, et on lui en frotte le nez et les tempes.

On l'emploie de la même façon dans les vapeurs, et l'on a beaucoup d'expériences qui justifient les éloges qu'on lui donne dans ces deux cas.

ARDEURS D'ENTRAILLES ET DE VESSIE.

Bouillon de grenouilles.

Il se prépare en faisant bouillir pendant une heure les cuisses d'une douzaine de grenouilles, demi-poignée de bourrache et de pissenlits.

C'est un moyen fort adoucissant dans les ardeurs d'entrailles et de vessie.

Bouillon adoucissant.

Prenez :

Maigre de veau, de mouton ou d'agneau...	200 gr.
Carottes ou navets.....	30 —
Racine de guimauve.....	15 —
Feuilles de bourrache ou de poirée, demi-poignée de chaque.	

Faites un kilogramme de bouillon. On fait bouillir les racines pendant une heure, et les feuilles l'espace d'un quart d'heure seulement.

Ce bouillon convient dans les rhumes prolongés, les ardeurs d'entrailles, la constipation.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Asthme.

ASTHME.

Mélange médicamenteux.

Prenez :

Racine de garance.....	8 gr.
Racine d'éryngium des champs.....	24 —
Eau commune.....	750 —
Faites bouillir pendant une demi-heure, puis ajoutez : Salep.....	4 —
Continuez l'ébullition jusqu'à réduction de moitié, passez et ajoutez : Sirop de guimauve	30 —

Deux cuillerées toutes les deux heures dans les cas d'asthme, de toux sèche et opiniâtre.

Papier salpêtré.

Pour préparer le papier salpêtré, on prend un verre à vin de Bordeaux, rempli d'eau; on jette dans cette eau 15 grammes de sel de nitre. Si tout le sel n'est pas dissous, on doit en conclure que la liqueur est saturée; alors on trempe dans le liquide du papier à écolier; on le fait sécher, on le roule en forme de cigarettes, et si on allume celles-ci, on les voit brûler comme de l'amadou.

Le mode d'emploi de ce papier est ensuite très-simple. On place une de ces cigarettes en ignition sous le nez du malade qui aspire par les narines et par la bouche la fumée qui s'en dégage. A l'aide de cette fumigation on voit souvent se calmer en très-peu de temps, c'est-à-dire en dix ou douze minutes, des accès d'asthme qui avaient résisté à beaucoup d'autres moyens. L'auteur, et après lui plusieurs médecins en réputation, ont publié des exem-

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

ples de soulagement et même de guérison très-remarquables au moyen du papier salpêtré. Ajoutons que ce médicament est tout à fait inoffensif, qu'il ne peut jamais, en cas d'insuccès, aggraver la situation de l'asthmatique. Il mérite donc d'être essayé quand il s'agit d'asthme nerveux, c'est-à-dire lorsqu'il n'existe aucune maladie permanente des organes de la respiration et de la circulation.

Cigarettes antiasthmatiques.

L'asthme nerveux, c'est-à-dire celui qui est dégagé de toute complication grave du côté du cœur ou des poumons, se rencontre très-fréquemment et est très-pénible pour ceux qui en sont atteints. Les médicaments sous forme de cigarettes tiennent le premier rang parmi ceux qui réussissent le mieux à soulager les malades atteints d'asthme. Mais parmi ces cigarettes il en est une espèce qui est puissante contre cette maladie, et dont l'emploi journalier a été reconnu très-avantageux par beaucoup de médecins. Ce sont les *cigarettes pectorales d'Espic*, dont la vente avait été protégée jusqu'ici par un brevet. L'expiration de ce brevet étant arrivée, nous nous empressons de faire connaître cette formule.

Belladone.....	0,30 centigr.
Stramoine.....	0,15 —
Jusquiame.....	0,15 —
Phellandrie.....	0,15 —
Extrait d'opium.....	0,13 milligr.
Eau de laurier-cerise.....	quantité suffis.

Les feuilles, séchées avec soin et mondées de leurs nervures, seront hachées et mélangées exactement. L'opium

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

sera dissous dans une quantité suffisante d'eau de laurier-cerise, et le soluté réparti également sur la masse.

Le papier (brouillard) qui sert à confectionner les cigarettes est préalablement lavé avec le macérateé des plantes ci-dessus décrites, dans l'eau de laurier-cerise, et séché convenablement.

Deux à quatre cigarettes par jour.

B

BILE.

Médecine du curé de Deuil.

Prenez :

Racine de guimauve coupée.....	15 gr.
— de patience.....	15 —
Chiendent.....	15 —
Réglisse de bois.....	15 —
Feuilles de chicorée.....	8 —

On fait bouillir ces cinq substances pendant dix minutes dans trois bouteilles d'eau de rivière.

On y ajoute :

Follicules de séné mondés.....	20 gr.
Rhubarbe concassée.....	4 —
Sulfate de soude (sel de Glauber).....	4 —

Laisser infuser le tout pendant deux heures et passer à travers une étamine.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Boire cette purgation, dans la matinée, en deux ou trois jours, selon l'effet.

Le curé de Deuil, à l'aide de sa purgation, administrée, bien entendu, dans des conditions appropriées, est parvenu à obtenir des guérisons inesperées. La formule que je donne est la formule normale; mais lorsqu'il la prescrivait à des enfants ou à des personnes faibles, valétudinaires ou très-faciles à purger, il changeait la quantité de follicules, c'est-à-dire que, selon le cas, il donnait douze ou seize grammes de follicules, au lieu de vingt grammes.

BLESSURES.

On prend un litre qu'on remplit à moitié d'eau-de-vie; puis on achève de remplir la bouteille avec des fleurs de lavande, et on agite le tout ensemble pour opérer le mélange. On peut conserver ce remède des années entières.

On imbibe un morceau de linge de cette eau-de-vie, et on l'applique sur la blessure. On recommence plusieurs fois par jour à humecter le linge. La guérison est très-rapide.

BLESSURES, PLAIES, ETC.

Emplâtre divin.

Prenez :

Bétoine, verveine, aigremoine, pimprenelle, de chacune une poignée; lavez et pilez-les; puis, faites-les cuire dans un pot vernissé, avec trois litres de vin blanc, jusqu'à diminution de moitié. Le feu doit être lent, et le pot couvert. Laissez un peu refroidir la liqueur, puis passez-la avec forte expression.

Pendant ce temps, faites fondre dans une bassine

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

500 grammes de cire vierge, 30 grammes de résine, et 30 grammes de mastic ; remuez toujours. Quand le mélange sera parfait, mêlez-y la décoction précédente ; faites bouillir le tout à petit feu, en remuant continuellement jusqu'à ce qu'il en résulte une masse de consistance convenable. Otez le vaisseau du feu ; mêlez-y une livre de térébenthine de Venise, et continuez d'agiter la matière jusqu'à ce qu'elle soit presque froide. Jetez-la pour lors dans l'eau froide, et faites-en des boules.

Cet emplâtre est merveilleux pour toutes blessures, tant vieilles que nouvelles, morsures de chiens et bêtes venimeuses, plaies, apostèmes, etc.

BLESSURES SIMPLES.

Prenez :

Feuilles et fleurs de millepertuis, de chacune deux poignées ; feuilles et fleurs de morelle une poignée ; 60 grammes de racines de grande valériane ; mettez le tout dans un vaisseau de terre vernissé, et versez dessus une suffisante quantité de vin blanc. Laissez ce vaisseau couvert en digestion sur les cendres chaudes pendant deux jours ; alors ajoutez-y 120 grammes de vieille huile d'olives et 30 grammes de blé entier ; faites bouillir le tout jusqu'à consomption du vin, en remuant souvent avec une spatule de bois. Le vin étant consommé, versez ce qui reste dans le vaisseau dans un linge fort et pressez fortement. Ajoutez-y pour lors 60 grammes d'huile de térébenthine et 60 grammes d'encens en poudre. Remettez bouillir la liqueur sur un feu lent jusqu'à ce que l'encens soit fondu. Retirez le vaisseau du feu ; laissez refroidir l'huile, et

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

la gardez pour le besoin dans une bouteille bien bouchée. Ce baume est éprouvé dans toutes les blessures simples.

Manus Dei (Main de Dieu).

Prenez environ 90 grammes de beurre frais et un blanc d'œuf de poule tout frais pondu; mêlez le tout ensemble et l'appliquez sur quelque blessure que ce puisse être, et vous obtiendrez un prompt soulagement.

C'est l'efficacité de ce remède qui lui a fait donner son nom.

Autre moyen.

Prenez :

1 kilo 1/2 de graisse de bœuf du côté du rognon, autant de celle de mouton du même endroit; tirez tous les filets et peaux, coupez-les par petits morceaux, et faites-les fondre dans un chaudron. Quand toute la graisse sera fondue, passez-la pour achever de la nettoyer, et remettez-la sur le feu; quand elle sera prête à bouillir, ajoutez-y peu à peu cire rouge, poix grasse et poix noire, de chacune 1 kilogr., le tout coupé par petits morceaux; mettant d'abord la cire, puis la poix grasse, et enfin la noire, et remuant toujours avec un long bâton, de crainte que la poix ne s'attache au chaudron, et modérant le feu, de crainte que le tout ne vienne à se perdre en s'enfuyant par-dessus les bords du chaudron. Laissez bouillir la matière jusqu'à consistance d'onguent; ôtez-la du feu, et versez-la dans des vases de terre, dans lesquels il y aura environ un quart d'eau; l'onguent se formera en petits pains qui se gardent autant qu'on veut.

Quand on veut se servir de cet onguent, on l'étend sur

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

un cuir mollet, dont on fait des emplâtres qu'on lève toutes les douzes heures. On les essuie, et l'on y remet un peu d'onguent frais; et avant que de remettre l'emplâtre, on étuve la plaie avec du vin chaud.

Cet onguent est bon pour les blessures, contusions, tumeurs froides, abcès, congestions, etc.

Suc de morelle.

Pilez de la morelle, et vous appliquerez le jus sur les blessures. Ce jus est humectant, rafraîchissant, résolutif et astringent.

BLESSURES, CONTUSIONS.

Prenez : 500 grammes de cire jaune,
500 grammes de poix noire,
250 grammes de panne de porc mâle.

Coupez le tout par petits morceaux, et faites fondre tout ensemble dans un vaisseau de terre vieux ou neuf, sur un fourneau à feu modéré. La braise de boulanger ou celle de l'âtre vaut mieux que le charbon neuf, parce qu'elle fait un feu plus doux.

Il faut remuer de temps en temps avec une spatule ou une grande cuiller de bois, à mesure que les ingrédients se fondent, et presser en même temps la panne, afin que la graisse se dégage mieux des peaux qui l'enveloppent.

Le tout étant bien fondu, mêlez-y exactement 90 grammes d'huile d'olives; et pendant que la masse est bien chaude, passez-la au travers d'un linge que vous tordrez fortement. Le linge doit être fort, large au moins de 60 centimètres en carré; mais il ne doit pas être bien serré.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Remuez pendant quelque temps ce mélange dans le vaisseau où on l'aura passé, et laissez-le figer.

Il faut que les drogues fondent sans bouillir, ou du moins, qu'elles ne bouillent que légèrement, pour empêcher leurs parties spiritueuses de s'évaporer. C'est pour cette raison qu'il faut faire fondre ces onguents dans un lieu clos.

On connaît que l'onguent est fait quand les drogues sont entièrement fondues. Il est alors inutile de le laisser sur le feu; il faut y mêler l'huile, le retirer du feu et le passer.

On peut, et c'est le mieux, commencer par mettre la panne de porc sur le feu, on met la cire au-dessus, et la poix au troisième lit.

Cet onguent, pour être bon, doit être d'un rouge foncé tirant sur le noir, avoir une odeur agréable et comme aromatique, et être d'une consistance un peu dure, de sorte qu'on ait de la peine à le casser et à le couper avec un couteau. Il se gerce ordinairement en se figeant, et n'en est pas pour cela de moindre qualité.

Lorsqu'il est figé, on le retire aisément de la jatte; on l'enveloppe dans du papier, et on le garde plusieurs années sans qu'il s'altère. Quand on veut s'en servir, on en coupe un morceau suffisant qu'on amollit entre les doigts pour en faire un emplâtre.

Il est à propos de ne mettre à aucun autre usage le vaisseau où l'on aura fait l'onguent, celui où on l'aura passé, la spatule avec laquelle on l'aura remué, et le linge dans lequel on l'aura passé. Mais il faut avoir soin d'ôter de tous ces ustensiles la crasse et les impuretés qui s'y seront attachées.

Cet onguent est excellent pour les blessures, contu-

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

sions, rhumatismes; il dissipe les maux de tête, arrête la fièvre, résout les tumeurs froides et autres congestions. Il ne demande aucune préparation générale, comme saignée, purgation, etc. Il ne faut point s'alarmer des accidents qui surviennent pendant son usage, comme enflure, mouvements violents et involontaires, etc.; le tout se dissipe de soi-même. On l'emploie aussi intérieurement, et pour lors il a la vertu de purger.

BLESSURES, CONTUSIONS, ENTORSES, ETC.

Eau-de-vie aromatique.

Prenez :

Sauge, thym (une botte et demie);
Hysope, absinthe, romarin, marjolaine, mélisse, baume (de chacun une botte).

Mettez les feuilles de ces plantes dans une cruche de grès, contenant environ dix pintes; remplissez-la d'eau-de-vie, et bouchez-la exactement d'un bouchon de liége, avec un parchemin par-dessus. Laissez les feuilles dans la liqueur tant qu'il en restera. Cette eau est excellente pour toutes les blessures. On l'emploie aussi intérieurement pour toutes les coliques et blessures internes qui pourraient être occasionnées par des chutes. La dose est d'une ou deux cuillerées, ou seule, ou tempérée de quelque liqueur convenable.

Le marc ou les feuilles s'appliquent avec succès sur les contusions ou entorses.

L'on se sert du même remède contre le rhumatisme. On le fait chauffer et on en bassine la partie malade après l'avoir frottée à sec devant un bon feu. On met ensuite sur le siége du mal un peu de marc qu'on aura

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

fait chauffer, et l'on se tient chaudement au lit. Ces remèdes donnent lieu à une transpiration abondante de la partie, ce qui en procure la guérison.

On peut employer ce remède de la même manière contre la paralysie qui n'est pas causée par l'obstruction du cerveau ou de la moelle épinière. Au dernier cas, on en peut faire des embrocations sur le siége du mal.

Composition de la véritable boule de mars, et manière d'en faire usage.

Prenez :

Limaille d'acier.....	1500 gr.
Tartre de vin blanc dépuré.....	1000 —
Gomme arabique.....	30 —
Baume du Pérou, dur.....	8 —

Pilez menu ces trois dernières matières, mettez les poudres et votre limaille par lit alternativement dans une terrine neuve vernissée; versez dessus de l'eau-de-vie jusqu'à ce qu'elle surnage de deux doigts; couvrez la terrine d'un linge blanc et d'un drap par-dessus; laissez le tout en digestion pendant 5 à 6 jours, visitant tous les jours la terrine et ajoutant de l'eau-de-vie, de sorte qu'elle surnage toujours à la même hauteur. Le septième jour, mettez votre terrine découverte sur un feu suffisant pour que la liqueur bouille à petits bouillons, ajoutant de l'eau-de-vie à mesure qu'elle s'évapore, jusqu'à ce que vous en ayez employé six pintes. Il faut remuer continuellement. Lorsque vos poudres paraîtront en pâte, ôtez la terrine du feu, et faites-en des boules.

Comme il est impossible de nettoyer tellement la terrine qu'il n'y reste rien, versez-y trois chopines d'eau-de-

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

vie, et tournez avec une spatule de bois jusqu'à ce que ce qui reste dans la terrine soit fondu, et gardez cette eau-de-vie dans des bouteilles pour s'en servir au besoin.

Les effets de cette boule sont merveilleux, tant pour les hommes que pour les quadrupèdes.

On l'emploie pour toutes les blessures, tant internes qu'externes, comme meurtrissures, morsures, coupures, brûlures, dislocations, fluxions, migraines, hémorragies, pertes de sang des femmes, hémorroïdes, rhumatisme, sciatique, coups de feu, dureté et enflure de rate, mal de dents, coliques, mal de mer.

Quand on se sert de ce remède pour l'extérieur, on roule la boule dans un verre d'eau tiède, jusqu'à ce que l'eau soit noircie, et on ajoute partie égale d'eau-de-vie. On en imbibe une compresse, qu'on applique sur le mal, de façon qu'on ne la laisse jamais sécher. S'il y a fièvre, on met de l'eau vulnéraire au lieu d'eau-de-vie.

Dans la migraine, on en aspire cinq à six gouttes par le nez.

Dans les maux de dents ou d'oreilles, on en trempe un coton, qu'on met dans la partie douloureuse.

BLESSURES, ÉCORCHURES, PLAIES, ETC.

Prenez :

Suif de mouton mâle.....	2 kil. 1/2
Huile d'olive.....	—
Cire jaune.....	—
Poix grasse coupée par petits morceaux..	—
Poix-résine broyée.....	—
Huile de térébenthine.....	—

Mettez dans un chaudron, sur le feu de braise, les

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

2 kilos 1/2 de suif; au bout d'un quart d'heure, ajoutez l'huile d'olive, et de quart en quart d'heure, un des autres ingrédients, observant de ne point mettre tout à la fois la poix grasse et la poix-résine. Au bout d'une heure et demie, ôtez le chaudron du feu, prenez un seau d'eau, et puisez-en avec la main que vous mettrez sur l'onguent; continuez jusqu'à ce qu'elle cesse de faire du bruit, alors versez dans le chaudron la moitié du seau d'eau. Elle servira à nettoyer l'onguent, en précipitant les ordures au fond et à faire monter l'onguent au-dessus. On ne le retire du chaudron qu'au bout de vingt-quatre heures.

Cet onguent est excellent pour les ulcères, blessures, écorchures, plaies, abcès, panaris, etc.

BLESSURES FAITES PAR DES INSTRUMENTS TRANCHANTS.

Prenez :

Huile d'olive, 200 grammes;
Fleurs de mélilot séchées à l'ombre, une bonne poignée.

Laissez toujours les fleurs dans l'huile.

Pour vous en servir, trempez-y des linges, en ayant soin de mettre quelques fleurs sous la compresse imbibée, qu'il faudra renouveler jusqu'à parfaite guérison; elle se fait rarement attendre plus de sept à huit jours, et souvent moins.

Ce remède, longtemps expérimenté par un des mes confrères, a guéri des plaies pour lesquelles on avait épuisé en vain tous les autres traitements.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Autre.

Prenez :

Un jaune d'œuf ;
De la térébenthine gros comme une petite noix ;
Un peu de farine.

Délayez le tout ensemble, vous ferez un liniment que vous appliquerez sur la plaie avec un petit plumasseau de charpie.

Ce liniment est bon pour amortir, pour atténuer, pour digérer, pour résoudre, pour consolider, pour déterger et pour dessécher.

BOUTONS.

Bouillon rafraîchissant.

Prenez :

Maigre de veau ou de mouton 300 grammes; racines de fraisier, de pissenlit et de carottes, 24 grammes de chaque; feuilles de laitue, pissenlit, oseille, pimprenelle ou pourpier, demi-poignée de chaque; pour faire deux litres de bouillon. Les racines doivent cuire, les herbes bouillir seulement un quart d'heure; on exprime légèrement lorsqu'on passe les bouillons. Dose : un, matin et soir.

Ce bouillon est bon à prendre au commencement des chaleurs, pour combattre les tendances aux éruptions passagères de la peau.

BOUTONS, ROUGEURS, COUPEROSES, ETC.

Il faut se laver matin et soir avec de l'eau de pluie dans laquelle on aura fait tremper du persil.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

On met un bouquet de persil dans un verre d'eau de pluie, comme si on voulait le tenir au frais.

On laisse le bouquet dans le verre d'eau depuis le soir jusqu'au matin, ou depuis le matin jusqu'au soir; et, après s'être nettoyé le visage avec de l'eau ordinaire et du savon, après s'être essuyé et avoir frictionné la peau de façon à surexciter les papilles nerveuses et à dilater les pores ou petites ouvertures de la surface cutanée, on doit passer bien doucement sur le visage, plusieurs fois de suite s'il est besoin, un vieux linge ou une éponge bien douce amplement humectée de l'eau de pluie où le persil a trempé pendant assez longtemps.

Après avoir donné cette recette, Récamier ajoute en annotation : *Craindre les répercussions.*

C'est qu'effectivement, dans les boutons, dans les rougeurs du visage, on trouve bien souvent les résultats d'une effervescence ou inflammation générale; on peut constater et reconnaître les conséquences d'un vice constitutionnel, vice dartreux, strumeux ou autre.

En pareille circonstance, les rougeurs et les couperoses sont souvent les seuls effets d'une maladie masquée qui reste en quelque sorte étouffée, qui n'a d'autres symptômes que des boutons extérieurs, et qui, par cela même, est supportable et sans danger.

Si, par un moyen quel qu'il soit, on fait disparaître les rougeurs et les boutons, le vice constitutionnel, que j'appelle maladie générale pour mieux me faire comprendre, n'ayant plus de dégagement, d'alimentation, de moyens de déverser et de se montrer, peut aller s'établir sur quelque organe important, déterminer là du désordre et tous les effets de ce qu'on appelle en médecine répercussion.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Boutons sur le visage ou sur le cou.

Faut-il en conclure que tous les boutons et les rougeurs du visage tiennent à des maladies générales? Non. Ces boutons peuvent venir d'une sensibilité spéciale de la peau du visage, d'une irritabilité particulière de cette surface cutanée. Ces rougeurs peuvent tenir à une constipation opiniâtre, à une fatigue physique ou intellectuelle considérable, à ce que les gens du monde appellent communément *échauffement*.

Il est clair qu'en pareille circonstance la répercussion n'est point à craindre. Mais pour arriver à la guérison des rougeurs que l'on veut voir disparaître, il est non-seulement nécessaire d'employer les lavages avec l'eau que nous avons indiquée, mais il faut encore combattre la cause première de ces rougeurs en suivant un régime alimentaire véritablement adoucissant, en s'abstenant de toute fatigue intempestive et de tous les genres d'excès.

BOUTONS SUR LE VISAGE OU SUR LE COU.

Pendant plusieurs jours de suite il faut appliquer tous les soirs, sur toutes les régions où se trouvent des boutons un peu volumineux, un emplâtre préparé avec l'onguent dit de la mère, et qui doit avoir dans cette circonstance l'épaisseur de deux centimètres environ.

Mme B., jeune mère de vingt ans, nourrissait son enfant depuis quelques mois, lorsqu'une malheureuse nouvelle, produisant une impression morale très-vive, supprima son lait du jour au lendemain. Tous les moyens employés pour rétablir la sécrétion lactée ne purent la rappeler dans le sein droit. A la suite de cet accident, Mme B. eut une éruption de gros boutons au visage, contre lesquels tous les moyens internes furent inutilement employés.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Boutons de mauvaise nature.

Ce ne fut qu'au bout de dix-huit mois que l'on songea à faire appliquer l'onguent de la mère. Cet onguent fit suppurer franchement les boutons, et la peau du visage redevint aussi belle qu'auparavant.

Onguent de la mère.

Prenez :

Saindoux, de chaque.....	125	gr.
Beurre frais,	—	—
Suif de mouton,	—	—
Huile d'olive.....	250	gr.

Mettez dans un vaisseau de terre vernissée, faites chauffer jusqu'à ce que le mélange jette une fumée évidente. Ajoutez alors 120 grammes de litharge bien séchée, remuez jusqu'à ce que la litharge soit bien incorporée, laissez chauffer jusqu'à ce que le mélange ait pris une couleur brune tirant un peu sur le noir.

Laissez refroidir à demi et versez dans un pot, afin de conserver pour l'usage.

BOUTONS DE MAUVAISE NATURE.

Prenez :

Un jarret de veau.

Mettez sur le feu dans un pot de terre vernissée renfermant environ trois pintes d'eau. Laissez bouillir et écumez.

Ajoutez :

Pimprenelle, fumeterre, bourrache, cerfeuil, laitue, cresson de fontaine, chicorée amère, fraisier de bois avec racine, racine de patience, de chaque une bonne

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

pincée; deux ou trois rondelles de racine; cinq ou six écrevisses préalablement cuites et concassées.

On laisse bouillir à petit feu pendant une grande heure, puis on passe et l'on garde au frais dans un vase bien couvert.

On prend de ce bouillon quatre petits verres par jour, ayant soin, avant de le prendre, de faire tiédir au bain-marie la dose nécessaire.

C'est un excellent moyen à employer contre certains boutons de douteuse nature, et contre des éruptions qui tiennent moins aux dartres qu'aux scrofules.

Pour retirer de ce moyen un bénéfice marqué, il faut en continuer l'usage pendant une quinzaine de jours.

BRULURES.

Liniment.

Prenez :

Huile d'amandes douces.....	1 part.
Eau de chaux.....	8 —

Mêlez et agitez chaque fois.

Enlevez la partie qui vient nager à la surface, et appliquez ce liniment sur les brûlures non ulcérées.

Eau d'alun.

Prenez :

Alun.....	10 gr.
Eau.....	1,000 — (1 litre.)

Pour faire dissoudre l'alun plus rapidement, on peut employer l'eau tiède, qu'on laisse ensuite refroidir avant d'en imprégner des compresses, que l'on applique sur les brûlures non ulcérées.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Eau de suie.

Faites bouillir une poignée de suie brillante pulvérisée dans un litre d'eau, jusqu'à réduction d'un tiers; passez et imbibez un gâteau de charpie, dont vous recouvrez la surface suppurante. L'amélioration est rapide.

Huile de sureau.

Prenez :

Huile d'olive..... 100 gr.

Enlevez l'épiderme d'une pousse de sureau d'un à deux ans; ôtez en petites lanières, d'un pouce de longueur, l'écorce moyenne qui adhère au bois.

Mêlez à l'huile deux ou trois fortes pincées de cette écorce.

Faites réduire sur un feu doux jusqu'à la consistance d'une pommade un peu liquide.

Otez alors les fragments d'écorce; laissez refroidir et employez l'onguent en l'étendant sur la brûlure avec une barbe de plume.

Autre moyen.

Faites fondre 125 grammes de cire neuve dans une écuelle, sur un réchaud; mêlez-y pareille quantitéde *populeum;* lequel étant fondu, ajoutez un demi-litre d'huile de noix. Quand tout sera incorporé, tirez-le du feu, et le versez dans un pot, où vous continuerez de remuer jusqu'à ce que l'onguent soit froid.

Cet onguent est bon pour la brûlure. On l'applique étendu sur du papier gris. Si c'est l'hiver, un seul emplâtre suffit pour chaque jour. L'été, il faut le renouve-

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

ler toutes les douze heures. Cet onguent se conserve longtemps.

Huile de plantin.

Prenez des feuilles vertes de plantin, exprimez-en le suc après les avoir pilées ; chaque fois que vous vous en servirez, mettez une cuillerée de ce suc et une d'huile d'olive, et bassinez-en très-doucement les brûlures avec les barbes d'une plume.

Il ne faut point couvrir ni laisser sécher ce mélange.

Huile de coquelicot.

Emplissez de fleurs de coquelicot épluchées et sèches, une bouteille telle que vous voudrez ; pressez les fleurs, afin qu'il en entre davantage, versez lentement de l'huile d'olive par-dessus, de sorte qu'elle pénètre partout, et surnage ; bouchez la bouteille avec un linge et un parchemin, et exposez-la au soleil pendant deux mois, la retournant tous les huit jours, afin que le soleil la frappe également de tous côtés. Les feuilles se fondent en formant un marc.

Cette huile est excellente pour toute sorte de brûlures. Elle apaise la douleur, ôte les cloches, et empêche de marquer. Elle se conserve dix ans dans un lieu sec.

Il faut, avant que les cloches soient venues, frotter le mal avec les barbes d'une plume trempée dans cette huile, et mettre dessus un peu de marc, couvrir le tout d'un papier brouillard, et ensuite d'un linge. Il ne faut lever l'appareil que toutes les vingt-quatre heures, et continuer de même jusqu'à guérison.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Bouillie d'amidon.

Délayez de l'amidon dans de l'eau froide de manière à faire une bouillie épaisse, étendez cette bouillie sur la brûlure et laissez-la sécher. Quand l'amidon tombe, on ne sent plus rien.

Vinaigre.

Toutes les fois que la cuisinière se brûle au point de lui faire craindre le soulèvement de la peau, qu'elle lotionne de vinaigre l'endroit brûlé et elle évitera les ampoules.

Topique.

Prenez :

Une poignée de fleurs de millepertuis ;

Jetez ces fleurs dans un vase de terre ou de faïence ; Versez dessus :

200 grammes d'huile d'olive,
200 grammes d'eau-de-vie.

Laissez fondre et bouchez, afin de garder pour l'usage.

On trempe dans le liquide ainsi préparé une compresse que l'on place sur la meurtrissure, l'écorchure, la coupure ou la brûlure. On renouvelle ce pansement aussi souvent qu'il est besoin, c'est-à-dire toutes les fois que la compresse est séchée entièrement.

Au bout de peu de jours on est guéri.

Autre.

Prenez :

Une cuillerée d'huile d'olive,
Un jaune d'œuf,
Une cuillerée d'eau-de-vie ;

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Battez bien ensemble.

Graissez la blessure avec ce mélange, et recouvrez avec de la ouate de coton. L'efficacité est incontestable.

Autre.

Prendre la valeur d'une poignée de fiente de poule;
Une demi-livre (ou 250 grammes) de saindoux ou bien de beurre frais;
Deux ou trois feuilles de sauge.

Faire bouillir le tout ensemble pendant une bonne demi-heure, trois quarts d'heure au plus.

Passer dans un linge en tordant.

Voilà l'onguent qu'on met dans un verre ou un vase en faïence, qu'on peut faire à l'avance en cas d'accidents, et qui se garde longtemps.

On frotte assez souvent avec une plume la partie brûlée, et on la laisse à découvert ou à l'air.

Cet onguent ôte, enlève à l'instant même la douleur de la brûlure, et ne laisse point de *cicatrice* de la brûlure; mais il faut avoir soin de ne pas enlever la croûte et la laisser tomber d'elle-même.

Le coton.

Envelopper la brûlure avec du coton.

Dans un incendie de nos environs, on retira un jeune enfant tellement brûlé, que, n'espérant plus rien, on le déposa furtivement dans le coton peigné de la fabrique. Le jour venu, on le retrouva dans un état si satisfaisant qu'on en prit des soins nouveaux, en continuant le coton-ouate, auquel on attribua ce bonheur, et, en peu de jours, l'enfant fut rétabli.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

C

CANCER.

On met dans un pot de terre vernissé :

Une tête de mouton tout entière, avec la peau, les poils, les yeux, le cerveau, etc. Il faut seulement avoir la précaution d'enlever les cornes.

On remplit d'eau le pot dans lequel on a mis la tête de mouton.

On le lute avec de la pâte, et on plonge le tout dans un chaudron, que l'on place sur un bon feu.

On fait bouillir pendant quarante-huit heures (c'est une œuvre de patience; mais pour un remède contre le cancer, que ne doit-on pas essayer!); après quoi, on délute le pot.

On en verse le contenu dans un torchon, et, en pressant avec énergie, on obtient une sorte de liquide onctueux qui se fige par le refroidissement et forme une espèce de pommade.

Pour faire usage de cette pommade, on en graisse la surface d'un linge fin que l'on applique ainsi sur l'ulcère.

On renouvelle matin et soir.

Les premiers jours, il y a de la douleur; mais peu à peu cette douleur cesse; les chairs, dit-on, se renouvellent, et tout prend une autre face.

On a vu ce moyen réussir dans des cancers ulcérés du sein et des lèvres.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Cancer.

Autre.

Prenez :

Farine de seigle.....	4 parties.
Racine de gentiane pulvérisée..	1 —
Goudron.....	1 —

Triturez ensemble.

Pour étendre sur des plumasseaux de charpie, dont on couvre la plaie, qui est lavée à chaque pansement avec une petite éponge imbibée de décoction de belladone dans du lait. Faire deux pansements par jour.

Par l'usage de ce cataplasme il s'établit une bonne suppuration, et par suite la cicatrisation. On compte quelques succès.

Autre.

On prend des racines de carottes rouges, on râpe ces racines, on les pile ensuite; on lave l'ulcère avec le jus qu'elles rendent, et de la pulpe on fait un cataplasme dont on couvre l'ulcère, après l'avoir fait tiédir, et qu'on renouvelle deux ou trois fois par jour. En même temps, avec le jus de pareilles racines en consistance d'extrait, on forme des pilules de 4 à 5 grains, dont on prend 5 ou 6, matin et soir.

Ce remède prolonge au moins les jours des malades, en diminuant le mauvais caractère de leur maladie.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

CATARRHE.

Poudre anticatarrhale contre la toux des enfants.

Prenez :

Racine de pivoine.....	15 gr.
— d'iris de Florence.....	24 —
— de serpentaire de Virginie.	8 —
Safran.....	4 —
Sucre candi.....	30 —

Faites une poudre. — Dose : ce qui peut être contenu sur la pointe d'un couteau, répété trois ou quatre fois par jour.

Sirop pectoral des dames religieuses de Rennes.

Prenez :

Dattes, n°.....	15
Jujubes, n°	18
Fleurs de nénuphar, n°.....	12
Semences de pavot, Racine de réglisse, Racine de guimauve sèche, de chaque.....	15 gr.
Capillaire sec.....	15 —
Sucre.....	250 —

On déchire les dattes et les jujubes pour en séparer les noyaux, on coupe la réglisse et la guimauve en petits morceaux, on divise les fleurs de nénuphar, on met ces substances avec le sucre dans deux litres d'eau, puis on ajoute le capillaire haché, de manière à le faire surnager; on fait bouillir à petit feu un demi-quart d'heure; on met les semences de pavot concassées d'avance dans

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Catarrhe.

un mortier; on fait réduire le tout à moitié; on passe, puis l'on fait cuire jusqu'à consistance sirupeuse, ce qui donne une demi-bouteille de sirop.

Dose : une cuillerée matin et soir.

Potion anticatarrhale.

Prenez :

Thé	8 gr.
Lierre terrestre	8 —
Feurs de bouillon blanc	4 —
Iris de Florence	2 —
Faites infuser dans :	
Eau bouillante	180 —
Ajoutez :	
Sirop de baume de Tolu	15 —
Sirop d'erysimum	15 —
Rhum	30 —
Alcoolé de cannelle	1 —

Prendre deux cuillerées toutes les deux heures dans les vieux catarrhes, les asthmes chroniques, la diminution ou la perte de la voix.

Nota. Cette potion n'est nullement convenable dans la toux aiguë et dans toutes les maladies récentes des organes respiratoires.

Bouillon pectoral.

Prenez :

Maigre de veau	200 gr.
Navets coupés par tranches	125 —

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Faites cuire dans une pinte d'eau jusqu'à réduction de trois demi-setiers. En retirant le vase du feu, ajoutez une forte pincée d'hysope. Laissez refroidir et passez.

On prend ce bouillon en trois tasses, une le matin, une autre à midi et la troisième le soir. On ajoute à chaque dose 30 grammes de sucre candi. Ce bouillon est employé avec avantage contre les rhumes et les catarrhes chroniques du poumon.

Teinture de phellandrium.

L'une des plantes dont les préparations sont véritablement efficaces dans les affections de poitrine, toux, catarrhe, phthisie pulmonaire, etc., est le *phellandrium aquaticum;* mais la saveur désagréable de cette substance en rend l'ingestion très-difficile chez la plupart des malades.

La teinture suivante recommandée par un habile pharmacien, et expérimentée par plusieurs médecins, est généralement bien supportée et produit de très-bons effets :

Semence de phellandrium..... 1 partie.
Alcool à 32°..... 4 —

Faites macérer pendant huit jours et filtrez.

On prend vingt gouttes de cette préparation dans une cuillerée à bouche de sirop de baume de Tolu, trois à quatre fois par jour.

Autre.

Prenez :

Un mou de veau frais tout entier, et coupé par morceaux;

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Chaleurs de l'été.

500 grammes d'excellent raisin sec, dont on aura retiré les grappes et les plus gros pepins;
500 grammes de sucre candi.

Mettez le sucre concassé au fond d'une cruche de grès; mettez par-dessus le poumon de veau; par-dessus le poumon de veau, mettez le raisin; puis bouchez la cruche avec un morceau de liége et de la peau; ficelez cette peau de manière à ce que le bouchon ne puisse se déranger.

On met cette cruche dans un chaudron plein d'eau, et on la fait bouillir ainsi au bain-marie pendant un jour entier; après quoi on débouche, et en inclinant la cruche on en retire le fluide qui se trouve au fond, et qui constitue un sirop très-utile dans les catarrhes chroniques.

On le donne, à la dose d'une cuillerée à bouche, deux ou trois fois par jour.

On peut, si l'on veut, passer une pinte et demie d'eau sur le marc, en lui faisant jeter quelques bouillons, et l'on aura un second sirop plus léger que le premier, et pareillement très-utile.

On conçoit, disait Récamier, qu'il est possible de varier ces formules à l'infini par diverses additions aromatiques.

CHALEURS DE L'ÉTÉ.

Boisson rafraîchissante.

Pour 30 litres de boisson, prenez :

Racines de gentiane.....	5 gr.
Houblon.....	10 —
Fleurs de sureau.....	2 —
Mélasse.....	1,000 —

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Caramel.....	75 —
Levain de bière.....	31 —
Bon vinaigre.....	1/2 litre.
Essence de citron.....	quelques gouttes.

On fait infuser, dans environ deux litres d'eau et pendant vingt-quatre heures, la gentiane, le houblon et la fleur de sureau; on met ensuite le levain de bière, qui doit être frais, dans un grand vase ou baquet, avec à peu près un demi-litre d'eau; puis on bat, avec un balai semblable à ceux que l'on emploie pour battre les blancs d'œufs, jusqu'à ce que le levain soit parfaitement dissous. Il se produit alors beaucoup de mousse et l'on ajoute encore un peu d'eau.

Cela fait, on verse la mélasse et le caramel, et l'on continue à battre jusqu'à ce que le tout soit bien mélangé; puis on ajoute le vinaigre et l'essence de citron.

On bat encore et l'on verse à l'aide d'un entonnoir, dans un petit baril de trente litres. De l'eau ayant été ajoutée en quantité suffisante pour que le baril soit presque plein, on agite le liquide en tous sens, à l'aide d'un bâton dont le bout est fendu en quatre.

Enfin, après avoir achevé de remplir complétement, on ferme soigneusement avec une bonde, de manière à ne pas laisser pénétrer l'air, et on laisse fermenter pendant trois à quatre jours, suivant la température de la saison.

Si l'on veut que la boisson soit plus agréable à boire, on la met en bouteille, et au bout de quelques jours elle est gazeuse, fait sauter le bouchon comme le fait la bière, ou brise les bouteilles, quand on n'a pas la précaution de les coucher.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Chaleurs de l'été.

Autre.

Prenez :

Une cruche remplie d'eau et contenant environ 10 litres de ce liquide.

Mêlez à l'eau :

500 grammes de sucre le plus commun ;
Une poignée de fleurs de houblon ;
5 à 6 feuilles d'oranger ;
Un demi verre de vinaigre ordinaire ;

Bouchez la cruche avec une toile. Laissez macérer pendant deux jours, en ayant soin d'agiter avec un simple bâton, une fois ou deux par jour seulement. Mettez en bouteille en passant à travers un linge.

Ficelez convenablement les bouchons, car la boisson ainsi confectionnée fermente et pétille comme le champagne.

Tisane acidulée de Tissot.

Prenez :

Orge mondé.....	60 gram.
Eau de fontaine ou de rivière....	4 lit.

Faites bouillir pendant environ une demi-heure ; passez et ajoutez :

Miel.....	60 gram.
Vinaigre.....	30 —

Cette tisane est une excellente boisson pour toutes les maladies inflammatoires. C'est la tisane qu'on avait adoptée à la Clinique de Montpellier en 1795, au commencement de toutes les maladies aiguës, et lorsqu'on n'avait d'autre but que de désaltérer le malade.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Chaleurs de l'été.

Cette tisane constitue, en outre, une boisson dont on peut faire usage pendant les chaleurs.

Tisane acidulée et agréable.

Agissez comme ci-dessus en employant les mêmes proportions, et remplacez le vinaigre par une quantité égale de suc de citron ou de suc d'orange.

Lorsqu'on veut donner cette tisane à des convalescents, on la rend plus nutritive et plus adoucissante en y ajoutant un quart ou un cinquième de lait.

Sirop.

Prenez :

Suc de cerises.....	500 gram.
Suc de groseilles.....	375 gram.
Suc de framboises....	125 —
Sucre blanc.....	875 —

Mode de préparation. — Prenez une quantité suffisante de cerises rouges, mondées de leur queue : écrasez-les entre les mains au-dessus d'un tamis de crin. Recevez le suc dans un vase et placez-le à la cave ou dans un endroit frais. — Laissez-le fermenter pendant deux jours, et filtrez.

Faites fondre la quantité indiquée de sucre, à une douce chaleur, dans une bassine en cuivre bien nettoyée, ou en argent, et dans laquelle le suc des fruits aura été versé, et passez à travers une flanelle pour mettre en demi-bouteilles.

1° Le sucre doit fondre sans ébullition du liquide; le sirop qui a bouilli perd de ses qualités.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Chaleurs, rougeurs, tannes et taches de rousseur.

2° Les vases en étain ou en cuivre étamé ont l'inconvénient de faire passer au violet la couleur rouge des sirops de groseilles et de cerises.

En suivant le procédé indiqué, on obtiendra un sirop de bonne qualité, limpide et agréable au goût, qui pourra être utilisé pour sucrer le plus grand nombre des tisanes.

CHALEURS, ROUGEURS, TANNES, TACHES DE ROUSSEUR.

Prenez trois douzaines de pieds de mouton blanc, autant de veau; lavez-les bien, concassez-les, et les mettez bouillir au bain-marie dans un pot de terre neuf, bien couvert. Quand les pieds seront bien cuits, ce qu'on connaîtra, parce que la chair quittera les os, vous coulerez le bouillon dans un bassin, et le laisserez refroidir. Alors levez la graisse qui sera dessus, prenez 15 grammes de blanc de baleine, 60 grammes d'huile de pavot blanc, et un peu de cire blanche, et faites fondre le tout avec la graisse au bain-marie. Versez ce mélange dans un vaisseau où il y ait de l'eau de plantain, et battez-le jusqu'à ce que la pommade soit liée. Il faut changer d'eau à mesure que la pommade la ternit.

Cette pommade est très-adoucissante, et bonne contre les rougeurs et les chaleurs du visage. Elle est également propre pour les mains.

Autre.

Faites dissoudre, pendant la nuit, un œuf frais dans du jus de limon. Le matin, vous prendrez la graisse qui surnagera, et le soir, vous l'appliquerez sur vos taches; et le lendemain, vous vous frotterez le visage, mais avec précaution.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Autre.

Distillez avec de l'eau des fleurs de fenouil et de rue, et lavez-vous-en le visage.

Cette eau ôte les taches.

Infusion.

Mettez un demi-litre d'eau-de-vie dans une bouteille à large orifice; remplissez-la de fraises bien nettes; bouchez la bouteille d'une vessie de porc, et l'exposez au soleil pendant huit jours. Passez la liqueur par un linge, sans expression; remettez de nouvelles fraises, et faites comme dessus; faites dissoudre dans cette seconde infusion 15 grammes de camphre. Lavez-vous tous les matins, à jeun, le visage avec cette eau; elle guérira infailliblement toutes les rougeurs.

CHARBON (Remède contre le).

Appliquer sur toute la surface du bouton de la thériaque gros comme une noix; couvrir cet emplâtre d'un linge fin et transparent, mettre dessus du sel délayé avec la salive; bander le tout.

Les progrès du mal sont instantanément neutralisés, les douleurs cessent, le malade est soulagé; au bout de dix heures, renouveler l'appareil; la complète guérison ne se fait pas attendre.

CLOUS.

Nous avons trouvé fort utile le simple jaune d'œuf appliqué comme une sorte de cataplasme, la nuit, sur des furoncles ou *clous* douloureux qui viennent à la face ou ailleurs.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

COLIQUES, INDIGESTIONS, DOULEURS D'ESTOMAC.

Élixir de vie.

Prenez :

Feuilles de romarin, mélisse, marjolaine, sauge, thym, betoine; de chacune... 5 poignées.
Douze clous de girofle.
Cannelle fine..... 16 gr.
Cinq poignées de graine de genièvre bien mûr concassées dans un mortier.

Mettez tous ces ingrédients dans un alambic de verre avec cinq litres d'esprit-de-vin. Faites macérer le tout pendant vingt-quatre heures au bain-marie tiède, puis distillez le tout au même bain.

Cet élixir est merveilleux pour la colique, la douleur d'estomac, les indigestions, les crudités. On en donne une demi-cuillerée dans un verre de vin ou quelque liqueur appropriée, que l'on réitère s'il est besoin.

COLIQUES.

Plusieurs fois le jour se frictionner le ventre avec une peau de lièvre, ensuite s'en couvrir cette même partie et ne la point quitter.

Infusion.

Prenez un demi-litre de vin blanc, faites-y infuser trois pincées de fleurs de camomille.

Les fleurs de camomille sont adoucissantes, émollientes et résolutives.

Le malade en prendra un demi-verre dans l'attaque de la colique, et autant avant de se coucher.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Colique néphrétique. — Congestion cérébrale.

COLIQUES.

Prenez :

Herbe de gratiole.... 15 gr.

Faites bouillir pendant dix minutes dans 500 grammes d'eau. Passez, sucrez, et prenez, le matin, par verres toutes les demi-heures.

COLIQUE NÉPHRÉTIQUE.

Une pincée de poudre très-fine de *virga aurea*, prise le matin dans un œuf frais, fait des miracles. Il ne faut manger que quatre heures après, et il faut continuer au moins une quinzaine.

CONGESTION CÉRÉBRALE.

Eau sédative.

Cette eau comporte plusieurs degrés que nous allons indiquer par les nos 1, 2 et 3.

	N° 1.	N° 2.	N° 3.
Ammoniaque liquide..	60	80	100
Alcool camphré.....	10	10	10
Sel marin.....	60	60	60
Eau commune.....	1000	1000	1000

Le tout est dissous à froid. On agite chaque fois que l'on veut en faire usage.

L'eau sédative forte, ou n° 3, est destinée aux personnes qui ont la peau dure et calleuse, ou aux animaux; l'eau sédative moyenne, ou n° 2, convient dans les cas de piqûres d'animaux venimeux; quant à l'eau sédative n° 1, c'est celle dont M. Raspail dit se servir générale-

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

ment, et encore l'étend-il pour les personnes dont la peau est très-délicate.

On use et abuse de cette eau contre la migraine, les congestions et fièvres cérébrales, les affections rhumatismales. On l'applique en compresses sur les points douloureux; on l'emploie aussi en lotions, frictions et cataplasmes. Elle soulage les douleurs chez quelques personnes; elle les exaspère chez d'autres. Quelquefois elle fait lever des boutons.

Somme toute, cette eau a été beaucoup trop prônée.

CONSTIPATION.

Médecine de Napoléon.

Boisson laxative, formulée par Corvisart, premier médecin de l'Empereur.

Prenez :

Crème de tartre soluble.....	30 gram.
Émétique.....	2 centig.
Sucre.....	60 gram.
Eau.....	1000 —

Faites fondre la crème de tartre dans l'eau, ajoutez le sucre et l'émétique.

La dose est de deux ou trois tasses chaque matin pour entretenir la liberté du ventre.

Autre remède.

Prenez :

Aloès succotrin en poudre.....	4 gram.
Extrait de chicorée.....	4 —
Huile de fenouil.....	4 gouttes.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Constipation.

Faites trente-six pilules, à prendre à la dose de trois ou quatre, et quelquefois six, suivant le tempérament, le matin à jeun ou le soir à l'heure du sommeil. Une pilule le matin et une autre le soir suffisent quelquefois pour produire un effet laxatif. Un régime végétal, des bains tièdes et des lavements en secondent merveilleusement les propriétés.

Tisane destinée à combattre la constipation; très-légère et très-douce purgation.

Prenez :

Pruneaux médicinaux..... 60 gram.
Faites cuire dans eau commune.... 1 kil. (1 lit).

A prendre par petites tasses dans le courant de la journée.

Autre.

Prenez :

Tamarin..... 60 gram.
Délayez dans eau bouillante..... 1 kil. (1 lit).
Passez et ajoutez sirop de miel... 30 gram.

A prendre également par petites tasses.

Lavement laxatif.

Prenez :

Eau chaude..... 250 gr.
Miel commun..... 3 cuillerées.
Huile d'olive..... 2 —

Faites d'abord fondre le miel dans un peu d'eau, puis ajoutez alternativement l'huile et l'eau par portions et à trois ou quatre reprises en agitant le tout.

Ce lavement doit être gardé au moins une demi-heure

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Constipation.

si l'on veut obtenir un résultat, c'est pour cela que la quantité d'eau qui le compose n'est que celle d'un demi-lavement. Il convient dans le cas de constipation et peut être renouvelé plusieurs jours de suite, soit le matin, soit le soir.

Tisane tempérante et laxative.

Orge mondé et lavé à l'eau bouillante. 15 à 30 gr.
Faites bouillir pendant 25 ou 30 minutes dans : Eau commune..... 1 kilog.
Passez et ajoutez : Miel blanc très-pur. 60 gr.

Cette tisane est ce qu'on appelle vulgairement *rafraîchissante*; elle se prend par petites tasses dans le courant de la journée, sans avoir égard aux heures de repas.

Bouillon aux herbes.

Prenez :

Oseille récente..... 60 gr.
Feuilles fraîches de laitue, de poirée, de cerfeuil, de chaque..... 30 —
Lavez et coupez ces plantes, faites les cuire dans..... 1250 gr.
Ajoutez :
Beurre, sel, de chaque..... 2 gr.
Passez à travers un linge.

Ce bouillon se prend par tasses dans le courant de la journée; il est rafraîchissant et laxatif.

Le bouillon aux herbes jouit depuis un temps immémorial d'une réputation tout à fait populaire. Beaucoup de gens s'imaginent qu'ils ne seraient pas convenable-

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

ment purgés, s'ils ne faisaient pas usage de ce breuvage, avant, pendant et après l'administration d'un purgatif. Il est vrai que le bouillon aux herbes favorise l'action purgative et qu'il calme assez bien la soif qui résulte de cette action; mais une infusion légère de tilleul ou de thé le remplacent à merveille.

C'est plutôt comme rafraîchissant et pris pendant plusieurs jours de suite que ce bouillon est véritablement utile.

Lavement contre la constipation nerveuse.

Lorsque la constipation résiste avec opiniâtreté aux moyens ordinairement employés pour la réprimer, et lorsqu'elle reconnaît pour point de départ un état nerveux persistant, on peut recourir au moyen suivant, qui produit souvent tout le succès désirable.

Assa fœtida..... ..	12 gr.
Vinaigre ordinaire..	30 —
Miel.....	60 —
Eau d'orge.....	300 —
Jaune d'œuf.....	quantité suffisante.

Pour faire une mixture aussi homogène que possible.

Cette quantité sert pour deux lavements qui doivent être administrés à une heure d'intervalle l'un de l'autre. Le premier doit être gardé aussi longtemps que possible, tant mieux même si on peut le garder tout à fait; quant au second, on le rend aussitôt que le besoin se dénonce.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Constipation.

Marmelade laxative.

Prenez :

Pulpe de casse récente, Manne pure, Sirop de violettes
Huile d'amandes douces, de chaque.... 60 gr.
Gomme adragant..... 80 centig.
Eau de fleurs d'oranger ..... 8 gr.

Ces substances, mêlées avec soin dans un mortier, forment une espèce de looch épais dont on peut prendre une ou deux cuillerées à bouche le matin à jeun, ou le soir en se couchant pour combattre la constipation.

Tisane royale.

Prenez :

Feuilles de séné mondé..... 15 gr.
Sulfate de soude (sel de Glauber)..... 30 —
Semence d'anis, de coriandre, de chaque. 4 —
Feuilles de cerfeuil, de pimprenelle, de chaque..... 15 —
Eau froide..... 1 kilog
Citron coupé par tranches..... Un.

Faites macérer pendant vingt-quatre heures en agitant de temps à autre; passez avec une légère expression, et filtrez la liqueur.

Cette boisson, qui n'est pas désagréable à prendre purge très-bien; on peut la boire par verrées de quart d'heure en quart d'heure jusqu'à effet purgatif.

Bouillon aux herbes.

Prenez feuilles d'oseille, de poirée, de laitue et d'épinards demi-poignée de chaque; cerfeuil, une pincée.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Faites cuire dans quantité suffisante d'eau, en ajoutant très-peu de beurre ou quelques gouttes d'huile d'olive; passez avec forte expression. Pour une dose.

A prendre après une purgation. On commence lorsque l'effet se fait sentir.

Bouillon pané et aux herbes.

Prenez pain de froment coupé par petits morceaux, 300 grammes; feuilles d'oseille, de laitue et de bette, deux poignées en tout; peu de sel. Faites bouillir pendant deux heures dans deux litres d'eau; coulez avec forte expression. Ce bouillon est plus nourrissant.

Purgation facile.

On raconte que le médecin du duc de Parme fut un jour fort embarrassé auprès de son noble client; le duc était atteint d'une de ces constipations rebelles à bien des moyens. Beaucoup de médecins avaient été consultés à l'insu du médecin ordinaire; tous avaient ordonné des remèdes inefficaces. Savonarola, désespéré, se jeta dans les remèdes de bonnes femmes; il fit lever les tapis qui couvraient le marbre de la chambre habitée par son royal client, puis il fit arroser ce marbre avec de l'eau fraîche. Puis, sérieusement, *doctoralement,* il proposa au duc une promenade faite nu-pieds au milieu de ce gâchis. Le malade y consentit, et en fut récompensé par un succès presque immédiat.

Or, un médecin de nos campagnes ayant lu ce fait, en fit une application fort utile dans une épidémie de fièvres graves, où il importait de purger et au milieu de malades pauvres qui ne pouvaient rien dépenser chez le pharma-

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

cien. Il mit en pratique le moyen de Savonarola, mais avec une intelligence à laquelle je dois rendre justice.

Les paysans n'ont point des habitations taillées en marbre : première difficulté ; et puis les malades atteints de fièvres graves n'auraient point consenti à se promener pieds nus sur la terre de leurs pauvres logis.

Chaque fois que je voulais purger mes malades, ajoute le médecin, je me contentais de tirer les jambes du lit et d'appliquer la plante des pieds un instant sur le carreau ou la terre de leurs chambres : j'obtenais chaque fois et en peu d'instants l'effet désiré.

Je me suis souvent servi de ce moyen, et plusieurs fois sur les mêmes personnes, presque toujours avec succès et sans aucun inconvénient.

Moyen bien simple.

Mangez le soir, ou même aux deux principaux repas, une pomme nettoyée de son centre, remplie de sucre et cuite dans un petit poêlon avec un demi-verre d'eau et un petit morceau de beurre.

Moyen très-doux et très-bon.

CONTUSIONS.

Eau blanche.

L'eau blanche est une eau dans laquelle on a versé une certaine dose d'un liquide chimique que l'on appelle vulgairement *extrait de Saturne*.

J'avoue que, si j'aime la science, je ne raffole pas du langage scientifique ; il est si prétentieux, si bigarré, si encombré surtout ! Voyez dans notre *Botanique* combien une même fleur, possède de noms différents ; c'est

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

la même chose en chimie; ainsi l'extrait de Saturne s'appelle encore :

Acétate de plomb liquide,
Extrait de Goulard,
Eau de Goulard,
Vinaigre de plomb,
Sous-acétate de plomb, etc., etc.

Avant de parler de la préparation de ce qu'on appelle *eau blanche,* il est important d'indiquer comment se prépare l'extrait de Saturne.

P. 200 grammes de litharge;
500 grammes d'acétate de plomb cristallisé;

Mettez dans 1,000 grammes (un kilo) d'eau ordinaire, eau de pluie de préférence;

Laissez macérer plusieurs heures en remuant de temps en temps;

Tirez à clair;

Mettez en bouteille et bouchez. Vous aurez de l'extrait de Saturne en assez grande quantité pour subvenir à tous vos besoins pendant des années et des années.

Voici pourquoi :

L'eau blanche est un mélange d'eau simple et de *quelques gouttes* d'extrait de Saturne.

Expliquons nos quelques gouttes :

L'eau blanche est une eau qui doit être astringente, âpre à la bouche, en un mot, capable de faire contracter (ratatiner) les tissus avec lesquels on la met en contact. Elle sert généralement à imbiber les compresses que l'on met sur les contusions, sur les gonflements, sur certaines douleurs.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Contusions.

Quand je conseille de l'eau blanche, voici ce que je dis aux personnes qui sont chargées de la préparer :

1° Vous mettrez de l'eau dans une cuvette;

2° Dans cette eau vous verserez de 5 à 12 gouttes d'extrait de Saturne;

3° La blancheur de l'eau se déclare tout de suite; mais la couleur ici n'est pas la chose importante, il faut que cette eau ait une suffisante âpreté. Pour le savoir, eh mon Dieu! il faut imiter les cuisinières qui goûtent la soupe, ou plutôt les cuisiniers qui tâtent la sauce; seulement il ne faut pas goûter avec gloutonnerie. On plonge le bout du doigt dans le liquide blanchi, puis on porte le doigt à la bouche : si l'eau blanche ne paraît pas à la langue d'une certaine âpreté, on remet dans l'eau un peu d'extrait de Saturne; si le mélange au contraire paraît trop chargé, trop astringent, on remet de l'eau ordinaire. Quand le mélange est convenablement préparé, on plonge, dans la cuvette où il se trouve, des carrés de linge qu'on appelle compresses; on les y laisse bien s'imbiber, on en exprime entre les mains le trop-plein de liquide, et, ainsi humectées, on les applique sur les contusions, tumeurs, etc.

L'eau blanche, pour être efficace, doit être refaite ou plutôt renouvelée au moins tous les jours, car autrement l'acide du sel s'évapore, le plomb se précipite et devient insoluble; le médicament n'a plus aucune propriété.

Liquide contre les contusions.

Sel ammoniac.....	30 gr.
Vin rouge.....	1,000 — (un litre).

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

On imprègne des compresses avec ce liquide, et on les applique sur la partie malade.

Cette formule est fort employée dans les hôpitaux.

Autre liquide contre les contusions.

Extrait de Saturne..... 200 gr.
Eau-de-vie camphrée... 30 gr.

Mêlez.

Même mode d'emploi, après avoir ajouté partie égale d'eau au moment de se servir du médicament.

Cataplasme résolutif.

Pour faire disparaître les meurtrissures ou ecchymoses, suites de contusions, appliquer simplement des compresses trempées dans du gros vin rouge, ou un cataplasme de mie de pain bouilli avec des roses de Provins dans du vin rouge. Le laudanum, ou le vin d'opium, est encore excellent quand il y a de grandes douleurs.

Arnica.

Appliquez les feuilles et les fleurs d'arnica, infusées dans l'eau ou le vin, en guise de cataplasme, sur les contusions, pour favoriser leur guérison; mais on n'a pas toujours sous la main la plante elle-même, et l'on peut avoir à sa disposition une bonne préparation pharmaceutique qui la remplace avec avantage. La *teinture alcoolique d'arnica*, qui s'obtient en faisant macérer la racine de cette plante dans l'alcool, constitue un excellent remède pour l'usage externe, et c'est sous cette forme que l'arnica produit des merveilles contre les contusions.

La racine d'arnica, dont nous n'avons pas encore parlé,

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

est brune à l'extérieur, blanche à l'intérieur, menue, très-fibreuse, d'une odeur forte et âcre, d'une saveur âcre, aromatique, non désagréable. On lui substitue quelquefois, dans le commerce, la racine d'aunée, à laquelle on a même donné le nom d'avoine de Suède, mais qui est loin d'avoir la même vertu. La racine d'aunée est ronde, jaune bleuâtre, d'une saveur mucilagineuse, amère, d'une odeur beaucoup plus faible. On prépare la teinture d'arnica en faisant macérer pendant plusieurs jours une partie de racine, en poids, dans huit parties d'alcool. Alors, la liqueur obtenue est d'une belle couleur jaune ambrée, répand une odeur forte et suave, produit une sensation agréable de fraîcheur sur les parties où on l'applique.

La teinture d'arnica ne s'emploie cependant qu'étendue d'eau; trois à quatre grandes cuillerées dans un verre d'eau froide suffisent pour former un liquide résolutif des plus puissants, avec lequel on imprègne des compresses qui sont appliquées sur les parties contuses. Alors on voit la contusion se guérir rapidement, et si l'arnica a été appliquée immédiatement après l'accident, il ne se produit même pas de coloration à la peau, qui résulte du sang épanché, et qui doit passer lorsqu'elle survient du brun au violet, de celui-ci au jaune, puis au jaune verdâtre avant de disparaître. Dans tous les cas, sous l'influence des applications d'arnica, ces phénomènes se succèdent avec une rapidité infiniment plus considérable que lorsque la guérison est abandonnée aux simples efforts de la nature, et les parties lésées ne tardent pas à recouvrer leur souplesse et la liberté de leurs fonctions.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Contusions.

Pierre bleue ou Pierre divine.

Prenez :

Vitriol bleu, nitre purifié, alun de roche, de chaque..... 30 gr.
Camphre pulvérisé..... 4 —

Broyez et mélangez bien en pulvérisant; mettez dans un pot de terre vernissée, avec un peu d'eau; placez sur le feu et faites fondre en remuant toujours avec une spatule de bois; après la fusion complète, fermez le pot avec une vieille toile ou un parchemin, retirez du feu et attendez un complet refroidissement. Le vase une fois refroidi, il suffit de casser le pot pour avoir en sa possession une sorte de gâteau coloré que l'on appelle *pierre divine*.

En mêlant à cette solution une à deux cuillerées d'eau-de-vie, elle devient un excellent résolutif dont on peut imbiber des compresses ou de la charpie, et que l'on emploie très-efficacement contre toute espèce de contusions.

Feuilles de laurier-cerise.

La laurelle, que l'on emploie pour donner un goût d'amande aux recuites, autrement dit, laurelle à lait, est bonne pour calmer les douleurs des plaies provenant de contusions et même de brûlures.

On applique un linge très-fin, en toile, sur la plaie, puis, sur le linge, on place le côté brillant de la feuille que l'on soutient appliquée avec une bande.

La douleur ne tarde pas à se calmer, et en continuant

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

le pansement, l'humeur sort, et la plaie se referme insensiblement.

Il faut renouveler le pansement trois fois par jour, suivant la force du mal.

Eau-de-vie camphrée.

Prenez :

Camphre..... 2 gr.

Faites dissoudre dans :

Eau-de-vie à 21°... 80 —

Tout le monde connaît les nombreux usages de l'eau-de-vie camphrée; on l'emploie pure ou étendue d'eau pour imprégner des compresses dans les contusions, les entorses, les engelures, etc.

Pommade.

Prenez :

Résine, graisse douce, queues de poireaux pilées. De chaque espèce une quantité égale.

Faites fondre la résine et la graisse; après quoi ajoutez les queues de poireaux pour en faire un onguent.

On conserve dans un vase pour s'en servir au besoin: on en étend sur la plaie, qu'on a soin ensuite de recouvrir d'un linge.

CONVALESCENCE, ALIMENTATION.

Eau de poulet.

Prenez un poulet d'une demi-livre (250 gr.), farcissez-le d'orge ou de riz, faites bouillir un quart d'heure à

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

vaisseau fermé; vers la fin, ajoutez feuilles d'oseille et de laitue fraîche, une forte poignée de chaque; faites encore cuire un quart d'heure; passez. Dose : un verre toutes les heures.

Eau de veau.

Prenez maigre de veau, 120 grammes; eau, 2 litres; faites bouillir un quart d'heure à vaisseau fermé; vers la fin ajoutez : feuilles d'oseille et de laitue fraîche, une forte poignée de chaque; faites encore bouillir un quart d'heure; passez. Dose : un verre toutes les heures.

Eau panée.

Prenez pain de seigle, un morceau grand comme la moitié de la main; faites-le rôtir et mettez à infuser dans un litre d'eau. Cette tisane agréable vaut autant que celle d'orge.

Biscuit de chocolat.

Prenez quatre œufs frais, cassez-les pour mettre les jaunes dans une terrine et les blancs dans une autre, mettez avec les jaunes 50 grammes de chocolat mis en poudre avec 200 grammes de sucre; battez le tout ensemble, plus d'un quart d'heure; vous mettrez alors les blancs d'œuf fouettés; ensuite jetez peu à peu, en remuant toujours, 200 grammes de farine. Dressez les biscuits dans de petits moules de papier légèrement beurrés, et faites cuire dans un four à une chaleur douce

Aliment restaurant et nourrissant.

Biscuit de confiture.

Pilez dans un mortier un morceau d'écorce de citron

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

confit avec une bonne pincée de fleurs d'oranger pralinées, ensuite vous mettrez deux cuillerées de marmelade d'abricots, 100 grammes de sucre fin, quatre jaunes d'œuf frais; mettez les blancs à part; mêlez le tout ensemble et le passez dans un tamis, en le pressant avec une cuiller jusqu'à ce qu'il ne reste rien dans le tamis; après vous y mettrez les quatre blancs d'œuf fouettés que vous mêlerez avec le reste. Dressez les biscuits en long sur du papier blanc, jetez un peu de sucre fin dessus pour les glacer, et les faites cuire dans un four doux.

Dose. Trois ou quatre de ces biscuits par jour.

Blanc-manger.

Prenez tous les blancs d'une volaille dont vous enlèverez la peau et la graisse, amandes douces bien dépouillées 15 grammes, amandes amères quatre, semences de pavots blancs 25 grammes; jetez le tout ensemble dans un mortier de marbre pour en former une pâte, que vous humecterez peu à peu avec un litre de lait frais; passez ensuite par un linge cette émulsion et délayez-y 25 grammes de farine de semoule ou de pommes de terre. Placez ce mélange sur un feu modéré, ayant soin de remuer doucement et continuellement jusqu'à ce qu'il prenne la consistance d'une crème; ajoutez-y du sucre, ou, si vous voulez, de l'eau de fleurs d'oranger ou de l'écorce de citron.

On peut prendre trois fois le jour de ce blanc-manger, qui est très-agréable et très-restaurant.

Mouillettes restaurantes pour ceux qui ne peuvent supporter la viande.

Mettez quelques mouillettes de pain sur une assiette

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

bien chaude ; versez du jus de bœuf, de mouton ou de veau ; salez légèrement.

Thé de bœuf des Anglais.

Une préparation qui est très-usitée en Angleterre dans le régime de certaines maladies dont la débilité est le principal caractère et qui est ordinairement la première nourriture des convalescents, est le thé de bœuf *beef-tea*, dont le docteur Beneke a donné dernièrement la formule dans le journal *The Lancet*. Cet extrait de viande est encore appelé thé de Liébig, du nom sans doute de son inventeur. Voici cette recette telle qu'elle a été publiée :

« On prend une livre de bœuf entièrement maigre et sans mélange d'os ; on le hache menu comme de la chair à saucisses ou à boulettes, puis on y ajoute son poids d'eau froide et l'on fait chauffer jusqu'à ébullition. Quand le liquide a bouilli vivement pendant une ou deux minutes, on le passe en exprimant fortement la viande ; l'albumine se trouve coagulée et la fibrine est devenue dure comme la corne. Vous avez alors le meilleur bouillon que puisse jamais donner une livre de viande, et le plus agréable si vous y mettez du sel et autres assaisonnements d'usage avec un peu de caramel ou d'oignon brûlé pour lui donner de la couleur. »

Le médecin cité plus haut a fait un fréquent usage de cette préparation qu'il ne saurait, dit-il, trop recommander, tant l'expérience lui en a démontré les avantages. Il l'a administrée à des scrofuleux et aux malades désignés vulgairement par le nom de poitrinaires, spécialement dans les cas où les fonctions digestives étaient dérangées. Il l'a donnée à des malades épuisés par de

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Convalescence, alimentation.

grandes suppurations, et rien ne lui a paru plus propre à compenser les pertes éprouvées par ces malades, que le thé de bœuf. Il l'a prescrite enfin dans beaucoup de circonstances qui demandent une bonne alimentation, et, en général, les convalescents de maladies douloureuses et longues en ont retiré les bénéfices les moins douteux.

Cette boisson ne ressemble en rien au bouillon coupé ou au bouillon de poulet que l'on donne habituellement aux malades; elle contient toutes les parties constitutives et nutritives de la viande; elle exige très-peu d'efforts de la part des organes de la digestion, et l'on conçoit bien que cet aliment soit à la fois très-léger et très-réparateur.

Bouillon fortifiant.

Deux médecins distingués de Munich, dit la *Gazette hebdomadaire*, MM. Gidt et Pleufer, ont donné, l'hiver dernier, à leurs malades, soit dans les hôpitaux, soit dans leur pratique privée, un nouveau bouillon dont la formule a été donnée par le professeur Liébig :

Viande (bœuf ou poule) d'un animal fraîchement tué.....	540	gr.
Eau distillée.....	400	—
Acide chlorhydrique pur.....	4	gouttes.
Sel marin.....	15	gr.

On mêle bien, on laisse reposer pendant une heure, et on fait égoutter sur un tamis. Lorsque le liquide est écoulé, on arrose ce qui reste sur le tamis avec 180 grammes d'eau versée par petites portions. La liqueur claire qui s'écoule est bue à froid.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Convalescence, alimentation.

Un obstacle à l'emploi de ce bouillon fortifiant, pendant l'été, est sa prompte altération dans les grandes chaleurs. Aussi est-il indispensable de le conserver dans un endroit très-frais et d'avoir de la viande également très-fraîche.

Les analyses chimiques prouvent, d'une manière évidente, que ce bouillon possède des propriétés vraiment réparatrices qui sont de beaucoup au-dessus des bouillons obtenus par les procédés ordinaires. Il contient tous les principes de la viande qui peuvent le mieux s'assimiler avec nos organes pour les nourrir et réparer les forces altérées. Il est en outre d'une digestion facile et est aisément supporté dans les altérations les plus graves des organes digestifs.

Bouillon de poulet.

Faites bouillir un poulet farci d'orge et de riz dans une quantité suffisante d'eau; ajoutez, vers la fin, une demi-poignée de feuilles d'oseille et autant de feuilles de laitue ou de pissenlit; passez avec une légère expression; pour un litre de bouillon.

Le bouillon de poulet est le premier retour à l'alimentation, après les maladies qui exigent la diète absolue; il restaure sans irriter, et rend le corps libre.

Bouillon restaurant.

Prenez la moitié d'un chapon, d'un vieux coq ou d'une poule grasse; faites cuire dans quantité suffisante d'eau; sur la fin ajoutez feuilles d'oseille et de céleri, ou de cerfeuil, une bonne pincée de chaque; passez à travers un tamis. Pour deux prises de bouillon.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Convalescence, alimentation.

Le nom de ce bouillon indique assez dans quel cas il convient.

Autre.

Prenez deux pieds de veau, deux litres d'eau et autant de lait fraîchement tiré; ajoutez, suivant les goûts, de l'écorce de citron, de la cannelle et du macis; faites cuire pendant trois heures et demie à petit feu et à l'étouffée, c'est-à-dire dans un vase bien clos; après cuisson, laissez refroidir et dégraissez.

A prendre par petites tasses.

Bouillon d'escargots ou de limaçons.

Prenez escargots, dix; brisez les coquilles, lavez fortement dans l'eau bouillante pour enlever l'humeur visqueuse dont les escargots sont imprégnés; jetez cette eau et faites cuire les escargots dans une quantité d'eau suffisante pour un litre de bouillon, que l'on peut prendre en deux fois : une le matin et l'autre le soir.

On coupe quelquefois ce bouillon avec parties égales ou un tiers de lait, en ajoutant du sucre; surtout dans les maladies de poitrine. On peut encore y ajouter, dans les mêmes cas, 30 à 60 grammes de conserve de roses.

Bouillon pectoral.

Prenez poumon de veau, la moitié; collet de mouton, demi-livre (250 gr.); jujubes, six; raisins de Damas, 15 grammes; racines de rave, 60 grammes; conserve d'angélique, 30 grammes; lavez le poumon, coupé en tranches, dans plusieurs eaux chaudes; mondez les raisins, jujubes et dattes des pepins et noyaux; faites cuire le tout dans 4 livres (2 kilog.) d'eau pendant quatre heures, sur

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

un feu doux, dans un pot de terre vernissée et que l'on lute bien; passez et divisez en deux doses : une pour le matin à jeun, et l'autre pour le soir.

Excellent pour les personnes faibles, épuisées et celles qui sont malades de la poitrine.

Bouillon de gruau.

Prenez 500 grammes d'eau ou de lait; mettez-y une forte cuillerée à bouche de gruau (farine d'avoine grossièrement moulue); faites bouillir pendant un quart d'heure, retirez-le au clair; ajoutez du sucre.

Bouillon fortifiant.

Prenez : 500 grammes de bœuf ou de veau; hachez en très-petits morceaux avec une carotte, un oignon et un peu de lard; mettez le tout dans une casserole avec un demi-verre d'eau; laissez mijoter et suer pendant un quart d'heure à un feu modéré, jusqu'à ce que la viande commence à s'attacher à la casserole ; alors ajoutez trois verres d'eau, salez avec mesure, faites bouillir une demi-heure et passez à travers un linge.

Dans les cas de faiblesse, d'épuisement, à la suite de maladies longues, ou à la suite de fatigues, de pertes.

Petit lait.

Prenez : lait de vache, un litre; mettez dans un vaisseau de terre vernissée, que vous poserez sur les cendres chaudes; ajoutez 75 à 90 centigrammes de présure, que vous aurez délayée auparavant dans trois cuillerées d'eau; remuez avec une cuiller. A mesure que le lait s'échauffe, il se caille; passez à travers un linge; laissez égoutter.

Pour clarifier ce petit-lait blanchâtre, prenez un blanc

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

d'œuf, battez-le avec un verre de ce petit-lait; ajoutez 75 centigrammes de crème de tartre; fouettez fortement et jetez dans la totalité du petit-lait; faites bouillir pendant quelques minutes, et passez à travers le papier gris arrangé sur un entonnoir. Ce petit-lait est clair comme de l'eau et d'une couleur verdâtre. Lorsqu'on est pressé et qu'on veut avoir du petit-lait au vin, au citron, etc., on le fait en faisant bouillir quelques instants le lait avec deux cuillerées de vin, de vinaigre, de suc de citron, et on peut encore employer les fleurs d'artichaut, de presque tous les chardons; mais celles du caille-lait blanc et jaune n'ont point la vertu de cailler le lait, d'après les expériences de M. Deyeux. On clarifie ensuite le petit lait. Dose : par verres plus ou moins rapprochés.

Gelée de viande.

Mettez dans une marmite une poule, un jarret de veau d'environ 750 grammes et deux litres d'eau; faites-le bouillir et bien écumer pendant trois heures; dégraissez bien le bouillon et passez-le dans un tamis serré; mettez-le dans une casserole, sur un bon fourneau, avec une tranche de citron vert ou quelques gouttes de vinaigre blanc, 125 grammes de sucre, deux ou trois grains de sel, deux pincées de coriandre, un très-petit morceau de cannelle; faites bouillir un quart d'heure, et mettez trois œufs cassés, blanc et jaune avec les coquilles; faites bouillir longtemps en remuant souvent, jusqu'à ce que la gelée soit claire et réduite à peu près à 750 grammes. Vous la passerez dans une serviette blanche mouillée, et que vous aurez ensuite bien pressée pour qu'il reste peu d'eau; mettez la gelée dans un endroit frais. Dose : cinq à six cuillerées plusieurs fois le jour.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Gelée de lichen d'Islande.

Prenez :

Lichen..... 60 gr.
Sucre.. .. 120 —

On prive le lichen de son principe amer en le lavant avec soin à l'eau bouillante; on le fait bouillir dans quantité suffisante d'eau (environ un demi-litre) pendant une heure.

On passe avec expression; on met la liqueur sur le feu avec le sucre; on agite jusqu'à ce qu'elle entre en ébullition; à cette époque on cesse d'agiter et l'on entretient un feu doux, qui maintienne une ébullition modérée, jusqu'à ce que la matière soit assez consistante pour se prendre en une gelée ferme par le refroidissement; on enlève alors la pellicule qui s'est formée à la surface, et l'on coule la gelée dans un pot, dans lequel on a mis quelques gouttes de teinture d'écorces fraîches de citrons ou d'oranges.

La gelée se clarifie d'elle-même; le mouvement produit par une ébullition régulière finit par ramener à la surface toutes les parties qui n'étaient que suspendues.

La gelée de lichen convient aux convalescents et aux personnes faibles; elle se prend par cuillerées dans le courant de la journée. Il est toujours utile de consulter son médecin pour la dose.

Crème d'orge aux amandes pour les convalescents et les malades affaiblis.

Vous pilez dans un mortier de l'orge mondé bien cuit, avec une douzaine d'amandes douces et une amande amère; vous le passez à travers un tamis vous y mêlez

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

du sucre, un peu de fleurs d'oranger et suffisante quantité de lait; puis vous faites mijoter votre crème sur un feu doux.

Cette crème un peu friande plaît aux malades difficiles ou gâtés par les médecins, comme les hommes de lettres, les femmes nerveuses, etc. Elle est utile particulièrement à la suite des inflammations chroniques de la poitrine et du tube digestif. Pour qu'elle passe bien, il faut qu'elle soit d'abord légère; on pourra la rendre ensuite plus épaisse et plus substantielle.

Crème d'orge, d'avoine.

On commence par faire crever ces graines en les faisant bouillir dans quantité suffisante d'eau; on jette cette eau et on les fait cuire ensuite, pendant quatre ou cinq heures, dans de l'eau, du lait ou du bouillon; on les passe au tamis en les pressant fortement; on remet sur le feu ce qui a passé, on y ajoute du sucre et quelques zestes de citron; on fait bouillir de nouveau, jusqu'à consistance de crème, ayant soin de remuer souvent. Sur six cuillerées de cette crème faite à l'eau, on peut ajouter deux jaunes d'œuf pour la rendre plus nourrissante, et on laisse encore bouillir un instant ce mélange.

Crème de riz, ou riz au bouillon.

Faites cuire du riz dans un bouillon restaurant, jusqu'à consistance épaisse; ajoutez une pincée de cannelle; mêlez.

Très-fortifiant.

Crème bachique.

Mettez dans une casserole les trois quarts d'un litre de

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

vin blanc, avec deux écorces de citron vert, une pincée de coriandre, un petit morceau de cannelle, 100 grammes de sucre; faites bouillir à petit feu pendant un demi-quart d'heure; délayez dans une autre casserole une demi-cuillerée à café de farine avec six jaunes d'œufs; mettez-y petit à petit le vin que vous avez fait bouillir; lorsqu'il sera à demi froid, passez le tout au tamis, et faites cuire votre crème au bain-marie; quand elle sera prise, vous l'ôterez pour la mettre au frais.

Crème de pain, ou panade pour les enfants.

Prenez des tranches de pain de froment séchées au four, faites-les tremper dans l'eau pendant six heures; exprimez dans un linge et mettez dans un pot, faites bouillir pendant huit heures dans quantité suffisante d'eau, ayant soin de remuer le tout avec une cuiller et d'y verser de l'eau chaude à mesure qu'il s'épaissit; sur la fin, ajoutez anis et sucre, dans la proportion de 4 grammes d'anis et de 30 grammes de sucre par livre, 500 grammes de pain; passez le tout à travers un tamis de crin. Cette crème se conserve vingt-quatre heures dans un lieu frais.

Autre.

Prenez 120 grammes du meilleur pain, que vous ferez cuire pendant une heure dans deux litres d'eau; après l'avoir bien brisé et passé, on le remet au feu pour le faire cuire jusqu'à la consistance d'une crème très-légère, on y ajoute 20 grammes de sucre, une demi-cuiller d'eau de fleurs d'oranger et un peu de cannelle. Dose : 7 à 8 cuillerées à la fois et qu'on répète toutes les cinq heures.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Convalescence, alimentation.

Lait de poule.

On sait qu'on donne vulgairement le nom de *lait de poule* à la préparation suivante :

Prenez :

Un jaune d'œuf, délayez avec une verrée d'eau bouillante versée goutte à goutte ; remuez vivement afin que le jaune d'œuf ne cuise pas, et ajoutez quantité suffisante de sucre et d'eau de fleurs d'oranger.

Le liquide ainsi obtenu est très-agréable au goût, adoucissant pour l'arrière-bouche et pour les autres parties avec lesquelles il se trouve en contact; de plus, il est facile à digérer, et, lorsque l'œuf employé est très-frais, l'eau bien chaude, et que l'un et l'autre ont été bien battus, on a réussi à préparer très-rapidement un médicament qui peut rendre des services et que l'on peut se procurer partout, surtout à la campagne.

L'origine du lait de poule remonte à une époque très-reculée, car on trouve dans les anciens auteurs des passages qui signalent son emploi et son utilité ; le long espace de temps pendant lequel cette préparation a été employée prouve en sa faveur, et suffirait au moins à indiquer qu'elle est inoffensive. Mais quelles sont les circonstances dans lesquelles on peut utiliser le lait de poule? Toutes les fois que la bouche ou la gorge sont enflammées, on se trouve bien d'employer ce moyen. Les malades qui ont un léger rhume y puiseront aussi quelque soulagement ; car, en outre de son action adoucissante, le lait de poule, à cause de sa chaleur, pousse à la peau et excite légèrement sa transpiration. Cependant, si le malade avait de la fièvre, si on lui avait prescrit une

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

diète absolue, on devrait s'abstenir, car le jaune d'œuf délayé peut, dans ce cas, constituer une boisson trop nourrissante. Lorsqu'il n'est pas permis à un malade de manger un œuf, il ne peut, sans manquer à la prescription, prendre cet œuf sous une autre forme ; il y a donc des indications et des contre-indications dans l'emploi de cette préparation si bénigne.

Quant aux gens affaiblis et aux convalescents, on peut, à leur égard, agir plus librement : le lait de poule leur convient non-seulement le soir, mais à différentes reprises dans la journée, car il constitue un aliment léger et réparateur. On comprend que si un convalescent, et surtout un enfant, prennent plusieurs laits de poule pendant la durée d'un jour, ils ont absorbé autant d'œufs et ont introduit ainsi dans les organes digestifs un élément propre à réparer les forces qu'ils ont perdues.

En résumé, le lait de poule est un des meilleurs moyens parmi ceux qui appartiennent à la médecine de famille; il trouve souvent un utile emploi, et n'est absolument contre-indiqué que lorsqu'il y a fièvre et quand la diète est indispensable.

Gelée fortifiante.

Prenez un bon jarret de veau, un vieux coq et un morceau de tranche de bœuf; faites cuire le tout ensemble dans une suffisante quantité d'eau, jusqu'à ce que la viande soit bien consommée ; passez le bouillon dans du linge ; faites-y fondre un morceau de sucre de grosseur raisonnable; ajoutez-y un petit bâton de cannelle et deux clous de girofle.

Remettez le pot au feu ; fouettez six blancs d'œufs jusqu'à ce qu'ils soient reduits en neige et jetez-les dans le

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

bouillon lorsqu'il bouillira ; continuez de fouetter le tout jusqu'à ce qu'il menace de fuir du pot ; retirez le pot du feu ; versez la liqueur dans un linge propre, la passant au moins deux fois sans expression, afin que la gelée soit bien clarifiée.

Mettez le bouillon dans un vaisseau de faïence ou de porcelaine, mêlez-y le jus d'un citron et laissez-le refroidir et congeler.

Cette gelée est nourrissante, fortifiante et agréable au goût. On en donne quelques cuillerées aux malades qui se dégoûtent du bouillon, et on la donne pour seule nourriture à ceux qui ne peuvent point avaler, ou du moins qui avalent très-difficilement.

Panade au vin.

Mettez sur le feu un peu d'eau avec deux ou trois cuillerées à bouche de vin blanc, du sucre en quantité convenable, de la râpure de muscade et d'écorce de citron, de ces deux dernières, à peine. En attendant que cela bouille, émiettez de la mie de pain. Au moment où l'ébullition s'opère, jetez-la dans votre vase sans le retirer du feu, et faites bouillir rapidement jusqu'à ce que le tout forme un liquide assez peu consistant pour être bu ; alors retirez.

Panade au rhum.

Faites comme précédemment ; mais, au lieu de vin, mettez une cuillerée à dessert de rhum et un morceau de beurre ; sucrez convenablement. C'est une préparation fort estimée en Angleterre.

Ces deux panades conviennent dans la convalescence

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

de maladies longues et chez les individus épuisés qui ne peuvent prendre rien de solide.

Panade de volaille.

Faites cuire un poulet aux trois quarts dans un litre d'eau; retirez-le de la poêle, ôtez-en la peau; retirez ensuite tout le blanc et mettez-le dans un mortier de marbre. Là vous le reduirez en pâte en le mouillant avec quantité suffisante du liquide dans lequel il a bouilli. Ajoutez un peu de sel, de râpure de muscade et d'écorce de citron. Remettez au feu et faites bouillir doucement pendant quelques minutes, jusqu'à ce que la consistance soit telle que vous la désirez, mais de manière à constituer une boisson un peu épaisse.

C'est là un mets fort nourrissant sous un petit volume et qui convient, dans les convalescences pénibles, aux vieillards et à tous les individus épuisés.

COQUELUCHE.

Moyens divers.

On a donné une foule de recettes contre la coqueluche; toutes sont plus ou moins efficaces et spécialement pharmaceutiques; en voici cependant quelques-unes bien simples :

— *Sirop d'ortie*, à la dose d'une à deux cuillerées par jour.

— *Café bien chaud* et à l'eau, pris par cuillerée après les repas.

— Enfin le *sirop de belladone*, donné par cuillerée à café dans les accès.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Coqueluche. — Cors aux pieds.

Potion contre la coqueluche.

Prenez :

Eau distillée de laitue....	125 gr.
— de fleurs d'oranger...	8 —
Sirop de pivoine.....	30 —
— de belladone.....	8 —
Ammoniaque liquide.....	6 gouttes.

Dose : Une cuillerée d'heure en heure.

CORS AUX PIEDS.

Prenez des feuilles de lierre.

Faites-les tremper vingt-quatre heures dans le plus fort vinaigre.

Appliquez tous les soirs une ou plusieurs feuilles, et appliquez-les de telle façon qu'elles enveloppent tous les doigts du pied où sont les cors.

Serrez suffisamment pour que les feuilles restent bien appliquées toute la nuit.

Le matin, après avoir retiré les feuilles de lierre, on recouvre les mêmes parties avec des fleurs de souci bien mondées de leur tige.

Continuez ce même remède pendant quelques jours, et vous verrez que les cors, en les égratignant avec les ongles, se détacheront jusqu'à la racine, et cela sans la moindre douleur.

Nota La feuille de lierre confite est vendue, comme remède contre les cors, dans une des bonnes officines spécialistes de Paris.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Cors aux pieds.

Joubarbe.

Prenez des feuilles fraîches de grande joubarbe, écrasez-en légèrement les nervures, appliquez et tenez bien en place. L'action mordante de ces feuilles apaise non-seulement la douleur des cors, mais parvient souvent à en déterminer la chute.

Ail pilé.

Un médecin vantait tout dernièrement l'application d'un petit cataplasme fait avec de l'ail pilé, et il assurait en avoir retiré lui-même des bénéfices inattendus.

Autre moyen.

Frottez le cor avec un linge imbibé de vin chaud, puis de le recouvrir avec deux feuilles de vigne séchées pendant douze heures au soleil.

Suif.

On se préserve des cors aux pieds en portant des chaussures larges et d'un cuir très-souple. Les paysans et les militaires, obligés à porter des chaussures fort résistantes, parviennent à prévenir les cors en se graissant les pieds, aux grands jours de fatigue, avec de la chandelle, c'est-à-dire avec du suif, ou autrement dit graisse de mouton.

Diachylum.

On recouvre le cor avec l'innocent emplâtre de diachylum, mais en prenant les petites précautions que voici : on applique un premier morceau de diachylum troué de façon à laisser à nu toute la superficie de l'ex-

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Cors aux pieds. — Coupures.

croissance appelée cor, puis, sur cet emplâtre de diachylum bien appliqué et sur le cor laissé à nu, on colle un second morceau de diachylum; de cette façon on empêche une compression trop douloureuse, mais de cette manière aussi on retient auprès de l'excroissance que l'on veut guérir la transpiration fournie par la peau qui l'entoure, si bien qu'on arrive à le ramollir, à l'étioler et souvent à le détruire tout à fait.

Blanc de poireaux.

Mettez sur les cors aux pieds deux ou trois feuilles de blanc de poireaux. Vous n'aurez pas réitéré ce remède deux ou trois fois, que vous aurez des bénéfices.

Racine de bettes.

Faites cuire sous la cendre de la racine de bettes blanches; pilez-la, et faites-en un emplâtre que vous mettrez sur les cors aux pieds, après les avoir nettoyés le plus exactement qu'il sera possible.

COUPURES.

Pellicule d'un œuf frais.

« Me trouvant dans un village distant d'une demi-lieue d'une petite ville, raconte M. de Tangis, je vis revenir des champs une femme employée dans la maison que j'habitais; elle était très-pâle, et, sur l'interrogation que je lui fis, elle me montra le petit doigt de sa main gauche coupé presque complétement un peu au-dessus de la dernière phalange. Cet accident lui était arrivé, me dit-elle, en coupant de la luzerne avec une faucille; elle tenait la poignée d'herbe de la main gauche, et la sciant

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

avec la faucille, son petit doigt s'était trouvé sous le tranchant de l'instrument, et ne semblait plus tenir à la main, tant la coupure était profonde. Cette femme, en voyant sa blessure, avait eu le courage de remettre la faucille dans la coupure, et d'essayer à trancher complétement le bout du doigt blessé; c'est alors que, selon son expression, le *cœur lui avait manqué* et qu'elle était revenue, dans la crainte de s'évanouir au milieu des champs.

« Je n'avais sous la main ni médicaments, ni sparadrap, ni taffetas d'Angleterre; le village n'était pas fertile en ressources. J'avisai promptement, et voici ce que j'employai : je cassai un œuf et le vidai complétement; puis je séparai de la coquille la petite membrane blanche et fine qui y adhère, en ayant soin d'agir avec assez de légèreté pour ne pas la déchirer et en obtenir le plus grand morceau possible; j'appliquai ensuite cette pellicule toute humide sur le doigt malade, préalablement lavé et essuyé avec un linge fin. J'eus soin, la forme de la pellicule s'y prêtant, de la placer ainsi qu'on le ferait pour un dé à coudre; le doigt fut littéralement coiffé par la peau d'œuf. Je plaçai sur ce petit appareil une bandelette de linge fin destinée à le maintenir, mais il ne fut nécessaire que pendant quelques heures; au bout de ce temps, la blessée se trouvant gênée par ce linge le retira, et je pus m'assurer que la pellicule d'œuf adhérait exactement et fortement à toute la blessure. Quelques jours après, sans autres soins ni précautions, les chairs étaient réunies.

« Je fis sur moi-même, peu de temps après cette guérison, un essai semblable pour une coupure assez profonde dans le pli du pouce gauche; le résultat fut le

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Coupures.

même, quant à la puissance d'adhésion; seulement la guérison fut plus prompte, la blessure étant moins grave. »

Donc, voici la recette.

On casse un œuf frais que l'on vide; on en brise la coquille et l'on en détache avec précaution la petite pellicule mince que l'on essaye de conserver la plus intacte possible. On applique cette pellicule, du côté humide et gluant, sur la plaie que l'on serre fortement avec une bande en toile, après en avoir rapproché les lèvres et l'avoir préalablement nettoyée. Au bout de quelques jours, la plaie étant cicatrisée, sans douleur pour le blessé, sans suppuration, et sans qu'on ait eu besoin de faire une nouvelle application, on peut sans danger enlever l'appareil.

Il est inutile de faire observer que, lors du pansement, la plaie doit être complétement recouverte par la pellicule de un ou plusieurs œufs, selon la gravité et l'étendue de la blessure.

Feuilles de grande consoude.

Le remède suivant est parfait pour les coupures, quelque graves qu'elles soient, et on ne peut plus simple. Prenez des tiges de grande consoude, pilez-les, appliquez-les sur la blessure, en les y retenant par un bandage; on laisse cet emplâtre en place pendant huit ou quinze jours sans le toucher, suivant la profondeur de la blessure; lorsqu'on l'enlève, non-seulement la coupure est fermée, mais il n'y a plus même de cicatrice. Dans l'hiver, au lieu de tiges, on emploie la racine, que l'on

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

fait cuire dans l'eau et que l'on écrase ensuite. Cette plante est très-commune dans tous les jardins, où elle vient sans culture.

COUPURES ET MEURTRISSURES.

Onguent.

Prenez égales parties :

De beurre frais (celui du mois de mai est préférable à tout autre),
D'huile d'olive bien pure,
De cire vierge blanche,
De goudron.

Faites fondre à feu lent et remuez le tout avec une baguette *fraîche de noisetier,* jusqu'à ce que le mélange devienne solide.

On étend ensuite sur du linge cet onguent quand on veut s'en servir, et on en enveloppe la coupure ou la meurtrissure.

Il est bien entendu qu'on prend des substances ci-dessus en plus ou moins grande quantité, selon la quantité plus ou moins grande d'onguent qu'on veut faire.

Récamier tenait cette recette d'un excellent curé de campagne, qui était le grand guérisseur de tous les *coupés* et *meurtris* de sa paroisse et des paroisses voisines.

CRACHEMENT DE SANG.

Eau distillée de verveine.

Prenez les feuilles de verveine, faites-les distiller, et donnez-en de 30 à 60 grammes au malade, à jeun, réité-

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

rant dans le cours de la journée, si le cas est pressant.

Si l'on n'a pas d'alambic, on peut piler la verveine, en extraire le sucre, et en prendre la même quantité.

Si l'on ne trouve que de la verveine sèche, on l'infusera dans du vin blanc, et l'on prendra cette infusion.

CRAMPES.

Simple remède contre les crampes qui surviennent la nuit.

Si peu de personnes ont des crampes la nuit, en revanche celles-ci quittent difficilement les pauvres patients qu'elles font cruellement souffrir.

Le docteur Bardsley était dans ce cas. Pendant plusieurs années il était tourmenté presque toutes les nuits par des crampes contre lesquelles il employait inutilement toute sa science.

Il fut un jour frappé d'un fait qui avait longtemps échappé à son attention : c'est que lorsqu'il dormait dans son fauteuil, les extrémités inférieures ne touchant pas le sol, mais suspendues de manière à former un plan incliné avec le reste du corps, jamais les crampes ne venaient le troubler dans cette position.

Ayant questionné plusieurs personnes, comme lui sujettes aux crampes, il trouva qu'elles étaient précisément dans le même cas.

Il résolut donc de faire préparer son lit en plan incliné.

Dans ce but, on retrancha trente centimètres environ des pieds inférieurs du lit, de manière à faire incliner celui-ci de trente centimètres à partir de la tête aux pieds.

Cette méthode réussit parfaitement, ce qui fut d'ailleurs démontré par la contre-épreuve suivante :

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Sept jours après avoir joui du bénéfice de ce nouveau plan, il fut pris, peu de temps après s'être couché, de crampes atroces qui lui firent mettre toute sa famille en alarme; le lendemain matin il s'aperçut que son lit avait été refait d'après la méthode ordinaire par une nouvelle servante qui n'avait point été prévenue de la manière dont il fallait le faire.

Moyen de prévenir les crampes.

J'étais sujet, écrit un homme du monde, à des crampes fréquentes, c'est-à-dire que je ne passais jamais une nuit, après un bal, une partie de chasse ou un voyage à pied, sans être réveillé par des crampes atroces, qui ne cédaient qu'à des moyens fort incommodes à employer : c'était de sortir promptement du lit, de poser les pieds sur un corps froid, d'avaler une forte gorgée d'eau pour éviter l'évanouissement, ensuite de marcher sur le pavé nu-pieds et de frictionner le nerf tendu.

Un soir, en 1833, je rentrais d'un bal et je ne pouvais dormir; la crainte de la crampe y contribuait peut-être autant que les souvenirs de ce bal. Je me mis à parcourir un petit journal

J'y lus que l'on avait remarqué que les militaires qui couchent sur des lits de fer étaient beaucoup moins sujets aux crampes que ceux qui couchent sur des lits en bois; il suffisait (disait le journal) d'une barre de fer dans le lit pour obtenir ce résultat.

Je n'avais pas de barre de fer sous la main; mais, me dis-je, fer en barre ou autrement doit produire le même effet : il faut que j'essaye de suite. Je n'avais que la pelle et la pincette de mon foyer; je les place en travers

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Crampes.

sous mon matelas, je crois même au-dessous du lit de plume. Je n'avais pas la foi, mais j'avais cependant une espérance vague, un désir de mettre les journalistes en défaut, ou d'obtenir un bien-être. Je m'endormis profondément, et bien grande fut ma surprise quand je ne m'éveillai qu'à onze heures du matin, sans avoir éprouvé aucune crampe, et au contraire après avoir dormi plus longtemps que je n'aurais voulu.

J'ai renouvelé l'expérience avec le même succès chaque fois que j'ai eu l'occasion de craindre les crampes, et j'ai fini par mettre une tringle de fer sous mon sommier.

Deux fois cependant je fus éveillé par des crampes, et je croyais le remède perdu, lorsque ma confiance s'en est accrue; la tringle de fer, ces jours-là, avait été ôtée par la personne qui avait fait le lit, et qui croyait cet objet inutile à rester là.

Ligature au-dessous du genou.

J'ai parlé dans mon petit traité du *Choléra* (voir *Petites et Grandes Misères*) de l'efficacité de la ligature au-dessous des genoux pour étrangler en quelque sorte les crampes cholériques.

On prend un mouchoir plié en cravate, on le passe au-dessus des mollets, on fait un nœud simple, et l'on serre autour de la jambe d'autant plus fort, que la crampe est plus tenace et plus douloureuse.

Or, à cette occasion, un excellent ecclésiastique nous a écrit qu'atteint depuis longtemps de crampes nocturnes, il avait admirablement réussi par ce simple moyen, et il émettait le vœu que les nageurs, si souvent mis en danger

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

par les crampes, aient la précaution de se mettre aux deux jambes des jarretières à boucles non serrées, mais qu'ils puissent au besoin serrer promptement en un seul temps, avec une seule main.

Je le conseille moi aussi.

CRAMPE DES JAMBES.

Application de bouchons.

Un homme d'une cinquantaine d'années (raconte un médecin), scieur de long, qui souffrait depuis longtemps de crampes dans les jambes au degré le plus prononcé, avait essayé inutilement de s'en débarrasser de toutes les manières connues. Consulté par lui, j'avais successivement fait usage de plusieurs remèdes sans beaucoup d'effet, lorsque je me rappelai un moyen qui m'avait été signalé, plusieurs années avant, par un vieux praticien, grand amateur de remèdes vulgaires, qui disait ne pas s'en être mal trouvé. Ce moyen consiste tout simplement à s'entourer les jambes de plusieurs tours d'une espèce de chapelet formé de bouchons de liége enfilés. La simplicité de mon conseil, que je ne donnai, on le conçoit, qu'avec réserve, le fit accepter avec empressement par l'ouvrier, qui, fatigué comme il l'était tous les soirs, se serait soumis à tout pour pouvoir jouir du repos dont il avait tant besoin. Inutile de dire que je n'attendais guère plus de succès de ce remède que de tous ceux dont il avait été fait usage jusque-là. Contre mon attente, cependant, il agit à merveille : non-seulement, dès le premier soir les crampes furent sensiblement moins prononcées, mais au bout de très-peu de temps elles cessèrent d'une manière

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

complète, et depuis lors cet individu n'en a plus été atteint, que je sache.

Ce qui prouve que, dans ce cas, le liége a exercé une action réelle, c'est que, croyant être entièrement guéri de son ancien mal, le scieur de long a fini par négliger de se munir, en se couchant, de ses singulières jarretières, et que les crampes n'ont pas tardé à revenir, retour qui a été enrayé par le moyen en question.

CROUTES.

Moyen de les faire tomber.

Prenez deux ou trois gros oignons, faites-les cuire dans une suffisante quantité d'huile d'olive. Quand ils seront cuits, broyez-les dans la même huile où ils l'auront été, jusqu'à les réduire en bouillie.

Ajoutez sur le tout, gros comme un œuf de chaux vive réduite en poudre très-fine; mêlez exactement.

Quand la masse sera froide, il en résultera un onguent solide, qu'on gardera bien couvert pour s'en servir au besoin. Cet onguent perd de sa force en vieillissant. Il vaut mieux en avoir toujours de nouveau fait.

Cet onguent est éprouvé pour faire tomber l'escarre de toute chair gangrenée.

Lorsqu'on voudra s'en servir, on fera un emplâtre de cet onguent de la grandeur de la plaie sur laquelle il faudra l'appliquer. On lèvera l'appareil au bout de douze heures; il arrive très-souvent que ce temps passé, on trouve l'escarre tombée jusqu'à la chair vive, qui est belle et vermeille; mais si les choses ne sont point en cet état, on mettra sur la plaie un second

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

emplâtre pareil au précédent, et elle sera parfaitement belle, lorsqu'on lèvera le second appareil. Ce remède a un grand avantage, c'est de pouvoir être employé sans danger.

D

DARTRES.

Pommade soufrée.

Soufre sublimé et lavé. . . 30 grammes.
Axonge. . . . . 100 —

Mêlez bien exactement.

Cette pommade s'emploie contre les dartres légères; on l'applique sur la partie malade au moins deux fois par jour.

Nota. Voir notre volume intitulé : *Dartres, Scrofules, Épilepsie.*

DÉFAILLANCE.

Esprit de lavande composé.

Prenez : Cannelle concassée, Noix muscade râpée, de chaque. . . . . 15 grammes.

Faites macérer pendant 12 ou 15 jours dans :

Esprit de lavande. . . . 1,500 —
— de romarin. . . . 500

L'esprit de lavande est un cordial très-puissant; à la

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

dose de 20 à 60 gouttes, il produit un effet stimulant très-marqué sur les personnes en défaillance ou débilitées par le froid.

Eau de mélisse.

Prenez : 1,000 grammes de vin blanc, 1,000 grammes d'eau-de-vie, 3 grosses poignées de mélisse hachée menu, 30 grammes de noix muscade ; écorce de citron jaune fraîche, coriandre, de chacune 30 grammes ; clous de girofle et cannelle, de chacun 15 grammes.

Pulvérisez tout ce qui est sec, et faites-le macérer avec tout le reste pendant vingt-quatre heures dans un vaisseau bien fermé ; distillez ensuite au bain-marie, et conservez votre liqueur dans des bouteilles bien bouchées, pour ne vous en servir que deux mois après.

Cette eau, qui a fait fortune sous le nom d'*Eau des Carmes*, convient dans mille petites indispositions, mais spécialement dans les attaques nerveuses, dans ces défaillances d'estomac qui vont quelquefois jusqu'à la syncope.

On en fait prendre une cuillerée à café avec un peu de sucre ; on en frotte les tempes, le front et le nez.

DÉMANGEAISONS.

Tisane de patience.

Prenez : Racine fraîche de patience. . . 60 grammes.

Faites bouillir pendant environ un quart d'heure dans :

Eau. . . . . 1 kilogramme.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

En ajoutant vers la fin de la coction deux cuillerées de miel.

Cette boisson tient le ventre libre. Elle convient parfaitement à ceux qui ont des boutons sur la peau, qui éprouvent des démangeaisons habituelles et qui vont difficilement à la garde-robe. Les dartreux en sont presque toujours soulagés.

Le suc exprimé de la racine mêlée avec le soufre, forme une espèce d'onguent ou de pommade avec laquelle on frotte les galeux dans quelques campagnes. Ce remède populaire n'est point à dédaigner.

Lotions contre les démangeaisons.

Vinaigre aromatique.. 10 à 20 gr.
Eau..... 200 —

Pour lotions matin et soir et plus souvent si les parties sont découvertes, dans les maladies de peau qui s'accompagnent de vives démangeaisons.

Le vinaigre aromatique se prépare de la manière suivante :

Espèces aromatiques.. 100 gr.
Vinaigre blanc..... 1,000 —

Faites macérer un jour, passez et filtrez.

Lotions d'eau blanche.

Nous avons à l'article *Contusion* vanté l'*eau blanche* et son efficacité. Nous avons dit comment se préparait instantanément ce remède astringent; or, dans bien des

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Démangeaisons.

cas de démangeaisons, les lotions faites avec de l'eau blanche obtiennent d'excellents résultats.

Il est important que l'eau blanche ne soit pas trop forte, c'est-à-dire que son âpreté, que j'ai conseillé de goûter avec le doigt et la langue, soit à peine sensible à la bouche.

Eau blanche modifiée.

Décoction de guimauve..... 500 gr.
Sous-acétate de plomb liquide.. 5 —

Mêlez.

Cette lotion convient surtout dans les démangeaisons causées par une dartre avec vive inflammation de la peau, telle que l'eczéma.

Sous-carbonate de soude. — Savon.

On fait dissoudre dans une bouteille d'eau ordinaire, ou demi-litre, cinq grammes de sous-carbonate de soude, et au moment de la souffrance, on lave à grande eau, pendant huit ou dix minutes, la région affectée, puis on sèche avec un linge. Le calme survient immédiatement, et si le sommeil a été péniblement interrompu, on peut s'y livrer de nouveau sans craindre encore un pénible réveil.

Lorsqu'on habite la campagne, ou quand le mal débute subitement, on n'a pas toujours sous la main le médicament nécessaire; il y a un moyen bien simple d'y suppléer : un morceau de savon commun, convenablement mouillé, avec lequel on frotte d'abord, puis l'eau de savon pour continuer, remplacent parfaitement la substance indiquée. Il faut toujours avoir soin de bien

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

sécher la région qui a été ainsi rafraîchie, car l'humidité ferait recommencer le mal. C'est pourquoi il est encore très-bon, après avoir séché à l'aide du linge, de saupoudrer avec de l'amidon finement pulvérisé qui absorbera l'eau d'une manière plus complète.

Solution éminemment astringente.

Prenez :

Vitriol blanc (sulfate de zinc) et alun, de chaque parties égales ; pulvérisez grossièrement ces substances, mettez-les dans un plat de terre vernissée.

Placez sur un feu doux, laissez-l'y jusqu'à ce que ce mélange ait cessé de produire des bulles d'air et qu'il ait acquis la consistance d'une pierre.

Retirez le plat du feu, réduisez cette pierre en poudre fine, et jetez-en 16 à 18 grammes par petites parties, à la distance d'une minute (pour éviter une trop forte effervescence), dans un litre d'eau bouillante.

Ensuite, filtrez à travers un papier gris et conservez pour l'usage.

Matin et soir, avec une très-petite éponge imprégnée de cette solution, lotionnez la partie malade.

Si c'est l'anus, imbibez un linge, plié en carré, de quatre centimètres, et introduisez un des angles dans la région malade.

Il est bien entendu qu'après une garde-robe et s'être essuyé légèrement, il convient de se laver avec de l'eau simple et de renouveler le pansement.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

DENTS.

Dentifrice.

Prenez :

Quinquina surfin en poudre très-fine.....	15 gr.
Charbon de saule, *id*.....	15 —
Cannelle fine, *id*.....	4 —
Essence de menthe anglaise.	1 — 25 c.

Mêlez exactement pour une poudre homogène.

Manière de s'en servir.

Imbibez une brosse à dents très-douce dans de l'eau-de-vie pure; prenez de la poudre et nettoyez vos dents, non pas en les frottant en travers, ce qui les décharne et au bout d'un certain temps vous fait avoir, comme on dit, des *dents de cheval*, mais nettoyez les dents de la mâchoire supérieure, en les frottant de haut en bas, et celles de la mâchoire inférieure, de bas en haut. Par ce procédé, vous conservez vos gencives intactes et ne déchaussez pas vos dents.

Poudre dentifrice.

Prenez :

Charbon en poudre...	8 gr.
Quinquina — ..	15 —
Sucre — ..	4 —

Mêlez sur le porphyre.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Autre poudre dentifrice.

Prenez :

Os de sèche porphyrisés....	48	parties.
Poudre d'iris de Florence..	48	—
Magnésie calcinée.....	36	—
Girofles pulvérisés.....	12	—
Laque carminée.....	48	—

Mêlez sur le porphyre.

DENTS (Maux de).

Eau d'Oméara.

Elixir odontalgique pour les dents.

Prenez :

Alcool à 36°.	64	gr.

Ajoutez :

Vétiver de l'Inde.	4	—
Racine de pyrèthre. . . .	16	—
Girofle anglais.	30	centig.
Racine d'iris de Florence.		—
Racine d'orcanette. . . .		—
— de coriandre. . .		—
Essence de menthe anglaise.	12	gouttes.
Essence de bergamote.	6	—

On concasse les substances solides, on les introduit dans un flacon qui bouche bien ; on y verse l'alcool et les essences ; on y fait macérer pendant huit jours, et l'on filtre.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Dents (Maux de).

Camphre

Le camphre peut être employé pour calmer les douleurs dentaires. On a conseillé, comme nous le dirons tout à l'heure, de l'introduire dans les dents cariées pour faire cesser les douleurs. Mais il est d'abord un moyen plus simple et que nous avons vu réussir. Ce moyen consiste à faire mettre, dans l'oreille de la personne qui souffre, un petit morceau de camphre enveloppé dans du coton, et de le laisser ainsi dans l'oreille.

Paraguay-Roux.

Remède contre les douleurs de dents.

Prenez :

Feuilles et fleurs d'inula-bifrons.	1 partie.
Fleurs de cresson de Para.....	4 —
Racine de pyrèthre.....	1 —
Alcool à 33 degrés.....	8 —

Divisez les substances végétales, introduisez-les dans un vase, versez l'alcool dessus, fermez le vase; laissez macérer pendant quinze jours, filtrez et conservez dans des vases fermés.

Vinaigre ferré.

Faites rougir un morceau de fer et trempez-le dans du vinaigre, dont vous vous gargariserez la bouche du côté du mal de dents, et le mal cessera.

Machicatoire.

Prenez une petite racine de noyer, ôtez-en la première

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

écorce, et mâchez la seconde sur la dent qui fait mal : le suc qui y penétrera calmera la douleur.

Topique.

Prenez vingt feuilles de lierre et les faites bouillir dans du vinaigre jusqu'à diminution d'un tiers ; pour lors vous y jetterez une pleine main de sel, et vous lui ferez faire quatre à cinq bouillons, et ensuite vous passerez l'eau par un linge, et de cette eau vous frotterez les gencives, les dents et les tempes.

Poudre de chasse.

Prenez une cuiller à café de poudre de chasse, un morceau de mousseline fine mais résistante ; renfermez la poudre dans la mousseline, puis formez un nouet que l'on ferme avec un morceau de fil bien ciré.

Au moment de la douleur, quand survient cette torture incessante qui tape sur le système nerveux comme un forgeron sur son enclume, qui exalte toutes les sensations, qui semble éteindre l'intelligence, qui hébète parfois au point de rendre presque fou, on prend le nouet préparé, on le met résolûment dans la bouche, et on le mâche lentement, à peu près comme les marins mâchent leurs chiques de tabac, c'est-à-dire qu'il faut de temps en temps cracher, expulser, rejeter à l'extérieur la salive qui pleut alors en surabondance dans la bouche.

Au bout de quelques minutes de mastication, on sent la douleur s'affaiblir : au bout d'un quart d'heure, une demi-heure au plus, elle est presque toujours complétement éteinte.

Ce moyen, racontait Récamier, est le secret du fameux

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

horloger de la rue Saint-Denis, et fait très-bien cesser la douleur.

L'horloger de la rue Saint-Denis se garda bien de quitter ses mouvements et ses pendules; mais fort du secret que lui avait confié sans doute quelque commère, il entreprit en grand la guérison de toutes les douleurs dentaires; il avait les poches remplies de ces petits sachets merveilleux, et, lesté de ce spécifique, il courait de pratique en pratique, de crainte qu'on ouvrît le sachet, et qu'on éventât le secret et le remède. Ce guérisseur assistait majestueusement à toute la séance de mastication, et, comme il arrivait souvent à faire taire les souffrances, il se retirait plein de dignité, après ses honoraires payés, avec le sachet mâché (qu'il n'avait garde de laisser à la curiosité publique) et avec la bénédiction de tous les gens auxquels il avait fait mâcher si innocemment la poudre des combats !

Éther saturé de camphre.

J'ai vu bien souvent Récamier guérir des rages de dents en introduisant dans la dent de l'éther saturé de camphre. En effet, grâce à sa vertu vaporisante, l'éther s'en va, le camphre reste et la douleur s'évanouit.

L'oreille correspond avec la bouche d'une façon si directe, que certains médicaments introduits dans le tuyau de l'oreille, c'est-à-dire dans le conduit auditif externe, ont souvent produit un soulagement inespéré.

Ainsi, on a mis avec succès dans le trou de l'oreille, des feuilles de mille-feuille légèrement pilées.

Ou bien encore de la râpure faite avec la racine de plantain.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Huiles.

Bien des médecins ont conseillé et avec succès, dit-on, d'introduire dans les dents malades et douloureuses, soit un peu d'alun pulvérisé, soit une pincée de camphre pulvérisé à l'alcool, soit enfin de l'huile de graine de lin. Il est probable que l'huile d'olive, l'huile d'amandes douces, et l'huile de lis auraient réussi tout aussi bien que l'huile recommandée.

Eau glacée.

De l'eau glacée tenue dans la bouche est parvenue à délivrer presqu'instantanément quelques malheureux torturés par les souffrances dentaires.

Suc de figuier.

Le grand botaniste Linné conseille le suc laiteux de l'écorce et des feuilles de figuier appliqué sur du coton et introduit dans la dent. Il pense que ce moyen, non-seulement calme les douleurs, mais peut limiter la carie.

Aimant.

Un homme des plus sérieux, un physicien des plus distingués, m'a assuré qu'il guérissait facilement toutes les névralgies dentaires en plaçant sous le jarret un morceau de fer aimanté ; j'ai voulu éprouver ce pittoresque moyen, et j'avoue qu'il ne m'a pas toujours réussi ; cependant, j'ai trouvé dans des auteurs que l'application d'un aimant artificiel faite sur une dent cariée en avait souvent arrêté les douleurs.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Dents (Maux de).

Le premier clou venu.

Il ne s'agit plus d'un morceau de fer aimanté, mais d'une simple parcelle de fer, du premier clou qui vous tombe sous la main. Mettez-le en contact avec la dent douloureuse et bien souvent vous en obtiendrez du soulagement.

Cendre de tabac.

Plusieurs militaires m'ont assuré que le culot d'une pipe, c'est-à-dire la cendre de tabac imprégnée d'un peu de nicotine introduit dans une dent cariée, suspendait presqu'immédiatement les souffrances déterminées par cette dent malade.

Eau-de-vie.

Il arrive souvent qu'on souffre des dents sans savoir pourquoi ni pour quelle raison : c'est à cause de leur trop grande impressionnabilité. Pour y remédier, voici un procédé fort simple :

Dans le commencement, faites tiédir un demi-verre de vin, rouge ou blanc, n'importe, pourvu qu'il soit pur. Rincez-vous la bouche avec, après chaque repas. De jour en jour, diminuez la chaleur de votre vin, accoutumez vos dents au vin froid, et soyez fidèle à vous rincer la bouche tous les jours, après votre repas, avec un demi-verre de vin. Je vous promets que vous ne souffrirez plus de vos névralgies dentaires. Et si les gencives saignaient de temps à autre, rincez-vous la bouche avec un peu d'eau-de-vie pure; sur le moment, vous éprouverez un petit malaise provenant du feu que laissera l'eau-de-vie dans

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

votre bouche; mais quelques secondes après, vous y éprouverez une grande fraîcheur.

Coupez ensuite votre eau-de-vie avec un peu d'eau pure, et lavez votre bouche en en prenant trois à quatre gorgées. L'eau-de-vie naturelle est préférable à toutes les autres eaux pour la bouche. Bien des personnes qui en ont fait l'expérience s'en trouvent on ne peut mieux.

Sortie des premières dents.

Faites bouillir une demi-poignée de racine fraîche de guimauve, que vous effilez dans une cafetière contenant environ un litre d'eau, jusqu'à réduction de moitié.

Enveloppez votre index d'une toile en fil de lin ou chanvre, fine mais usée; trempez-la dans la décoction tiède, et lavez-en doucement toutes les gencives de l'enfant.

Ce procédé, renouvelé plusieurs fois par jour, enlève des gencives une espèce de croûte formée par la bave et la salive, et attendrit tellement la peau, que la pousse des dents a lieu sans presque aucune souffrance pour l'enfant.

DENTS (Conservation des).

Élixir.

Prendre une botte de cochléaria à larges et épaisses feuilles, fraîchement cueilli. On sépare la racine au bas de la tige.

Un bout de raifort de Strasbourg, de la longueur de 20 à 25 centimètres, qu'il faut diviser en cinq rondelles.

Mettez le tout, sans le laver, dans une cruche en grès verni, de la contenance de 2 litres et demi environ, puis

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

la remplir avec de la vieille et véritable eau-de-vie de Cognac.

Boucher hermétiquement la cruche par un épais bouchon en liége, qu'il faudra envelopper d'un ou de plusieurs linges en fil blanc de lessive, et laisser infuser pendant trois mois; au bout de ce temps, retirer le cochléaria et les rondelles de la cruche, puis exprimer fortement les feuilles et les tiges; puis, filtrer à l'aide d'un papier blanc sans colle.

Mettre le liquide dans des bouteilles en verre, et les boucher comme on bouche le vin.

Manière de s'en servir. — Il faut faire usage de cet elixir quatre ou cinq fois la semaine, en en mettant une cuillerée à café dans deux cuillerées à bouche d'eau, qu'il faudra mettre dans la bouche, et conserver un quart d'heure ou une demi-heure, comme si l'on voulait faire prendre un bain de dents et de gencives; par un aussi simple moyen, vous verrez disparaître la carie, et vous ne serez plus tourmenté par le mal de dents.

Nota. Ce que je puis dire, c'est que j'ai eu l'occasion d'expérimenter ce médicament sur plusieurs malades, et que j'ai pu constater plusieurs fois son étonnante efficacité.

Une liqueur souveraine.

Prenez : Romarin..... 60 gr.
Cochléaria..... 60 —
Sauge..... 60 —

le tout en herbe fraîche, haché grossièrement;

Citron coupé par tranches... n° 1.
Cannelle pulvérisée..... 8 gr.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Mettez toutes ces drogues dans une cruche avec eau-de-vie de Cognac, 1 litre; bouchez bien cette cruche, et laissez infuser pendant un mois; agitez ce mélange de temps en temps, et passez.

Dose : 8 à 10 gouttes dans une cuillerée d'eau tiède, pour s'en laver la bouche tous les matins.

Quand on a mal aux dents, il faut se laver la bouche avec cette liqueur pure (une cuillerée à café), et la garder le plus longtemps possible.

Nota. Cette liqueur prévient la carie des dents, raffermit les gencives, les fait croître et guérit le scorbut.

Excellent moyen pour nettoyer les dents et raffermir les gencives.

Prenez un citron, lardez-le de clous de girofle, suspendez-le dans la cheminée, et quand il sera bien sec, réduisez-le en poudre impalpable.

Cette poudre, employée comme toutes les poudres dentifrices, décrasse parfaitement les dents et raffermit les gencives.

Autre moyen.

A Malte, les mères font mâcher souvent à leurs enfants, lorsqu'ils ont atteint l'âge de six mois, des fleurs d'oranger; les adultes en font également usage. Cela raffermit les gencives et conserve parfaitement les dents.

DIARRHÉE.

Vous prenez une petite poignée de feuilles de capillaire que vous faites cuire deux ou trois minutes dans un bon litre d'eau; ensuite vous le passez par une passoire ou un

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

linge afin d'en séparer les feuilles; quand votre tisane est ainsi préparée, vous la sucrez pour qu'elle soit plus facile à boire. On doit la boire en guise de toute autre boisson, et dans les trois ou quatre jours on doit être guéri.

Sirop de coings.

Prenez :

Suc de coings dépuré.....	16 parties.
Sucre blanc.....	30 —

Faites un sirop par simple solution.

Le sirop de coings est légèrement astringent, et pour cela souvent prescrit comme médicament accessoire que l'on ajoute aux tisanes destinées à combattre les diarrhées.

Gelée de coings.

Prenez :

Coings cueillis sur le point de mûrir.	6 parties.
Eau.....	10 —
Sucre	4 —

On enlève le duvet qui recouvre les coings, en les frottant dans un torchon ; on les coupe avec une lame d'argent ou d'ivoire, en séparant d'ailleurs la peau et les cloisons; on les fait bouillir dans l'eau jusqu'à ce que les fruits soient bien cuits; on ajoute le sucre à la liqueur; on clarifie aux blancs d'œufs; on passe et l'on évapore en consistance convenable, pour que la liqueur se prenne en gelée par refroidissement. On coule dans des pots.

Même effet que le sirop de coings.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Diarrhée.

Diarrhée chez les enfants. — Viande crue.

A l'époque du sevrage et pendant les premières années qui le suivent, les enfants sont quelquefois atteints de diarrhée qui cède difficilement aux préparations pharmaceutiques. Ces évacuations fréquentes sont le plus souvent accompagnées d'une très-grande faiblesse; celle-ci n'obéit pas toujours à la médication de nos pharmacies. On administre avec succès, dans ces cas, de la viande crue hachée finement et un peu salée. Chez un enfant de trois ans, on en donne chaque matin de 125 à 200 grammes.

La viande crue retient entre ses fibres une certaine quantité de sang; ce liquide organique contient du fer et du manganèse, mais dans une combinaison beaucoup plus naturelle et d'une digestion plus facile que les préparations de nos pharmacies. La viande crue est préférable à la viande cuite, et le sang de bœuf est de beaucoup préférable encore à la viande crue.

Moyens divers.

Infusion d'argentine, par tasses.

— Décoction de deux ou trois glands dans une tasse de bouillon.

— Des nèfles mangées modérément.

— Décoction de feuilles de plantain dans un bouillon de mouton.

— Quatre grammes de semence de plantain pilée dans un verre de vin rouge.

On prend par cuillerées

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

DIGESTION.

Pilules gourmandes, ou pilules *ante cibum*.

Prenez :

Rhubarbe en poudre.....	4 gr.
Aloès.....	2 —
Extrait de chicorée.....	2 —
Huile de fenouil.....	quatre gouttes.

Sirop d'écorces d'orange, suffisante quantité pour former des pilules de vingt-cinq centigrammes chacune.

On prend deux ou trois de ces pilules une heure avant le principal repas; elles excitent légèrement le ton de l'estomac, aiguisent l'appétit et facilitent la digestion.

Eau de seltz.

Prenez :

Acide tartrique.....	60 gr.
Bicarbonate de soude.....	50 —

Divisez l'acide tartrique en 10 paquets égaux, renfermés dans du papier blanc, et le bicarbonate de soude en 10 autres paquets que l'on fait avec du papier bleu, et conservez pour l'usage.

Lorsqu'on veut préparer l'eau gazeuse, on commence par jeter dans une bouteille d'eau (625 grammes), la contenance d'un des paquets bleus, puis on ajoute la contenance de l'un des paquets blancs, on bouche hermétiquement et l'on agite la bouteille.

Cette eau, à laquelle on donne vulgairement le nom d'eau de Seltz, est cependant très-différente de l'eau de Seltz naturelle; elle est moins agréable que l'eau gazeuse

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

fabriquée en grand, car on a trouvé moyen d'introduire dans l'eau le gaz carbonique seulement et non les substances desquelles il se dégage, substances qui rendent l'eau de seltz fabriquée avec les poudres légèrement purgative pour quelques personnes très-susceptibles à l'action des médicaments.

L'eau gazeuse ajoutée au vin est très-agréable à boire. Elle excite l'appétit et favorise généralement la digestion; cependant elle provoque quelquefois des étourdissements ou des bourdonnements d'oreilles; il est alors sage d'en suspendre l'emploi.

Élixir de Garus.

Prenez:

Myrrhe	12 gr.
Aloès	8 —
Safran	8 —
Girofle	1 —
Cannelle fine	2 —
Muscade	1 —
Faites macérer pendant huit ou dix jours dans : eau-de-vie à vingt-deux degrés...	1 kil.
Filtrez et ajoutez au lieu de sucre, sirop de capillaire	1 —
Eau de fleurs d'oranger, quantité suffisante pour aromatiser.	

L'élixir de Garus constitue un stomachique ou cordial très-agréable; on le sert comme liqueur de table et il se rapproche par le goût des ratafias et du fameux élixir de la Grande-Chartreuse.

Au moyen du procédé que nous indiquons, on peut

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

confectionner soi-même cette liqueur digestive et éviter la distillation au bain-marie, employée par les pharmaciens; cette distillation ne pouvant se faire sans un appareil spécial.

Pour que l'élixir soit bien fait, il faut qu'aucune des des substances qui le composent ne prédomine au goût, et quoique les doses soient bien calculées, cette condition est souvent difficile à obtenir.

Vin des dieux.

Prenez des pommes de reinette et des citrons, autant des uns que des autres; coupez-les en roulettes dans un bassin ou dans un plat; faites un lit de pommes et de citrons, puis un lit de sucre en poudre, et continuez selon la quantité que vous en désirez faire; mettez de bon vin par-dessus jusqu'à ce que toutes les roulettes trempent; il faut ensuite les couvrir, les laisser infuser environ deux heures, et passer la liqueur à la chausse.

DYSSENTERIE.

Blancs d'œufs.

Prenez :

Blancs d'œufs bien frais.....	Six.
Eau commune froide.....	500 gr.

Mêler, passer et ajouter :

Sirop de sucre.....	90 —
Eau de fleurs d'oranger.....	8 —

On donne au malade, dans les vingt-quatre heures, deux à trois litres de ce liquide par tasse.

La diète doit être absolue pendant un ou plusieurs

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

jours. On donne en même temps trois fois par jour un demi-lavement composé d'eau simple dans lequel on bat trois blancs d'œufs; de sorte que vingt-sept à trente blancs d'œufs sont administrés dans les vingt-quatre heures, ce qui représente environ 1 kilogramme d'albumine.

Un médecin expérimenté assure que les dyssenteries les plus graves cèdent à ce mode de traitement, qu'il regarde comme aussi efficace que l'est celui par le sulfate de quinine dans les fièvres intermittentes.

Mixture.

Prenez :

Cire jaune ou blanche.....	24 gr.
Savon blanc.....	8 —
Faites dissoudre à une douce chaleur dans :	
Eau pure.....	60 —
Ajoutez peu à peu, en triturant le tout dans un mortier de marbre ou de porcelaine :	
Sirop de quinquina.....	60 —
— de cannelle.....	60 —

A prendre fréquemment par cuillerées, dans le courant de la journée, dans le cas de dyssenterie.

Avoir soin d'agiter chaque fois la bouteille qui contient la mixture.

Macération.

Prenez :

Ipécacuanha concassé.....	64 gr.
Eau.....	2 litres.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Dyssenterie.

Mettez infuser à froid l'ipécacuanha dans l'eau; laissez macérer pendant douze heures, en remuant de temps en temps.

On donne de cette macération trois verres par jour, un le matin, un à midi, un le soir.

Les trois premiers verres pris dans la carafe peuvent être remis successivement, c'est-à-dire qu'aussitôt un verre pris on le remplace par un verre d'eau ordinaire

On a vu les dyssenteries les plus terribles domptées en deux jours par ce simple moyen, dont la préparation à chaud ne réussit pas. Ainsi préparée, cette macération ne fait pas vomir.

Oignons cuits dans l'huile.

Faites bien cuire sous la cendre des oignons épluchés, et faites-les un peu mijoter dans 250 grammes d'huile d'olive pour une grande personne, et dans 125 grammes pour un enfant. Les oignons doivent être mis en telle quantité, que le tout ait la consistance d'un potage. Avalez le tout sans sel, ni poivre, ni vinaigre; et si la dyssenterie, qui disparaît presque toujours la première fois, ne cède pas, réitérer le remède.

Bouillon graisseux.

Faites bouillir 500 grammes de lait, et faites-y fondre une chandelle. Le malade prendra ce bouillon.

Comme ce bouillon est fort désagréable au goût, on peut, au lieu de le prendre par la bouche, le prendre en lavement.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Autre moyen.

Prenez : Suc d'orties, sucre en poudre, huile d'olive, vin généreux; de chaque, parties égales; mêlez.

Faites-en prendre quatre cuillerées toutes les heures ou toutes les deux heures.

E

ÉCORCHURES.

Faites noircir du beurre dans une poêle, et jetez-y une quantité suffisante de blancs de poireaux, que vous fricasserez jusqu'à ce qu'ils soient réduits en charbon; ôtez le poireau, et frottez les écorchures avec ce beurre. Il faut mettre un papier gris par-dessus, et à chaque pansement se servir du même papier.

EFFORTS, CONTUSIONS, TOURS DE REINS.

Eau d'Alibourg (formule du Codex).

Prenez :	Sulfate de zinc (*couperose blanche.*)	4 gr.
	Sulfate de cuivre (*couperose bleue*).	4 —
	Camphre	5 décigr.
	Safran	2 —
	Eau	125 gr.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Efforts, tours de reins. — Embarras intestinal.

Triturez le camphre dans un mortier avec un peu d'alcool.

Triturez avec ce mélange et quantité suffisante d'eau la petite portion de safran.

Ajoutez le reste de l'eau et mélangez à ce liquide les deux sulfates, qui sont solubles l'un et l'autre.

Filtrez ensuite au papier.

Mettez dans un flacon, bouchez et tenez en réserve pour l'usage.

Il faut prendre de cette eau à la dose de quelques gouttes seulement (de 5 à 10), selon les tempéraments et le sexe; on mêle ces gouttes dans un petit demi-verre de vin.

Si l'on est à jeun au moment où l'accident arrive, on le prend de suite, ou bien si la digestion est faite; autrement on attend le soir, et on le prend avant de se mettre au lit; et ordinairement ce remède produit mieux son effet pendant le temps du repos.

EMBARRAS INTESTINAL.

Limonade purgative au tartrafe de soude.

La saveur désagréable de l'eau de Sedlitz a été la cause principale de la faveur avec laquelle le public et même les médecins accueillirent la limonade purgative au citrate de magnésie, connue aussi sous le nom de limonade Rogé, qui est celui de son inventeur. Cependant, le prix de cette limonade empêche quelquefois les médecins d'en faire un usage fréquent pour les malades peu aisés, et ce n'est pas un médiocre avantage de celle qui est formulée plus bas, d'avoir un prix de revient qui est

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

près de deux tiers inférieur à celui de la limonade Rogé. Les substances qu'elle contient sont inoffensives et d'un usage vulgaire, puisque ce sont ces mêmes substances qui entrent seules dans la composition de l'*eau de Seltz*. Il reste, en effet, assez souvent au fond de la bouteille qui contient de l'eau de Seltz, un peu de ce sel purgatif appelé tartrate de soude qui s'y est formé. Le sucre et le citron sont ajoutés pour rendre cette boisson agréable. Voici cette formule telle qu'elle a été donnée par son auteur :

Prenez :

Bicarbonate de soude. . . .	35 grammes.
Acide tartrique cristallisé. .	35 —
Eau de fontaine.	450 —
Sirop de sucre.	50 —
Teinture de zestes de citron.	20 gouttes.

Faites dissoudre.

Quelques minutes suffisent pour opérer la transformation du bicarbonate de soude en tartrate sodique.

L'opération est terminée lorsque le mélange, ne laissant plus dégager d'acide carbonique, est devenu clair et limpide. On ajoute alors le sirop de sucre et la teinture aromatique ; l'on obtient ainsi une limonade très-purgative, ayant une saveur des plus agréables.

Si l'on désire avoir cette purgation gazeuze, on prépare 4 à 5 grammes de bicarbonate de soude, que l'on ajoute à la limonade au moment de boucher la bouteille.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

ENTORSES, CONTUSIONS, ENGORGEMENTS, ETC.

Emplâtre de madame Bressan.

Prenez :

1 kilogramme d'huile d'olive superfine, sans mélange d'aucune autre huile ;

500 grammes de céruse passée au tamis.

Mettez dans un chaudron pour que l'huile ne le remplisse qu'au tiers.

Placez sur un petit feu de façon à pouvoir facilement avancer ou retirer le chaudron.

Nota. On ne doit remplir qu'au tiers, car l'huile en chauffant bouillonne, se lève, et si l'huile renversait dans le feu, elle activerait le foyer au risque de prendre feu elle-même.

On délaye la céruse avec un pochon ou cuiller en fer à grand manche.

On verse l'huile peu à peu et en tournant toujours, de manière à ce que la céruse soit entièrement délayée.

On doit tourner durant tout le temps de la cuisson, qui doit être de sept à huit heures.

Pour reconnaître si la cuisson est suffisante, on trempe dans le liquide en ébullition un petit morceau de linge. Si le linge tout trempé se sèche promptement, devient brillant et d'un beau noir, la cuite est terminée. On laisse sur le feu jusqu'à l'application sur bandes de linge, application que je vais décrire.

On prépare des bandes de linge longues d'un mètre à un mètre et demi, et larges de 12 à 15 centimètres.

Il faut être deux personnes pour étendre l'emplâtre sur les bandes préparées : l'une appuyant horizontale-

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

ment le manche de la cuiller ou tout autre objet d'un côté du chaudron à l'autre, sans choisir le plus grand diamètre ; l'autre tenant le linge par chaque extrémité, une extrémité dans chaque main, fait passer cette bande sur l'onguent bouillant. Au sortir de l'onguent, on appuie la bande sur l'obstacle horizontal soutenu au-dessus du chaudon par la première personne. De cette manière on égalise l'onguent sur la toile, et on empêche qu'il n'en reste une trop grande épaisseur.

Les bandes une fois bien emplâtrées, on les pose sur une perche unie bien propre et assez grosse pour que les deux bouts pendants ne se touchent pas.

Il est important que l'emplâtre bouillotte tout le temps qu'on y trempe les bandes, ce qu'il faut faire aussi lestement que possible, car la fin du chaudron finirait par être trop cuite.

Quand les bandes sont sèches, on les couvre de papier et on les roule. Sans papier, elles colleraient. On peut les conserver plusieurs années en les garantissant d'une trop grande sécheresse.

« L'emplâtre de céruse et d'huile surcuite, connu sous le nom de la mère Bressan, a écrit M. Récamier, m'a réussi parfaitement, surtout à la suite des entorses ;

« A la suite des contusions articulaires du poignet, du genou, etc. ;

« Dans divers engorgements lymphatiques ;

« Dans divers engorgements mammaires non dégénérés ;

« Il est très-ami de la peau, et forme un sparadrap précieux, qui ne produit pas d'érythème ni d'exanthème cutané, à moins d'une disposition toute particulière de la personne. »

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Engelures.

ENGELURES.

Remède contre les engelures.

1re PÉRIODE. *Engelures nodosées, rouges, démangeantes, etc.*

Prenez : Farine de moutarde noire,
Eau froide.

De chaque quantité suffisante.

Faites un cataplasme qui, mis entre deux gazes, doit recouvrir toutes les parties souffrantes et être gardé vingt à trente minutes, plus ou moins, suivant la sensibilité de la peau et la qualité de la farine; mais jusqu'à ce que la cuisson résultant de ce remède soit fortement accusée. Faites ainsi, chaque soir, jusqu'à ce que les engelures soient flétries. Deux ou trois applications suffisent.

2e PÉRIODE. *Engelures ulcerées, perte de substance, etc.*

Pansez à plat, avec la ouate en poil, non glacée, sèche. Coupez avec des ciseaux les parties tachées par la suppuration, en ayant soin de ne pas enlever la ouate non tachée et qui adhère. Faites ce pansement matin et soir.

Camphre et baume du Pérou.

Prenez :

Baume noir du Pérou, liquide, 32 grammes.
Camphre. . . . . 8 —

Faites dissoudre le camphre dans le baume, et gardez, dans un flacon bien bouché, pour l'usage.

Le soir, le malade, après avoir bien chauffé la partie prise d'engelures, s'en frottera avec la paume de la main

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

dans laquelle il aura mis un peu de baume, et la couvrira ensuite d'un linge. Deux ou trois jours suffisent à la guérison, pour les engelures non ulcérées. Il faut quelques jours de plus pour celles qui sont en suppuration.

Pommade au citron.

Se frotter les mains tous les matins avec un cérat fait avec la pulpe de plusieurs citrons battus avec de la graisse de porc (une cuillerée à bouche de graisse pour un citron).

Eau salée.

Prenez :

Une poignée de sel commun, projetez dans une tasse ou dans un verre, versez un demi-verre d'eau, laissez fondre le sel autant que le liquide en pourra contenir; ôtez le sel en excédant, imbibez avec le liquide salé une et même deux compresses; appliquez sur les engelures qui ne sont point encore ulcérées, et vous ne pouvez tarder à recueillir de ces applications un véritable bénéfice.

Ammoniaque.

Prenez :

75 à 100 grammes de sel ammoniac, faites fondre dans un demi-litre d'eau, imprégnez dans ce demi-litre d'eau des compresses que vous appliquez sur les engelures.

Ce remède est encore plus actif que les précédents. Au moment de l'application des compresses imbibées de la préparation ammoniacale, un froid intense se produit dans toutes les parties avec lesquelles elles se trouvent en

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Engelures.

contact; mais bientôt à cette action réfrigérante succède une réaction de chaleur qui devient un remède efficace dans les engelures dites au premier degré.

Ammoniaque et sel de cuisine réunis.

Prenez :

Sel de cuisine 7 grammes, autant de sel ammoniac, faites fondre dans deux verres d'eau; bassinez-en la partie malade deux, trois et même quatre fois par jour; laissez l'organe affecté d'engelures se sécher au grand air, prenant bien garde de l'essuyer trop tôt.

Vous retirerez de ce moyen de réels avantages.

Noix de galle.

Prenez :

15 à 30 grammes de noix de galle concassée, mettez dans un litre d'eau, faites bouillir pendant une demi-heure et lotionnez avec cette décoction les parties couvertes d'engelures.

Décoction.

Prenez :

50 à 60 grammes d'écorce de chêne, mettez dans un litre d'eau, faites bouillir pendant une demi-heure, puis faites fondre dans cette décoction 25 à 30 grammes d'alun, servez-vous-en comme des remèdes ci-desus; c'est un des meilleurs moyens.

Lessive spéciale.

Prenez des sarments de vigne, faites brûler dans un foyer bien nettoyé, recueillez la cendre, qui formera le

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

résidu naturel de la combustion des sarments. Mettez cette cendre dans un vase qui supporte le feu; versez de l'eau autant que le vase en pourra contenir; placez sur le feu, et faites bouillir jusqu'à ce que le liquide, c'est-à-dire la lessive, soit devenu d'un brun assez foncé; faites refroidir et faites laver les pieds et les mains atteints d'engelures dans cette stimulante préparation.

Décoction de navets.

Prenez des navets, que vous ne vous donnez pas même la peine d'éplucher; faites-en des rondelles et faites-les bouillir dans environ 8 à 10 litres d'eau.

Après une demi-heure d'ébullition, retirez du feu, laissez suffisamment refroidir pour que la température devienne supportable à l'une des régions du corps humain, puis servez-vous de cette préparation pour donner des bains de pieds et de mains chauds, qui doivent durer 18 à 20 minutes.

Mélange efficace.

Les frictions faites avec de l'eau-de-vie camphrée sur les engelures blafardes et peu douloureuses sont mises en usage par tant de monde, que je n'ai point à en vanter l'efficacité.

Mais voici un mélange moins connu et peut-être plus efficace encore.

Prenez :

De l'eau camphrée et de l'eau de chaux seconde, parties égales, mélangez bien; gardez dans une bouteille bien bouchée pour les moments à les mettre en usage;

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Engelures.

et dans les cas d'engelures même ulcérées, mais chroniques, employez pour friction, lotion, et même bains locaux.

Pommade.

Prenez :

Graisse de bœuf ou de vache. . . . 500 gr.
Graisse de porc. . . . . 500 gr.

Mêlez avec :

Oxyde de fer noir. . . . . 60 —

Faites cuire dans un vase de fer en agitant continuellement avec une baguette de même métal jusqu'à ce que le mélange prenne une couleur noire, et, après avoir laissé tomber le dépôt, décantez, c'est-à-dire versez doucement tant que la liqueur coule claire.

Ajoutez ensuite :

Térébenthine de Venise. . . . . 60 gr.
Huile de bergamote. . . . . 4 —
Bol d'Arménie (préalablement trituré avec l'huile d'olive). . . . . 30 —
Mêlez très-exactement.

On recouvre les parties malades de morceaux de linge ou de charpie enduits de cet onguent.

Cette formule n'est point faite pour les engelures légères, qui cèdent d'ailleurs à des médications plus simples. Mais elle s'est montrée d'une grande efficacité dans plusieurs cas d'engelures très-douloureuses, des pieds surtout, où la tuméfaction remontait jusqu'aux chevilles, et qui menaçaient de gangrène. L'onguent faisait cesser comme par enchantement les douleurs atroces auxquelles

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

les malades étaient en proie, et amenait une prompte guérison.

Moutarde.

En Angleterre, les paysans guérissent les engelures avec de la moutarde broyée dans de l'eau-de-vie, dont ils font des applications sur le mal. Ce topique convient surtout au début du gonflement et de la douleur, mais serait trop actif dans les cas où cette dernière est très-vive.

Les *simples bains de pieds à la moutarde* sont quelque chose de plus facile à appliquer pour les engelures de cette partie et tout aussi efficace. On doit y rester dix minutes. Un seul bain suffit souvent.

Colle forte.

On fait bouillir de la colle forte du commerce et on l'étend encore chaude sur l'engelure, qu'on recouvre ensuite avec du papier gris trempé dans le même enduit. Ce moyen agit par compression et comme enduit protecteur.

Gelée de peau.

On fait bouillir de la rognure de peau de gants ou de vieux gants coupés en petits morceaux dans une quantité suffisante d'eau; lorsqu'elle est réduite en gelée, on enduit le soir, en se couchant, la partie affectée avec une couche épaisse de cette espèce de cataplasme, que l'on recouvre d'un gant ou d'un linge fin. Le lendemain ou le surlendemain, la peau est redevenue souple. C'est un moyen excellent et tellement doux, qu'il peut s'employer dans les engelures ulcérées.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Engelures.

Remède des écoliers.

Qui ne connaît le petit moyen mis en usage par les écoliers? Les encriers sont grands ouverts et tout remplis à la partie supérieure des pupitres sur lesquels ils travaillent, leurs plumes et leurs cahiers sont près et cependant les écritures vont bien lentement. Pourquoi? Parce que les chers enfants exposant leurs mains pendant les heures des récréations et pendant les études à bien des vicissitudes atmosphériques, subissent forcément toutes les douleurs produites par les engelures. Leurs pauvres doigts devenus tout rouges ressemblent à des raves vivantes; leurs mains gonflées ne ressemblent plus à des mains, ces organes qui donnent à l'homme tant de puissance, et qui, aux yeux de bien des physiologistes, semblent le plus important tribut de l'humanité.

Ils plongent dans l'encrier leurs plumes inactives, et en désespoir de cause ils recouvrent du liquide noir destiné à l'écriture les doigts malades et dont les souffrances les rendent si innocemment paresseux. L'encre est un liquide fort astringent, grâce au tannate de fer qu'elle renferme, et bien souvent de cette manœuvre tout écolière résulte pour les jeunes malades plus de soulagement que les différents remèdes conseillés par les médecins de la pension.

Pomme de terre.

Après le remède des écoliers, nous ne devons pas oublier celui des pauvres ménagères, si souvent aussi maltraitées des engelures. Ce remède consiste à étendre,

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

sur ces dernières, de la *pomme de terre râpée*, plusieurs fois par jour.

Neige et glace.

Celui-là est un vrai remède d'hiver qui ne peut être trouvé que dans les rigueurs des frimas.

Il s'agit de laver les pieds et les mains affectés d'engelures avec de la neige, du givre ou de la glace pilée.

J'ai expliqué dans mon *Cours d'Hygiène* qu'à la suite de ces lotions réfri gérantes survenait une chaleur inattendue. Or, cette réaction toute naturelle aide puissamment à dissiper les petits engorgements produits par la maladie dont nous nous occupons.

Collodion.

On sait que le collodion n'est autre chose que la macération du coton-poudre dans l'éther, préparation que l'on trouve aujourd'hui chez tous les pharmaciens.

« La formule du collodion donnée par M. Robert Latour, écrit un médecin, produisant, à mon avis, une préparation encore trop siccative, trop peu souple après la dessiccation, je l'ai modifiée ainsi qu'il suit :

Collodion.	30 gr.
Térébenthine de Venise. . .	12 —
Huile de ricin.	6 —

Mêlez et dissolvez par l'agitation.

« J'applique cette préparation à l'aide d'un pinceau sur les doigts affectés d'engelures sèches ou altérées, et je renouvelle l'enduit autant de fois qu'il est nécessaire pour établir l'abri du contact de l'air, et jusqu'à ce que

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Engelures.

l'engelure soit complétement guérie, ce qui tarde peu.

« J'ai appliqué le même mode au traitement des gerçures des mains déterminées par le froid sec ou par le contact alterné de l'eau froide et de l'eau chaude. Les doigts ainsi revêtus de ce vernis peuvent désormais supporter impunément l'action répétée de l'eau froide et de l'eau chaude; et je puis vous assurer que des laveuses, des cuisinières, qui ont usé de ce moyen d'après mon avis, l'ont pris en très-grande estime. »

Vin aluminé.

Prenez :

Alun de roche.	30 gr.
Vin rouge.	Un bon verre.

Mêlez le tout ensemble, puis faites bouillir sur le feu, jusqu'à réduction de moitié environ.

Deux fois par jour, on lave la partie malade, et, pendant la nuit, on laisse sur les engelures des compresses imbibées du liquide ainsi préparé.

Nota. Il faut qu'il n'y ait pas de plaies, c'est-à-dire que les engelures n'aient point encore percé.

Liniment.

Prenez :

Sous-acétate de plomb liquide. . .	150 gr.
Eau-de-vie camphrée.	50 —

On doit agiter le mélange, puis en imprégner des compresses qui seront appliquées deux ou trois fois par jour sur les engelures *non ulcérées*.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Engelures.

Onguent.

Prenez :

Suif de mouton.	8	parties
Térébenthine.	6	—
Résine élémi.	6	—
Axonge.	4	—

Faites le mélange à une douce chaleur.

Cet onguent, connu sous le nom de baume d'Arcœus, doit être appliqué deux fois par jour sur les engelures ulcérées.

Pommade.

Un médecin anglais a publié la recette du remède suivant qu'il a trouvé extrêmement efficace contre les engelures :

Prenez :

Onguent citrin.	3	parties.
Huile d'olive.		—
Huile de térébenthine rectifiée. .	2	—

Mêlez avec soin dans un mortier de verre ou de porcelaine.

On en frotte exactement, matin et soir, la partie affectée que l'on recouvre ensuite d'une peau douce. S'il y a ulcération, on applique l'onguent sur la charpie.

Beurre de sureau.

Prenez gros comme un œuf de la seconde écorce du sureau, et faites-la cuire avec du beurre frais en pareille quantité, jusqu'à ce qu'il en résulte une espèce d'on-

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

guent. Passez-le par le tamis, et gardez-le pour le besoin.

Ce remède étendu sur un linge, s'applique avec succès sur les engelures ouvertes.

Eau de céleri.

Baignez trois ou quatre fois le jour la partie atteinte d'engelures dans de l'eau de céleri, puis la garantir du froid. On est certain d'obtenir guérison, ou du moins soulagement, en quatre à cinq jours d'usage de cette eau, quelle que soit la gravité du mal.

Pommade pour les engelures ulcérées.

Prenez :

Huile d'olive.	150 gr.
Blanc de céruse.	500 —
Cire neuve.	1,000 —
Camphre pulvérisé.	45 —

Faites bouillir dans une terrine d'abord l'huile toute seule.

Quand l'huile sera en ébullition, ajoutez le blanc de céruse.

Lorsque ce premier mélange aura pris une couleur un peu foncée, ajoutez la cire.

Et remuez pour la faire fondre.

Une fois la cire fondue, ajoutez le camphre.

Retirez du feu.

Laissez refroidir, mais en remuant avec une spatule.

Nota. Cette pommade réussit très-bien et calme les douleurs.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Si la pommade était trop consistante, on diminuerait la proportion de cire, ou l'on augmenterait la proportion d'huile.

ENGORGEMENT.

Excellent cataplasme contre l'engorgement des glandes.

Prenez parties égales de farine de lin et de mie de pain, que vous délayez avec suffisante quantité d'une solution d'eau saturée de sel gris bouillante; recouvrez la glande de ce cataplasme et renouvelez-le matin et soir.

ENROUEMENT.

L'empereur, la veille même de son entrée à Lyon, fut pris d'un enrouement subit. Il fit appeler son médecin ordinaire Fourreau, qui lui prescrivit la potion suivante :

Prenez :

Ammoniaque liquide.	10 gouttes.
Syrop d'erysimum.	45 grammes.
Infusion de tilleul.	90 —

A prendre en une fois.

L'empereur fut, dit-on, guéri immédiatement et put, le lendemain, répondre aux harangues des députations qui se pressaient sur son passage.

Nous ajouterons que la potion impériale, dont quelques médecins contemporains ont conservé le souvenir, est encore prescrite avec avantage dans le cas d'enrouement produit par un refoidissement ou par la fatigue.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Entorse.

ENTORSE.

Suie et blanc d'œufs.

Prenez un blanc d'œuf de poule, le plus frais possible, battez-le dans une assiette; lorsqu'il commence à monter, mêlez-y de la suie de cheminée, à peu près cinq ou six cuillers; battez encore un instant ce mélange, étendez-le sur du chanvre, que vous aurez soin d'étirer et de préparer comme on le fait pour le mettre sur la quenouille, enveloppez la partie malade avec cet emplâtre, recouvrez le tout avec du linge. Deux ou trois jours après, le mal a tout à fait disparu, et il ne se fait plus ressentir du tout, même par les changements de température.

Traitement de M. Jobert, chirurgien de l'empereur.

Prenez :

Eau de roses.	100	grammes.
Eau de plantain.	100	—
Sulfate de zinc.	2	—
Alcool camphré.	2	—

Mélangez.

Cette formule est recommandée par M. Jobert dans les entorses récentes. On imprègne des compresses avec ce mélange pour en couvrir la partie malade. Les compresses doivent être renouvelées assez fréquemment pour rester toujours humides.

Lorsque la maladie est déjà ancienne, M. Jobert joint à des douches de vapeur, répétées tous les deux jours,

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

des frictions sur le siége du mal avec un morceau de flanelle imprégnée d'une mixture ainsi formulée :

Esprit de baies de genièvre. . . .	30 grammes.
Eau de mélisse.	30 —
Baume de Fioraventi.	30 —

Moyen rapide de guérir les entorses.

Couvrez de suite l'articulation d'un cataplasme fait avec de la grande consoude ratissée, imbibée d'huile.

C'est le cataplasme adopté par les danseurs de l'Opéra, depuis plus de cinquante ans.

Huile de queue-de-loup.

Prenez des fleurs de queue-de-loup qui n'ait qu'une tige; cette fleur est jaune. Emplissez-en une bouteille dont le col soit large; entassez bien les fleurs, et versez dessus autant d'huile que la bouteille en pourra contenir. Exposez-la au soleil pendant un mois, et passez l'huile avec expression.

Ce baume est excellent pour la brûlure, les entorses, les hémorroïdes.

ÉPUISEMENT.

Mixture analeptique.

Prenez :

Crème de lait	190 grammes.
Jaunes d'œufs frais. . . .	2
Sucre	30 grammes.
Eau de mélisse simple. .	15 —
Eau de cannelle.	15 —

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Épuisement.

Mêlez et triturez ces substances jusqu'à ce qu'elles forment une mixture épaisse et bien liée.

On prend de temps en temps une cuillerée à bouche de cette mixture, délayée dans une petite tasse d'infusion de feuilles de mélisse, pour réparer les forces épuisées. On la donne aussi aux convalescents à la suite des fièvres graves, aux malades affaiblis par des saignées ou des purgatifs.

Extrait de sang de bœuf.

On passe du sang de bœuf frais à travers un tamis de crin; on le fait ensuite évaporer au bain-marie jusqu'à dessiccation complète, et on obtient ainsi une poudre qui renferme tous les éléments constituants du sang, à l'exception de l'eau. C'est cette même poudre qui est donnée sous le nom d'extrait de sang de bœuf à la dose de cinquante centigrammes, jusqu'à quinze et vingt grammes par jour, mélangée avec de l'eau ou du lait.

Cet extrait de sang de bœuf, dit M. Hœring, est soluble dans les sucs de l'estomac et constitue un aliment générateur du sang dans la véritable acception du mot; il est bien préférable à l'huile de foie de morue, à cause de la quantité de matériaux nutritifs qu'il renferme sous un petit volume, et aussi à cause de la facilité avec laquelle il est supporté par les estomacs les plus sensibles. De fortes doses ne produisent aucun trouble dans les voies digestives, seulement les matières sont colorées en noir. Si les enfants ont quelquefois un peu de répugnance à prendre ce médicament en commençant, plus tard, au contraire, ils le prennent avec une grande avidité. Des enfants arrivés au plus haut degré de l'épuisement, et

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

dont l'estomac était tellement sensible qu'il ne pouvait supporter le lait et le bouillon, encore moins l'huile de foie de morue, s'accommodaient parfaitement de l'extrait de sang de bœuf.

Il faut avoir soin de faire sécher lentement le sang au bain-marie pour éviter la carbonisation, et en outre, la préparation doit être souvent renouvelée.

ESQUINANCIE.

Suc de citron salé.

On prend du suc de citron, qu'on sale, et dans lequel on trempe des linges qu'on applique sur la gorge.

Il en est qui emploient les tranches de citron salées.

J'ai vu ce moyen, dit Récamier, résoudre très-brusquement une esquinancie pharyngée très-avancée et qui empêchait totalement la déglutition.

ESTOMAC (Faiblesse d').

Cotignac de graines de roses.

Prenez des graines mûres de roses sauvages, épluchez-les, ôtant soigneusement tous les pepins qui sont dedans; faites-les alors bouillir dans du jus d'épine-vinette, dont il ne faut pas mettre une grande quantité; aussi faut-il remuer fréquemment le tout jusqu'à ce que la graine soit cuite, pour l'empêcher de s'attacher. Lorsqu'elle sera cuite, passez-la par le tamis de crin; mettez sur chaque demi kil. de ce suc 250 grammes de sucre fin; faites cuire ce mélange dans une bassine sur le fourneau, le plus sec qu'il se pourra, et versez-le dans des boîtes que vous conserverez dans un lieu bien sec.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Estomac (Faiblesse d').

On peut se servir d'eau commune au lieu de suc d'épine-vinette ; mais ce suc demande la préférence, tant par rapport au goût, que parce qu'il ajoute encore aux vertus de la rose.

On prend le matin, un quart d'heure avant le dîner, et même le souper, 3 grammes ou environ de cet extrait, qui rafraîchit, fortifie l'estomac, réjouit le cœur, lève les obstructions, procure un sommeil tranquille, débarrasse la poitrine, etc.

Baume de vie.

Prenez racine de bardane, angélique, tormentille, de chacune 30 grammes; sauge sèche, romarin, chardon bénit, de chacun 15 grammes; bois d'aloès, cannelle, gingembre, girofle, noix muscade, de chacun 8 grammes; baies de genièvre et de laurier, de chacune 6 grammes ; dictame blanc, safran, de chacun 4 grammes; eau-de-vie, trois litres.

Concassez le tout, et distillez au feu.

On le donne depuis quatre gouttes jusqu'à quinze dans le vin ou autre liqueur appropriée.

Infusion de gingembre.

Prenez :

Gingembre concassé. . . . . 4 gr.

Faites infuser pendant un quart d'heure dans :

Eau bouillante. . . . . 500 —

Ajoutez après refroidissement :

Sirop d'écorce d'orange : . . . . . 60 —

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Teinture de gingembre.

Prenez :

Gingembre coupé par tranches. . . .	60 gr.
Alcool	1000 —
Faites macérer à une douce chaleur pendant huit jours, filtrez et ajoutez : Sucre	125 —

L'infusion de gingembre se prend à la dose d'une tasse avant le repas, la teinture à celle d'une cuillerée à café dans un peu de vin ou de bouillon.

Le gingembre est un stomachique puissant ; pris en petite quantité, il excite l'estomac et augmente les forces digestives ; pris trop abondamment ou lorsque l'estomac est enflammé, il ne peut produire que de mauvais résultats.

Vin d'angélique.

Prenez :

Racine d'angélique coupée par petits morceaux . . .	60 gr.
Cannelle fine	8 —
Vin rouge.	1,000 —

Faites macérer pendant huit à dix jours dans un vase hermétiquement fermé et filtrez la liqueur.

On prend une ou deux cuillerées à bouche de ce vin, deux ou trois fois par jour, savoir : le matin à jeun, à midi, et le soir en se couchant.

Il est stimulant, tonique et cordial ; il ranime les forces digestives.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Estomac (Maladies d').

Tisane confortative.

Prenez un bouquet de petite centaurée, une poignée de chamedris, une centaine de grains de genièvre; faites bouillir le tout dans trois litres d'eau, jusqu'à diminution d'un tiers; ajoutez y un peu de réglisse en l'ôtant du feu; passez la liqueur par un linge.

On en boit un verre le matin à jeun, un autre trois heures après le dîner et l'on continue jusqu'à parfaite guérison.

Cette tisane convient dans les faiblesses d'estomac ou le relâchement de ce viscère.

ESTOMAC (Maladies d').

Conserve.

Faites bouillir dans l'eau une quantité de baies de genièvre bien mûres; quand elles seront cuites, passez-les à travers un tamis de la même manière qu'on monde le caîé.

Ramassez exactement tout ce qui sera attaché sous le tamis, que vous mêlerez avec ce qui sera tombé dans la terrine sur laquelle on aura placé le tamis dans le temps qu'on a passé le genièvre.

Versez le tout dans une bassine; évaporez à feu lent la trop grande humidité. Je dis à feu lent, car s'il est un peu fort, il donnera à l'extrait un goût de brûlé.

Incorporez alors dans l'extrait une suffisante quantité de sucre pulvérisé.

Remuez exactement.

Otez la bassine du feu, et mettez la conserve dans un pot qu'on aura soin de bien couvrir.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

On aura par ce moyen une conserve liquide de genièvre dont on pourra faire usage dans tous les cas où ce remède est indiqué.

Le simple extrait de genièvre paraît préférable à cette conserve. Le sucre étant sujet à causer des aigreurs, on fera cet extrait en évaporant la matière jusqu'à consistance de miel. Cette préparation se trouve chez les apothicaires sous le nom d'extrait de genièvre, et se donne depuis 1 gramme jusqu'à 4 grammes.

ESTOMAC (Maux d').

Remède contre la gastralgie et les flatuosités.

Lorsque la douleur de l'estomac se fait sentir, boire chaud un verre d'eau sucrée avec addition d'une cuillerée à café d'eau distillée d'anis vert, qu'on réitère s'il est nécessaire. Si de suite on ne peut se la procurer, se laisser fondre dans la bouche un morceau de sucre candi, et se couvrir la région de l'estomac d'une épaisse ouate de coton bien chaude.

ESTOMAC (Paresse d').

Pilules contre la difficulté de digérer.

Sous-nitrate de bismuth....	3 grammes.
Extrait de quinquina.....	3 —
Extrait thébaïque.....	0,15 centigr.

Sirop, quantité suffisante pour faire trente pilules.

On fait prendre deux de ces pilules après chacun des deux principaux repas dans le cas de paresse de l'estomac accompagnée ou non de douleurs. Si l'amélioration,

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Estomac (Paresse d').

qui survient d'ordinaire assez vite, s'arrête, on augmente d'une ou deux pilules par jour.

Tablettes contre la difficulté habituelle de digérer.

Sous-nitrate de bismuth (bien purifié)..	10 gr.
Magnésie pure.....	10 —
Opium en poudre.....	0,80 centig.
Sucre en poudre.....	60 gr.
Mucilage de gomme adragante.....	quantité suff.

Prendre de trois à huit tablettes par jour, en trois fois, avec une cuillerée du sirop d'écorce d'orange formulé ci-après.

Teinture d'écorce d'orange.

Zestes récents d'orange...	1 partie.
Alcool à 33 degrés.....	6 —

On prépare cette liqueur, qui porte en pharmacie le nom de teinture, en enlevant en lanières minces, au moyen d'un couteau, la partie jaune la plus extérieure des oranges fraîches. Il faut tâcher de ne pas y joindre la partie blanche de l'écorce, qui est mucilagineuse. On laisse la partie jaune dans l'alcool; elle peut y rester indéfiniment.

La liqueur qui en résulte a toute la suavité des fruits frais, et elle est très-propre à aromatiser des aliments ou des médicaments.

C'est aussi une liqueur digestive dont une cuillerée à café, dans un verre d'eau sucrée, favorise puissamment une digestion difficile.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Eau des six graines.

Prenez :

Graines de coriandre, fenouil, anis, carotte, panais, chervis, de chacune..... 15 grammes.

Concassez-les dans un mortier, et mettez-les infuser pendant un mois ou six semaines dans 5 demi-setiers de bonne eau-de-vie. Il faut tenir le vaisseau exactement bouché.

Ce temps écoulé, on passera la liqueur par la chausse, plutôt deux fois qu'une, afin de la clarifier parfaitement, et on mettra une demi-livre de sucre choisi par chaque litre d'eau-de-vie. On bouchera bien les bouteilles dans lesquelles on aura versé la liqueur, sitôt que le sucre sera fondu.

Cette eau est cordiale et stomachique; elle dissipe les vents qui causent les coliques d'estomac ou d'intestins, aide les digestions et prévient les maladies qui viennent du défaut de digestion ; mais il faut prendre garde qu'on ne veuille éteindre le feu avec de l'huile.

On en prend une ou deux cuillerées après le repas, ou, pour mieux dire, quand on s'aperçoit que l'estomac est paresseux. Après que l'on a mangé, les effets sont moins à craindre.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

F

FAIBLESSE GÉNÉRALE.

Bain avec le sel marin.

Prenez :

Sel marin..... 2 kilogrammes.

Jetez le sel dans la baignoire pleine d'eau, quelques minutes avant de prendre le bain.

Le bain au sel marin est tonique et fortifiant, il resserre le tissu de la peau et lui donne de la fermeté.

Il est fort utile pour les personnes débilitées et les enfants faibles.

On séjourne le même temps dans ce bain que dans le bain d'eau tiède ordinaire.

Sirop tonique d'écorce d'orange composé.

Ecorce d'orange amère.....	80	grammes.
Quassia amara.....	45	—
Cachou concassé.....	15	—
Gomme arabique.....	125	—

Faites infuser pendant vingt-quatre heures les trois premières substances dans : Eau bouillante, environ 650 grammes ; d'autre part, faites fondre la gomme dans 250 grammes d'eau. Mêlez ensuite l'infusé à la gomme dissoute et faites un sirop avec 1,500 grammes de sucre.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Faiblesse générale.

Vin antiscorbutique.

Prenez :

Racine de raifort sauvage récente et coupée.	32 gr.
Feuilles de cochléaria récentes et incisées, feuilles de cresson, de ménianthe, Semence de moutarde noire concassée, de chaque.....	16 —
Hydrochlorate d'ammoniaque.....	8
Vin blanc.....	1 kil.

Faites macérer le tout pendant sept à huit jours, passez, filtrez et ajoutez :

Alcoolat de cochléaria.....	16 gr.

Bouchez et conservez pour l'usage.

Le vin antiscorbutique est un médicament précieux employé avec succès dans tous les cas où il y a atonie, faiblesse générale et surtout prédominance du tempérament lymphatique.

Il s'emploie à la dose de 30 à 90 grammes pris le matin à jeun en une seule fois.

La formule que nous donnons ici est celle du Codex ; c'est donc celle qui est généralement usitée.

Les personnes charitables qui prépareront ce vin pour les enfants pauvres auront soin de ne pas donner une dose aussi forte pour commencer.

En général, on débute par 15 ou 30 grammes (une cuillerée ou deux), et comme il est important de savoir si les voies digestives sont en état de supporter ce médicament, on réclamera les conseils d'un médecin toutes les fois que cela sera possible.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Faiblesse générale.

Eau de Larcine de Hongrie

Prenez :

Eau-de-vie distillée quatre fois..	900 gr.
Essence de fleurs de romarin ...	600 —

Laissez le tout infuser pendant quarante-huit heures dans un vase bien bouché ; après quoi vous le distillerez à l'alambic au bain-marie. Cette eau rétablit les forces abattues, revivifie les esprits, rétablit les fonctions, restitue la vue et la conserve.

Prise intérieurement, la dose est de quatre grammes dans un demi-litre de vin. On peut en prendre une fois la semaine. On la peut boire à ses repas de la façon que je viens d'indiquer.

Vin de quinquina.

Prenez :

Quinquina gris grossièrement pulvérisé.	60 gr.
Alcool rectifié.....	30 —
Vin blanc.....	1 litre.

On met le quinquina dans un vase avec l'alcool, et on le laisse bien s'imprégner pendant vingt-quatre heures ; puis on ajoute le vin blanc, et on laisse macérer pendant huit jours.

Si on le prépare avec le vin de Madère ou de Malaga, ce qui est très-convenable, on peut supprimer l'alcool.

En se donnant la peine de filtrer à l'aide d'un entonnoir et d'une feuille de papier à filtrer, on obtiendra un liquide plus transparent.

Le vin de quinquina, à la dose de deux cuillerées à bouche matin et soir, convient aux estomacs débilités.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

aux personnes faibles, aux vieillards et quelquefois aux enfants, mais à moindre dose.

Sang de bœuf.

C'est un usage vulgaire à Bruxelles et dans beaucoup d'autres villes de la Belgique de boire du sang de bœuf chaud encore, le matin à jeun, à dose croissante, dans certaines affections.

On a vu des personnes épuisées par de fréquentes hémorragies prendre chaque matin un quart de litre de sang de bœuf à l'abattoir, et se remettre en fort peu de temps de leurs pertes de sang.

Aucune préparation pharmaceutique connue ne saurait rivaliser avec cette préparation ferro-manganésienne que la nature nous livre toute prête à être digérée et assimilée, mais il faut que le sang soit bu au moment où le bœuf vient d'être abattu ; par le refroidissement, il perd en partie ses propriétés.

FATIGUES EXCESSIVES.

Prenez :

Deux jaunes d'œufs frais.	
Sucre candi blanc...	15 grammes.
Essence de cannelle.	3 gouttes.
Vin d'Espagne.....	200 grammes.

Mêlez le tout ensemble.

A prendre par cuillerée à bouche ou par petit verre de temps à autre.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

FIÈVRE (Pour le frisson de la fièvre).

Décoction.

Faites bouillir des roses franches et buvez de cette décoction jusqu'à ce que le frisson soit passé, ce qui ne tardera guère.

On conçoit assez que, lorsque la saison des roses est passée, on peut remplacer cette décoction par l'eau distillée de roses, dont, avec 30 ou 60 grammes et 8 ou 12 grammes de sirop cordial, on fera un julep qui ne le cédera point à l'infusion.

Autre.

Coupez en deux un oignon blanc, faites au milieu un trou capable de tenir une pincée de poudre à fusil, que vous y mettrez. Appliquez au commencement de l'accès cet oignon du côté de la poudre sur le pouls du bras, et affermissez-le par une bande suffisamment serrée.

L'efficacité de ce remède est confirmée par beaucoup d'expériences.

Autre infusion.

Faites infuser demi-poignée de pimprenelle et trois gousses d'ail dans 25 centilitres de vin blanc. Au bout de vingt-quatre heures que l'infusion sera restée sur les cendres chaudes, passez la liqueur et la buvez entièrement.

Ce remède fait suer et uriner considérablement. La moitié est suffisante pour les enfants.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Fièvre (Pour le frisson de la).

Topique.

Le célère Boyle assure qu'il s'est guéri plusieurs fois de la fièvre tierce, double tierce, et même quotidienne, en mettant sur le poignet un mélange de raisins de Corinthe, de houblon et de sel commun broyés ensemble. Ce remède lui a réussi sur plusieurs personnes.

Autre tisane.

Faites bouillir deux poignées d'orge mondé dans trois litres d'eau, que vous ferez diminuer d'un tiers; jetez-y sur la fin deux pommes de reinette coupées par quartiers, 125 grammes de raisins de cabas ou passerilles, un morceau de cannelle fine long comme le doigt, un peu d'anis confit, 250 grammes de bon sucre, le jus de deux ou trois oranges et celui d'un gros citron. Passez la liqueur par la chausse et buvez-en à volonté.

Cette tisane est cordiale, rafraîchissante et gracieuse au goût, propre pour toutes sortes de fièvres.

Autre.

Prenez 30 grammes d'encens, 30 grammes de sel commun, 4 grammes de poivre commun; pilez le tout ensemble jusqu'à ce qu'il soit réduit en poudre subtile; faites tremper dans de bon vinaigre gros comme un œuf de mie de pain, partagez-le en deux et l'étendez sur une compresse quadruple de quatre doigts en carré; saupoudrez chaque compresse d'une demi-cuillerée de la poudre susdite, et appliquez chaque compresse sur le poignet trois heures avant que le frisson prenne.

Il est rare qu'on soit obligé de recommencer deux fois ce remède.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Fièvres tierces.

Bol fébrifuge.

Faites cuire un œuf frais, et mêlez avec le jaune la poudre de trois feuilles de grande sauge, si les feuilles sont grandes, ou une quantité équivalente de petites, et que le malade avale le jaune et la sauge au commencement de l'accès, buvant par-dessus un grand verre de tisane chaude.

Sirop.

Prenez autant que vous voudrez de suc dépuré de plantain et de chicorée sauvage; faites-y bouillir une suffisante quantité d'absinthe romaine; passez la liqueur, et mettez-y une quantité raisonnable de sucre pour en faire un sirop.

Faites prendre tous les matins au malade 60 grammes de ce sirop dans 120 grammes de décoction de fiel de terre ou de petite centaurée, et le malade sera promptement guéri.

FIÈVRES TIERCES.

Il faut prendre 58 grammes de bonne eau-de-vie, y délayer un jaune d'œuf frais, puis y mêler le tiers d'une muscade râpée, et prendre ce remède un quart d'heure ou une demi-heure avant le frisson, se placer de suite dans un lit bien chaud sans chemise, emmaillotté dans une couverture de laine; se faire bien couvrir et y rester deux ou trois heures; ensuite se faire essuyer le corps avec un linge doux et s'habiller chaudement. Une petite promenade après, si les forces le permettent, sera très-favorable. Répéter ce remède trois jours de suite.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Fébrifuge.

Prenez :

Feuilles d'olivier.....	15 gr.
Écorce intérieure de saule.....	12 —
Germandrée	24 —

Faites une décoction dans 500 grammes d'eau et passez ensuite.

On administre la moitié de cette décoction trois heures avant l'invasion de l'accès, et l'autre moitié deux heures après la première, c'est-à-dire une heure avant l'accès. On en continue l'usage quelques jours après la guérison, afin de se mettre à l'abri des récidives.

On comprend que cette formule soit douée d'une certaine efficacité, car les trois médicaments qui la composent ont joui d'une réputation méritée comme fébrifuges, et de leur association il doit résulter une action plus forte que si on les employait séparément.

FIÈVRES INTERMITTENTES.

Sel marin.

Quatre-vingt-quatre fiévreux de l'hôpital de Bruges, atteints de cette maladie, ont été traités par le sel marin. Plus des deux tiers de ces malades avaient eu antérieurement, à des époques plus ou moins éloignées, des accès de fièvre intermittente. Celle-ci se présentait de nouveau sous le type quotidien dans la pluralité des cas. Chez dix malades elle revêtait le type tierce (les accès revenant de deux jours l'un), chez trois le type quarte (revenant tous les trois jours); chez tous 30 à 45 grammes (une

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

once à une once et demie) de sel marin en solution dans 200 grammes d'eau administrée dans les vingt-quatre heures, ont mis fin aux accès dans l'espace de deux ou trois jours ; il n'y a eu d'exception que pour les fièvres quartes, dont les accès, bien que l'on eût continué l'usage du médicament pendant tout ce temps, se sont reproduits pendant quinze jours ou trois semaines, et n'ont cédé qu'au sulfate de quinine.

Le sel marin n'a produit de nausées ou vomissements avec purgation que chez le plus petit nombre des malades ; il n'a pas paru, non plus, augmenter la soif. En général, il a rendu les selles faciles, enlevé l'état saburral des voies digestives, diminué la fréquence du pouls, ramené l'appétit et rendu à la peau cette teinte claire qui caractérise la santé.

M. Bruys conclut, des faits qu'il a observés, que l'action du sel marin est avantageuse dans un grand nombre de fièvres intermittentes, et particulièrement dans les fièvres simples à type quotidien, ou tierces.

Moyen de faire avorter un accès imminent et de guérir les fièvres intermittentes en trois jours.

Le docteur Richart, de Soissons, a fait part au monde médical d'un moyen qu'il emploie depuis plusieurs années avec un grand succès contre les fièvres, et qui lui a fait presque abandonner le sulfate de quinine, surtout dans la classe peu aisée. Ce moyen consiste à *faire suer les malades une ou deux heures avant le retour présumé de l'accès*.

On étend sur un lit bien chaud une couverture de laine également chaude ; le malade se place au milieu, nu, sans chemise ; on lui met aux pieds et à la hauteur de

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

chaque hanche une brique chaude, après l'avoir arrosée de vinaigre et enveloppée de linge. Ceci fait, on s'empresse d'emmaillotter le malade avec la couverture, on le couvre bien, et on lui fait boire toutes les demi-heures une grande tasse d'infusion de fleurs de tilleul ou de sureau chaude et sucrée. Après deux heures de sueur, on démaillotte le malade, on l'essuie promptement et il se met dans son lit; alors on lui fait boire du bouillon de bœuf, et deux heures après il peut se lever avec la précaution de se bien couvrir. Il doit manger et même se prómener si le temps le permet.

Au moyen de la sudation ainsi provoquée, on évite au malade le frisson de la fièvre, les malaises qui l'accompagnent, ainsi que le stade de chaleur; mais ce qui vaut mieux encore, c'est que ce moyen, répété trois fois seulement, guérit complétement la fièvre la plus opiniâtre.

Vin d'acorus calamus.

Prenez :

Racine d'acorus calamus récemment pulvérisée. 30 gr.
Vin généreux..... 500 —

Faites macérer pendant huit jours dans un vase bien clos et filtrez la liqueur.

Cette infusion stimulante et aromatique remédie à la faiblesse des membranes digestives, dissipe les fièvres intermittentes qui deviennent réfractaires à la suite d'une température froide, humide et brumeuse.

On en prend une petite tasse deux ou trois fois par jour, sans avoir égard à l'heure des repas.

Elle provoque aussi la menstruation et chasse les vers.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Dans ce but, les femmes et les enfants la prennent par cuillerées.

Tisane rafraîchissante.

Prenez :

Citrons coupés par tranches.... 2

Faites infuser dans :

Décoction d'orge bouillante.... 750 grammes.

Passez et ajoutez :

Sucre blanc ..... 60 —

A prendre par tasses dans la journée dans les fièvres continues.

FIÈVRE QUARTE.

Prenez un œuf le plus frais qu'il se pourra, faites-le infuser pendant vingt-quatre heures dans un verre de bon vin blanc, de manière que le temps de l'infusion expire un peu avant l'accès; ôtez du vin l'œuf sans casser la coquille, et faites boire le vin au malade, qui ne doit pas cesser de marcher, d'agir et de vaquer à ses fonctions ordinaires.

Autre.

Prenez :

Feuilles de scolopendre, cerfeuil, pimprenelle, de chacune une bonne poignée; séné, 12 grammes; quatre pommes de reinette; 16 grammes de réglisse.

Faites cuire le tout dans trois litres d'eau jusqu'à consommation d'un tiers; mettez le tout dans un vaisseau bien bouché.

Le malade en prendra un bon verre de demi en demi-heure, lorsque l'accès sera passé et la sueur ressuyée.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Ce remède est digestif. Il serait purgatif si l'on y faisait seulement infuser le séné, ou qu'on ne lui fît faire que quelques bouillons.

FLATUOSITÉS.

Poudre stomachique.

Prenez :

Magnésie anglaise	15	grammes.
Écorce d'orange en poudre..	8	—
Bois de quassia pulvérisé ...	6	—

Mêlez.

On prend une pincée de cette poudre délayée dans un peu d'eau sucrée ou autre véhicule.

C'est un remède à la fois tonique et absorbant, qui ranime les forces digestives, dissipe les flatuosités, les rapports qui tourmentent les goutteux, les hypocondres et autres personnes valétudinaires.

On le renouvelle deux, trois et quatre fois dans la journée.

FOIE (Maladie du).

Lavements.

Faites bouillir une tête de mouton bien saine et bien lavée dans quatre litres d'eau de rivière, que vous ferez réduire à moitié et que vous partagerez en quatre lavements, à chacun desquels vous ajouterez 62 grammes de miel.

Les lavements sont nécessaires dans les obstructions du foie, parce que le ventre est toujours constipé.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Foie (Maladies du). — **Foulures, luxations.**

Suc épuré pour les chaleurs au foie.

Prenez des feuilles et des fleurs de bourrache, pilez-les et faites bouillir le jus, et après qu'il aura écumé, prenez-en un verre à jeun avec un peu de sucre. Vous continuerez à en prendre pendant neuf jours.

Le suc de bourrache adoucit et enveloppe les sels trop exaltés qui causent la chaleur excessive au foie.

Décoction.

Prenez :

Racines de chicorée sauvage et de chiendent, de chacune, une bonne poignée ;

Chicorée blanche, argentine, de chacune deux poignées ;

Graines d'anis et de fenouil, de chacune 15 grammes.

Faites cuire le tout dans deux litres de vin blanc et autant d'eau, jusqu'à diminution du quart. Passez la liqueur sans expression, et buvez-en à discrétion.

FOULURES, CONTUSIONS, LUXATIONS, ETC.

Eau vulnéraire spiritueuse.

Prenez :

Sommités sèches de thym, de serpolet, de romarin, de lavande, d'hysope, de mélisse, de sauge, d'origan, de marjolaine, d'absinthe, de camomille romaine, de rhue, de millepertuis, de chaque.....	30 gram.
Alcool.....	1,500 gr.

Faites macérer pendant huit ou dix jours ; passez et

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

filtrez. On la colore, si l'on veut, en y ajoutant de la racine d'orcanette, ou de la cochenille avec un peu d'alun.

C'est un fort bon vulnéraire qu'on applique sur les contusions, les luxations, les foulures, etc., mais qui ne doit pas être pris à l'intérieur, comme on le croit vulgairement.

On s'en sert également pour fortifier les gencives, pour nettoyer la bouche, en l'étendant dans une suffisante quantité d'eau.

Huile de chaux.

Prenez :

10 kilog. d'huile d'olive, 10 oignons, de la chaux vive de la grosseur d'une grosse pomme, que vous réduirez en poudre : faites bouillir l'huile, et lorsqu'elle bouillira, mettez-y les oignons coupés par tranches, et faites bouillir de nouveau jusqu'à ce que les oignons soient bien cuits, et pour lors vous jetterez la chaux, vous ferez bien bouillir le tout, et après vous le passerez par un linge.

Cette huile est bonne pour les contusions, les rhumatismes, les foulures.

FRAICHEURS.

Topique contre les fraîcheurs.

Prenez :

Son, avoine, verveine, fleurs de sureau, de chaque une poignée.

Fricassez le tout dans une poêle avec du vinaigre. Mettez dans un sachet et appliquez bien chaud.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

On laisse le sachet appliqué pendant une heure ou deux.

Sous cette application la peau rougit, souvent de petits boutons apparaissent, et la douleur rhumatismale causée par ces refroidissements, que l'on nomme fraîcheurs, disparaît.

G

GANGRÈNE.

Embrocation.

Prenez :

Un verre de vinaigre et deux verres d'eau; faites-leur jeter un bouillon, et dissolvez-y gros comme une noix d'alun de roche pulvérisé.

Otez le vaisseau du feu dès que l'alun sera fondu, et appliquez sur la partie gangrenée un linge trempé dans cette liqueur, l'humectant à mesure qu'il se sèche.

Topique.

Prenez :

Chaux vive 2 kilog., faites-la éteindre dans un seau d'eau ; filtrez l'eau, et en réservez 3 kilog. dans laquelle vous ferez dissoudre 15 gram. de sublimé corrosif en poudre, et aussitôt vous appliquerez une compresse trempée dans cette eau sur la partie gangrenée; bien

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

souvent, à l'aide de ce moyen, l'inflammation cessera, et la chair vive viendra à la place de la morte.

GENOU (Engorgement et hydropisie du).

L'engorgement du genou est une maladie spéciale aux personnes qui se tiennent longtemps à genoux.

Remède éprouvé et souvent efficace.

Prenez :

Fleurs de soufre....	2 cuillerées.
Sel de cuisine.....	une poignée.
Vinaigre d'Orléans..	demi-pinte.

Trempez une compresse de linge dans cette solution très-chaude, frottez-en le genou, ensuite étendez-la sur cette partie, répétez ce pansement matin et soir. Huit jours ordinairement suffisent pour la guérison.

GERÇURES.

Pommade contre les gerçures des lèvres et des mains.

Prenez :

Beurre frais.....	500 gram.
Cire vierge.....	250 —
Bon vin rouge...	25 centil.

Faites fondre la cire et le beurre dans une casserole de faïence neuve; laissez un peu cuire.

Faites chauffer le vin à part dans un vase de faïence neuf aussi, puis mêlez-le avec le beurre et la cire.

Laissez cuire pendant un bon quart d'heure, et laissez refroidir dans la casserole.

Lorsque cela est bien froid, sortez-le, grattez bien le

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

marc qui se trouve dessous ce pain et l'écume qui est dessus, faites refondre, écumez et mettez en pot.

Pommade aux concombres.

Prenez :

Axonge officinale.....	375 gram.
Stéarine.....	125 —
Alcoolat de concombres....	60 —

Divisez la stéarine, faites-la fondre au bain-marie avec l'axonge; versez ce corps gras fondu dans un grand mortier de marbre ou de pierre polie; battez-le vigoureusement pendant le refroidissement; ajoutez-y l'alcoolat, et continuez à battre de la même manière, jusqu'à ce que le même produit ait acquis la plus grande blancheur et la plus grande légèreté possibles.

Préparée dans de telles conditions, la pommade aux concombres n'est pas seulement pourvue d'un bel aspect et d'une très-grande blancheur, mais elle a aussi la faculté de se conserver longtemps dans le même état d'intégrité.

Tout le monde connaît l'usage de la pommade aux concombres : elle est émolliente, adoucissante, et s'emploie dans une foule de cas où la peau est atteinte de quelques légères altérations, telles que rougeurs, gerçures, simple rudesse, etc.

Cette pommade est plutôt un objet de toilette qu'un médicament. Cependant elle rend d'assez nombreux services dans beaucoup de maladies chirurgicales; elle pourrait, au besoin, remplacer le cérat et lui est bien préférable lorsqu'il s'agit de la peau des mains ou de celle du visage.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Gerçures.

Pommade à la rose.

Prenez :

Graisse de porc purifiée..... 2 parties.
Roses rouges récentes et mondées.. 1 —
Roses pâles..... 1 —

On pile les roses, on les met avec la graisse dans une bassine sur un feu doux, et l'on fait bouillir légèrement pendant un quart d'heure; on passe, en exprimant fortement; on réitère la même opération avec une égale quantité de roses et l'on colore la pommade avec de la racine d'orcanette pulvérisée.

La pommade à la rose s'emploie contre les gerçures des lèvres et de la peau du visage; elle est adoucissante et légèrement astringente.

Pommade contre les gerçures des lèvres.

Prenez :

Beurre de cacao, cire blanche, de chaque..... 1 partie.

Faites liquéfier à une douce chaleur dans :

Huile d'amandes douces, 2 parties.

Agitez le mélange et incorporez :

Huile essentielle de roses, quelques gouttes pour aromatiser.

Pommade contre les gerçures des mains.

Prenez :

Graisse de porc, graisse de bœuf, huile de laurier, cire blanche, de chaque.. 60 gram.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Gerçures. — Glaires.

Faites liquéfier à feu lent, laissez refroidir; puis appliquez sur les gerçures deux ou trois fois par jour, avec de la charpie.

Pommade contre les gerçures au nez.

Prenez :

500 grammes de beurre très-frais, faites-le fondre à petit feu avec 500 grammes de cire jaune; mettez-y cuire 6 grappes de raisin noir, où il n'y ait point de grain pourri ou écrasé; écumez exactement à mesure que la liqueur bouillira. Lorsque le raisin sera cuit, passez la liqueur par un linge sans expression. Autrement, la pommade, qui doit être jaune, deviendrait rouge.

Cette pommade est bonne pour les fentes et gerçures du nez et des lèvres.

GLAIRES.

Formule de l'élixir tonique antiglaireux du docteur Guillié.

Il est certains remèdes, plus employés par le public que par les médecins, dont la formule reste longtemps inconnue; tel est l'élixir du docteur Guillié. Quelles que soient les vertus de ces sortes de panacées, il est bon d'en connaître la composition, c'est pourquoi nous publions la formule de la liqueur tonique antiglaireuse.

Prenez :

Racine	de colombo en poudre.....	90 gr.
—	d'iris de Florence en poudre.	60
—	de gentiane en poudre.....	8
—	de jalap en poudre.....	1,500

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Glaires.

Aloès succotrin en poudre.....	12 gr.
Safran oriental en poudre.....	60
Sulfate de quinine.....	16
Deuto-tartrate de potassium et d'antimoine (émétique).....	2
Santal citrin.....	30
Sirop de sucre très-cuit et caramelé.	11 kil.
Alcool de Montpellier à 28 degrés..	22 litr.
Eau distillée.....	22 —

On fait macérer les poudres pendant vingt-quatre heures dans l'alcool à une température de 20 degrés.

On fait dissoudre séparément l'émétique, le sulfate de quinine et le nitre dans l'eau distillée qu'on ajoute à la teinture, qui se trouve ainsi réduite à 19 degrés. Vingt-quatre heures après la réunion des deux mélanges, on verse le sirop de sucre dans le matras qu'on agite pour la dernière fois.

Après quarante-huit heures de repos, on filtre à la chausse et au papier; la liqueur doit être colorée, mais transparente, et n'avoir qu'environ 18 degrés.

Chaque cuillerée à bouche de ce véhicule ne contient en dissolution que 4 grains 3/8 de sustances purgatives non résineuses; le reste agit comme tonique.

Usage. — Cet élixir se prend à la dose de deux ou trois cuillerées à bouche : il agit comme un léger laxatif; on boit, après l'avoir pris, trois ou quatre tasses de décoction légère de chicorée sauvage ou d'eau miellée.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

GLAIRES DE L'ESTOMAC.

Prenez :

Squine, salsepareille, sassafras, cannelle, réglisse, thé, fleurs de romarin, petite sauge, petite absinthe de Provence (de chacun.....	30 gr.
Jalap, anis vert, coriandre (de chacun)..	16 —

Coupez le tout bien menu, excepté le jalap et la coriandre qu'il faut concasser. Mêlez le tout le plus exactement qu'il sera possible.

Prenez une pincée de ce mélange avec les cinq doigts et jetez-la dans une cafetière où il y aura un demi-litre d'eau tiède.

Laissez infuser du soir au matin; vous lui ferez jeter deux ou trois bouillons, et vous en prendrez la moitié à jeun.

Il faut mettre une seconde pincée du même mélange dans la cafetière et la remplir d'eau froide que l'on fera bouillir le lendemain matin, comme on l'a dit plus haut.

On prendra la même quantité d'infusion et l'on continuera la même manœuvre six jours de suite; ce temps passé, on jettera le marc et on recommencera comme la première fois.

On prend cette infusion tous les jours, jusqu'à ce qu'on s'aperçoive que la circulation est parfaitement libre et que l'estomac n'est plus chargé de glaires.

Son effet est de pousser par les urines et par la transpiration, en procurant en même temps la liberté du ventre.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

GOITRE.

Éponge pulvérisée.

Lavez une éponge fine de bonne grosseur, jusqu'à ce que l'eau en sorte claire;

Faites-la sécher au four jusqu'à ce qu'on puisse la réduire en poudre subtile;

Prenez de cette poudre autant qu'il en peut tenir sur le bout du manche d'une cuiller, et faites-la entrer tous les matins dans le gosier, le plus avant qu'il se pourra. Il faut que le malade soit à jeun.

Éponges et papier gris.

Prenez :

Cendre de papier gris, cendre d'éponges de mer, cendre d'éponges de rosiers, de chaque.....	30 gr.
Vin blanc.....	un litre.

Mettez ces poudres dans un nouet de linge et faites infuser dans le vin blanc pendant vingt-quatre heures. En prendre un verre de 125 grammes tous les matins au déclin de la lune.

Nota. — Il est nécessaire de se purger avant de commencer le traitement.

GORGE (Mal de gorge, mal au larynx).

Il faut faire un emplâtre de farine de lin qu'on met sur de la toile, grand en carré de 5 à 6 centimètres, le poudrer avec de la moutarde bien broyée, et le mettre sur la nuque; l'y laisser environ deux heures, plus ou

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

moins, selon la finesse ou la dureté de la peau, mais jusqu'à ce qu'il y ait une forte rougeur, sans cependant laisser entamer la peau.

Puis, mettre fondre gros comme une noisette un morceau d'alun dans quatre cuillerées d'eau, et se gargariser trois à quatre fois avec cette eau, quelques instants après qu'on a ôté le sinapisme.

Après cette opération, on peut se rincer la bouche avec de l'eau pure.

Répéter pendant trois jours de suite, ou quatre fois tous les deux jours, et plus si l'on a fait des imprudences et qu'on ne soit pas encore guéri.

Ce mal est très-tenace et exige des précautions. Ainsi, il faut éviter d'avoir froid aux pieds; prendre de l'exercice, ne pas craindre de transpirer, et changer s'il est nécessaire.

Gargarisme contre les maux de gorge.

Prenez :

Moutarde commune.....	25 gr
Sel de cuisine.....	5 —
Vinaigre ordinaire.....	10 —
Eau chaude ou froide.....	192 —

Filtrez

Ce gargarisme composé de substances que l'on a toujours sous la main est d'un usage immémorial parmi les créoles de l'Ile-de-France. M. le docteur Fleury, chirurgien de première classe de la marine, qui en a communiqué la formule à la Société de médecine pratique de Paris, assure l'avoir employé lui-même avec avantage

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

dans plus de trois cents cas d'angines ou inflammations de la gorge de nature variée.

GORGE (Esquinancie).

Topique.

Prenez une poignée de brunelle, pilez-la avec un peu de beurre frais sans sel ; mettez ce cataplasme entre deux linges, et l'appliquez sur la gorge. Ce remède guérit l'esquinancie très-promptement.

Autre topique.

Faites cuire trois oignons sous les cendres ; pilez-les, mélangez-y de l'huile de millepertuis ; étendez le tout sur de l'étoupe, et appliquez sur la gorge.

Autre.

Coupez des poireaux par tronçons ;

Faites-les cuire dans de l'eau et du vinaigre ;

Recevez-en la vapeur par la bouche, au moyen d'un entonnoir.

Ce n'est pas tout : les poireaux qui ont servi à la fumigation peuvent encore être employés en topique, en cataplasme ; on les ramasse, on les enveloppe dans un linge, dans cette gaze qui sert de doublure et qui est d'un tissu lâche et peu serré. Appliquez sur la partie malade le plus chaud qu'on le pourra souffrir.

Gargarisme émollient.

Prenez :

Orge entière.....	5 gr.
Eau commune.....	250 —
Miel rosat.....	30 —

Faites bouillir jusqu'à réduction d'à peu près 220 gr.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Gorge (Douleurs de).

Ce gargarisme est excellent contre les aphthes qui ne sont pas ulcérés et pourrait être également utilisé dans la seconde période de cette maladie, quoique, ainsi que nous l'avons dit, les caustiques doivent lui être préférés. On s'en sert à diverses reprises dans le courant de la journée ; il doit être employé tiède ou froid.

Gargarisme astringent.

Prenez :

Alun en poudre.....	5 gr.
Miel rosat.....	50 —

Faites dissoudre dans :

Infusé de feuilles de ronces....	200 —

Se gargariser six à huit fois par jour, dans les cas où l'inflammation de la gorge n'est plus aiguë et a une tendance vers la guérison.

GORGE (Douleurs de).

J'ai une prédilection particulière pour les remèdes à bon marché, et les fumigations exigent à peine quelques centimes de dépenses.

Expliquons-nous.

Dans tout ménage il y a des tasses; dans tout ménage il y a un entonnoir de fer blanc; l'entonnoir, d'ailleurs, est un de ces ustensiles qui s'emprunte sans scrupule, qui se prête sans difficulté, car il ne court pas de péril. Eh bien, avec une tasse, un entonnoir et de l'eau chaude, vous avez à peu près tout ce qu'il faut pour faire une fumigation de la gorge ; il ne s'agit plus que de se procurer des fleurs de mauve ou de tilleul, des feuilles de lierre,

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

ou tout simplement d'ortie blanche. Je n'exagérais donc pas quand je parlais de centimes!

Maintenant, voici la manœuvre :

On met les fleurs dans la tasse (une bonne pincée) ; on verse sur les fleurs de l'eau bien bouillante, et c'est alors que, saisissant l'entonnoir par le goulot, tenant en bas la portion évasée, on en coiffe la tasse pleine.

L'eau bouillante s'assimile les propriétés adoucissantes ou astringentes des fleurs sur lesquelles on l'a versée ; puis, comme elle est bouillante, elle fume, c'est-à-dire qu'une certaine portion de cette eau passe à l'état de vapeur ; cette vapeur a nécessairement toutes les qualités de l'eau qui l'engendre, et s'accumulant sous l'entonnoir, trouvant le goulot ouvert, elle y passe comme la fumée par une cheminée ou un tuyau de poêle.

On comprend très-bien qu'en mettant l'ouverture de cette petite cheminée dans la bouche, les vapeurs qui en sortent vont imprégner et médicamenter le fond de la gorge. Ces fumigations peuvent se répéter plusieurs fois dans la journée : elles soulagent plus que les gargarismes, elles adoucissent mieux encore que les tisanes mucilagineuses ; et si elles n'apportent qu'un soulagement de courte durée, elles ont cela d'encourageant, c'est qu'elles sont parfaitement innocentes, elles ne peuvent causer la moindre complication, elles ne peuvent jamais faire de mal.

GORGE (Maux de).

Prenez :

Figues grasses..... 5
Lait..... 250 gr.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Faites bouillir pendant dix minutes; passez et sucrez au goût du malade.

Ce gargarisme est très-convenable dans la première période des inflammations de la gorge; on doit s'en servir fréquemment pour en obtenir un bon résultat.

Remède contre l'inflammation de la gorge.

Gargariser souvent avec une forte décoction de champignons en forme d'oreilles qui se trouvent sur les tiges du vieux sureau.

Autre gargarisme.

Dans un demi-litre de décoction d'écorce de chêne grossièrement pulvérisée faites dissoudre 4 grammes d'alun; passez à travers un linge, et ajoutez eau-de-vie de Cognac 60 grammes. Toutes les trois heures se gargariser avec une forte cuillerée de cette composition.

Ce gargarisme convient particulièrement aux personnes sujettes à l'angine (mal de gorge) par la plus légère impression de froid : employé dans le début il en arrête le cours; sans eau-de-vie, il guérit promptement les gencives gonflées, saignantes, le scorbut, et raffermit les dents vacillantes, après qu'on en a fait soigneusement retirer le tartre par un dentiste.

GOUTTE.

Chocolat antigoutteux, remède américain.

Cacao caraque.....	5 kil.
Quinquina jaune ou rouge parfaitement pulvérisé.....	150 gr.
Sucre fin.....	3 kil.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Faites selon l'art, c'est-à-dire, pilez, broyez, etc.

Tous les matins, on prend une tasse de chocolat faite avec 30 grammes du chocolat ainsi préparé. On peut manger dans ce chocolat du pain grillé ou du pain ordinaire, et l'on avale par-dessus un grand verre d'eau froide.

Vin antigoutteux.

Prenez :

Bulbes de colchique récoltées en temps convenable.....	30 gr.
Feuilles de frêne.....	30 —
Vin de Malaga d'Espagne.....	500 —

Faites macérer pendant huit jours, filtrez et ajoutez :

Teinture d'aconit des montagnes.....	8 gr.
Teinture de digitale.....	5 —

A prendre une cuillerée à café matin et soir dans une tasse de thé, dans le cas de goutte et de rhumatisme des articulations.

Remède contre la goutte.

Un pharmacien de Paris guérissait toujours ses accès de goutte avec un emplâtre appelé *peau divine*, qu'il appliquait sur le point douloureux ; cinq ou six heures après l'application, à la douleur aiguë succèdent une démangeaison violente et une éruption de petits boutons remplis de sérosité, qu'il étanchait en frottant très-énergiquement avec une serviette. La quantité de cette sérosité est telle, qu'elle trempe la serviette. Avant l'application de ce topique, ordinairement il lui était impossible d'endurer l'approche d'un corps quelconque ; mais il

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

restait une sensation douloureuse, produite par les érosions qui succédaient à l'application du remède. Cette sensation est promptement calmée par l'application d'un peu d'onguent populéum bien préparé. Le cérat, quelque frais qu'il soit, simple ou opiacé, ne produirait pas le même effet.

Le même individu s'est aussi guéri d'une sciatique très-violente, en six heures de temps, par l'application de cette même *peau divine*. La démangeaison et la cuisson étaient si fortes lorsqu'il enleva le topique, qu'il ne put les calmer que par un bain. Quelques heures après il était complétement guéri de tout.

Préparation de la peau divine.

Cire jaune parfaitement pure, suif de mouton bien préparé, récent, térébenthine, de chaque, parties égales.

Faites fondre à un feu doux, étendez au moyen d'un pinceau sur une peau de mouton bien souple, et de manière à l'imbiber complétement.

Tisane antigoutteuse de Sydenham.

Prenez :

Racine de salsepareille.....	190 gr.
Racine de squine, bois de sassafras,	
Corne de cerf râpée, de chaque....	60 —

Faites bouillir dans huit litres d'eau de fontaine pendant une demi-heure, puis laissez cette décoction pendant douze heures sur les cendres chaudes, le vase étant bien clos. Faites-la bouillir ensuite jusqu'à la diminution

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

du tiers, et aussitôt que vous l'aurez retirée du feu, ajoutez-y l'infusion de 15 grammes d'anis dans deux tasses d'eau bouillante.

Deux heures après, passez la liqueur, laissez-la déposer, et mettez-la dans des bouteilles que vous boucherez exactement.

Sydenham conseillait l'usage habituel de cette tisane aux goutteux; elle remplaçait celui des liqueurs fermentées; cependant, lorsque l'âge ou la faiblesse l'exigeaient, il leur permettait de boire à chaque repas un verre de vin d'Espagne.

GOUTTE ET RHUMATISME.

« En 1840, écrit un médecin, ma mère éprouvait déjà depuis une couple d'années, avec augmentation graduelle, les cruelles atteintes d'une goutte rhumatismale chronique, permanente et presque générale. A son âge, à son tempérament lymphatico-sanguin, à sa bonne et forte constitution, elle joignait une influence *héréditaire*. La douleur était vive, la tuméfaction exagérée; les mouvements s'exécutaient avec difficulté; ils devenaient parfois impossibles. Il n'y avait d'ailleurs que peu ou point de fièvre, quoique la plupart des fonctions commençassent à s'altérer sensiblement.

« Toutes les tentatives propres à la guérir ayant été jusqu'alors complétement infructueuses, elle allait abandonner les médecins pour se confier entièrement à la nature et au temps, lorsque sa tailleuse de robe lui recommanda vivement la tisane de feuilles de frêne.

« Avant de s'en servir, ma mère me demanda si elle

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Goutte et rhumatisme.

le pouvait sans danger; n'y en voyant aucun, je lui conseillai d'en essayer : ce qu'elle fit matin et soir.

« Dans la première quinzaine de ce nouveau traitement, elle se trouva beaucoup mieux; au bout de quelques mois elle fut guérie.

« Depuis cette époque elle a continué, à des intervalles de plus en plus éloignés, à prendre son remède tantôt par *reconnaissance*, tantôt parce qu'elle appréhendait ou sentait le retour de la maladie.

« Après cette cure si remarquable et si chère à mon cœur, j'ai bien des fois, dans *toute espèce* de gouttes et de rhumatismes (aigus, chroniques, fixes, ambulants, vagues ou déterminés), prescrit le même moyen, le *plus souvent* avec une entière réussite.

« C'est jusqu'à présent la feuille du frêne qui a constamment servi à mes expériences. Ramassée vers la fin de juin et convenablement séchée (elle vaut mieux sèche que verte), je l'ai toujours ordonnée : 1° en décoction, à la dose de 10 ou 20 graines pour 200 grammes d'eau, à prendre, après l'avoir ou non sucrée et aromatisée, par tasses à thé toutes les trois heures, ou seulement le matin à jeun et le soir après la digestion du dernier repas, suivant l'intensité de l'affection; 2° en lavements *fractionnés*, au nombre de deux ou trois par jour, ayant pour base la même formule que la tisane; 3° appliquée et maintenue pendant un temps plus ou moins long (quelques heures) sur les points douloureux, d'autres fois sur tout le corps, le visage excepté, après l'avoir chaque fois préalablement fait chauffer *un peu* dans une étuve *quelconque*. »

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Goutte.

Remède contre toutes les espèces de goutte.

Il faut prendre une gousse d'ail, la nettoyer de la première peau et la faire avaler tous les matins au malade, durant tout le temps du déclin de la lune; après que le malade l'aura prise, faites-lui mâcher quelques feuilles de persil, pour dissiper la forte odeur de son haleine; couvrir la partie douloureuse d'un emplâtre de poix de Bourgogne sur de la peau saupoudrée de fleurs de soufre. On peut laisser cet emplâtre huit jours sans l'ôter, et on le renouvellera si la douleur n'est pas entièrement dissipée, ce qui est rare.

Tisane.

Prenez trois ou quatre racines de chicorée sauvage, dont vous ôterez la corde, 15 grammes de racines de polypode de chêne concassées, une petite poignée d'orge et autant de pruneaux : faites bouillir le tout dans un litre et demi d'eau, que vous ferez réduire à moitié dans l'espace d'environ une heure ou une heure et demie. Passez la liqueur à travers un linge et remettez-la au feu. Lorsqu'elle bouillira, mettez-y jalap, hermodates et turbith, grossièrement concassés, de chacun 4 grammes Otez la liqueur du feu, et la laissez infuser pendant vingt-quatre heures sur les cendres chaudes.

On prend, trois jours consécutifs, étant à jeun, un verre de cette infusion tous les vingt ou vingt-cinq jours.

Si la tisane opère bien, on peut laisser un jour de repos entre chaque prise; mais il faut s'en abstenir dans les grands chauds et les grands froids.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Goutte.

Liniment pour la goutte sciatique.

Prenez un litre de gros vin, un litre d'huile de noix; faites réduire le tout à un litre dans une poêle à frire où il y ait encore de la friture dedans; et quand le tout sera en onguent, jetez-y une poignée de gros sel, et vous en frotterez bien chaudement la partie affectée.

Autre moyen.

Frottez devant le feu la cuisse malade, puis faites-y une embrocation d'huile de camomille, saupoudrez la partie de cumin, et appliquez par-dessus des feuilles de chou que vous assujettirez avec un bandage. Ce remède est émollient et résolutif.

Huile précieuse.

Prenez du bouillon-blanc bien sec, et de la sauge menue, égale quantité; ôtez le duvet des feuilles de bouillon-blanc en les frottant avec une serviette; choisissez les plus blanches et les plus épaisses; pilez le tout dans un mortier avec de l'huile en poids égal aux plantes : faites cuire ensuite à petit feu, sans que l'huile bouille, ôtez le chaudron lorsque les herbes grésilleront sous les doigts; passez le tout, et gardez l'huile dans une bouteille bien bouchée.

On en fait une embrocation sur la douleur, en mettant dessus un papier mollet; on renouvelle au bout de douze heures l'application du remède; et si l'on s'aperçoit que la partie rougisse, il faut laisser passer le feu avant que d'en remettre.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Goutte.

Cataplasme.

Prenez un bon verre de Bourgogne, ou du meilleur vin d'Espagne, six jaunes d'œufs sans blancs, quatre scrupules de safran en poudre ; faites cuire le tout dans un pot de terre, remuant toujours avec une cuiller de bois. Quand il est presque cuit, ajoutez une cuillerée d'eau, et quand vous le retirerez du feu, vous verserez une cuillerée d'huile d'amandes douces.

Appliquez ce cataplasme immédiatement sur la peau de la partie malade, et changez-le de six en six heures. Il est adoucissant, anodin et résolutif.

Liniment.

Prenez 250 grammes de miel, autant de jus de fleurs de genêt, que vous ferez bouillir ensemble jusqu'à consistance de sirop. Vous en oindrez la partie affectée, et la couvrirez d'une petite peau de mouton.

Ce liniment est bon pour toutes sortes de gouttes.

Autre.

Frottez la partie douloureuse avec de la graisse d'agneau fondue. Cette graisse se conserve deux ans sans se corrompre.

Tisane.

Prenez deux moyennes racines de patience sauvage, nettoyez-les, coupez-les par morceaux, et faites-en une tisane dont le malade prendra quelques verres le matin, et même pendant tout le jour.

Il faut continuer uu mois de suite, et la goutte se guérira. Elle se préviendra par l'usage du même remède,

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

en s'en servant dans le temps où la maladie a coutume de revenir.

La première fois qu'on se sert de ce remède, le soulagement ne se fait guère attendre plus de quatre jours.

Baume pour les gouttes froides.

Prenez cinq poignées de feuilles d'hièble, trois poignées de romarin, trois poignées de sauge franche, trois poignées de marguerites, deux litres de vin blanc, un kilo de beurre frais : mettez le tout dans un pot de terre plombée, que vous couvrirez de pâte et y ferez un petit trou. Mettez le pot dans un four bien chaud, et l'y laissez jusqu'à ce que les herbes reviennent aux deux tiers. Passez le jus dans un tamis en pressant les herbes. Remettez le jus dans le pot et le mettez sur les cendres chaudes, en y ajoutant un demi-litre d'eau-de-vie. Remuez bien le tout avec une spatule jusqu'à ce qu'il soit bien mêlé ; ensuite couvrez le pot d'une bonne peau, afin que les parties spiritueuses du baume ne s'exhalent point. Ce baume ne doit se faire qu'au mois de mai.

Lorsque le malade usera de ce baume, il faut qu'il l'applique sur la douleur le plus chaud qu'il pourra le souffrir. Il observera de se servir toujours du même linge.

Fumigations de tabac.

Le docteur de Caglia éprouvait des atteintes irrégulières de goutte, lorsqu'enfin la maladie vint se fixer sur les mains. Il quitta le lit, qu'il avait gardé jusqu'alors, et se mit à reprendre l'usage de la pipe. Comme il avait le doigt médius de la main droite extrêmement douloureux, il s'avisa de le fumiger, en dirigeant toute la colonne de

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

fumée sur l'articulation. La douleur commença bientôt à diminuer, et s'était totalement dissipée quand le goutteux posa la pipe. L'articulation du doigt entrepris était couverte d'une sueur visqueuse.

Onques depuis la goutte n'a reparu. Notre auteur en prit occasion de recommander son remède à d'autres goutteux, et il fait mention de trois individus qui ont été guéris plus ou moins vite en suivant son conseil. Le meilleur tabac pour cette fumigation est la feuille desséchée, sans préparation ni mélange.

Méthode indiquée par le docteur Marc pour se préserver de la goutte.

J'ai fait prendre à plusieurs goutteux comme préservatif, deux à trois fois par mois, 15 grammes de magnésie calcinée dans un peu d'eau. Je fais boire par-dessus un demi-verre de limonade.

Ce moyen constitue un purgatif très-doux, et l'expérience prouve que, s'il ne prévient pas les accès d'une manière absolue, il en diminue au moins la fréquence et les rend plus bénins.

Lorsque les accès préludent ou commencent à se déclarer, je fais prendre chaque jour 15 grammes de magnésie. S'il y a douleur, rougeur et tuméfaction d'une région correspondante à une articulation, je fais envelopper la partie malade d'un morceau de flanelle saupoudré de magnésie ou de carbonate de chaux, et enveloppé d'un peu de taffetas gommé.

Ces moyens abrégent ordinairement la durée et l'intensité des accès. Leur action paraît consister dans l'absorption de l'acide phosphorique.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Goutte.

Autre.

Il faut prendre une gousse d'ail, la nettoyer de sa première peau, et la faire avaler tous les matins au malade durant tout le temps du déclin de la lune; et après qu'il l'aura prise, faites-lui mâcher quelques feuilles de persil pour dissiper la forte odeur de son haleine.

Tisane.

Prenez :

Squine, polypodes de chêne, salsepareille, de chaque.....	120 gr.
Bois de gaïac.....	180 —

Mettez dans un pot contenant :

Eau.....	9 litres.
Vin blanc.....	3 —

Faites bouillir et laissez sur le feu jusqu'à diminution d'un tiers; donnez cette tisane à discrétion. On peut la prendre avant et après avoir mangé.

Pendant son usage, il faut s'abstenir de bouillons, potages, salade, laitage et fruits. Quoiqu'on puisse absolument manger du bouilli, le rôti est beaucoup préférable, encore en faut-il user sobrement. Il ne faut prendre que de cette tisane pour toute boisson, tant qu'on en continuera l'usage. Le lendemain qu'on aura fini la tisane, on se purgera.

Pendant tout le temps qu'elle durera, on gardera la chambre, on se tiendra chaudement; ce sont les seules précautions que ce remède exige; puis on reprendra sa façon de vivre accoutumée.

Dans le temps des chaleurs, on peut ne faire que la

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

moitié de la tisane, en diminuant les drogues à proportion.

Il n'y a pas de goutte dont on ne guérisse par l'usage de cette tisane; elle calme les douleurs en huit ou dix heures, et même plus tôt, si l'on en boit beaucoup : il ne reste que de la faiblesse dans la partie affligée. Ce remède ne purge point, ne fait point suer exagérément; mais il pousse par la transpiration et les urines.

On prévient les attaques de la goutte, en usant de cette tisane l'automne et le printemps. Si la goutte revient, elle sera du moins plus douce.

J'ai connu une personne âgée de soixante-dix-huit ans, qui se servait de ce remède depuis quarante ans. Avant qu'elle en fît usage, elle était mangée de goutte; elle est à présent trois ou quatre ans sans s'en ressentir.

GRAVELLE.

Décoction de chiendent.

Faites bouillir dans un litre et demi d'eau une bonne poignée de chiendent; mêlez à la liqueur, passée et refroidie, 25 centilitres de vin blanc, 90 grammes de sucre et le jus d'un citron.

Buvez-en trois ou quatre verres par jour.

Cette tisane est rafraîchissante.

Tisane contre la gravelle.

Prenez :

Graine de lin.....	8 grammes.
Capillaire de Montpellier.....	8 —

Faites infuser pendant une demi-heure dans :

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Gravelle.

Eau bouillante..... 1 kil. (1 lit.)

Passez et ajoutez :

Sous-carbonate de soude..... 12 décigram.

A prendre par petites tasses dans la journée.

Remède souverain.

Étant à Vichy cet été dernier, écrit un bon ecclésiastique, je me rencontrai un jour aux Célestins avec un curé du Rouergue. A cette question que je lui adressai : Vous êtes sans doute ici pour la gravelle? — Oh! non, répondit-il; j'ai un remède souverain. Je l'ai communiqué au docteur de ma paroisse, et depuis ce moment il l'emploie toujours avec succès auprès de ses malades. Pour moi, j'en ai l'expérience, toujours j'ai été soulagé quand j'en ai usé, et rendu les graviers qui me gênaient.

Le voici tel que le bon curé me l'a dicté.

Faire bouillir un quart d'heure, dans un litre d'eau, environ 15 grammes de chacune des racines suivantes :

Parayra brava,
Fraisier,
Chiendent,
Ononis, ou arrête-bœuf,
Houx-frelon,
Bois de douce-amère.

Après cette ébullition d'un quart d'heure, ajoutez et laissez encore bouillir cinq minutes une pincée de :

Serpolet,
Busserolle, ou raisin d'ours,
Fleurs ou feuilles de mauve,

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Lierre terrestre,
Zestes de noix,
Cosses ou siliques sèches de haricots.

Toutes ces racines doivent être pilées ou mincées très-menu.

Quand on est atteint par les coliques néphrétiques, on boit à différents intervalles de cette tisane.

Quand on se sent quelque peu incommodé par la gravelle et qu'on remarque au fond du vase quelque sédiment rougeâtre, on prend de cette tisane pendant quelques jours de suite, de cette manière : un verre à jeun, un second deux heures après le repas, et un troisième en se couchant.

On peut sucrer.

Boisson de genièvre.

Prenez :

185 grammes de baies de genièvre bien mûres, faites-les bouillir dans 6 litres d'eau. Après un quart d'heure d'ébullition, ôtez le vaisseau et laissez refroidir la liqueur.

On peut faire sa boisson ordinaire de cette tisane. Une longue expérience a appris à l'auteur qu'elle ne peut jamais nuire, et même qu'elle ne peut qu'être utile. On peut aussi se contenter d'en prendre quelques verres par jour.

Les personnes qu'une fausse délicatesse rend difficiles sur l'usage des remèdes peuvent se contenter d'une infusion à froid. Il ne faut s'en servir qu'au bout de vingt-quatre heures. Il est vrai qu'elle a un goût moins fort, mais elle a moins de vertu; la raison en est claire.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Gravelle.

Les pauvres peuvent mettre dans un baril trois ou quatre boisseaux de cette graine. Ils boucheront le baril après l'avoir rempli d'eau, et n'en tireront qu'après quelques jours. Cette infusion peut leur servir de boisson ordinaire. On se contentera de remplir le baril à mesure qu'il se vide, sans qu'il soit besoin d'ajouter de nouvelle graine. Il ne faut la renouveler qu'au bout de l'année. Cette boisson leur conservera la santé et guérira leurs maladies.

Ce remède fortifie l'estomac, le resserre, aide la digestion, délaye les glaires et débarrasse des graviers.

Les baies de genièvre doivent être choisies bien noires. C'est au mois de septembre qu'elles mûrissent, et l'on en trouve jusqu'à ce que l'hiver les fasse tomber.

On peut en amasser sans crainte une bonne quantité ; elles ne perdent point leurs qualités pour être gardées.

Vin de genièvre.

Prenez :

Un baril de vin blanc naturel. Mettez-y autant de baies de genièvre que si vous vouliez faire un râpé. Ne touchez pas au vin qu'il ne soit bien clair. Alors on en peut prendre un ou deux verres le matin, à jeun, ou en déjeunant.

On s'en sert aussi avec succès contre la gravelle.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

H

HALEINE (Mauvaise).

Pastilles très-agréables pour la désinfection de l'haleine

Prenez :

Chocolat en poudre, café en poudre, de chaque.....	45 gram.
Charbon végétal en poudre fine, sucre pulvérisé, de chaque.....	30 —
Vanille.....	4 —

Mucilage de gomme adragant, quantité suffisante.

Faites une masse du tout et divisez en pastilles de 90 centigrammes, à prendre de six à huit par jour.

HÉMORRAGIES.

Eau Paghiari.

Prenez :

250 grammes de baume de benjoin, 500 grammes d'alun, et 5 kilog. d'eau commune.

On fait bouillir le tout, pendant six heures, dans un pot vernissé, en agitant sans cesse la masse résineuse et en remplaçant successivement l'eau évaporée par de l'eau chaude, pour ne pas interrompre l'ébullition. On filtre ensuite la liqueur, et on la conserve dans des vases de cristal bien fermés. La portion non dissoute de ben-

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

join forme résidu et a perdu son odeur et la propriété de s'enflammer.

L'eau hémostatique obtenue par ce procédé est limpide, de la couleur du vin de Champagne, d'un goût légèrement styptique et d'une odeur suave et aromatique. Si on la fait évaporer, elle laisse un dépôt transparent qui adhère aux parois du vase.

HÉMORRAGIE DENTAIRE.

1° Après s'être fait arracher une dent, on fera toujours bien de se rincer la bouche avec un peu d'eau fraîche. Si on ajoute dans l'eau quelques gouttes d'eau de Cologne ou autres eaux aromatiques, nous ne trouverons rien à redire à ce petit confortable.

2° Si, après un quart d'heure, une demi-heure, on saigne encore, il faut éviter avec grand soin de faire avec les joues, les lèvres et la langue une petite manœuvre qui consiste à soutirer le sang en faisant le vide. Il faut de plus garder dans la bouche, sans faire beaucoup de mouvements, de l'eau froide mêlée d'un quart ou d'un tiers de vinaigre. Quand l'eau s'échauffe, on en prend de nouvelle.

Ce simple moyen suffit presque toujours.

3° Enfin, si l'écoulement a persisté plusieurs heures; qu'il ait été entretenu soit, comme cela a lieu le plus souvent, par la petite manœuvre de succion dont nous avons parlé plus haut, soit par négligence, soit enfin naturellement, nous recommandons comme moyen excellent et tout à fait radical la petite opération suivante, que toute personne peut faire avec un peu de bonne volonté :

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

On prend un morceau de cire de la grosseur d'un haricot, que l'on ramollit entre les doigts, et on lui donne la forme d'une pyramide. Après avoir enlevé, autant que possible, avec un morceau de linge ou de papier, les détritus laissés dans la dent malade, on applique cette pyramide, et l'on appuie de façon à la boucher complétement.

HÉMORRAGIE NASALE.

Prenez :

Du jus d'oignons,

Mêlez-le avec égale quantité de vinaigre;
Trempez-y du coton et le mettez dans les narines.

HÉMORROIDES.

Liniment antihémorroïdal.

Huile d'olive, miel de Narbonne, térébenthine fine, de chaque, parties égales.

On prendra une quantité suffisante de ce mélange pour faire deux ou trois onctions par jour sur les tumeurs hémorroïdales.

Onguent populéum.

Cet onguent s'emploie de la même manière que le liniment ci-dessus et concourt au même but; il calme la douleur causée par les hémorroïdes et diminue leur volume.

L'onguent populéum se trouve dans toutes les pharmacies; il est préparé avec des bourgeons de peuplier des plantes narcotiques, telles que la belladone, la jusquiame, la morelle, etc., et la graisse de porc.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Hémorroïdes.

Onguent contre les hémorroïdes.

Extrait de feuilles de sureau.....	4 gr.
Alun calciné.....	2 —
Onguent populéum.....	16 —

Mêlez avec soin.

On doit appliquer cet onguent localement, quatre fois par jour, à trois ou quatre heures d'intervalle, en en employant gros comme une noisette chaque fois.

Pommade contre les hémorroïdes.

Prenez :

Axonge récente (graisse de porc)....	1500 gr.
Bourgeons foliifères de peuplier noir, séchés et concassés.....	735 —
Poudre récente et bien verte de feuilles de belladone.....	155 —
Poudre récente de feuilles de jusquiame.....	160

Concassez les bourgeons et faites-les chauffer dans l'axonge fondue, en ayant soin de remuer continuellement, pour en retirer tous les principes médicamenteux qu'ils contiennent ; après un contact suffisamment prolongé, passez et exprimez, et lorsque la masse commence à s'épaissir, ajoutez les poudres et agitez jusqu'à refroidissement presque complet, afin de rendre la pommade bien homogène.

On peut préparer une plus petite quantité de pommade en réduisant proportionnellement les chiffres ci-dessus.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Baume universel.

Prenez :

Feuilles de nicotiane, appelée vulgairement *tabac*; feuilles de cynoglosse ou langue de chien, et feuilles de hanebane ou jusquiame, appelée, par les paysans de certaines provinces, *potelende* ou herbe aux potelets, parce que ses tiges, lorsqu'elle est en graine, sont chargées d'une quantité de siliques qui ressemblent à des pots couverts. Cette plante porte des fleurs d'un jaune pâle tirant sur le citron. Ses feuilles sont larges et dentelées.

On prend parties égales de feuilles de ces trois plantes, on les hache bien menu, et on en emplit un chaudron. Quand tout n'y pourrait pas tenir d'abord, ce ne serait pas un mal; lorsque ce qui est dans le chaudron est amorti par la chaleur, on y met ce qui reste. Plus il y aura d'herbes, plus le baume aura de vertu. Avant que de mettre le chaudron sur le feu, on y mettra du vin à volonté, en sorte que les herbes trempent facilement. Mais pour mieux fixer l'imagination, si l'on veut faire deux litres d'huile ou baume, on mettra six litres de vin. Ce n'est pourtant pas à dire que si l'on voulait faire une plus grande quantité, il fallût augmenter la dose du vin à proportion. Il faut faire dans ce cas l'application de la règle que nous avons donnée, que les herbes doivent tremper facilement dans le vin.

Si l'on ne trouvait pas de tabac vert, on pourrait substituer du tabac marchand. 500 grammes suffiront pour deux litres d'huile; mais il faut tâcher de l'avoir le plus naturel qu'il est possible. L'on peut aussi, à défaut de

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

cynoglosse, employer les feuilles de sureau, qui font un très-bon effet.

Il faut hacher le tabac marchand avant que de le mettre dans le chaudron.

On laisse le chaudron sur le feu tant qu'on juge qu'il ne reste de suc, en n'exprimant les herbes qu'autant que vous voulez avoir d'huile. Vous pressez alors fortement les herbes, et vous en mettez le suc dans un chaudron, sur le feu, avec partie égale de bonne huile d'olive, observant que le chaudron soit bien net, et de ne pas faire un grand feu dessous, de crainte que l'huile, venant à s'échauffer, ne jaillisse dans le feu qui pourrait se communiquer au chaudron. On fait ensuite bouillir le tout jusqu'à ce que l'humidité soit dissipée, et qu'il ne reste dans le chaudron que l'huile chargée du suc des herbes. On connaîtra que l'humidité est totalement évaporée, lorsque l'huile en bouillant ne fera plus de bruit et que le chaudron ne résonnera plus; ou, si ce signe paraît trop équivoque, lorsqu'on s'apercevra, en sondant le fond du chaudron avec un petit bâton, que le fond commence à brûler. Alors, sans perdre de temps, on l'ôtera du feu, et l'on versera dans quelque terrine tout ce qu'il y a dans le chaudron, dont on grattera le fond soigneusement avec une cuiller, et l'on mêlera avec l'huile ce qu'on en aura enlevé, qui est comme une poix noire. L'huile étant refroidie, on la mettra dans des bouteilles qu'on bouchera exactement. Cette huile se conserve autant qu'on veut, pourvu qu'on ne la laisse pas éventer.

Il faut avoir soin, aussitôt que le chaudron est vide, de le curer avec un peu d'eau et de cendres, ce qui se fait en le mettant un peu chauffer et le frottant avec un

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

bouchon de paille. Quelque brûlé qu'il soit, il redeviendra aussi clair qu'avant qu'il eût servi. Mais si on le laisse refroidir pendant quelque temps, ce ne sera qu'avec beaucoup de peine qu'on pourra réussir à l'éclaircir.

Lorsqu'on a versé dans des bouteilles l'huile qui est dans la terrine, il reste au fond une espèce de poix noire liquide. On la versera dans une écuelle dans laquelle on aura fait fondre, à petit feu, environ partie égale de cire vierge. On laissera le mélange un moment sur le feu, en remuant exactement, afin qu'il se fasse un onguent, et on l'ôtera du feu, continuant de le mêler avec une spatule de bois, jusqu'à ce qu'il soit froid. On aura par ce moyen un onguent excellent dont on verra ci-après l'usage.

Quelques personnes, aux feuilles des plantes qui entrent dans la composition du baume, ajoutent 60 ou 90 gr. de racine de grande consoude. Il y en a qui dissolvent dans le baume de la meilleure térébenthine, et qui en ajoutent aussi dans l'onguent. Il est vrai, sans contredit, que ces additions ne font qu'en augmenter la vertu.

Vertus du baume. Et d'abord, ce baume est excellent contre les hémorroïdes; mais il n'est pas hors de propos de rassembler, comme dans un point de vue, toutes ses qualités.

On peut le regarder comme un remède universel. Il guérit avec tout le succès possible toutes sortes de plaies, fluxions, contusions et autres incommodités qui attaquent l'extérieur du corps humain. Il guérit les blessures des nerfs, tendons et autres parties. On l'emploie avec le même succès pour les animaux; mais il ne peut servir

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

qu'à l'extérieur, c'est-à-dire, lorsqu'on peut l'appliquer ou le faire entrer facilement dans les parties.

Ce baume, dit un vieil auteur, est, sans contredit, un résolutif puissant, étant composé de plantes qui renferment une quantité de sels âcres et volatils propres à pénétrer le tissu des parties où les liqueurs se sont arrêtées ou épaissies. Il est, par la même raison, un très-bon maturatif, comme on le verra par les expériences rapportées plus bas. En effet, lorsqu'il y a extravasation des sucs, qui ne peuvent être repompés par les vaisseaux, comme ils ne peuvent sortir que par la suppuration, qui est l'ouvrage de la fermentation, les âcres de ce baume l'avancent considérablement. Mais ce remède serait d'un usage aussi dangereux pour l'intérieur, qu'il est avantageux à l'extérieur. C'est ce que sentiront à merveille ceux qui connaissent les vertus des plantes qui entrent dans sa composition, et c'est ce qu'il est à propos de remarquer pour prévenir les accidents qui pourraient arriver à ceux qui risqueraient de l'employer pour l'usage interne.

Ce baume est vraiment précieux pour les plaies anciennes et nouvelles, et la gangrène.

Il ne faut ni charpie ni tentes pour l'appliquer. Il suffit d'en emplir les plaies, et de l'y faire pénétrer deux ou trois fois par jour, quand elles sont anciennes; car une seule fois suffira si elles sont nouvelles; souvent même elles guériront par une seule et unique application du baume. Il n'y a pas à craindre que l'on enferme, comme l'on dit, le loup dans la bergerie. La plaie ne se fermera pas qu'elle ne soit entièrement modifiée. Il ne faut pas non plus craindre que la gangrène s'y mette. L'inflammation ne durera qu'autant qu'il est nécessaire pour procurer la modification de la plaie. La gangrène

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

même, si elle y était, ne doit point alarmer. Le baume la guérira. Si je conseille de lever l'appareil deux fois par jour aux plaies anciennes, c'est que le mal, ayant jeté de plus profondes racines, et la partie étant affaiblie, demande plus d'exactitude dans le pansement.

Outre l'huile qu'on aura mise dans la plaie, il faut mettre dessus une compresse qui en soit pénétrée, et couvrir le tout d'un emplâtre de l'onguent. Il est à propos de chauffer un peu l'huile, afin qu'elle pénètre mieux.

Pour les fluxions, contusions, tumeurs et autres enflures, de quelque nature qu'elles soient, même pour les engorgements du sein, il faut mettre sur le mal une compresse trempée dans le baume un peu chaud.

Pour les fluxions sur les yeux, et même leurs blessures intérieures, il faut mettre sans crainte de ce baume dans l'œil et sur les paupières; il n'y a aucun danger. Il paraît d'abord un peu actif, lorsqu'il commence à agir sur l'œil; mais la douleur ne dure que quelques instants à chaque application. Le baume nettoiera l'œil de toutes ordures et impuretés; en peu de temps il le rendra plus sec, fortifiera ses membranes les plus délicates, de façon qu'après la guérison, on verra plus clair qu'avant la blessure.

Pour les tumeurs froides ou écrouelles, continue le vieil auteur, ce baume est souverain; mais on tentera vainement la cure radicale, si l'on ne corrige la masse du sang. C'est à quoi on réussira par l'usage du genièvre et des purgatifs. Il faut les réitérer de temps en temps, jusqu'à ce que la malignité de l'humeur soit corrigée et que l'épuration soit faite.

Pour la goutte.

Il apaise promptement les douleurs de la goutte, et

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

dissipe toutes les tumeurs et enflures dont elle est accompagnée : on en frottera les parties malades.

Pour les loupes.

J'en ai quelquefois résolu de très-grosses au genou par l'application de ce baume.

Pour les blessures de tête.

La rêverie, la fièvre et autres symptômes qui marquent que le cerveau a été fortement ébranlé, cesseront dès la première application du remède, et la plaie sera guérie comme si elle était fort légère, pourvu qu'on n'épargne pas le baume. C'est ce que j'ai vu en plusieurs occasions, et même ce qui n'a jamais manqué.

Pour la surdité, le bruissement, le tintement des oreilles.

Quoique la cause de ces maux soit intérieure, ils cèdent à l'application de notre remède. On en verse sans danger dans l'oreille malade. Ce qu'il y a de certain, c'est que si le remède peut atteindre jusqu'à la cause du mal, il le guérira infailliblement. J'ai vu une personne qui, le lendemain de son application, vida par l'oreille plus d'une écuellée de matières, et une autre de l'oreille de qui il se détacha comme un morceau de matière condensée plus grosse qu'une aveline, qui bouchait le canal et l'empêchait d'entendre.

Pour les dartres et la teigne.

Quelque invétérées que soient ces deux maladies, je les ai constamment guéries par l'application de mon baume.

Pour le farcin.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Je n'ai pas trouvé aux chevaux de farcin si opiniâtre, qu'il n'ait été desséché par l'usage du baume.

Pour les panaris.

Ce mal, extrêmement dangereux par lui-même, n'est pas plus rétif au remède dont nous parlons. Chacun sait que la partie attaquée est le bout des doigts, dont la peau devient dure comme si c'était un gantelet. Le mal est intérieur, car c'est le périoste qui est attaqué. Il est accompagné de douleurs insupportables, qui ne se relâchent que lorsque la peau crevant donne du jour à la matière. Il ne faut qu'un peu de patience. Par l'application du baume et de l'emplâtre par-dessus, la peau s'ouvrira promptement, et le bourbillon se détachera. On continuera l'usage du baume et de l'emplâtre, et on guérira promptement et sans accidents. C'est ce qui n'arrive pas en traitant ce mal comme les chirurgiens le font ordinairement; car, quand la gangrène n'y surviendrait pas, ce qui cependant arrive très-souvent, ils sont dans l'usage de faire des incisions toujours très-dangereuses dans les parties nerveuses. Quand même ils ne se serviraient que de maturatifs, comme ils ne sont pas fort actifs, l'os est presque toujours endommagé avant que le doigt s'ouvre, et l'on perd au moins une phalange du doigt attaqué, ce qui n'arrive pas en usant de notre baume.

Pour les bubons pestilentiels.

J'ai pansé moi-même plusieurs malades attaqués de la peste, et j'ai vu des bubons plus gros que des œufs dissipés avec un seul emplâtre de l'onguent ci-dessus décrit.

Pour les blessures des nerfs et des tendons.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Hémorroïdes.

Qu'elles aient été causées par serrement et autres causes violentes, même par morsures de bêtes venimeuses et par le feu, elles se guérissent parfaitement par l'application du baume.

Pour les chairs pourries.

Une personne qui était estropiée depuis plus d'un an et demi par une saignée mal faite, d'où s'était ensuivie une putréfaction générale de tout le bras jusqu'à l'épaule, de sorte que les muscles, et même les os, étaient découverts, se pansa elle-même par mon conseil avec le baume. Elle n'en avait pas usé deux petites bouteilles dont je lui fis présent, qu'elle fut parfaitement guérie, et peu de temps après elle travailla aussi bien que si elle n'eût jamais été blessée.

Pour l'esquinancie ou inflammation de la gorge.

Il faut la frotter extérieurement avec du baume et y appliquer une compresse trempée dans le même baume. J'ai fait plus pour moi-même. Sentant que je ne pouvais rien avaler, même le liquide, et craignant avec raison que l'enflure augmentant ne m'otât la respiration, je trempai mon doigt dans l'huile et le poussai jusqu'à l'entrée du gosier. Je n'eus pas réitéré deux ou trois fois la même opération, que je me trouvai libre et sans mal.

Je fis recouvrer à une personne l'usage de la parole qu'elle avait perdu depuis quatre jours en lui faisant frotter la gorge avec cette huile.

Pour les inflammations de matrice.

Cette maladie ne se guérit pas moins par l'usage du baume que celle de la gorge. Je sais d'un habile chirurgien qu'en une rencontre il apaisa sur-le-champ, par

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

l'usage du baume, les transports et les grandes douleurs dont était attaquée une dame de condition à l'occasion de cette maladie. On regardait la malade comme désespérée.

Perte de sentiment et de connaissance.

Étant consulté par une personne qui tombait tout à coup par terre sans mouvement et sans sentiment, état qui durait pendant quatre ou cinq heures sans qu'on lui pût apporter le moindre soulagement, je m'informai si, lorsque l'accès commençait ou bien après sa fin, il ne paraissait rien extérieurement à la tête. Ayant su qu'il y avait quelquefois un peu de rougeur au milieu du front, je soupçonnai qu'il y avait en cet endroit, comme il arrive quelquefois, un petit ver, lequel causait ces accidents en picotant les membranes. Je fis appliquer sur le lieu de la rougeur un peu de baume et un emplâtre de l'onguent par-dessus. Il y a apparence que le ver mourut, car la personne ne fut plus attaquée de ce mal.

Observation.

Nous avouons bien consciencieusement que nous croyons les vertus du baume universel un peu exagérées par la personne qui en avait donné la recette à l'illustre professeur Récamier.

Nous avons trouvé tous ces détails consignés dans le registre du grand maître; nous les avons transcrits, au risque d'ajouter, comme il l'a fait tant de fois, le mot — *à vérifier*. — Nous avons si grande estime pour tous les moyens extérieurs, que nous avons dû indiquer celui-là.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Hémorroïdes.

Onguent pour les hémorroïdes externes.

Pilez une poignée de trique-madame, et fricassez-la dans 120 grammes de saindoux pour en faire un onguent.

Autre.

Lavez de l'onguent populéum dans l'eau de joubarbe, de morelle et de plantain; mêlez-y ensuite un jaune d'œuf frais et 10 centigrammes de sel de Saturne.

Autre.

Prenez deux jaunes d'œufs frais, cuits, 8 grammes d'alun calciné et 30 grammes de graisse de porc mâle; faites-en un onguent. Il se conserve pendant quelque temps.

On peut augmenter la dose d'alun, si l'on juge que le remède n'a pas assez d'astriction. Il est fort utilement employé dans les pertes hémorroïdales.

Liniment.

Prenez 30 grammes de beurre frais, 30 grammes de populéum, un jaune d'œuf frais, 30 grammes d'eau de rose; battez le tout ensemble sur des cendres chaudes. Vous en ferez un liniment dont le malade se frottera soir et matin.

Ce liniment est adoucissant et résolutif.

Autre.

Prenez de la racine de grande-scrofulaire, autrement dite l'*herbe du siége;* faites-la sécher au four; broyez-la et la mêlez avec 30 grammes de populéum. Faites un li-

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

niment dont le malade fera des applications sur les hémorroïdes.

Autre.

Faites fondre devant le feu du lard salé et recevez les gouttes qui tomberont dans un vaisseau où il y ait de l'eau froide; battez bien le lard dans cette eau; il s'en formera un liniment dont vous frotterez la partie malade. Ce remède est excellent.

Autre.

Faites réduire en cendres des cosses de haricots, faites-en un liniment avec l'huile d'olive, et mettez-en sur le mal. Ce remède est très-vanté.

Fomentation.

Prenez une feuille de cerfeuil et de bouillon-blanc, faites cuire ces plantes dans du lait nouveau, et étuvez la partie malade avec la liqueur; ou pour mieux faire, asseyez le malade sur le marc, dont on n'aura pas séparé la liqueur, le plus chaudement qu'il pourra le souffrir.

Autre cataplasme.

Écrasez ou pilez des feuilles de persil, et les appliquez sur le mal. Les feuilles de sureau employées de la même façon font le même effet.

Ou bien : Prenez des feuilles vertes de sureau, faites-les bouillir dans une suffisante quantité d'eau, pour qu'elles s'y réduisent en bouillie; étendez-en sur une pièce de drap rouge, large comme la paume de la main, et appliquez ce cataplasme sur la partie malade, le plus

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

chaud qu'il se pourra. Il faut pendant ce temps que le malade soit couché sur le ventre, et reste en cette posture. Aussitôt que le cataplasme refroidit, il faut le renouveler. Le malade ne tardera pas à être guéri. On rend ce remède plus énergique, en mettant sur le cataplasme un peu d'huile d'olive ou d'amande douce.

Embrocation.

On peut y appliquer le baume universel dont on vient de parler, ou la graisse d'anguille rôtie. Ces remèdes ôtent l'inflammation et apaisent la douleur.

Autre cataplasme.

Faites amortir entre deux tuiles chaudes, sans être rouges, une poignée de cerfeuil, et appliquez-la sur le mal entre deux linges fins.

Sachets adoucissants.

Prenez plein un chapeau de feuilles de bouillon-blanc; faites-les bouillir dans une pinte d'eau jusqu'à ce qu'il ne reste de l'eau que pour empêcher les feuilles de brûler; pour lors vous les ôterez pour les mettre dans de petits sachets, et vous en appliquerez un sur les hémorroïdes.

Vous les renouvellerez de temps en temps, ayant soin qu'ils soient toujours chauds quand vous les appliquerez.

Ces feuilles sont très-adoucissantes.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Onguent.

Prenez :

Bourgeons de peuplier.....	60 gr.
Axonge.....	180 —
Feuilles de pavot, de jusquiame, de belladone, de morelle, de joubarbe, de chaque.....	15 —

Faites cuire jusqu'à consomption de l'humidité et vous obtenez l'onguent populéum, onguent fort efficace pour adoucir les hémorroïdes.

Observation importante.

Voilà bien des recettes pour adoucir, flétrir et arrêter les hémorroïdes; toutefois, je ne puis conclure sans déclarer que les hémorroïdes sont bien souvent une maladie complémentaire, des espèces d'émonctoires naturels (voir ce que j'en ai dit dans l'*Avis au Clergé*), et qu'il y a bien souvent imprudence à les supprimer tout à fait.

Il existe des pays, en Allemagne par exemple, où les médecins tirent grand parti des hémorroïdes. Aussitôt que survient une maladie chronique douteuse, mal définie, les praticiens allemands cherchent à la combattre en faisant venir des hémorroïdes soit à l'aide de l'aloès, soit par quelques sangsues mises au siége, soit même par des moyens plus directement locaux : suppositoires excitants, par exemple.

Avis aux hémorroïdaires!

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Hernies. — Hoquet.

HERNIES (Manœuvre pour les réduire).

Faites descendre le malade petit à petit dans un vaisseau profond, rempli d'eau froide. (Voir la *Médecine des Accidents*, voir surtout notre *Botanique médicale*.)

HOQUET.

Remèdes contre le hoquet, procédé de M. Rostan.

Connaissez-vous rien de plus *taquinant* que le hoquet? il survient sans cause, sans raison, sans prétexte. Vous êtes là bien tranquille chez vous, vous recevez une visite ou vous bataillez de votre mieux dans ces petites guerres de parole qu'on appelle discussions. Hoc! hoc! vous voilà pris par la gorge; plus vous en êtes contrarié, plus le hoquet devient intense. Il est bon de connaître les moyens de se débarrasser d'un semblable désagrément.

Nous possédons à l'intérieur du cou, après cette espèce d'entonnoir qui constitue l'arrière-bouche, deux conduits, deux canaux, dont le rôle et les fonctions sont bien différents. Le premier tube aérien, celui dont on sent à l'extérieur la bâtisse cartilagineuse, est placé sur le plan antérieur, et le relief qu'il produit a été surnommé par les ignorants pomme d'Adam. C'est à l'intérieur de ce tube, appelé larynx, et sur la structure duquel nous nous étendrons un jour, que se trouvent de petits tendons transversaux que l'on nomme cordes vocales, lesquelles servent à moduler la voix, les cris, les moindres sons. Derrière le larynx est le pharynx; mais ce dernier conduit, destiné au passage des aliments, n'a aucune part dans la petite affection dont je veux parler. Le hoquet est causé par un spasme des cordes vocales et du tube

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

qui les renferme; donc le hoquet part de la glotte. Qui dit spasme dit généralement effet musculaire et nerveux. Le spasme est une contraction indépendante de la volonté.

Le hoquet se dissipe presque toujours de lui-même et dans un temps assez court; mais parfois il est si tenace la plupart du temps, il est si importun, qu'il est bon de savoir les moyens de s'en débarrasser le plus vite possible.

Tout le monde connaît les effets d'une surprise et d'une peur; l'organisme, mis en émoi sous une commotion quelconque, se surexcite, s'émoustille, et le spasme, en quelque région qu'il se trouve, disparaît instantanément.

On connaît encore l'efficacité d'un verre d'eau bu à grande gorgée; la compression exercée par le liquide sur les parois du pharynx réagit sur la glotte et rompt le spasme dont elle est le siége, parce que le pharynx est accolé au larynx, et que le premier ne peut se dilater sans comprimer le second.

Mais un moyen bien moins connu consiste à croquer du sucre. — L'action de croquer, la salivation peut-être, la déglutition surtout, font si bien, que le hoquet est étouffé.

Quelquefois, pour rompre le hoquet, il faut des moyens énergiques : de l'eau froide projetée au visage, de la glace pilée appliquée au creux de l'estomac; quelquefois enfin des vésicatoires, des ventouses, des saignées, voire même des décharges électriques.

C'est que le hoquet, que j'ai dit la plupart du temps sans conséquence, ou bien souvent seulement têtu, devient parfois une maladie véritable. J'ai vu des malades, sous l'influence d'un hoquet incessant, ne pouvoir ni

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Hoquet.

manger ni dormir, et jeter des cris qui ressemblaient aux aboiements d'un chien.

Dans un cas semblable, j'ai vu un de nos plus habiles professeurs, M. Rostan, arrêter les cris, guérir instantanément le mal, opérer en quelque sorte un miracle!

M. Rostan soignait à l'hôpital une pauvre femme atteinte d'un hoquet chronique d'une intensité telle, que toute la salle où la malade était couchée se plaignait amèrement. — Il n'est personne qui se plaint plus amèrement que des malades d'hôpital. Le professeur avait successivement employé tous les moyens connus : vésicatoires, morphine, ventouses, que sais-je! — La maladie n'en prenait que plus d'acuité. Enfin, un beau matin, M. Rostan eut l'idée d'établir au creux de l'estomac une compression vigoureuse. On fit un tampon avec des linges, une ceinture avec une serviette, et l'on comprima comme il avait été conseillé. Immédiatement le hoquet cessa.

Quelques heures plus tard, on voulut ôter la ceinture, le hoquet se réveilla; si bien que l'on fit confectionner par un bandagiste un appareil compressif que la malade revêtit pour toujours.

J'ai dit pour toujours, car le sujet de cette observation était une femme sans ressources, qui, se trouvant subitement guérie, demanda à rester fille de salle dans le service de M. Rostan. — On l'y laissa, et elle y est encore. — Chose remarquable, quand cette femme desserre sa ceinture, le hoquet recommence; tant qu'elle tient la compression bien appliquée sur le creux de l'estomac, elle n'éprouve absolument rien.

Certes, voilà, s'il en fut jamais, un remède à bon mar-

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

ché, et j'ai cru de mon devoir de le consigner dans ce recueil.

Remède pour arrêter le hoquet.

Mâchez trois ou quatre grains de poivre, et le hoquet cessera.

HYDROPISIE.

Suc antiscorbutique.

Prenez :

Feuilles de cresson, de cochléaria, d'oseille, de chaque, parties égales.

Employez la quantité suffisante pour en exprimer 100 grammes de suc; ajoutez une quantité égale de petit-lait pour prendre le matin à jeun.

La même dose doit être prise pendant plusieurs semaines si l'on veut en obtenir un résultat satisfaisant. Ce suc convient dans l'hydropisie et contre les engorgements des organes contenus dans l'abdomen.

Vin aux poireaux.

Prenez les barbes (racines) de douze poireaux, faites-les infuser pendant quarante-huit heures dans :

Vin blanc..... 1 litre.

Passez et filtrez.

Le malade trempe quatre rôties dans ce vin, qu'il mange dans le cours du jour. Continuez cela pendant une semaine.

Nota. Bien entendu, *cette recette et toutes celles qui vont suivre* ne doivent être employées que contre l'hydropisie simple et sans complications.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Hydropisie.

Il y a grande différence entre l'hydropisie, maladie propre, et l'hydropisie, symptôme d'une autre maladie : ce qui réussit dans le premier cas ne peut pas réussir dans l'autre.

Remède contre l'hydropisie.

Prenez :

En été, trois poignées de feuilles de persil, hachez-les un peu; faites bouillir dans deux litres d'eau jusqu'à réduction d'un litre et demi; passez et exprimez.

Moitié de cette dose sera bue au lit toutes les quarante-huit heures, le matin à jeun, pendant quinze jours.

Autre.

Pendant neuf jours, prendre le matin à jeun une cuillerée de jus de flambe (iris-glaïeul), étendu dans un verre de vin blanc.

Amandes et vin blanc.

Prenez quatre ou cinq litres de vin blanc naturel et français, s'il est possible; mettez-y tremper les amandes concassées de 500 grammes d'avelines, telles qu'elles se vendent chez les marchands, ou de noisettes appelées de saint Gratien.

On se servira pour boisson ordinaire de ce vin, dans lequel on laissera toujours les amandes.

La graine de genêt d'Espagne, ou de ces pays-ci, infusée dans du vin blanc, est encore très-bonne pour l'hydropisie.

On en met une poignée dans deux litres de vin.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Lait et moelle de sureau.

On peut aussi prendre la décoction de 3 grammes de moelle de sureau, qu'on fera bouillir dans 500 grammes de lait nouveau trait, et qu'on laissera infuser pendant toute la nuit, sur la cendre chaude. Ce remède pousse souvent par les sueurs; ainsi il faut être préparé à tout événement. S'il est destiné pour un vieillard, la simple infusion suffira, et elle se fera dans le vin blanc.

Infusion.

Prenez 4 grammes de graines d'hièble; pulvérisez-les, et faites-les prendre au malade dans un verre de vin blanc, après qu'elles auront infusé du soir au matin.

Si l'on veut se servir de ce remède pour la gravelle, il faudra mettre de l'eau de raves au lieu de vin. C'est un très-bon moyen et très-expérimenté.

Fomentation.

Un homme de 55 ans devint hydropique; les cuisses, les jambes, en un mot, les membres inférieurs étaient considérablement infiltrés; le ventre était tellement rempli d'eau, qu'on songeait à lui faire la ponction.

Or, cet homme fut guéri par un remède qui en a guéri bien d'autres.

Prenez :

Sarments de vigne.....	1 fagot.
Branches de bouleau ou balai..	Même quantité.
Branches de genièvre.....	—

Mettez le tout dans une cheminée parfaitement nettoyée.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Epidr piste.

Allumez, et attendez le moment où il n'y aura plus que des cendres.

Séparez des cendres que vous pourrez recueillir les charbons qui s'y trouveraient mêlés; puis jetez ces cendres dans un chaudron, remplissez le chaudron d'eau et faites bouillir jusqu'à ce que vous obteniez une lessive colorée.

Prenez sept à huit livres d'écheveau de fil écru, et faites-les tremper dans la lessive bouillante.

Une fois le malade couché, après avoir retiré les grands écheveaux de fil et les avoir suffisamment tordus, vous en recouvrirez le malade depuis les genoux jusqu'au haut de la poitrine, et cela le plus chaudement possible. Vous placerez par-dessus les écheveaux humides un grand morceau de flanelle ou de couverture, et vous disposerez alentour des briques chaudes ou des bouteilles remplies d'eau bouillante.

Vous couvrirez bien le malade jusqu'au menton et vous fermerez les rideaux de son lit.

Vous le laisserez dans cette position jusqu'à ce que la sueur s'établisse.

Si la sueur ne s'établit pas le premier jour, on se sert de la même lessive pour recommencer les fomentations le second et le troisième jour. De plus, on refait une certaine dose de la cendre en question, on la tamise, on en prend environ une demi-livre (250 grammes) et on la fait infuser environ vingt-quatre heures dans une bouteille de bon vin blanc. Vous tirez ce vin blanc à clair, et vous en donnez un verre à Bordeaux trois et même quatre fois par jour.

Le malade dont nous parlions en commençant n'eut

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

pas besoin de tous ces expédients, car il fut inondé de sueur deux heures après avoir été mis dans les fomentations. Dès le premier jour il diminua de 25 centimètres de circonférence, et sept jours après il était complétement guéri.

Décoction.

Faire bouillir une forte poignée de cresson dans un litre d'eau avec deux navets et trois oignons blancs.

Laisser refroidir et passer.

Faites boire de cette décoction trois verres par jour, un le matin à jeun, un une heure avant le dîner, et le troisième le soir avant le coucher.

« On pourrait peut-être avec avantage, dit Récamier, substituer le vin blanc à l'eau pure. »

I

INDIGESTION.

Voici la formule d'une potion qui le plus souvent réussit et qui doit être prise par cuillerées de dix en dix minutes; lorsque le malade n'est pas dans l'imminence du vomissement, il est rare que quelques cuillerées de cette potion ne déterminent l'accomplissement de la digestion.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Inflammation. — Irritation.

Prenez :

Infusé de tilleul.....	80 gr.
Sirop d'écorce d'orange...	35 —
Sirop d'éther.....	15 —
Eau de cannelle.....	10 —
Eau de menthe.....	10 —

INFLAMMATION.

Fomentation émolliente pouvant remplacer les cataplasmes.

Prenez feuilles de guimauve, de pavot, de jusquiame, de chaque, parties égales.

Faites bouillir pendant 25 minutes dans quantité suffisante d'eau.

Passez avec expression.

On imprègne un morceau de flanelle avec ce liquide tiède et on l'applique sur le ventre en guise de cataplasme lorsque les organes qu'il contient sont atteints d'inflammation.

Tel malade qui ne peut endurer le poids d'un cataplasme supporte parfaitement ces fomentations.

IRRITATION.

Boisson rafraîchissante.

Prenez :

Crème de tartre.....	8 gr.
Sucre candi.....	15 —

Ajoutez quelques tranches d'orange ou de citron, puis versez sur le tout :

Eau bouillante.....	1 litre.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARÉAUD-BAUDRY

Laissez infuser jusqu'à refroidissement et décantez.

Cette espèce de limonade convient dans les maladies fébriles et les ardeurs d'urine.

Lait d'amandes.

Prenez amandes douces, pelées au moyen de l'eau bouillante, 15 grammes; eau, 2 litres; mettez les amandes dans un mortier de marbre; pilez et ajoutez peu à peu de l'eau; délayez la pâte formée avec le reste de ce liquide; passez et ajoutez sirop de sucre, 30 grammes.

Dose : par tasses.

IRRITATION DE POITRINE.

Bouillon adoucissant.

Pour préparer ce bouillon, il faut prendre un jeune poulet, le vider et le dépouiller de sa peau, puis le faire cuire dans une marmite avec 2 litres et demi d'eau et 60 grammes d'orge mondé. Après avoir écumé le bouillon on le laisse sur le feu jusqu'à ce qu'il soit réduit aux deux tiers, et vers la fin de la cuisson on y ajoute 60 grammes de miel de Narbonne.

Ce bouillon convient surtout aux personnes atteintes d'irritation de la poitrine, de catarrhe chronique et d'affection des voies urinaires. On peut le prendre par tasses toutes les deux ou trois heures.

IVRESSE.

Ammoniaque.

On sait déjà que certaines substances excitantes du système nerveux, telles que les infusions de thé et de

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Ivresse.

café ont la propriété de diminuer l'ivresse. Mais aucune ne possède cette faculté à un degré aussi élevé que l'ammoniaque liquide, connu sous le nom d'*alcali volatil*. Ce médicament est le produit de la dissolution du gaz ammoniac dans l'eau par les procédés que la chimie emploie en pareil cas.

Lors donc qu'on se trouvera en présence d'un homme ivre, fût-il couché à terre dans l'abrutissement le plus complet, on ajoutera à peu près vingt gouttes d'ammoniaque liquide à un verre d'eau froide et on lui fera avaler cette eau en une ou deux fois. Une certaine résistance est souvent opposée par l'ivrogne, dont l'instinct lui fait encore percevoir la différence qui existe entre le goût et surtout l'odeur ammoniacale comparés aux liqueurs de son choix. Mais avec un peu de persistance on réussira presque toujours à faire boire le liquide indiqué.

Si un vomissement survient immédiatement, il faut donner de suite une nouvelle dose ; et dans le cas où, sans qu'il y ait vomissement, l'ivresse ne diminuerait pas considérablement, il faut, au bout de cinq à six minutes, recourir à une demi-dose, c'est-à-dire à un demi-verre d'eau additionnée de 10 nouvelles gouttes d'ammoniaque.

Rarement ce remède manque son effet. Il est très-ordinaire, quelques instants après qu'on l'a administré, de voir l'ivresse disparaître à peu près complétement, et celui qui en était atteint, gisant à terre le moment d'avant ou battant les murailles, marcher ensuite avec assurance, et, tout honteux de son désordre, s'empresser de quitter la scène de ses hauts faits !

Ajoutons qu'à la dose indiquée, et mêlée à une pa-

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

reille proportion d'eau, l'ammoniaque liquide employée contre l'ivresse est sans le moindre inconvénient.

Inhalation.

M. le professeur Bouchardat a trouvé un moyen bien simple et qu'il a souvent mis en pratique à l'Hôtel-Dieu de Paris, où l'on apporte, le dimanche et le lundi, des ivrognes ramassés sur la voie publique.

Il leur promène sous le nez, avec précaution, pendant quelques minutes, un flacon d'ammoniaque liquide.

J

JAUNISSE.

Cataplasme très-bon pour résoudre l'engorgement du foie et guérir la jaunisse.

Prenez : farine d'orge une bonne poignée; délayez-la avec suffisante quantité de vinaigre camphré, pour former un cataplasme qu'on applique sur la région du foie.

Remède contre la jaunisse et les embarras de bile.

Séné mondé ..... 24 gram.
Polypode de chêne concassé,
Roses de Provins, réglisse
effilée, de chaque..... 8 —

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Jaunisse.

Cristal minéral (ou nitre)....	8 gr.
Chicorée sauvage.....	2 poignées.
Pimprenelle.....	1 —
Coriandre.....	1 pincée.

Mettez le tout dans un vase de terre.

Versez dessus 1 kil. et 1/2, c'est-à-dire un litre et demi d'eau bouillante.

Laissez infuser du soir au matin et tirez à clair. Cette dose renferme six grands verres qui doivent être pris en deux jours. On en prend un le matin, un avant le dîner, un troisième avant de se coucher. On comprend que le dernier repas doit être fait de bonne heure et surtout très-léger.

On laisse un intervalle d'un jour s'écouler après les deux jours du remède en question, puis on remet la même quantité d'eau bouillante sur le marc qui a déjà servi et qu'on a eu soin de garder, ou laissé macérer pendant le jour destiné au repos; on tire à clair le lendemain, et on prend en deux jours de la même manière que la première fois.

On recommence quelques jours après si besoin est.

« Ce purgatif, dit Récamier, convient également dans une foule de maladies, dès qu'elles ont leur point de départ dans une altération de la sécrétion bilieuse. »

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

L

LAIT (Maladies laiteuses).

Prenez :

Follicules de séné..... 4 gram.
Sel d'Epsom, sommités fleuries d'hypéricum, sommités de galium luteum, fleurs de sureau, de chaque.. 1 pincée.

Mettez infuser le soir dans 250 grammes de petit-lait bien chaud.

Ne tirez à clair que le lendemain matin.

Faites prendre à jeun, en deux doses, à une heure d'intervalle.

Nota. Ce remède jouit d'une grande réputation; je l'ai souvent employé, et il m'a paru souverain.

On doit en continuer l'usage pendant un certain temps.

LASSITUDE.

Décoction tonique.

Faites une décoction de feuilles de sauge, thym, romarin, lavande, fleurs de camomille, mélilot, roses rouges, dans le vin rouge et blanc; bassinez-en les parties fatiguées, et appliquez dessus un linge trempé dans cette décoction.

Fomentation.

Faites bouillir dans l'eau des feuilles de chêne; ajou-

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

tez-y un peu de vinaigre et de sel, et fomentez avec cette liqueur les parties fatiguées.

LOUPES (Remède contre les).

Savon noir et eau-de-vie.

Faites dissoudre du savon noir dans de l'eau-de-vie, et frottez-en souvent la loupe.

Blanc d'œuf et poivre blanc.

Faites un cataplasme avec un blanc d'œuf et du poivre blanc, étendez-le sur de l'étoupe, et mettez-le sur la loupe.

Remède pour guérir toutes les loupes en peu de temps.

Prenez une poignée de persil, une cuillerée de sel de cuisine, une poignée de cerfeuil et une cuillerée d'eau-de-vie, pilez le tout ensemble pour en faire une pulpe qu'on appliquera sur la loupe.

Autre moyen.

Mettez dans un pot de grès neuf un demi-litre de fort vinaigre de vin blanc, puis mettez dans le vinaigre cinq œufs frais et entiers; bien boucher le pot. Après quatre ou cinq jours, le déboucher et remuer fortement le mélange avec un petit bâton.

Pour s'en servir, on imbibe dans ce liniment un linge, on le plie en quatre, et on l'applique sur la loupe deux ou trois fois par jour.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

LUMBAGO.

Lavement purgatif contre le lumbago et les névralgies sciatiques.

Sel marin.....	32 gram.
Eau commune...	156 —
Miel.....	16 —

Ce lavement mis souvent en usage par le professeur Lombard (de Liége), lui a réussi dans le cas de douleurs vives des reins et de névralgies sciatiques. Il en a obtenu non-seulement l'effet purgatif, mais encore une diminution notable de la douleur.

Nous avons indiqué un grand nombre d'autres moyens dans notre *Botanique médicale* (voir ce volume).

Liniment de Home.

Prenez :

Poudre de camomille.....	8 gram.
Sel commun.....	2 —
Camphre (préalablement dissous dans essence de térébenthine 8 grammes).....	1 gr. 25 c.
Onguent de sureau ou d'althæa...	100 gram.
Savon noir.....	30 —

Mêlez exactement.

Faites trois frictions par jour.

Ce liniment, connu sous le nom de *liniment de Home*, a été recommandé par F. Home, un des médecins les plus distingués du dix-huitième siècle, qui le donne comme presque infaillible contre le lumbago.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

M

MALADIES SPÉCIFIQUES.

Prenez :

Salsepareille ..... 2 kilos.

Mettez dans :

Eau..... 6 kilos.

Faites bouillir pendant douze heures, et ajoutez vers la fin :

Séné..... 125 gr.
Semences de cumin..... 125 —

Retirez du feu, passez la liqueur et ajoutez :

Sucre..... 2 kilos 1/2
Miel... ..... 1 kilo 1/2

Clarifiez avec un blanc d'œuf, faites recuire jusqu'à consistance de sirop, et une fois le sirop cuit, ajoutez :

Extrait de bourrache..... 400 gr.

Mettez dans des bouteilles bien bouchées.

Cette quantité donne de cinq à six bouteilles qui suffisent pour un traitement ordinaire, lequel doit être prolongé un mois ou six semaines au moins après la cessation des accidents.

On commence à prendre une cuillerée à bouche de ce sirop trois fois par jour, deux heures avant le déjeuner,

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

deux heures avant le dîner, et le soir avant de se mettre au lit.

On boit par-dessus un verre de décoction de squine, à 8 grammes par carafe d'eau.

On augmente d'une demi-cuillerée à bouche chaque fois tous les deux jours, et l'on arrive successivement à prendre une dose de quatre cuillerées, ce qui produit douze cuillerées par jour. Ce moyen réussit ordinairement très-bien.

Si la quantité indiquée ne suffit pas, on en prépare une autre portion.

MAUVAIS AIR.

Sel de Preston.

Le sel anglais, connu sous le nom de *Preston salts*, est employé par beaucoup de personnes pour remplir des petits flacons de poche dont on aspire au besoin le contenu. Ce sel a une odeur agréable et piquante, qui est assez recherchée, mais qui varie un peu selon les pharmacies.

M. Mounsey en a publié une très-bonne formule :

Essence de girofle.....	4 gr.
— de lavande anglaise....	8 —
— de bergamote.....	20 —
Ammoniaque liquide très-forte..	500 —

Mélanger pour essence.

On remplit à moitié les flacons de carbonate d'ammoniaque concassé, et l'on achève de remplir avec du carbonate d'ammoniaque pulvérisé.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

On ajoute ensuite autant d'essence que le sel peut en absorber.

Vinaigre des quatre voleurs.

Prenez :

Sommités sèches de grande et de petite absinthe, romarin, sauge, menthe, rue, fleurs de lavande, de chaque..... 15 gr.
Ail, racines d'acore, cannelle, girofles, poivre, muscade, de chaque..... 2 gr.

Faites macérer pendant 15 jours, passez ensuite à travers un linge, exprimez fortement et ajoutez :

Camphre dissous dans l'alcool et acide acétique à 10 degrés, de chaque..... 2 gr.

Deux jours après on filtre au papier gris.

Il est au moins curieux de connaître la composition du vinaigre des quatre voleurs, dont la réputation est si étendue et si ancienne. Quoique les substances qui le composent soient très-nombreuses, il est très-facile à préparer.

Tout le monde connaît les usages de ce vinaigre, qui ne se prend jamais à l'intérieur, mais que l'on porte sur soi comme désinfectant ou que l'on répand dans les appartements.

Sel de vinaigre ou sel anglais.

Les personnes qui sont souvent obligées de parler de très-près à d'autres personnes dont l'haleine n'est pas pure ; celles qui visitent les malades et sont exposées à des exhalaisons désagréables, ne seront pas fâchées de

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

connaître la composition de cette préparation que l'on voit dans la main de toutes les dames et que l'on renferme dans de petits flacons de poche plus ou moins élégants.

Pour obtenir cette préparation on emplit d'abord le flacon de sulfate de potasse, sel blanc en petits cristaux réguliers ; puis on verse goutte à goutte sur ces cristaux de l'acide acétique concentré ou vinaigre radical jusqu'à ce qu'ils soient tous imprégnés, et l'on a ainsi ce que l'on appelle vulgairement le sel de vinaigre.

Les cristaux ne fondent pas, ils servent seulement à retenir l'acide que l'on remplace quand il est évaporé, et à empêcher qu'il ne se répande hors du flacon. Il faut avoir soin de boucher hermétiquement avec le bouchon de verre, car cet acide est très-caustique.

On fait respirer avec succès le sel de vinaigre dans le cas de défaillance ou syncope ; on a tort alors d'y mêler du patchouli ou autres odeurs qui en altèrent la pureté. La préparation que nous indiquons et qui est souvent vendue fort cher, revient à un prix très-modique.

Observation.

Du reste, dans notre *Cours d'Hygiène populaire*, comme dans le livre intitulé *Médecine des Accidents*, nous avons indiqué :

Et les moyens de renouveler l'air atmosphérique ;

Et les moyens de le désinfecter promptement.

Enfin, nous avons indiqué toutes les manœuvres propres à combattre les défaillances dites syncopes.

Voir ces volumes.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

MAUX DE TÊTE, MIGRAINES.

Infusion.

Prenez autant que vous voudrez de têtes de la plante nommée *soleil*, quand elles sont dans leur maturité, c'est à dire vers le mois d'octobre. Otez les feuilles vertes et coupez le reste, c'est à dire, têtes, fleurs et graines, par petits morceaux, et mettez-les dans une bouteille, versant par-dessus de bonne eau-de-vie, de sorte qu'elle surnage de quelques doigts. Exposez au soleil la bouteille bien bouchée. Au bout de quarante jours passez la liqueur ; exprimez le marc par la presse, et mêlez cette liqueur avec la première. Brûlez enfin le marc, et quand il sera calciné à blancheur, mettez-en les cendres dans l'eau-de-vie qui a servi à l'infusion. Gardez le tout dans une bouteille bien bouchée.

On prend le matin à jeun une cuillerée de cette infusion avec pareille quantité de vin blanc, et on continue pendant trois ou quatre jours. Il faut être trois heures au moins sans manger après l'avoir prise. On peut aussi en prendre entre le dîner et le souper.

Cette infusion apaise la douleur de tête et la migraine venant de cause froide. On peut aussi l'employer dans les maux d'estomac, pleurésies, catarrhes, hydropisies, rhumes, pestes, charbons, maux de ventre et plaies vieilles et nouvelles.

On panse les plaies en mettant dessus une compresse trempée dans cette infusion, après les avoir lavées avec le vin tiède.

Ce remède a été employé avec succès dans ces différents cas.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Maux de tête, migraines.

Cataplasme.

Prenez deux poignées de feuilles de verveine, pilez-les dans un mortier, mêlez-y exactement deux ou trois cuillerées de farine d'orge passée par le tamis de soie, et quatre blanc d'œufs ; étendez ce mélange sur un linge double et bien blanc, après l'avoir fait un peu chauffer, et faites-en un cataplasme que vous appliquerez sur le siége de la douleur.

Poudre errhine.

Prenez fleurs de petit muguet, appelé *lilium convallium*, iris de Florence et sucre candi, de chacun parties égales; mettez le tout en poudre, et servez-vous-en en guise de tabac.

Ce remède est résolutif, adoucissant, et combat les rhumes de cerveau et les maux de tête qui en résultent.

Onguent.

Prenez :

Boutons de peuplier trois ou quatre poignées, racines et feuilles de violette et de mélisse.

Feuilles de fraisier, morelle, et bourgeons de sureau, ou, à leur défaut, ses feuilles ou son écorce moyenne, de chacun une bonne poignée.

Joubarbe, demi-poignée.

Menthe, une poignée.

Hachez bien toutes ces herbes, et faites-les bouillir dans 500 grammes de beurre frais sans sel, 125 grammes d'huile d'olive, et un bon verre de vin blanc, jusqu'à ce que jetant un peu de cet onguent dans le feu, il brûle

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

entièrement; alors vous le passerez avec expression par un linge net, remuant toujours jusqu'à ce qu'il soit froid.

Au moment de s'en servir, on fait chauffer cet onguent et on en frotte le plus chaudement qu'il est possible le front et les tempes ; il dissipe en peu de temps la grande chaleur, et la douleur de tête qui en est la suite.

MIGRAINES ET VAPEURS.

Café d'orge et de seigle.

Faites brûler légèrement les grains d'orge ou de seigle, crainte d'en faire évaporer l'huile essentielle et le sel volatil. Mettez-les en poudre, et faites-en la décoction dans l'eau, comme on fait du café. Prenez la liqueur avec du sucre ou sans sucre, suivant votre goût.

L'une et l'autre décoction est bonne contre les vapeurs et la migraine. Le café d'orge rafraîchit seulement; celui de seigle, outre le rafraîchissement qu'il procure, humecte et tient le ventre libre.

MEURTRISSURES.

Lichen et blanc d'œuf.

Prenez : une petite poignée de lichen ou crapaudine (ce que l'on appelle encore pulmonaire de chêne).

Il est urgent que cette plante soit bien sèche. Brisez, froissez-la, mettez-la en petits morceaux.

Jetez sur la poudre grossière ainsi préparée un ou deux blancs d'œufs.

Battez pour bien mêler les deux substances ensemble.

Étendez ensuite sur de la charpie, ou tout simplement

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

sur de la filasse, et appliquez sur la partie qui est meurtrie, et en peu de temps vous obtiendrez guérison complète.

MEURTRISSURES, DOULEURS RHUMATISMALES.

Topique.

Prenez : Poivre frais moulu..... 25 gr.
Séné mondé pulvérisé.. 20 —

Délayez le tout avec un bâton dans deux blancs d'œufs. Étendez sous forme de cataplasme sur un linge replié 8 à 10 fois sur lui-même, et appliquez sur la partie malade, et sans intermédiaire, en vous couchant.

Le lendemain matin, les linges sont entièrement percés de sang, la douleur a disparu, et votre sommeil n'en a que peu ou pas souffert.

Pour un rhumatisme, répéter une fois chaque année, à peu près ; après une chute, renouveler 2 ou 3 fois, à un jour de distance, suivant la gravité. Après l'enlèvement du cataplasme, qu'on peut recouvrir d'une gaze, il ne reste qu'une faible rougeur, qui disparaît complétement au bout de quelques heures.

Liniment.

Prenez : Huile d'olive ..... 24 gr.
Térébenthine.. ..... 8 —
Cire jaune... ..... 4 —
Santal rouge pulvérisé.... 1 —
Camphre ..... 3 —

Bonne préparation, jadis très-employée contre les meurtrissures.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Meurtrissures. — Morsure de vipère.

Huile admirable.

Prenez camomille, sauge franche et autre sauge, baume à tige rouge et à tige blanche ; armoise, alvine ou petite absinthe, deux bonnes poignées de chaque.

Faites-les cuire dans 6 kilos d'huile d'olive, puis passez la liqueur avec expression.

Mettez cette huile dans un vaisseau avec 500 grammes de vin rouge, 30 grammes de mastic et 30 grammes d'encens fin.

Laissez bouillir l'huile jusqu'à consomption du vin, et gardez-le dans une bouteille bouchée.

Cette huile est bonne pour les foulures, meurtrissures, écorchures, brûlures.

MORSURE DE VIPÈRE.

Prenez :

Deux cuillerées de lait ;
Un jaune d'œuf frais ;
Une cuillerée de poudre à canon ;
Deux centilitres de bonne eau-de-vie.

Battez bien le tout ensemble pour en faire un mélange.

On applique ensuite sur la morsure un linge imbibé de ce remède, et le mal n'a pas plus de suites qu'une plaie faite au couteau.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

N

NERFS (Attaques de).

Application d'une main humide.

Il faut appliquer la main imbibée d'eau froide, ou mieux encore d'eau glacée, sur la poitrine du malade et frictionner. Quelquefois l'application de la main suffit; les frictions ne sont nécessaires que dans les accès violents.

Les mouvements convulsifs cessent presque immédiatement, ainsi que la perte de connaissance.

Quand, après quelques frictions, la main a été réchauffée, on la trempe de nouveau dans l'eau, et on recommence à frictionner.

On continue tant que les frictions font du bien au malade.

En général, les attaques, même violentes, ont disparu en dix minutes sous l'influence de cette médication.

Compression.

Voici un autre moyen que l'on peut employer si le précédent ne réussit pas, ou si l'on éprouve quelques difficultés à l'appliquer.

La malade étant couchée sur le dos, comme il convient d'ailleurs dans toute attaque de nerfs, on comprime de toute sa force le ventre à sa partie moyenne

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

avec les deux mains appuyant par leur face palmaire, comme si l'on voulait, suivant l'expression vulgaire, *coller le ventre au dos*. Il est rare que la connaissance et le calme ne reviennent pas rapidement, même dans les attaques les plus violentes.

On peut comprimer à travers les vêtements, s'ils ne sont pas trop épais. Dans le cas contraire, on devrait en relever une partie ; mais il n'est jamais nécessaire de tout enlever, car ce moyen n'opère pas, comme le précédent, par la température de la main, mais par le degré de compression que celle-ci exerce.

NERFS (Exagération nerveuse).

Café de betteraves.

Pour faire ce café, on coupe par petits morceaux des betteraves jaunes; on les fait sécher au feu avec l'attention de ne pas trop les rôtir, et on les pulvérise sur-le-champ; froides, on aurait de la peine à les réduire en poudre.

On mêle cette poudre avec une égale quantité ou un tiers de café Martinique, et on en fait une décoction qui exige beaucoup moins de sucre que le café ordinaire.

Le café de betteraves convient aux personnes très-nerveuses et très-irritables qui ne peuvent renoncer à l'usage du café noir, celui que nous indiquons étant beaucoup moins stimulant.

NEVRALGIES.

Dans les cas de névralgies sciatiques, Home a fait

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

prendre, avec un succès inespéré, la préparation suivante :

Prenez :

Essence de térébenthine.. 8 gram.
Miel..... 30 —

Remuez et battez de façon à mélanger parfaitement On en donne une cuillerée le matin et une le soir.

L'auteur de ce remède dit avoir guéri par son emploi, en quatre à cinq jours, des névralgies sciatiques qui duraient depuis six et sept ans. La dose prise un jour en une fois, par un malentendu, a donné une dysurie (suspension des urines, qui s'est dissipée facilement.)

« Je n'ai employé ce moyen, écrit M. Récamier, que dans la proportion de 4 grammes de térébenthine sur 60 grammes de miel. Je l'ai donné à la même dose, c'est-à-dire une cuillerée le matin et une le soir; j'ai soulagé d'une manière singulière, et même, dans une circonstance où il y avait amaurose douloureuse la malade a recouvré la vue. »

NOURRICES.

Poudre pour augmenter et améliorer le lait des nourrices.

Prenez :

Magnésie anglaise..... 30 gram.
Écorce d'orange en poudre..... 4 —
Semences de fenouil en poudre. 4 —
Sucre blanc en poudre..... 8 —

Mêlez et divisez en douze paquets égaux; on prend un paquet le matin et l'autre le soir dans un peu d'eau.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

O

ONGLES DANS LES CHAIRS.

Pommade.

Prenez un morceau de beurre frais que vous ferez roussir à la poêle; mettez-y ensuite autant de suif de chandelle, avec une cuillerée d'huile d'olive; battez bien le tout, et faites-en un liniment.

On applique ce remède avec succès pour amollir les ongles des pieds qui entrent dans les chairs, de sorte qu'on les peut ôter aisément. Il est infaillible dans ce cas, comme pour ramollir les cals des pieds qui empêchent de marcher. A cet effet, on en frotte les calus plusieurs fois, soir et matin, et notamment quand on veut se mettre en route.

Charpie et suif.

Tous les jours fourrez, petit à petit, quelques brins de charpie trempée dans du suif chaud sous la partie de l'ongle qui s'enfonce dans la chair, et faites dégoutter du suif d'une chandelle allumée sur tout l'ongle; vous l'envelopperez ensuite d'un linge.

Alun.

On fait pénétrer avec un stylet aplati de l'alun calciné, aussi profondément qu'il est possible, entre la chair et

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

l'ongle. On enlève ensuite avec précaution la croûte qui se forme, d'abord deux fois par jour, ensuite tous les jours. Si on laisse la croûte formée par l'alun, la matière purulente ne s'évacue pas, et la maladie persiste indéfiniment. La poudre ainsi renouvelée dessèche les chairs fongueuses; l'ongle se raffermit et cesse de croître. On ne doit cesser le remède que quand la dessiccation est complète.

OREILLES (Mal d').

Prenez :

Feuilles de guimauve, branche-ursine, pariétaire, bétoine, de chacune une demi-poignée; orge, une bonne pincée, fleurs de lis blancs et de camomille, de chacune une demi-poignée; faites bouillir le tout dans une suffisante quantité d'eau, et remplissez de cette eau une bouteille de terre dont le goulot soit étroit; appliquez le goulot à l'oreille malade, de sorte qu'elle reçoive toute la vapeur qui en sortira. Cette vapeur apaisera la douleur et mûrira l'abcès, s'il y en a.

Ce remède n'est pas également sûr pour les maux d'oreilles invétérés, comme pour ceux qui prennent tout à coup avec violence : on ne risque cependant rien de l'essayer, car il ne peut faire de mal. Il faut réitérer, si la première application n'a pas calmé la douleur.

ORTIE (Piqûres d').

Prenez :

Feuilles de plantain, broyez-les entre vos doigts, frottez-en la partie blessée, et vous serez soulagé à l'instant.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Palpitations. — Panaris.

P

PALPITATIONS.

Sirop de pointes d'asperge.

Pour préparer ce sirop, dont les qualités bienfaisantes sont proverbiales, on prend une suffisante quantité de pointes d'asperges fraîches; on les pile et on les exprime fortement, puis, après avoir laissé reposer le suc, on le décante et on le filtre au papier joseph.

On mêle 500 grammes de ce suc à 875 grammes de sucre cristallisé; on fait cuire le sirop au bain-marie, et après l'avoir passé dans une flanelle on le conserve dans des bouteilles.

On peut prendre matin et soir une ou deux cuillerées de sirop de pointes d'asperges, soit pur, soit mêlé avec une infusion de fleurs de mélisse, pour calmer les mouvements nerveux du cœur et du poumon.

PANARIS (Guérison en 24 heures).

Dès que l'on sent au doigt les battements de la douleur, symptômes avant-coureurs du panaris, aussitôt qu'on y remarque cette rougeur qui annonce une inflammation interne, il faut se procurer de l'onguent gris (onguent napolitain ou mercuriel), et on en fait un petit cataplasme dont on entoure le doigt malade.

C'est à nu qu'il faut mettre l'onguent sur le doigt, car

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

un linge intermédiaire s'opposerait à l'absorption et empêcherait l'efficacité du médicament. Le panaris avorte, et la guérison arrive dès le lendemain. J'en ai répété l'expérience, non pas une fois, mais chaque fois que j'en ai rencontré l'occasion : jamais la guérison n'a manqué.

Irrigation froide.

Placez votre doigt, enveloppé de linge, sur le bord d'un bol vide; ayez une cuvette pleine d'eau froide; trempez-y une compresse ou bien une petite éponge, et arrosez-en continuellement le doigt atteint de panaris et toute la partie de la main où les douleurs se font sentir; continuez ainsi plusieurs heures de suite : vous verrez immédiatement les souffrances et la chaleur se calmer d'abord, puis le mal se dissiper complétement.

Dans une saison froide, on pourrait couvrir d'un mouchoir le reste de la main non affecté d'inflammation, dans le cas où l'action de l'eau et de l'air froid incommoderait.

Ce remède ne peut guérir le panaris qu'à la condition d'être continué plusieurs heures, et peut-être même un ou deux jours de suite; car si on ne l'employait que quelques minutes, ou seulement une ou deux heures, à la bienfaisante réfrigération qu'il aurait provoquée, succéderait une réaction ou un retour de chaleur inflammatoire, avec aggravation du mal primitif.

Je préfère donc l'onguent mercuriel; mais si l'on n'a pas ce dernier à sa disposition, on peut employer l'autre remède.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Panaris. — Peau (Blancheur et conservation de la).

Jaune d'œuf.

Prenez un œuf frais.

Cassez la coque dans l'un des bouts.

Mettez le doigt malade au milieu du jaune d'œuf.

Renouvelez de temps en temps.

Ce moyen, dit Récamier, est peut-être supérieur à tous les autres émollients anodins.

PEAU (Blancheur et conservation de la).

Pommade.

Prenez :

Huile d'amandes douces.....	64 gr.
Huile des quatre semences froides..	32 —
Blanc de baleine.....	16 —
Eau de rose.....	64 —
Cire vierge.....	4 —

Faites fondre au bain-marie, dans un vase de terre, le blanc de baleine et la cire.

Ajoutez les deux huiles d'amandes douces et de semences froides.

Laissez jeter un bouillon, retirez du feu et attendez un refroidissement complet.

C'est alors, mais seulement alors, que l'on ajoute l'eau de rose. On en verse une cuillerée, puis on bat, on bat le mélange ; on en verse une seconde cuillerée et on bat encore.

Après avoir ajouté la dose indiquée de l'eau de rose, après avoir battu fort longtemps, on jette le reste de l'eau qui n'a pas été absorbé. On met la pommade dans des pots, et l'on conserve pour l'usage.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

PERTE DE SANG.

Poudre hémostatique. — Colophane et alun.

Colophane.....	4 parties.
Alun.....	2 —
Gomme arabique.....	2 —
Charbon.....	1 —

Toutes ces substances, avant d'être mélangées, doivent être réduites en poudre fine, et de leur réunion résulte la poudre hémostatique.

Colophane et tanin.

Prenez :

Tanin, gomme arabique, colophane, de chaque..... Parties égales.

On l'emploie comme toutes les préparations du même genre, en en chargeant un bourdonnet de charpie ou de coton, qu'on applique sur la plaie et à l'orifice des vaisseaux béants.

Colophane, gomme et charbon.

Prenez :

Colophane.....	60 gr.
Gomme arabique...	30 —
Charbon.....	15 —

Mêlez ces substances réduites en poudre très-fine, et conservez pour l'usage.

Cette poudre sert à arrêter le sang qui s'écoule des blessures larges et peu profondes, et dans lesquelles les gros vaisseaux ne sont point intéressés. On peut l'em-

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG - CARRAUD-BAUDRY

ployer aussi pour fermer les piqûres de sangsues. Elle est plus efficace que l'amadou et le linge brûlé, dont on a coutume de se servir.

Autre moyen.

On prend une poignée de prêle, ou apreste, ou queue de cheval, car elle est connue sous ces trois noms dans la campagne, on la met macérer dans une bouteille de vin blanc après l'avoir hachée; si elle est verte, on la laisse macérer 12 heures, et 24 si elle est sèche; on passe la liqueur : la dose est d'un verre le matin à jeun. Deux femmes dont les médecins désespéraient ont été guéries avec ce remède.

La prêle croit dans les lieux marécageux et humides; elle est bonne à ramasser dès la fin de mai; on cueille toute la plante chevelue, mais on rejette celle qui porte la graine.

PIQURES.

Piqûres d'épingles, d'aiguilles ou d'épines qui ne sont pas restées dans la plaie.

Pilez des feuilles de bardane (*lappa major* ou *minor*), appliquez sur la piqûre et les y laissez couvertes d'un linge, jamais il ne viendra de mal à l'endroit piqué.

PITUITE.

Eau de santé.

Prenez :

Romarin, chicorée, mélisse, chardon bénit, petite centaurée, de chaque..... une demi-poignée.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Faites infuser le tout pendant 24 heures dans un litre d'eau; passez la décoction par un linge, mettez-la dans un plat de terre plombée;

Et ajoutez :

Eau de roses et jus de chicorée, de chaque (c'est-à-dire un bon verre).	120	gr.
Agaric	15	—
Rhubarbe coupée par petits morceaux.	9	—
Aloès	4	— 50 cent.

Faites infuser le tout pendant 48 heures sur les cendres chaudes, après lesquelles vous passerez l'infusion. On en prend tous les matins une cuillerée.

Cette eau est très-bonne pour la pituite, pour fortifier l'estomac et elle purge doucement.

PLAIES.

Coton cardé.

Parmi les inconvénients que présente la charpie, le principal est la difficulté continuelle de l'avoir d'une bonne qualité, c'est-à-dire fine, molle, blanche et propre. Le linge avec lequel on doit la faire doit être parfaitement lessivé, puis lavé à l'eau chaude, et n'avoir pas servi à quelqu'un affecté de maladie contagieuse. La charpie s'imprègne très-facilement de tous les miasmes délétères ou autres qui peuvent se trouver dans l'endroit où elle est fabriquée, aussi bien que dans celui où on l'enferme. On ne peut donc pas laisser faire de la charpie aux malades, aux gens qui prennent du tabac. On est obligé, pour la conserver aussi saine que possible, de

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

l'étendre, de la battre, et de l'enfermer dans des boîtes hermétiquement closes; encore faut-il que ces boîtes soient d'un bois inodore peu chargé de résine, et parfaitement propres.

Lorsque, dans le pansement d'une plaie, après la première couche de charpie, on met, pour protéger la partie malade, une seconde couche, une troisième, ou plus, de charpie, ce matelas, quoique non souillé par la plaie, ne peut plus servir, par les raisons que nous venons d'énumérer plus haut : il y a donc perte.

Or, le coton cardé, le plus beau, est d'un prix extrêmement bas, et, en outre, il est comparativement à la charpie, plus blanc, plus léger, plus fin, facile à se procurer et facile à manier.

En effet, il se laisse amincir, arrondir, matelasser en un instant, et le chirurgien n'a pas besoin, comme avec la charpie, de former des plumasseaux, des gâteaux, selon les besoins de la maladie. Le coton n'est pas sujet à se déranger; il reste fixé sur les plaies ou ulcères, sans avoir besoin d'être soutenu par des bandages; il est élastique, *même lorsqu'il est humide*, et les matières, dont l'écoulement est nécessaire à la guérison, filtrent parfaitement au travers de son tissu. Les raisons qui ont fait si longtemps négliger le coton en chirurgie et en médecine sont inexplicables, car ces avantages auraient dû, depuis longtemps, lui donner une place parmi les objets de pansement. Le coton s'emploie comme la charpie et avec plus d'avantages.

Baume pour toutes sortes de plaies.

Prenez marjolaine, mercuriale, plantain, orties grièe-

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

ches, de chacun une poignée, que vous pilerez dans un mortier; vous mettrez le suc et le marc dans 2 kilog. d'huile d'olive et 3 litres de bon vin blanc. Vous ferez cuire le tout jusqu'à ce que le vin soit consommé, c'est-à-dire évaporé en grande partie.

Pommade siccative.

Souvent les gens de la campagne contractent des plaies aux jambes, qui, par leur négligence, deviennent très-difficiles à guérir. J'ai l'honneur de vous soumettre, écrit un pharmacien, un moyen que j'ai toujours vu réussir : Lavez la plaie matin et soir avec une décoction très-concentrée de feuilles de noyer et d'écorce de chêne; étendez ensuite sur la plaie une couche légère de la pommade suivante :

Sous-carbonate de plomb..	15 gr.
Litharge en poudre.....	15 —
Cachou en poudre très-fine.	20 —
Eau pour délayer le cachou.	30 —
Huile d'olive.....	60 —
Cire jaune.....	15 —
Axonge balsamique.....	125 —

Mêlez exactement.

Onguent précieux.

Prenez 1 kilog. de litharge d'or, un litre de vinaigre, mettez le tout dans un chaudron, et vous y ajouterez 1 kilog. 500 grammes d'huile de noix, que vous remuerez sur le feu jusqu'à ce que les trois quarts du vinaigre soient évaporés.

Vous ajouterez encore 500 grammes d'huile de noix et

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

250 grammes de poix-résine. Vous remuerez toujours l'onguent jusqu'à ce qu'il enfle et ne fasse plus de bruit. Vous le verserez dans un seau d'eau froide, et vous le mettrez en rouleaux.

Cet onguent est bon pour amollir, consolider, détergер et dessécher les plaies, et pour les vieux ulcères.

Onguent siccatif.

Prenez : Safran oriental pulvérisé. 10 décigram.
Vitriol de Chypre..... 18 —
— vert..... 12 grammes.
Eau de rivière..... 1 litre.

Faites dissoudre ; imbibez de la charpie dans cette solution pour placer sur la plaie que l'on veut sécher.

Onguent dit de la peste.

Prenez : Blanquette (petit vin blanc), deux litres.

Mettez sur un feu doux, et attendez l'ébullition ; quand le liquide commence à bouillir, ajoutez :

Poix-résine concassée..... 1 kilogramme.

Laissez fondre et ajoutez successivement, en laissant fondre préalablement toutes les substances :

Cire jaune de belle qualité.. 500 gr.
Térébenthine..... 500 —
Gomme élémi..... 1 kilog.

Mêlez ensuite :

Aristoloche ronde, mise en poudre..... 60 gr.
Sang-dragon..... 45 —

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Lorsque le tout est bien fondu et le mélange bien fait, versez dans un tamis, sous lequel vous aurez placé un vase de terre rempli d'eau froide.

Une fois l'onguent tombé dans l'eau, pétrissez dès qu'il sera possible que vous en supportiez la chaleur.

Après l'avoir pétri, roulez en bâton.

Cet onguent est excellent pour toutes les plaies, les panaris, la gangrène; on le dit même efficace contre les bubons de la peste.

PLAIES ET SUPPURATION.

Eau détersive.

« J'ai perdu il y a deux ans, écrit le docteur Matter, un oncle qui, par la lecture seule et par l'instinct médical dont il était doué, s'était fait un nom dans toute la Corse. Comme j'ai vécu avec lui pendant mon enfance, j'ai pris de lui le goût de la médecine et plusieurs remèdes dont je me sers encore : la décoction de feuilles d'olivier sauvage et de noyer est de ce nombre.

« Avec cette décoction, j'ai tari la suppuration de plusieurs plaies fistuleuses rebelles, j'ai accéléré considérablement la guérison d'ulcères chroniques, et, pour tout dire en un mot, j'ai reconnu que cette eau est un excellent détersif pour tarir les suppurations et hâter la cicatrisation des plaies. Elle a d'autant plus de valeur, que dans nos campagnes il est facile de se la procurer à toute heure et sans frais.

« Pour préparer cette eau, on prend : 1° une bonne poignée de feuilles d'olivier sauvage ou d'olivier domestique, en cas de besoin, que l'on broie en les pressant en-

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

tre les doigts; 2° autant de feuilles de noyer que l'on prend sur l'arbre en été ou que l'on trouve sous l'arbre à l'état sec pendant l'hiver : les pharmaciens en fournissent en cas de besoin. On met le tout au feu dans un pot avec assez d'eau pour recouvrir les feuilles; puis on fait bouillir à petit feu jusqu'à ce que l'eau soit réduite au moins de la moitié. Plus cette décoction est concentrée et plus elle est active.

« La décoction faite, on s'en sert à froid ou à chaud, en lavage ou en imbibant de la charpie qu'on place sur la plaie.

« Cette eau, comme je le disais, tire ses qualités astringantes et détersives du tanin qu'elle renferme : on n'a qu'à mâcher ces feuilles pour en sentir l'âpreté et l'amertume; mais je suis convaincu qu'elle renferme d'autres principes que l'analyse chimique pourra seule démontrer.

Je ne saurais trop la recommander, surtout aux médecins de campagne. »

PLAIES, ULCÈRES, BRULURES.

Cérat spécial.

Prenez :

Huile d'olive fine.....	250 gr.
Vin rouge, vieux et naturel.....	200 —
Racine *hachée* d'aristoloche ronde..	4 —

Battez de manière à rendre le mélange parfait.

Faites cuire jusqu'à ce que le vin soit totalement évaporé ou absorbé.

Gardez dans un pot, comme du cérat ordinaire.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

On s'en sert sur les brûlures récentes, simples ou ulcérées, en l'étendant sur des feuilles de poirée,

Ou des feuilles de chou,

Ou des feuilles de plantain,

Ou de simples feuilles de lierre;

Et on renouvelle toutes les deux heures.

« Je connais, dit Récamier, des succès admirables de cette espèce de cérat appliqué sur des brûlures profondes, qui n'avaient d'abord laissé aucun répit, et dont les douleurs ont été par lui calmées sur-le-champ. »

PLAIES OU ULCÈRES DES JAMBES.

Un moyen fort employé depuis peu de temps dans les hôpitaux, et qui réussit bien souvent quand les autres remèdes ont échoué, est l'application de la toile collante, dite toile de diachylon.

On en achète plusieurs pieds de long, ce que les pharmaciens appellent un rouleau; on coupe cette toile au fur et à mesure du besoin en petites languettes larges de deux travers de doigts, longues de 40 à 50 centimètres; on présente ces languettes au feu (si c'est en hiver) afin de les rendre plus collantes, et on les applique sur les ulcères les unes après les autres, en les imbriquant de façon à recouvrir complètement les plaies; le lendemain on ôte et on renouvelle. J'ai guéri des ulcères fort rebelles avec ce simple pansement.

Autre moyen.

Toile de Mai. — Bonne à toute sorte de plaies ou ulcères, tant récentes qu'invétérées, principalement pour les jambes.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Plaies ou ulcères des jambes.

Prenez :

Cire vierge.....	750 gr.
Huile vierge d'olive... ...	250 —
Eau-de-vie la plus forte...	250 gr. ou 25 c.
Beurre frais du mois de mai (sans être lavé).....	250 —

Mêlez le tout ensemble dans une terrine neuve vernissée, sur un petit feu, en remuant toujours jusqu'à ce que la cire soit fondue. Faire en sorte qu'elle ne bouille point. Ensuite vous y trempez votre toile coupée par bandes de telle longueur que vous voudrez, mais de la largeur de 27 à 33 centimètres, et vous la retirez le plus promptement possible. Vous passerez aussitôt une spatule des deux côtés de la toile, afin d'ôter tous les grumeaux qui pourraient s'y attacher; en retirant la toile trempée, on la mettra sur du papier, et on la roulera quand elle sera refroidie.

Manière de s'en servir. — Il faut laver la plaie avec de l'eau tiède la première fois seulement et mettre dessus un morceau de toile de mai beaucoup plus grand que la plaie, un morceau de papier blanc par-dessus et un linge ensuite, et contenir le tout avec une bande à saigner cousue et non nouée.

On pansera la plaie deux fois par jour, matin et soir, de la manière suivante :

Après avoir levé doucement la toile, il faudra essuyer la plaie bien légèrement, en passant dessus un linge blanc de lessive, en observant de ne faire prendre l'air que le moins de temps que l'on pourra. On essuiera également la toile sans trop la frotter, et on la retournera à chaque

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

pansement. La même peut servir cinq à six fois et même plus, si la plaie ne la salit pas beaucoup.

Quand la plaie sera guérie, on laissera encore de la toile dessus pendant quelque temps pour bien affermir la peau.

Cette toile a de plus l'avantage de cicatriser la plaie sans qu'il s'y forme de croûte.

POIREAUX.

Campanule.

Prenez des feuilles de campanule lierrée; écrasez-les un peu avec les doigts.

Frictionnez avec cette substance la région où se trouvent les excroissances appelées *poireaux*.

Renouvelez ces frictions plusieurs fois par jour, et, sous leur influence, vous verrez peu à peu tous les poireaux disparaître.

Feuilles de véronique.

Prenez des feuilles de véronique; vous en retirerez le jus, vous en frotterez les poireaux et ils s'en iront.

Aigremoine et vinaigre.

Faites infuser des feuilles d'aigremoine dans du bon vinaigre; vous en ferez un emplâtre que vous appliquerez sur les poireaux.

Le lait des feuilles de figuier produit le même effet.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

POITRINE.

Bouillon.

Prenez :

Un poulet maigre; videz-le et mettez dans son ventre :
Quatre navets coupés en morceaux;
Riz cru, une cuillerée à bouche;
Fécule de salep, une cuillerée à café;
Sel de cuisine, une bonne pincée;
Amandes douces écrasées, vingt-quatre.

Ficelez.

Mettez le tout cuire au bain-marie dans la valeur d'un demi-litre d'eau.

Laissez sur le feu pendant environ sept heures; passez et tenez au frais.

A prendre deux fois, une tasse le matin et une le soir. On doit prendre chaud.

Autre.

Prenez un poulet, remplissez-lui le corps de pulmonaire d'orge, et ajoutez 60 grammes de sucre. Mettez le poulet ainsi farci dans un pot de terre neuf, qui tienne 1 kil. 500 gram. d'eau.

Quand le poulet sera bien cuit, vous passerez par un linge le bouillon, que vous diviserez en deux. Vous en donnerez un le matin au malade, et l'autre lorsqu'il se couchera.

Ce bouillon est fort bon pour les pulmoniques; il est extrêmement adoucissant.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Sirop de limaçons.

Prenez : Trente gros limaçons, quatre verres de lait, 125 grammes de sucre.

On fait bouillir le tout ensemble (après avoir nettoyé les limaçons) jusqu'à réduction de moitié.

On prend un verre le matin et un verre le soir, et en continuant pendant quinze jours on éprouve un grand soulagement.

POITRINE (Faiblesse de).

Sirop de Saint-Georges.

Prenez :

15 dattes,
18 jujubes,
15 grammes de racine d'althæa,
15 grammes de racine de réglisse,
12 fleurs de nymphéa,
20 grammes de capillaire sec, ou deux poignées de frais,
15 grammes de graines de pavot blanc,
500 grammes de cassonade, la moins belle est la meilleure.

Coupez les dattes en quatre, et ôtez-en la pierre;

Écrasez les jujubes avec les doigts sans en ôter les noyaux;

Effeuillez les fleurs de nymphéa;

Coupez les racines d'althæa et de réglisse par morceaux et les concassez dans un mortier;

Mettez le tout dans deux kilos d'eau avec la cassonade;

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Mêlez bien, puis mettez le capillaire, de façon qu'il surnage.

Mettez sur le feu et faites bouillir le tout l'espace de 10 à 12 minutes, pendant lequel il faut piler la graine de pavot; cette graine pilée, vous la mettez dans la bassine, vous mêlez le tout, et vous laissez bouillir à petit feu jusqu'à diminution de la moitié.

Ensuite, il faut passer et bien étreindre le tout; le remettre cuire jusqu'à consistance de sirop, ce qui revient à peu près à un demi-litre.

Manière de s'en servir.— Il en faut prendre une cuillerée à jeun; deux heures après on peut déjeuner.

Trois ou quatre heures après son dîner, une cuillerée, et être deux heures après sans manger.

Trois ou quatre heures après son souper, une cuillerée.

Il ne faut manger ni fruits, si salade, ni épicerie, rien que de la viande rôtie ou bouillie, et quelques laitages cuits.

Ne boire aucune liqueur, si ce n'est du vin rouge trempé dans beaucoup d'eau.

On pourrait permettre de boire encore quelquefois du cidre, pourvu qu'il fût très-doux et qu'on en usât avec modération.

Si on était altéré, il faudrait user d'une tisane faite avec des fruits pectoraux, observant de ne faire aucun autre remède pendant l'usage du sirop.

POITRINE (Maladies de).

Eau de goudron.

Mettez dans un vase 125 grammes de goudron, versez dessus 6 à 10 verres d'eau et remuez le mélange.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

On remplacera chaque soir ce que l'on aura bu dans la journée, en versant sur le goudron la même quantité d'eau.

Le même goudron peut servir longtemps et jusqu'à ce qu'il ne donne plus de goût à l'eau.

Si on veut avoir de l'eau de goudron très-promptement, on ne verse d'abord que peu d'eau, on remue le mélange et l'on peut, au bout d'un quart d'heure, décanter (ou verser doucement) pour boire.

L'eau trop forte se coupe avec d'autre eau; si on trouve l'eau trop faible, on se contente de remuer quelque temps avant de s'en servir.

Il vaut mieux que l'eau de goudron soit plutôt faible que forte et ne présente rien de désagréable au goût.

Elle peut se prendre avec du sucre ou coupée avec du lait. Aux repas on peut la couper avec du vin.

La dose est d'environ un verre par jour pour les enfants, 3 à 4 verres pour les adultes. Ceux-ci peuvent en faire leur boisson habituelle.

L'eau de goudron, autrefois très-célèbre, est tombée dans l'oubli, bien à tort; elle est précieuse pour les maladies de poitrine, les toux persistantes et les vieux catarrhes.

Sirop pectoral.

Ayez un pot de grès neuf pouvant contenir deux ou trois bouteilles. Prenez un mou de veau, des choux rouges, de la laitue et du sucre candi pulvérisé. Faites une couche de chacune de ces choses dans le vaisseau, ce qui en fera quatre. Recommencez une couche de mou de veau, une de choux rouges, etc., et continuez jusqu'à ce que le vase soit absolument rempli; mettez le cou-

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

vercle et lutez-le hermétiquement; placez ce vase dans de la cendre chaude; qu'il y soit enterré jusque vers le couvercle, ayant grand soin que la chaleur soit égale tout autour du pot; qu'il soit douze heures dans ce bain-marie; ensuite coulez et passez à travers un linge, faites-en prendre au malade une cuiller à bouche matin et soir, le matin à jeun, le soir deux heures après le souper.

On aura soin que le malade ne mange ni viande salée, ni salade, ni fruits crus. Il faut continuer l'usage de ce sirop assez longtemps pour pouvoir en sentir les salutaires effets.

Bouillon pectoral.

Prenez :

La moitié d'un mou de veau;
Douze colimaçons de vigne.

Lavez dans plusieurs eaux chaudes, puis, faites bouillir dans deux litres d'eau : laissez réduire d'un quart au moins. En retirant le bouillon du feu, ajoutez :

Une pincée de fleurs de guimauve :
Idem de pas d'âne;
Idem de coquelicot.

Faites passer une demi-heure après.

Prenez-en une tasse chaude chaque matin.

S'il y a constipation, on peut ajouter au bouillon gros comme une amande de beurre de cacao.

POLYPES DU NEZ.

Préparation végétale.

Prenez de la poudre de gentiane, délayez-la avec suf-

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

fisante quantité de suc de scrofulaire en consistance sirupeuse. A l'aide d'un petit pinceau de charpie, enduisez le polype soir et matin.

Poudre d'héliotrope.

Un célèbre chirurgien, Poterino, recommande de renifler de temps à autre, ou de porter sur le polype, de la poudre d'héliotrope. Cette poudre, dit-il, le fait tomber en morceaux et sans presque de douleur. Ce remède a réussi plusieurs fois. On peut encore seringuer dans le fond de la narine le suc de l'héliotrope ou sa poudre dissoute dans de l'eau de plantain, et cela plusieurs fois dans le jour.

Alors même que le polype ne tomberait pas, il diminuerait beaucoup de volume, et il serait très facile alors de le faire tomber en le tordant légèrement avec une pince.

POUMON (Maladies du).

Bouillon de colimaçons.

Prenez environ plein la forme d'un chapeau de colimaçons ; faites-les dégorger dans l'eau chaude, et faites-les cuire au bain-marie dans un litre d'eau avec 375 gr. de rouelle de veau. Otez le pot quand le veau sera cuit. On prend trois de ces bouillons par jour, et l'on continue jusqu'à guérison.

Graines d'orties grièches.

Faites cuire à demi un œuf frais, et lorsque le blanc sera pris, séparez-en le jaune, dans lequel vous incorpo-

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

rerez 4 grammes de graines d'orties grièches : faites-en plusieurs bols que vous avalerez le matin. Vous continuerez ce remède trois jours de suite, et le quatrième vous prendrez un grand verre de vin blanc, dans lequel la même graine aura infusé pendant vingt-quatre heures. Pour cet effet, on fait infuser 25 grammes de cette graine dans un verre de vin blanc.

L'ortie de grièche se trouve dans les fossés et les vieilles masures; elle porte sur chaque tige plusieurs petites grappes de graines fort déliées, qui mûrissent à la fin d'août : alors on les cueille, on les fait sécher à l'ombre, on les bat, et la graine nettoyée se ferme dans un lieu sec. Elle se garde plusieurs années.

Boisson pectorale.

Prenez :

Lichen d'Islande.....	15 gr.
Eau commune.....	750 —

Faites bouillir jusqu'à réduction d'un tiers, passez et faites dissoudre :

Sucre de lait.....	60 —

Ajoutez ensuite :

Lait de vache frais.....	500 —
Sirop de pointes d'asperges.....	90 —

Cette boisson se donne par petites tasses dans le cas de catarrhe pulmonaire chronique, dans les toux opiniâtres et dans la phthisie pulmonaire.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Boisson pour remplacer le lait d'ânesse dans tous les cas où il est indiqué.

Prenez :

Eau commune.....	500 gr.
Lait de vache frais.....	500 —
Sucre de lait.....	25 —

Cette boisson remplace avantageusement le lait d'ânesse lorsqu'il n'est pas possible de s'en procurer; elle se donne également par tasse le matin et le soir après l'avoir fait tiédir au bain-marie.

Farine d'orge.

Prenez de la plus belle orge qu'il sera possible de trouver; faites-la moudre par une meule dont on ait ôté toute autre farine; passez votre farine d'orge par le tamis de soie, et remplissez-en à force un sac de coutil, auquel on n'aura laissé d'ouverture qu'autant qu'il en faut pour y faire entrer la farine, et la bien presser. Achevez de coudre le sac, aux deux bouts duquel on aura laissé une oreille. Mettez sur le feu un chaudron plein d'eau, à l'anse duquel vous attacherez le sac par une des oreilles. En même temps que l'oreille d'en bas sera pressée vers le fond par un poids de fer ou de plomb qu'on y aura attaché, pour l'empêcher de surnager; faites bouillir cette eau, le sac plongeant en entier, pendant quinze heures de suite. A mesure que l'eau diminuera, il faut en remettre de bouillante, de sorte que celle du chaudron ne cesse jamais de bouillir, et qu'elle surmonte le sac de trois travers de doigts. Au bout de quinze heures, retirez le sac du chaudron et le portez dans une étuve

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

jusqu'à ce qu'il soit bien sec. Décousez le sac, ôtez-en la farine; vous la trouverez en masse, enveloppée d'une croûte noire qu'il faudra séparer.

Prenez une bonne cuillerée de cette farine, et faites-en une bouillie avec un demi-litre de lait de vache, du jour, et mangez cette bouillie au lieu de souper, tous les jours pendant un mois. Rien n'adoucit mieux promptement.

Prenez autant que vous voudrez de cette farine, et faites-en une bouillie épaisse avec de l'eau de roses et du sucre candi à volonté. Quand elle sera bien cuite, versez-la sur un papier bien net, laissez-la sécher, et coupez-la en morceaux de telle figure qu'il vous plaira.

Les phthisiques se trouveront extrêmement bien de l'usage de cette pâte, qui adoucit le sang, fortifie le poumon, le déterge, et consolide même ses ulcères.

Hydromel.

Prenez 10 kilos de beau miel blanc; faites-les bouillir dans 30 litres d'eau l'écumant soigneusement, jusqu'à ce qu'il puisse soutenir un œuf sans aller au fond. On ôte alors la liqueur du feu, et on la met dans les bouteilles où on veut la garder. L'hydromel, par la fermentation qui s'y fait, ne laisse pas de s'évaporer. Il faut avoir soin de remplir les bouteilles à mesure. Cette fermentation se fait plus parfaitement si l'on tient pendant deux mois les bouteilles dans un lieu chaud.

Cet hydromel, étant gardé, acquiert un goût vineux fort approchant de celui du vin d'Espagne. Il est à propos qu'il ait soutenu le froid d'un hiver avant d'être bu. Cette longue fermentation est inutile quand on le prépare pour les malades.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Infusion.

Prenez une poignée de menthe aquatique, feuilles et tiges; pilez-la dans un mortier de marbre, jusqu'à ce qu'elle soit réduite en pulpe; mettez-la dans un pot de faïence avec un verre d'eau. Laissez infuser pendant sept à huit heures à l'ombre. Passez la liqueur par un linge avec expression, et buvez-la le matin, à jeun. Il en faut prendre autant le soir en se couchant, et continuer jusqu'à guérison.

Ce remède n'assujettit à aucun régime particulier.

Sirop de chou.

Coupez un chou rouge par morceaux, et mettez-le dans un coquemar vernissé que vous remplirez d'eau. Mettez le coquemar au feu, et l'y laissez pendant deux heures, de sorte que l'eau ne bouille pas et ne fasse que frémir. Otez le coquemar, et passez la liqueur à travers un linge; recevez-la dans une bassine à confitures, où vous la ferez cuire à consistance de sirop, avec 500 grammes de miel de Narbonne.

On prend une cuillerée de ce sirop tous les matins, à jeun, pendant deux ou trois mois, et s'il est besoin de se purger pendant ce temps, il faut n'employer que des purgatifs très-doux.

Ce sirop humecte et adoucit la poitrine.

Autre sirop.

Prenez parties égales de suc d'ache, de bourrache et de pariétaire clarifiés, et faites-en un sirop avec une suf-

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

fisante quantité de sucre ou de miel. C'est un excellent remède.

Sirop de raves.

Prenez des raves, coupez-les par tranches fort menues; mettez-en dans un plat environ 125 grammes; râpez dessus du sucre environ 30 grammes.

Quand il sera fondu, le malade en prendra soir et matin.

Ce sirop est souvent très-efficace.

Topique.

Faites fricasser du son avec de l'eau-de-vie, et mettez ce son entre deux linges sur la poitrine du malade, le plus chaud qu'il se pourra; il suera beaucoup, et s'en trouvera bien.

Ce remède est moins dangereux que les sudorifiques internes.

Autre.

Prenez une muscade, 60 grammes de sucre, 4 grammes de cannelle; mettez le tout en poudre, et jetez-le, avec deux cuillerées d'eau-de-vie, dans gros comme un œuf de suif fondu sans bouillir.

Mêlez le tout, et le mettez entre deux papiers brouillards sur la poitrine du malade, le plus chaud qu'il pourra le souffrir.

Peu de temps après l'application de ce remède, il faut faire prendre au malade le suc de quatre oignons blancs, cuits dans quatre verres d'eau réduits à deux, et édulcorés avec un peu de sucre.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

POUX.

Lessive de fougère.

Faites brûler des racines de fougère, et de leurs cendres faites une lessive avec laquelle vous laverez la tête une seule fois.

Autre moyen.

Semez de la poudre d'angélique dans les cheveux.

PUANTEUR DU NEZ (scientifiquement Ozène).

Moyen de la combattre.

Prenez deux muscades concassées, faites infuser dans un quart de litre de gros vin rouge pendant quarante-huit heures; passez. Aspirez plusieurs fois le jour de cette liqueur placée dans le creux de la main.

R

RATE (Engorgement de la).

Prenez : cresson, sauge, hysope, menthe, fenouil, persil et chicorée, de chacun une demi-poignée; faites bouillir dans deux litres d'eau.

Cette infusion est bonne pour les engorgements de la

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

rate; et on peut en même temps boire des bouillons de choux rouges à demi-cuits.

Il faut éviter de manger du fromage ou des viandes qui fournissent un suc épais.

RATE (Maladies de la).

Topique.

Prenez :

4 grammes de fiel de bœuf, faites-les bouillir dans un pot de terre, avec 75 centilitres de bon vinaigre, jusqu'à consommation de moitié ; trempez-y un morceau de drap ou de flanelle, et l'appliquez le plus chaudement qu'il se pourra sur la partie malade.

Cataplasme.

Réduisez en poudre de la mie de gros pain, de sorte que vous puissiez en faire une bouillie avec du gros vin de teinte.

Lorsqu'elle sera bien cuite, ajoutez-y, d'une poudre faite avec deux parties de poivre gris, une partie de muscade, et une partie de clous de girofle. La seule proportion qu'on puisse indiquer entre la bouillie et la poudre, c'est que la bouillie soit saupoudrée de manière à piquer fortement la langue.

Otez la bouillie du feu, et étendez-la sur une compresse en plusieurs doubles, que vous appliquerez sur la partie douloureuse, apres avoir recouvert le cataplasme de l'un des doubles. Il faut l'appliquer le plus chaud qu'il sera possible, et le renouveler de douze en douze heures pendant neuf jours, et toujours avec de la bouillie

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

nouvellement faite. Pendant ce temps, il faut s'abstenir de tous remèdes, même de lavement, à moins que le ventre ne soit resserré.

Il faut remarquer que cette bouillie s'attache aisément au poêlon, à moins qu'on ne la remue continuellement.

Emplâtre.

Prenez :

Une poignée de racines de chicorée sauvage,
Un litre de vin blanc,
250 grammes de beurre;

Faites bouillir le tout dans un pot de terre neuf, jusqu'à ce que le vin soit entièrement consommé;

Pour lors vous pilerez le tout ensemble, et vous en ferez un emplâtre que vous appliquerez sur la rate du malade, le plus chaudement qu'il pourra l'endurer. Vous réitérerez jusqu'à trois ou quatre fois.

Cet emplâtre, qui est adoucissant et résolutif, est très-bon lorsque la rate est gonflée.

Autre.

Prenez :

Une poignée de feuilles de verveine mâle, hachez-les et les broyez avec deux blancs d'œufs, 60 grammes de farine de fèves, et quelques oignons de lis blancs. Étendez ce mélange sur de l'étoupe que vous appliquerez sur la partie malade, le retenant en place avec une serviette qu'on aura soin de bien chauffer. On renouvelle ce cataplasme au bout de douze heures, si l'on n'est pas guéri, ou du moins soulagé.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

REINS (Maux de).

Un des médecins le plus en réputation de notre époque donne comme traitement presque infaillible contre le lumbago (vulgairement appelé mal de reins) la formule du liniment suivant :

Prenez :

Poudre de camomille.....	8 gram.
Sel commun.....	2 —
Camphre (dissous dans 8 gram. de térébent.	1,25 cent.
Onguent de sureau.....	100 gram.
Savon noir.....	30 —

Mêlez exactement.

Les applications faites avec ce liniment suffisent souvent pour guérir le lumbago en vingt-quatre heures. On peut s'en être servi également avec succès contre différentes douleurs articulaires et musculaires exemptes de fièvre.

Poireaux cuits.

Faites cuire des poireaux dans peu d'eau, et appliquez ces poireaux en forme de cataplasme sur la région des reins. On change matin et soir.

Remède antinéphrétique.

Prenez :

Noyaux de nèfles en poudre, 500 grammes, autant de bon vin blanc, dans lequel vous ferez infuser la poudre pendant 24 heures.

Le malade en prendra tous les matins à jeun un verre.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

REINS (Maladies des reins et de la vessie).

Racine d'aunée.

Prenez :

Racine d'aunée, lavez-la dans l'eau fraîche pour la nettoyer parfaitement sans qu'il soit besoin de la ratisser. Coupez-la par tranches de l'épaisseur d'une pièce de un franc; enfilez-les en forme de chapelet et laissez-les sécher à l'ombre.

Lorsqu'elles seront sèches, pilez-en 60 grammes, et faites infuser cette poudre à froid pendant soixante-douze heures dans 75 centilitres de vin blanc; ce temps écoulé, vous passerez la liqueur avec forte expression, et vous la garderez pour le besoin.

On en prend un bon verre le matin à jeun; et pour ôter le goût de la racine, qui n'est rien moins qu'agréable, on peut avaler, en forme de gargarisme, un verre de bon vin blanc, et dormir si l'on peut.

Les personnes sujettes aux attaques de gravelle, colique néphrétique, ardeur ou rétention d'urine, prennent de ce vin trois jours de suite par chaque mois, pour s'en préserver; et ceux qui en sont continuellement ou fréquemment attaqués feront bien d'en user pendant quinze jours de suite, chaque mois.

Rapportons ici, pour la satisfaction et l'instruction du lecteur, l'histoire de la maladie et de la guérison de la personne de qui vient ce remède.

A l'âge de soixante-dix ans, il fut attaqué d'une ardeur et d'une rétention d'urine si fâcheuses, qu'il était obligé d'uriner quarante ou cinquante fois par jour. Les efforts qu'il faisait pour rendre l'urine étaient si considérables,

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

qu'il était obligé d'appuyer sa tête contre le mur. Tous les remèdes qui lui furent indiqués n'apaisèrent pas le mal. Loin de là, il augmenta de façon que les douleurs devinrent insupportables, que ses urines devinrent rouges comme du sang, enfin, qu'il ne pouvait plus supporter aucune voiture. Dix ans entiers se passèrent dans cette triste situation. Un ami du malade lui conseilla alors le remède ci-dessus décrit. Il en usa tous les jours sans interruption pendant trois mois consécutifs, ce qui lui fit rendre pendant six semaines et plus une grande quantité de glaires, auxquelles succéda une matière blanchâtre comme de la craie dissoute, qui se trouvait abondamment dans les urines, et qui, diminuant peu à peu, laissa le malade en si bon état, qu'à l'âge de quatre-vingt-deux ans il buvait et mangeait de tout indifféremment; qu'il s'est vu en état de supporter des voyages à pied, à cheval, en carrosse, en chaise; en un mot, dans toutes sortes de voitures : et cependant, ce qu'il est important d'observer, ce n'est qu'à l'âge de soixante-dix ans qu'il a commencé à se servir du remède.

Quoique les douleurs et leurs causes fussent totalement détruites, la personne en question ne laissa pas, pendant quelque temps, de prendre ce remède trois jours consécutifs de chaque mois.

Il s'est aussi servi de temps en temps d'eau néphrétique, dont il prenait un bon verre le matin, à jeun; souvent même il en trempait son vin aux repas. C'est ainsi qu'il la préparait :

Prenez :

60 grammes de bois néphrétique bien net, et mondé de son écorce et de sa partie jaune; choisissez-le rougeâtre,

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

amer au goût, et le plus chargé d'huile et de sels essentiels, c'est-à-dire, le plus nouveau qu'il sera possible de l'avoir. Coupez ce bois par petits morceaux, et faites-le infuser à froid dans un litre et demi d'eau, jusqu'à ce qu'elle paraisse jaune dans le verre, et blanche à la surface, ce qui demande douze ou quinze heures de temps; à mesure que vous ôterez un verre de cette eau, remettez-en pareille quantité de nouvelle, et continuez ainsi tant que l'eau prendra la même teinte.

Il faut observer, avant de finir, qu'on peut employer la racine d'aunée verte, lorsque la sèche manque; mais il faut en mettre 90 grammes au lieu de 60, et les bien piler dans un mortier de marbre.

Topique.

Faites cuire des oignons, et faites-en un cataplasme que le malade se mettra sur la région des reins.

Ou bien : Faites cuire de la turquette dans l'eau, et faites-en un cataplasme que vous appliquerez sur les reins du malade.

Ou bien : Faites cuire du son dans du vin, et appliquez-en un cataplasme entre deux linges sur la région des reins. Nous avons déjà indiqué ce topique pour les maladies du poumon. Nous avons une grande prédilection pour tous les remèdes extérieurs : s'ils échouent, au moins ils ne font aucun mal.

Cosses de fèves.

Prenez tant que vous voudrez de cosses de fèves de marais ; faites-les sécher au soleil, puis brûlez-les dans

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Reins. — Remède bon dans beaucoup de cas.

une terrine, afin que cette cendre ne se mêle point avec d'autres; passez-la dans un tamis fin, et conservez-la pour l'usage.

On en fait infuser 2 grammes du soir au matin dans de bon vin blanc, sur les cendres chaudes, et l'on fait avaler cette infusion au malade, après l'avoir passée.

Ce remède fait uriner peu de temps après qu'il est avalé. Il détache les glaires attachées aux reins et à la vessie.

On peut substituer aux cendres de fèves celles de sarments de raisin; mais ces dernières ont moins d'efficacité.

Cendres de thym.

Prenez du thym, feuilles et racines, autant que vous voudrez; faites-le sécher à l'ombre, puis brûlez-le; passez la cendre par le tamis de soie, et gardez-la pour le besoin.

On en donne de 4 à 8 grammes dans un verre de vin blanc, et on continue jusqu'à guérison. Ce remède divise les glaires des reins, et même dissout la pierre de la vessie.

REMÈDE BON DANS BEAUCOUP DE CAS.

Baume charitable ou la fameuse eau rouge.

Très-bon vulnéraire, fort utile dans beaucoup de cas :

Prenez, vers la mi-juillet :

Feuilles et fleurs mondées de lavande..	2 poignées.
De romarin, marjolaine, petite sauge, baume, thym, mélisse, basilic, véronique, hysope, fenouil, absinthe, lau-	

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Remède bon dans beaucoup de cas.

rier, origan, amande, lierre terrestre,
de chaque..... 1 poignée.
De graines de genièvre..... 1 pincée.
De bonne eau-de-vie..... 5 litres.

On mettra les herbes dans une cruche de cinq litres et demi, qu'on bouchera parfaitement avec un bouchon de liége, plus un parchemin mouillé qu'on ficellera convenablement autour du goulot.

On exposera la cruche, ainsi préparée, au soleil, jusqu'au mois d'octobre; alors on coulera cette teinture, et avec le marc on pourra faire une pommade très-utile de la manière suivante :

On prendra 1 kilog. de panne de porc mâle qu'on mettra coupée menu dans un petit chaudron; quand l'axonge sera fondue, on retirera les herbes de la cruche sans les presser; on les mettra dans la graisse, et on remuera le tout avec une spatule jusqu'à ce que les herbes paraissent comme frites; alors on retire du feu, on passe à travers un linge avec expression et on garde dans un pot bien bouché.

La teinture en question, qui n'est qu'une eau vulnéraire, convient dans les indigestions et certains maux d'estomac, à la dose d'une cuillerée à bouche.

Pour les vapeurs, pour les lumbagos et rhumatismes, on frotte d'abord la partie à sec devant le feu, puis on la frotte ensuite avec l'eau en question, et cela matin et soir.

Pour certaines céphalalgies, on en respire fortement cinq ou six gouttes.

Pour les inflammations chroniques des paupières, on peut les en frotter deux fois par jour.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Rétention d'urine.

Elle convient parfaitement dans les contusions et plaies récentes par instrument contondant.

Pour les douleurs néphrétiques, deux cuillerées, dit-on, dans un verre d'eau fraîche.

Pour les vers, deux cuillerées, à jeun, pendant quelques jours, dans un verre d'eau chaude.

Pour les brûlures et engelures, on en applique des compresses sur la partie avec beaucoup de succès.

RÉTENTION D'URINE.

Cataplasme.

Prenez une grosse poignée de pariétaire que l'on trouve plus spécialement le long des murs. Vous la hacherez crue, comme vous hacheriez des épinards; ajoutez du beurre frais, suffisamment pour la faire cuire.

Vous pouvez mettre ce cataplasme à nu depuis le nombril jusqu'à la vessie; il est bon de le faire un peu épais. S'il n'a pas d'effet au bout de deux heures, en remettre un deuxième : il est très-rare que le premier ne suffise pas.

Fleurs de carotte sauvage.

Prenez six ou sept têtes fleuries de carotte sauvage (*daucus carotta*, L.), qui aient au centre de leur tête (*ombelle*) quelques fleurs tachées de rouge ou de violet. Faites-les infuser dans un demi-litre d'eau bouillante. Donnez à boire par demi-verre toutes les dix minutes ou à peu près, et avant que le demi-litre soit bu, l'urine sera rendue en abondance.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG - CARRAUD-BAUDRY

C'est un secret de famille d'une efficacité extraordinaire, même dans les catarrhes où la sonde n'amène que du sang.

Mais voici son inconvénient : le corps s'y habitue si promptement, que si vous recommencez le lendemain, surlendemain ou jours suivants, il ne produit plus aucun effet.

RHUMATISMES.

Bain de vapeur économique.

Procurez-vous de la chaux vive, très-nouvelle; concassez-la en petits morceaux gros comme des noisettes, et conservez-la pour le besoin dans des flacons à bouchons goudronnés; elle s'y conserve indéfiniment.

Quand on veut bassiner son lit, ou transpirer, ou prendre un bain de vapeur, on étend dans une assiette creuse un verre de chaux concassée; sur cette chaux on verse un verre d'eau froide; dès que l'eau paraît absorbée par la chaux, avant le dégagement de vapeur, couvrez vivement l'assiette d'une serviette commune, liez cette serviette par-dessus l'assiette et posez-la dans le lit dont vous aurez un peu soulevé la couverture à l'aide d'un cerceau ou d'un petit tabouret.

La vapeur considérable qui se dégage moitit la peau et la dispose à la transpiration.

Au bout d'un quart d'heure, les draps, d'une moiteur d'abord inquiétante, redeviennent parfaitement secs.

Ces vapeurs ne sont nullement malfaisantes.

Cinq centimes de chaux suffisent pour bassiner un lit, et dix centimes de chaux sont nécessaires pour un bain de vapeur général et complet.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Rhumatismes.

Liniment excitant.

Prenez :

Alcoolat de menthe.....	60 gr.
— de serpolet.....	60 —
— de romarin.....	60 —
— de lavande.....	60 —
Baume de vie d'Hoffmann...	15 —
Alcoolé ammoniacal anisé...	30 —

Deux ou trois frictions par jour faites avec ce mélange favorisent la guérison de la faiblesse des membres et du rhumatisme musculaire chronique.

Onguent.

Prenez 125 grammes de beurre frais et quatre cuillerées de bon vin, faites chauffer ensemble, remuez bien, puis frottez, frictionnez avec de la flanelle imbibée de cet onguent, et mettez cette flanelle réimbibée sur la place douloureuse.

Autre onguent.

Prenez une vieille oie bien grasse, plumez-la, videz-la et la remplissez d'herbes aromatiques, comme thym, sauge, marjolaine, romarin, hysope et lavande.

Mettez-la à la broche; lorsque le tiers de la graisse, ou environ, sera tombé dans la lèchefrite, ôtez cette graisse, et remettant la lèchefrite, arrosez l'oie peu à peu avec 25 centilitres d'eau-de-vie.

Lorsqu'il ne tombera plus de jus, videz dans un pot ce qui sera dans la lèchefrite.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Otez les herbes qui sont dans le corps de l'oie, exprimez-les fortement, et mettez tout ce qui en sortira dans le pot où vous aurez mis ce qui était dans la lèchefrite.

Mêlez le tout exactement, et le conservez pour le besoin.

On graisse avec cet onguent les régions rendues douloureuses par le rhumatisme; puis on recouvre cette région d'une flanelle douce que l'on tient en place à l'aide de bandes ou de mouchoirs.

On renouvelle les applications d'onguent deux et même trois fois par jour.

Électuaire.

Prenez :

Deux gousses d'ail,
Une drachme, c'est-à-dire 4 grammes de gomme ammoniaque;

Pilez le tout ensemble dans un mortier; arrosez avec de l'eau de fontaine; faites 4 bols de ce mélange.

Prenez-en un le soir et le matin; buvez par-dessus une tasse d'infusion de sassafras.

Brique à la vinaigrette.

1° Mettez une brique dans l'eau bouillante. Laissez-la dans ce liquide jusqu'à ce qu'elle en ait pris la température. L'eau bouillante ne dépasse jamais 100 degrés, et c'est déjà, vous le comprenez, un degré de chaleur fort honnête.

Sans doute, on pourrait faire chauffer la brique sur un fourneau ou devant le feu, la faire chauffer enfin; mais alors on la chaufferait inuniformément, n'ayant aucun

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

moyen d'apprécier sa température, on pourrait la chauffer trop ou pas assez.

Inutile de dire, je pense, que pour ne pas se brûler, il faut retirer la brique de l'eau bouillante avec une pelle, ou mieux encore avec des pincettes.

2° Pendant que la brique est dans l'eau bouillante, vous trempez une grosse serviette ou un torchon dans une infusion de fleurs de sureau, que cette infusion soit chaude ou refroidie, peu importe. — Vous tordez ce torchon de manière à ce qu'il ne reste qu'humide ; puis le tendant sur une table, vous l'aspergez de vinaigre, absolument comme les blanchisseuses aspergent d'eau le linge qu'elles trouvent trop sec pour être repassé.

3° Vous déposez sur le linge humide, préalablement bien étalé, vous déposez la brique que vous tenez par les pincettes.

4° Enfin, vous enveloppez la susdite brique du torchon plein d'humidité.

Ainsi préparée, la brique à la vinaigrette se met à nu sur la région douloureuse, à distance d'abord, et puis tout à fait dessus.

La fumée qui s'en exhale n'est autre chose que de la vapeur d'eau de sureau et de vinaigre, et cette fumigation est d'une efficacité réelle dans bien des souffrances.

On ne laisse la brique appliquée que pendant une ou deux heures.

Liniment.

Prenez 500 grammes de beurre frais non salé, deux poignées de feuilles vertes de sauge; mettez le tout dans un vaisseau sur le feu; laissez bouillir le beurre jusqu'à

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

ce que les feuilles soient sèches et que le beurre noircisse. Passez le beurre, et le conservez pour l'usage.

On frotte de ce beurre la partie malade, à qui l'on a donné une friction avec un linge chaud. Ce liniment est excellent; il est émollient et résolutif.

Plâtre chauffé.

On prend une bonne quantité de plâtre en poudre; on le met dans une casserole ou dans une marmite bien propre qu'on pose sur le feu. Tout le temps que le plâtre chauffe et se dessèche, on le remue avec une spatule jusqu'à ce qu'il ne fournisse plus de vapeur et qu'il soit bien également chaud. On en met alors une couche épaisse entre deux mousselines et on en recouvre toute la partie malade. Quelquefois la douleur cède dès la première application; d'autres fois il en faut faire plusieurs.

Avoine grillée.

Dans beaucoup de pays on emploie contre les douleurs, principalement celles de côté, de l'avoine rouge grillée comme du café; on la verse toute chaude dans un coussin qu'on applique immédiatement sur l'endroit douloureux. On en obtient d'excellents résultats.

Feuilles de frêne.

Nous lisions, il y a quelque temps, dans un célèbre auteur d'Allemagne, que le meilleur de tous les remèdes contre les douleurs musculaires était les feuilles de frêne. Ce moyen, disait-il, surpasse tous les remèdes appelés

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

antirhumatismaux. Il est aussi d'un effet miraculeux dans le rhumatisme, quelquefois opiniâtre, des parties externes de la tête.

Voici la formule :

On fait infuser 32 grammes de feuilles de frêne pendant une demi-heure avec quantité suffisante d'eau bouillante (5 verres), et on fait prendre cette infusion peu à peu dans la journée.

Bain aromatique.

Prenez une bonne poignée de :

Sauge,
Romarin,
Absinthe,
Fleurs de sureau,

que vous faites bouillir dans un petit chaudron, pendant environ une demi-heure.

Avant de l'enlever du feu, jetez-y une poignée de sel de cuisine, et remuez un peu pour le faire parfaitement dissoudre.

Tirez du feu et laissez *tiédir*. Plongez alors la partie rhumatisée dans le chaudron ou tout autre vase plus commode. Avec un linge, bassinez les parties voisines du membre affecté de rhumatisme, en maintenant le bain toujours *tiède*. Il ne se passera pas une demi-heure que le malade n'en éprouve un notable soulagement, et bien souvent, dès le premier bain, il est totalement guéri. Si la douleur persiste, on n'a qu'à faire chauffer le bain, où les plantes aromatiques doivent toujours rester. Le même bain peut servir plusieurs fois.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Feuilles de lierre.

J'ai découvert il y a plus de vingt ans, écrit un honorable ecclésiastique, le meilleur, je crois, de tous les remèdes connus contre les rhumatismes, douleurs rhumatismales et sciatiques: c'est tout simplement l'application de feuilles de lierre toutes vertes, réitérée jusqu'à guérison.

Ces feuilles de lierre, on les coud en grande quantité sur un morceau d'étoffe proportionné à l'étendue du mal qu'il doit recouvrir.

On les renouvelle quand elles commencent à sécher.

Mixture.

Une femme de 75 ans, d'une forte constitution, ressentit une vive douleur dans les deux poignets qui se gonflèrent considérablement. Pas de fièvre; garde-robes régulières; langue nette; augmentation des douleurs pendant la nuit. On prescrivit la mixture suivante :

Suc d'artichaut.....	16 gr.
Sirop simple.....	8 —
Eau commune.....	180 —

En prendre le quart toutes les huit heures.

Le lendemain la douleur et le gonflement sont moindres, la nuit a été meilleure; même prescription. — Le troisième jour il n'y a plus de douleurs; les poignets sont à peine gonflés; on donne un purgatif et l'on continue le remède. Le lendemain la malade a complétement recouvré l'usage de ses mains. Une légère rechute, qui survint trois semaines après, fut immédiatement guérie par le même remède.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

RHUMES.

Mixture contre les rhumes.

Prenez :

Manne en larmes.....	60 gr.
Faites dissoudre dans eau bouillante.	125 —
Passez et ajoutez :	
Sirop d'ipécacuana.....	30 —

On prend, de deux en deux heures, une ou deux cuillerées de cette mixture, et on boit de temps en temps une petite tasse d'infusion de fleurs de violette et de tilleul également sucrée.

Gelée de choux rouges.

Prenez :

Choux rouges.....	quantité suffisante.
Faites cuire dans : Eau.....	10 parties.
Passez et faites fondre : Ichthyocolle (*colle de poisson*).	2 parties.
Passez et remettez sur le feu en ajoutant : Sucre. . . .	quantité suffisante.
Clarifiez avec blancs d'œufs.	

Passez de nouveau et faites évaporer jusqu'à consistance de gelée.

La gelée de choux rouges est employée avec avantage contre les rhumes et les autres affections de poitrine. C'est un excellent pectoral que l'on peut prendre par cuillerées à café, dans le courant de la journée, à la dose de 100 à 150 grammes par jour.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Tisane de pommes.

Pommes de reinette blanches. .	250 grammes.
Eau.	2 litres

On coupe la pomme par quartiers; on fait bouillir dans l'eau jusqu'à ce qu'elle soit cuite et l'on passe. C'est une tisane adoucissante, agréable, qui est un remède populaire contre le rhume.

On prépare avec les pommes de reinette grise une tisane légèrement acidule qui est excellente pour calmer la soif des malades; mais pour qu'elle soit agréable, il faut la faire par infusion : on coupe les pommes par tranches minces, et l'on jette tout simplement de l'eau bouillante dessus, dans des proportions analogues à celles indiquées plus haut pour la tisane par décoction.

Pâte de guimauve.

La pâte molle et pectorale qui est connue sous le nom de pâte de guimauve, est très-favorable à la guérison des rhumes et très-facile à confectionner. Cependant, cette pâte, malgré son titre mensonger, ne contient de guimauve sous aucune forme. Voici comment on la prépare.

Prenez :

Eau simple.	quantité suffisante.
Gomme arabique, sucre.....	
de chaque.	1,000 gram.
Fleurs d'oranger.	128 —
Blancs d'œufs.	Douze.

On fait fondre la gomme dans la quantité d'eau nécessaire pour la dissoudre.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

On passe la dissolution de gomme ; on y fait fondre le sucre et l'on évapore en agitant continuellement sur un feu doux, jusqu'à consistance de miel épais.

On y introduit peu à peu les blancs d'œufs bien fouettés, ainsi que l'eau de fleurs d'oranger. Il est nécessaire que les blancs d'œufs soient bien battus. Ils doivent être réduits entièrement en une mousse blanche et légère de consistance telle, qu'elle reste adhérente au vase quand on vient à le renverser sens dessus dessous.

On les introduit par petites portions dans la pâte, et chaque fois on agite violemment ; on continue l'évaporation jusqu'à ce que la pâte soit cuite ; ce que l'on reconnaît à ce que, prise sur une lame de couteau et frappée légèrement sur la main, elle n'y adhère pas. Alors on la coule sur de l'amidon en poudre.

Punch de Laënnec.

Prenez :

Bonne eau-de-vie, 3 cuillerées à bouche.
Sirop de capillaire, 3 cuillerées à bouche.

Mêlez et versez dessus :

Infusion chaude de fleurs de violettes, une grande tasse.

Boire le tout en une fois, le soir, après s'être mis au lit, et reprendre la même potion deux ou trois autres soirs de suite.

Pour les jeunes personnes et les constitutions très-faibles, on peut se contenter de deux cuillerées d'eau-de-vie.

Le sucre ne peut pas toujours remplacer le sirop.

Voici ce qui arrive :

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

La première nuit, il y a quelquefois une légère agitation si la sueur ne vient pas; mais celle-ci amène un sommeil excellent. Le matin, on transpire un peu, et il est bon de rester ainsi au lit, éveillé, une petite demi-heure.

Le premier jour voit rarement le rhume disparaître, souvent il y a une grande amélioration, quelquefois, en apparence, aucun changement.

Le troisième jour, le malade est guéri.

J'ai employé ce moyen dans des rhumes très-violents, qnand il y avait une forte fièvre, et alors même que le malade avait un tempérament sanguin et réclamait lui-même la saignée : c'est alors que ce punch a réussi le plus promptement, c'est-à-dire dans les douze ou vingt-quatre heures.

J'ai vu même un rhume qui durait depuis neuf ans, ce que nous appelons un catarrhe chronique, disparaître également dans l'espace de trois jours.

Il est presque inutile d'ajouter que ce punch ne peut être donné quand il existe, avec la fièvre, de l'oppression et un point douloureux vers un côté de la poitrine, ou des crachats rouillés, sanguinolents; quand l'estomac et les intestins sont malades, qu'il y a de la douleur dans le ventre et de la diarrhée.

RHUME DE CERVEAU.

Mouchoir chaud

1° Faire chauffer à la flamme du foyer un mouchoir blanc plié en quatre; l'appliquer, ainsi plié, et le plus chaud possible, sur le nez, de manière qu'il couvre aussi

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Rhume de cerveau.

les deux joues et le bas du front, et se prolonge jusqu'au menton.

2° Le maintenir dans cette position en appliquant dessus les deux mains étendues, et rapprochant les poignets, pour empêcher autant que possible que l'air extérieur ne s'insinue entre le mouchoir et la peau.

3° Tout étant ainsi disposé, entr'ouvrir la bouche, et faire passer l'haleine des poumons dans les narines, tant que le mouchoir conservera sa chaleur.

Le malade éprouve à l'instant même une sensation agréable, qui calme la violence de l'irritation des membranes muqueuses; l'écoulement s'arrête, et l'on se sent considérablement soulagé.

On répétera la même opération plusieurs fois dans la journée, lorsque le besoin s'en fera sentir. Il est bon de la faire aussi le soir, avant de se coucher, afin de se procurer un sommeil tranquille.

Lorsqu'on est au lit, on peut prolonger l'effet salutaire du remède, en se couchant sur le côté droit.

Sel de cuisine et ammoniaque.

J'ai lu tout ce qui a été publié, nous écrit un homme du monde, pour guérir le rhume de cerveau, et, parmi ces moyens, j'ai remarqué que l'on conseillait soit de renifler de l'eau froide, soit de se passer sous le nez un flacon d'alcali volatil.

Or, depuis plusieurs années, je combine ces deux moyens lorsque je me trouve atteint par cette petite infirmité, c'est-à-dire que dans un quart de verre d'eau je mets une pincée de sel de cuisine, puis j'ajoute 4 à 5 gouttes d'ammoniaque liquide. Posant alors le verre sur

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

la lèvre supérieure au bas de la racine du nez, et l'inclinant de manière à ce que l'espèce d'eau sédative que j'ai faite vienne baigner l'ouverture des narines, je renifle fortement ladite eau. Je me mouche, et recommence immédiatement cette opération. Si mon rhume est très-fort, je fais cette opération cinq à six fois dans la journée, en ayant soin de me laver extérieurement le haut du nez et le bas du front avec de l'eau tiède dans laquelle j'ai mis une plus forte dose de sel et d'ammoniaque.

C'est ainsi qu'en 24 heures, je guéris mes plus forts rhumes. Ordinairement, si j'ai le soin de les attaquer au début, une seule opération me suffit pour arrêter le mal. Toujours est-il qu'à chaque opération je sens un mieux très-grand, un bien-être, qui pendant un certain temps me ferait croire à une guérison complète.

Autre.

On peut priser de la poudre d'alun très-fine mélangée avec parties égales de sucre, d'amidon et de camphre, soit, par exemple, 2 grammes de chaque. Moyen abortif qui ne peut agir efficacement qu'au début. L'écoulement bien établi, l'alun serait plus nuisible qu'utile.

Autre.

Le docteur Poretty fait avorter le rhume de cerveau au moyen de l'injection suivante :

Sulfate de zinc....	15 centigr.
Eau.....	30 grammes.

On prend une seringue de la contenance de cette solution, et on injecte le liquide une ou deux fois dans

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Rhume de cerveau.

chaque narine, le malade penchant sa tête en avant sur un bassin. Cette injection réussit très-bien au début du mal lorsqu'on ne ressent encore que de la démangeaison; il est rare qu'elle ne le fasse pas avorter. Mais plus tard, quand il y a écoulement abondant et de vives douleurs, elle ne ferait qu'augmenter ces dernières sans arrêter le premier.

Traitement complet.

— Tisane de bourrache à volonté.

— Priser un mélange par parties égales de poudre d'amidon, de sucre candi et de camphre, ou encore de gomme arabique, de sucre blanc et de camphre.

— Onctions sur le nez et les parties adjacentes avec un corps gras, plusieurs fois dans la journée, et le soir, surtout en se couchant.

— Bains de pieds avec de la cendre matin et soir.

— Prendre en se couchant des lavements huileux. On bat cinq à six cuillerées d'huile à manger avec un ou deux jaunes d'œufs, et on se sert de ce mélange pour le lavement.

— Régime très-doux : la diète, même si l'on peut, le séjour au lit, ou au moins à la chambre, sont très-efficaces.

Remède facile.

Aspirez longuement et souvent du bon vinaigre d'Orléans renfermé dans un flacon qu'on tient à l'entrée des narines durant cinq minutes.

Ce remède doit être employé au début du mal.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Autre moyen.

Faites bouillir dans un litre d'eau du suc de réglisse ou sucre noir de Calabre, gros comme une petite noix, jusqu'à parfaite dissolution; vous aurez une tisane noire; coupez-la avec du lait en en remplissant un petit bol, moitié l'un, moitié l'autre, et buvez tiède et souvent, sans sucre ni sirop.

C'est ce moyen si simple que prescrivit à un voyageur un brave *tuom* de la Savoie pour le débarrasser d'un rhume opiniâtre de poitrine qui le fatiguait depuis trois mois. Le remède réussit si bien, que depuis lors le rhume de cerveau n'a plus reparu.

ROUGEURS DU VISAGE.

Prenez eau de rose, vinaigre rosat, suc de limon, de chacun 500 grammes; soufre blanc, 90 grammes; mêlez bien tout ensemble, et vous en imbiberez un linge que vous appliquerez sur les rougeurs. Vous continuerez plusieurs fois dans le jour.

RIDES ET HALE DU VISAGE.

Lait virginal.

Son nom de *lait virginal* vient de l'usage qu'on en fait pour conserver la fraîcheur du teint, combattre la sécheresse et la flaccidité de la peau, rendre l'épiderme plus poli et plus blanc.

Autrefois, on faisait entrer dans sa préparation le baume du Pérou, le borax, l'ambre et la civette; aujourd'hui, le produit vendu généralement dans le commerce

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Rides et hâle du visage.

sous le nom de lait virginal, n'est autre chose que de l'eau commune dans laquelle on a versé goutte à goutte de la teinture alcoolique de benjoin jusqu'à ce que la liqueur soit parfaitement blanche. Il a pour les marchands l'avantage de se conserver, mais il a l'inconvénient de dessécher la peau et d'y laisser un produit résineux qui en bouche les pores.

Celui dont nous donnons la formule est exempt de ce défaut, et remplace, par conséquent, avec avantage, le lait virginal du commerce.

Faites une émulsion avec :

Amandes douces....	30	grammes.
Amandes amères....	8	—
Eau de roses.....	150	—

Ajoutez :

Fleurs de benjoin...	1	—

On dépouille les amandes de leur enveloppe à l'aide de l'eau chaude, on les pile ensuite dans un mortier de marbre en y versant peu à peu l'eau de roses, et après avoir passé la liqueur on ajoute le benjoin.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

S

SAIGNEMENTS DE NEZ.

Moyen de les arrêter.

On a imaginé de nombreux moyens d'arrêter l'écoulement de sang par le nez, quand il devient inquiétant. Un des plus efficaces consiste à maintenir les bras du malade élevés en l'air. Voir ce que nous en avons dit dans la *Médecine des Accidents*. En voici un analogue.

Ce moyen consiste à retourner les bras derrière les épaules et à croiser les avant-bras de telle manière, que la main droite aille chercher le coude de gauche, et la gauche celui de droite.

Cette manœuvre a pour effet, aussi bien que celle qui consiste à tenir les bras en l'air, de provoquer dans les muscles du cou des contractions qui diminuent l'afflux du sang dans la tête et ôtent à l'hémorragie son aliment.

Autre.

On prend une allumette qu'on réduit à la longueur de 1 centimètre et demi à 2 centimètres. On aiguise cette allumette des deux bouts et on la place verticalement entre la première et la seconde phalange du petit doigt de la main gauche, en ayant soin de provoquer par la pression une légère sensation de douleur. Quelque vio-

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

lente que soit l'hémorragie, l'afflux du sang cesse immédiatement.

Autre.

On prend un petit morceau de papier blanc, parce que c'est plus propre; on le mâche jusqu'à la cessation du saignement qui, du reste, ne se fait pas longtemps attendre : nous avons vu nous-même ce moyen réussir plusieurs fois.

SANG.

Tisane pour purifier le sang.

Prenez une poignée de racines de patience, autant d'orge mondé, vingt pruneaux vieux et une poignée de lentilles; faites bouillir le tout dans trois litres d'eau jusqu'à diminution d'un tiers. Passez la liqueur par un linge blanc, partagez-la en six prises pour autant de matins.

Il faut prendre cette tisane à jeun, et ne manger que deux heures après avoir pris ce remède.

SCIATIQUE.

Suc d'artichaut.

Une femme de cinquante-six ans fut prise d'un lumbago, qui se modifia un peu pour être remplacé par une vive douleur sur le trajet du nerf sciatique du côté gauche. On lui conseilla le suc d'artichaut. — Le lendemain les reins et la cuisse cessèrent d'être douloureux; mais alors les épaules sont prises; elles sont roides, quoique la malade n'y éprouvât pas une grande douleur. — Même

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

prescription.— Le troisième jour amélioration notable, même roideur dans les épaules. —Constipation. On prescrivit une potion purgative. — Le cinquième jour la guérison était complète; on persista encore pendant un jour dans l'usage du suc d'artichaut.

On écrase dans un mortier de marbre les tiges et les feuilles vertes, puis on en exprime le suc par la pression. Pour la conserver, on ajoute 30 grammes d'alcool rectifié, plus 150 grammes de suc.

SEIN (Gerçures du sein pendant l'allaitement).

La *teinture de benjoin* est à même, dans les cas de gerçures du sein, de rendre les plus grands services. Un de nos confrères l'emploie, depuis plus de dix ans, contre ces genres de lésions, qu'elles soient superficielles ou profondes, larges ou peu étendues, anciennes ou récentes.

« J'en ai observé les effets, dit-il, et toujours lorsque ces gerçures sont simples, lorsqu'elles ne dépendent pas d'une autre maladie, je les ai vues se cicatriser très-rapidement.

« Voici la manière dont je l'emploie : Je trempe un pinceau de blaireau fin dans la teinture et le porte sur les parties fendillées ou ulcérées, à plusieurs reprises, de manière à les couvrir d'une couche de liquide. Je fais ordinairement moi-même la première application, soit parce qu'elle est plus douloureuse, soit pour montrer la manière de s'y prendre, et je recommande à la malade de renouveler l'opération chaque fois que l'enfant a teté, et plus souvent si besoin est.

« Quelques jours de ce traitement bien simple suffisent pour cicatriser les petites plaies et rendre le mamelon

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

parfaitement propre à ses fonctions. Si la gerçure est trop profonde, il faut prolonger un peu plus le traitement. Je n'ai jamais vu de cas qui exigeât sa continuation pendant plus de douze jours.

« Voici maintenant les effets et les avantages de ce moyen thérapeutique.

« La première application de la teinture de benjoin sur le mamelon dénudé détermine un certaine douleur ou plutôt une cuisson bien tolérable dans la plupart des cas, mais qui est assez vive lorsque la plaie est profonde. Jamais elle ne dure plus d'un quart d'heure. Après ce temps, non-seulement elle ne se sent plus, mais les femmes se trouvent même soulagées de la souffrance qu'elles éprouvaient avant l'application du médicament. Celui-ci forme à la surface du mamelon une espèce d'enduit qui le protége... L'enfant peut prendre le sein sans inconvénient à toute heure, et il n'éprouve aucune répugnance. J'en ai vu qui se mettaient à sucer comme si rien n'avait été déposé sur le mamelon, alors même que la teinture n'était pas encore sèche. Ordinairement elle se dessèche et forme une couche qui garantit la plaie du contact de l'air et des vêtements. Plus tard on peut faire teter le nourrisson sans laver le sein, sans l'essuyer; et qui sait combien de souffrances on évite ainsi à la mère ! »

SEINS (Maux de seins invétérés).

Onguent.

Prenez : Beurre frais..... 125 gr.
Miel vierge..... 125 —

Faites fondre le tout à petit feu.
Ajoutez trois jaunes d'œufs du jour.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Broyez séparément 2 grammes de roses de Provins, et projetez cette poudre végétale dans le mélange susénoncé.

Ajoutez deux petites poignées de farine fraîche de fèves, remuez et mélangez très-exactement; ne laissez que fort peu bouillir.

Gardez dans un vase bien clos.

On étend cet onguent sur du linge bien propre, en ayant soin de l'avoir fait tiédir avant l'application.

On doit en mettre beaucoup sur le linge, de façon à former cataplasme; on en couvre la région malade.

Renouvelez matin et soir.

SEINS (Engorgement des).

Cataplasme très-résolutif.

Hachez trois poignées de cerfeuil frais, que vous posez sur des briques chaudes pour lui donner une douce chaleur; arrosez-le avec 30 grammes d'huile rosat. Ce cataplasme est appliqué sur les seins trop gonflés de lait, dont le bout est effacé, ce qui met l'enfant dans l'impossibilité de teter. Il prévient aussi les abcès de cet organe, si douloureux et si longs à guérir.

Topique.

Prenez quelques poignées de cerfeuil; faites bouillir durant un demi-quart d'heure dans un litre d'eau; passez et faites cuire avec trois poignées de feuilles de ciguë, pour en couvrir les seins.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

SOIF.

Eau de glands.

A l'époque de la récolte des glands (fruits de chêne), on devra choisir les meilleurs, c'est-à-dire ceux qui sont pesants à la main, et dont la coque est brune et luisante; les premiers tombés, qui ordinairement sont piqués par les insectes, seront abandonnés.

Cinq boisseaux suffiront pour un tonneau de 320 litres environ. Après les avoir bien lavés et nettoyés de tous les corps étrangers, les glands seront déposés dans un cuvier ou tout autre vase en bois dans lequel on versera une quantité d'eau suffisante pour qu'ils y baignent complétement. Cette immersion durera trois semaines environ; l'eau sera renouvelée tous les trois ou quatre jours.

Ensuite, après les avoir rincés à l'eau propre, on jette les fruits dans le tonneau, qui sera rempli d'eau à moitié, et où ils baigneront facilement.

On y ajoutera alors un boisseau d'orge, qu'on aura fait préalablement bouillir pendant quelques minutes seulement, sur un feu vif et sans fumée, dans un chaudron où la matière surnagera. Le tout sera jeté dans le tonneau, en y ajoutant quelques poignées de fruits secs ou de fleurs de houblon; on y mettra tous les jours un seau d'eau jusqu'à ce que la futaille soit pleine, et enfin on en couvrira simplement la bonde, sans la fermer hermétiquement.

Bientôt la liqueur fermente avec ébullition. Dès qu'elle est apaisée on peut en boire, mais toujours ayant soin de remplir le tonneau à mesure qu'on en tire la boisson.

Par ce moyen, on est certain que ces eaux de glands

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

peuvent durer douze ou quinze mois sans aucune diminution marquée dans leurs propriétés.

Vin factice.

Prenez :

Crème de tartre.....	100 gr.
Racine de réglisse coupée	250 —

On met dans un chaudron ces deux substances avec 4 litres d'eau et on fait bouillir un quart d'heure. On verse le tout dans un baquet avec 16 litres d'eau ; on laisse reposer une heure, on tire à clair, on met en baril, en ajoutant un litre d'alcool à 30°. Après quelques jours, on peut boire cette boisson, qui est très agréable et plus vineuse que la bière.

Boisson pétillante.

Prenez :

Eau.....	25 litres.
Cassonade.....	2 kilogr.
Vinaigre.....	1 litre.
Fleurs de sureau.....	6 grammes.

La cassonade étant fondue dans l'eau, on y ajoute le vinaigre et le sureau ; on laisse infuser trente-six heures dans un tonneau bien fermé, en ayant soin d'agiter de temps en temps. On soutire ensuite, on passe à travers un tamis et on transvase dans un autre tonneau. On place sur la bonde un linge chargé d'une poignée de sable. Après dix ou douze jours, la fermentation s'est établie et on peut faire usage de cette boisson.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARAUD-BAUDRY

Surdité.

SURDITÉ.

Baume acoustique.

Prenez :

Alcoolat de Fioraventi.....	4 gr.
Huile d'amandes douces.....	8 —
Fiel de bœuf.....	15 —

Mêlez bien exactement.

Ce baume convient à la surdité accidentelle et non compliquée d'inflammation ou de douleurs vives.

On imbibe un peu le coton ouaté avec quelques gouttes et on le glisse dans le conduit auditif.

Coton huilé.

La surdité peut tenir à une sécheresse très-grande du conduit externe de l'oreille, ce qui est facile à constater par l'inspection de ce conduit ou en le tâtant avec son doigt. On remédie à cette cause en mettant dans l'oreille un tout petit bourdonnet de coton imbibé de glycérine, substance extraite des huiles et qui a la propriété de ne point sécher.

Si l'on ne peut supporter le séjour du coton dans l'oreille, on se borne à promener le bourdonnet pour lubrifier l'oreille, puis on le retire. On réitère quand l'oreille redevient sèche.

Fumée de tabac.

On se remplit la bouche de fumée de tabac à l'aide d'une pipe, ou, si l'on ne pouvait pas supporter la fumée

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

du tabac, d'une plante aromatique comme la sauge, par exemple. On tient la bouche et le nez hermétiquement fermés, et on fait alors une forte expiration. La vapeur pénètre alors dans deux conduits appelés trompes d'Eustache, qui ont pour objet de faire passer de l'air dans l'oreille, et dont l'obstruction cause la surdité. On répète cette petite opération plusieurs fois par jour, et assez souvent on obtient quelque effet dès les premiers jours, quelquefois dès les premières heures. C'est surtout dans les surdités qui sont la suite d'angines ou maux de gorge que convient ce remède. Il peut aussi, chez les vieillards, remédier à la paresse de l'oreille, par la propriété excitante de la vapeur. Il ne peut d'ailleurs jamais nuire à personne.

T

TACHES DE ROUSSEUR (Moyen de les faire disparaître).

Prenez six amandes amères, réduisez-les en pâte dans un mortier et ajoutez-y petit à petit quantité suffisante de mie de pain et de lait pour un cataplasme de 9 cent. carrés.

TEIGNE.

Pommade.

Prenez : Soude d'Alicante et sulfure de potasse finement pulvérisés, de chaque.... 12 gr.
Axonge..... 90
Mêlez exactement.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Teigne.

On se sert de cette pommade tous les jours ou tous les deux jours, selon qu'on le juge convenable; mais, avant son application, il convient préalablement de ramollir les croûtes teigneuses par des cataplasmes, et d'en avoir en partie débarrassé la tête, afin de mieux atteindre le siége du mal. Cette pommade, habilement administrée, change sans doute le mode d'irritation morbide qui a déterminé le développement du favus, car, à la longue, le cuir chevelu, qui était d'un rouge intense, ne tarde pas à blanchir sous l'influence du remède; les démangeaisons s'affaiblissent et finissent par se dissiper entièrement. Très-souvent, pour que le médicament agisse d'une manière plus efficace, on emploie la poudre sous forme sèche, pulvérulente et sans axonge, car on présume que le corps gras dont elle est enveloppée arrête, jusqu'à un certain point, son action.

Traitement des hôpitaux.

Les cheveux sont préalablement coupés avec soin, le plus près possible du cuir chevelu, au moyen de ciseaux; des cataplasmes de farine de graine de lin, renouvelés soir et matin et arrosés d'eau de Goulard, sont ensuite appliqués à nu sur toute la surface malade, jusqu'à ce que toutes les croûtes qui la recouvraient soient tombées. Alors le cuir chevelu étant bien nettoyé dans la partie affectée, au moyen d'eau de savon, les cheveux sont coupés de nouveau, mais cette fois avec un rasoir, le plus près possible de leurs racines, et puis toute la surface étant essuyée avec un linge fin, on a recours à la préparation suivante :

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Farine de seigle.... 30 grammes;
Vinaigre blanc..... 25 centilitres.

Délayez la farine de seigle dans le vinaigre et agitez sans cesse sur le feu pendant une demi-heure, ajoutez ensuite :

Poix noire..... 50 gr.
Résine..... 30 —
Poix de Bourgogne..... 45 —

Quand le tout est fondu, on laisse sur le feu, en agitant sans cesse, jusqu'à ce qu'on ait obtenu une consistance telle, qu'on puisse étendre aisément au besoin le médicament refroidi sur une toile forte, à la manière du diachylon gommé.

La toile, enduite avec soin de cette préparation, est coupée par bandes de 4 centimètres de largeur, qui sont appliquées de bas en haut en rayonnant vers le sommet de la tête sur toute la surface malade; au bout de huit à neuf jours de cette application, on lève avec soin, de bas en haut, chaque bandelette, qui emmène avec elle, sans trop de douleur, les racines et les bulbes malades des cheveux; on laisse alors écouler huit jours sans application, pendant lesquels on fait des lotions d'eau de savon et des frictions avec du saindoux; puis, au bout de ce délai, on fait une nouvelle application de l'emplâtre, qu'on lève de la même manière et après le même laps de temps que la première, et ainsi de suite jusqu'à la guérison complète, qui est plus ou moins prompte, selon que la maladie est plus ou moins invétérée.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Teigne.

Autre traitement.

1° Faire tomber les croûtes par des cataplasmes émollients et couper les cheveux au ras de la tête, afin de rendre les parties malades accessibles à l'action des remèdes;

2° S'il y a de l'inflammation, des démangeaisons, les combattre par une médication adoucissante, calmante, plus ou moins émolliente;

3° Cela fait, pratiquer tous les matins des lotions avec une solution de tanin au trentième, de manière à débarrasser entièrement le cuir chevelu des croûtes qui le recouvrent, et faire immédiatement après des onctions, qu'on renouvelle une ou deux fois dans la journée, avec une pommade composée de la même substance au seizième; aussitôt que l'état local le permet, frictionner le le cuir chevelu dans toute son étendue et faire usage de la brosse, afin d'activer l'élimination des couches superficielles de l'épiderme et d'enlever ainsi les germes de la maladie qu'elles pourraient encore recéler;

4° Prescrire l'huile de foie de morue, les préparations ferrugineuses ou iodées, le quinquina, etc.; un régime tonique, fortifiant ou dépuratif, suivant les indications, et une hygiène convenable;

5° Si la teigne est ancienne et qu'il n'y ait aucune indication spéciale à remplir, prescrire l'usage réitéré des purgatifs salins, chercher à activer les fonctions de la peau, avoir même recours, s'il le faut, à quelque révulsif cutané, etc., en vue d'éviter la suppression trop brusque d'un mal devenu en quelque sorte habituel;

6° Après la disparition de la teigne, la propreté du cuir chevelu, l'usage journalier de la brosse, le soin de porter

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

les cheveux courts, d'éviter les coiffures trop chaudes, l'usage de quelques purgatifs, une bonne hygiène enfin, constituent la médication la plus efficace pour prévenir les récidives.

Topique.

Prendre du cresson de fontaine, le faire frire, ou plutôt amortir dans une poêle avec du saindoux; l'appliquer chaud sur la tête en forme de calotte; faire cette opération matin et soir.

A chaque fois qu'on enlève le cataplasme, il faut laver fortement la tête avec de l'urine.

Inutile de dire qu'il faut auparavant couper les cheveux, le plus près possible de la peau.

Il faut pendant ce traitement faire usage de tisane dépurative.

Toutes les fois que je l'ai vu ou fait employer, la guérison a été complète au bout de quinze jours ou trois semaines.

TOUX.

Potion contre la toux bleue ou toux convulsive des enfants.

Prenez :

Café très-fort préparé par infusion.	150 gr.
Sirop de fleurs d'oranger.....	50 —
Extrait alcoolique de belladone...	0,50 centig.

Cette potion s'emploie à la dose d'une cuillerée à café, toutes les deux heures; chez les enfants de trois à six ans on ne dépasse pas six à huit cuillerées à café par jour, et chaque dose est donnée dans deux ou trois cuillerées à bouche d'infusé de tilleul.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Toux.

Moitié moins pour les enfants qui n'ont pas atteint cet âge.

Potion mucilagineuse.

Prenez : Poudre de Salep..... 2 gr.
Eau commune..... 90 —

Faites bouillir jusqu'à réduction d'un tiers; passez et ajoutez :

Eau de fleurs d'oranger..... 60 —
Sirop de guimauve..... 30 —
Sirop de baume de tolu..... 30 —

A prendre par cuillerées toutes les demi-heures, sans avoir égard à l'heure des repas.

Sirop excellent.

Fleurs de guimauve, de bouillon-blanc, de mauve, de violette, de chaque..... 100 gr.
Feuilles de lierre terrestre..... 100 —

Criblez les fleurs pour leur enlever la poussière qu'elles peuvent contenir, mettez-les dans un vase qui ferme hermétiquement et versez dessus de l'eau bouillante en quantité suffisante pour les faire baigner. On laisse infuser vingt-quatre heures, puis on passe à travers un linge et on exprime fortement.

D'autre part, prenez : têtes de pavots blancs séchées et privées de leurs semences, 500 grammes. On coupe les capsules en très-petits morceaux, on verse dessus 3 kilogrammes d'eau bouillante. Après vingt-quatre heures d'infusion, on passe à travers un linge avec expression; on filtre la liqueur au papier si elle n'est pas claire, et on

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

l'évapore à une douce chaleur, jusqu'à réduction de 150 grammes.

Enfin, prenez bois de réglisse, 500 grammes. Ratissez-le à l'aide d'un couteau pour enlever l'écorce brune qui le recouvre; coupez-le en très-petits copeaux, ou, mieux encore, réduisez-le en poudre grossière, puis mettez-le dans un vase avec eau ordinaire 2 kilogrammes. On laisse macérer pendant vingt-quatre heures à une douce température, on passe avec forte expression et on évapore jusqu'à réduction de 150 grammes.

Il vaut mieux chauffer les liquides filtrés au bain-marie qu'à feu nu.

On réunit les trois infusions et on y ajoute :

Mélasse très-épaisse..... 2 kil.
Teinture d'ipécacuana du Codex..... 30 gr.

On mêle exactement.

Une cuillerée à bouche de ce sirop peut faire, lorsqu'elle est mise dans un litre d'eau, une tisane adoucissante et très-efficace.

Sirop de guimauve.

Prenez :

Racine fraîche de guimauve..... 250 gr.

Coupez menu et faites macérer pendant deux ou trois jours dans :

Eau commune..... 1,500 —

Passez et ajoutez :

Sirop de sucre..... 8 kilog.

Faites cuire ensuite sur un feu doux.

Tout le monde connaît les usages du sirop de gui-

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

mauve, c'est un excellent pectoral qui peut être pris pur ou ajouté aux tisanes.

Tablettes de guimauve.

Prenez :

Racine de guimauve réduite en poudre très-fine.....	60 gr.
Sucre très-blanc.....	450 —
Eau de fleurs d'oranger.....	50 —

A l'aide du mucilage de gomme adragante, faites une masse à laquelle vous donnerez la forme de tablettes.

Potion.

La toux débute quelquefois, chez certains malades, par des quintes analogues à celles de la coqueluche; elle n'a rien de commun avec le rhume ordinaire, elle est évidemment nerveuse et réclame des moyens particuliers.

C'est contre cette variété de toux que l'on donne avec avantage la potion suivante :

Sirop de belladone, d'ipécacuana, diacode, de chaque.....	30 gr.

Mêlez.

A prendre par cuillerées à soupe au début des quintes.

Potion pectorale.

Prenez :

Gomme adragante.....	0,5 décig.

Triturez dans un mortier de marbre avec :

Sirop diacode.....	30 gr.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Ajoutez alternativement et peu à peu :

Eau distillée d'hysope..... 100 —
Huile d'amandes douces très-fraîche. 20 —

Cette potion est très-efficace pour calmer la toux, elle se prend par cuillerées à bouche d'heure en heure, et deux heures seulement après avoir mangé. Nous croyons devoir l'indiquer ici, parce qu'elle est d'un excellent usage, mais nous pensons que le pharmacien seul peut la préparer convenablement, et qu'il est bon d'avoir l'avis de son médecin avant de s'en servir.

Tisane pectorale.

Fleurs pectorales..... 4 à 8 gr.
Faites infuser pendant 20 minutes dans :
Eau bouillante..... 1 kil. (1 lit.)
Passez et ajoutez :
Miel ou sirop de guimauve..... 60 gr.

Cette tisane se prend par petites tasses dans la journée, pour le rhume et autres affections de poitrine. Mais chaque fois qu'il sera possible de faire infuser en très-petite quantité (une pincée de fleurs pour une tasse d'eau), cette méthode sera préférable, ainsi que nous l'avons indiqué dans l'article sur les *tisanes*.

Tisane anglaise.

Figues coupées, raisins de Corinthe, de chaque..... 60 gr.
Faites bouillir dans : Décoction d'orge, eau, de chaque..... 1 kil.
Faites infuser : Réglisse coupée et mondée. 15 gr.
Passez.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Toux nerveuse.

A prendre par petites tasses dans le courant de la journée.

TOUX NERVEUSE.

M. le professeur Alquié, prévenu contre le camphre par l'abus même qu'en font les personnes étrangères à la médecine, n'a eu recours à cet agent qu'après avoir épuisé vainement la plupart des moyens conseillés contre la toux nerveuse. La première personne qui lui fournit l'occasion de constater l'influence prompte et radicale de l'administration des grains de camphre, était une demoiselle, jeune et très-nerveuse, souffrant depuis près d'une semaine d'une toux opiniâtre, sèche, quinteuse, provoquant de vives douleurs de poitrine, et ayant déjà produit un très-grand affaissement. Il lui conseilla l'emploi d'une dizaine de grains de camphre : le lendemain, la toux avait presque entièrement disparu ; 50 centigrammes de plus achevèrent la guérison. Ce résultat surprit plutôt qu'il ne convainquit M. Alquié de la vertu réelle du médicament employé. Peu de temps après, il fut appelé auprès d'une dame atteinte à la fois d'une violente congestion cérébrale et d'une toux très-forte, à la suite d'un refroidissement. Une saignée abondante, des sinapismes aux pieds et un vésicatoire au bras, dissipèrent promptement les symptômes encéphaliques, mais nullement les troubles de la respiration ni les quintes de toux. Celle-ci était sèche, opiniâtre, douloureuse, avec un peu de fièvre. M. Alquié ordonna l'usage de grumeaux de camphre, comme chez la précédente malade; le jour suivant, la toux était dissipée, et elle ne s'est plus reproduite.

Les faits cités par M. Alquié ne sont pas rares, ils se rencontrent assez souvent dans la pratique, et ils prou-

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

vent bien évidemment que le camphre dissipe rapidement les toux nerveuses, sèches, douloureuses, accompagnées de peu ou point de fièvre; mais lorsque la toux est humide et suivie de crachats épais et jaunâtres, lorsqu'il y a de la chaleur à la peau avec accélération du pouls, le camphre est alors plus qu'inutile.

On sait que le camphre est d'une administration très-facile : il suffit d'écraser légèrement un petit fragment de cette substance et d'en avaler des parcelles à plusieurs heures d'intervalle.

TOUX OPINIATRE.

Gelée végétale.

Prenez de deux en deux heures une cuillerée à bouche de la gelée dont nous donnons la composition :

Mettez bouillir dans un litre d'eau trois pommes de reinette, que vous aurez pelées et coupées par tranches; 500 grammes de chiendent bien nettoyé, coupé par petits morceaux; 125 grammes de racine de guimauve; 90 grammes de racines de grande consoude; six têtes de pavots. Faites bouillir jusqu'à réduction d'un tiers; quand vous aurez retiré du feu, passez, en ayant soin d'exprimer tout le liquide qui resterait dans les matières solides; filtrez à travers une étoffe de laine; ajoutez 250 grammes de sucre blanc par verre de liquide; quand il sera dissous, remettez sur le feu, faites jeter un bouillon et retirez. Vous ajouterez alors 30 grammes d'eau de fleurs d'oranger; mettez dans des pots et tenez au sec.

Bouillon.

Prenez : Mou de veau, 100 grammes, 3 navets, 2 oignons

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Toux opiniâtre.

blancs, préalablement cuits sous la cendre, une pomme de reinette coupée en quatre.

Mettez dans un fort demi-litre d'eau.

Faites cuire à petit feu et sur le feu.

Laissez bouillir jusqu'à réduction d'un tiers.

Écumez et passez.

Partagez le liquide obtenu en deux portions à peu près égales.

Prenez l'une de ces portions le soir, et l'autre le matin.

Nota. Au lieu de saler ce bouillon comme on sale le bouillon ordinaire, on le sucre avec de la poudre de sucre candi.

Bouillie efficace.

C'est une bouillie faite avec de la farine d'orge, du lait, ou de l'eau et du sucre, ou du bouillon.

On met un sac plein de farine d'orge mondé du son dans un chaudron rempli d'eau. Au moyen d'un cordon et d'un bâton mis en travers en haut du chaudron, on tient le sac suspendu dans l'eau.

On fait bouillir pendant vingt-quatre heures, en ayant soin de remettre de l'eau dès que l'eau bouillante s'évapore trop.

Après vingt-quatre heures d'ébullition, on retire le sac de l'eau et on le laisse égoutter en le suspendant; puis on en retire la farine, qu'on met dans un pot de terre neuf; on bouche, on lute et l'on met ce pot au four avec le pain, et l'y laisse six à huit heures, de manière à ce que son contenu soit parfaitement cuit.

Cela fait, on ouvre le pot, on le casse si besoin est, et

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

l'on en retire une masse qu'on réduit en poudre grossière pour en préparer *une bouillie pectorale* des plus salutaires qu'on ait jamais imaginées.

Thé de santé.

Prenez : Feuilles de véronique, lierre terrestre, tussilage, scabieuse, de chaque.. 90 gram.
mélisse, sauge, de chaque..... 15 —

On coupe grossièrement toutes ces substances et l'on conserve dans un endroit sec pour l'usage.

Ce thé convient spécialement aux personnes affectées de toux fréquente et opiniâtre; on le prépare et on l'emploie de la même manière que le thé ordinaire, et on le prend à la dose de cinq à six petites tasses par jour.

Topique contre la coqueluche et la toux opiniâtre.

Prenez : Gousses d'ail, dépouillées de leur tunique, quantité suffisante; pilez-les dans un mortier avec parties égales d'axonge (graisse de porc), qu'on étend ensuite sur un linge pour appliquer à la plante des pieds, et qu'on renouvelle matin et soir.

TRANSPIRATION.

Mixture pour provoquer la sueur.

Prenez :

Miel pur..... 1 partie.

Faites dissoudre dans :

Infusion de fleurs de sureau... 5 —

Ajoutez :

Acétate d'ammoniaque liquide. 1 —

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Transpiration.

Prendre une demi-tasse toutes les heures, en ayant soin d'agiter le mélange, lorsqu'il est nécessaire de rétablir la transpiration brusquement supprimée par un refroidissement

Vapeurs de chaux.

Il peut être utile dans beaucoup de cas d'obtenir très-rapidement, chez un malade, une abondante transpiration, et les moyens que l'on emploie ne réussissent pas toujours. Le plus souvent, on a recours à des infusions de bourrache, de sureau, de fleurs de violette, à l'ingestion du lait chaud et autres liquides susceptibles de provoquer la sueur. Quelquefois les malades répugnent à se gorger d'une certaine quantité de boissons chaudes que leur estomac ne pourrait d'ailleurs supporter, et l'on n'a d'autres moyens que les couvertures épaisses qui peuvent aussi être employées sans succès. C'est pourquoi nous indiquons ici le procédé de M. Serre, d'Alais, qui doit rendre de grands services, particulièrement dans les campagnes.

On prend un morceau de pierre à chaux, la moitié plus gros que le poing. On l'enveloppe dans un morceau de toile mouillée qu'on a tordu un peu, afin que l'eau ne puisse couler. Par-dessus ce linge mouillé, on place un autre linge sec en plusieurs doubles, et l'on attache en tout sens ce paquet afin qu'il ne se défasse pas. C'est là l'appareil calorificateur.

On place dans le lit, près du malade, deux de ces boules, une de chaque côté, au voisinage du tronc. Le linge sec extérieur permet ce voisinage. Bientôt il se développe une abondante chaleur humide par la combi-

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

naison de la pierre à chaux avec l'eau. Cette chaleur se répand dans le lit et détermine une transpiration abondante; l'effet de cet appareil se continue pendant deux heures au moins. Quand la sueur est développée, on peut faire retirer les paquets de chaux; celle-ci est réduite dans l'intérieur en poussière, et se sépare du linge qui la renfermait.

Ce moyen a toujours réussi à M. Serre pour développer la sueur sans l'aide d'aucune boisson et sans charger le malade de couvertures.

TRANSPIRATION (Moyen pour l'activer).

Sirop cordial.

Prenez :

60 grammes de fleurs de coquelicot, fleurs de roses rouges, bourrache, buglose, violette de carême, œillets rouges, de chacun 30 gram.; mettez les fleurs dans une grande terrine, et versez dessus deux ou trois litres d'eau bouillante. Couvrez le vaisseau de façon à empêcher l'évaporation. Quand l'infusion sera froide, passez-la et ajoutez-y 3 ou 4 kilog. de sucre fin, et faites cuire le tout à consistance de sirop.

Le sirop étant fait, vous le verserez tout chaud dans une terrine, et lorsqu'il sera refroidi, vous y mêlerez 90 gram. d'essence diaphorétique, et environ 200 gram de bonne eau de fleurs d'oranger. Il faut remuer le sirop dans la terrine avec une spatule de bois ou une cuiller d'argent.

L'essence diaphorétique se fait de la manière suivante :

Prenez 120 gram. de sel ammoniac bien purifié, et 250 gram. de sucre royal; reduisez le tout en poudre

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

fine, mêlez-le exactement, et mettez-le dans une cornue, à laquelle vous adapterez un grand ballon que vous luterez exactement. La distillation se fera au bain de sable, en augmentant le feu par degrés jusqu'à la fin de l'opération, où il doit être très-fort. Elle peut être finie en huit heures. Rectifiez votre essence dans un petit alambic de verre, et gardez-le pour le besoin dans des bouteilles bien bouchées.

On peut prendre du sirop cordial trois à quatre cuillerées par jour, étendues dans autant de grands verres d'eau. Les deux premiers se prennent le matin à jeun, à un quart d'heure de distance; le troisième se prend deux bonnes heures avant le dîner, et le dernier avant de se coucher. Il faut faire usage de ce sirop, de manière que les repas en soient toujours éloignés de deux heures.

U.

ULCÈRES.

Onguent contre les vieux ulcères.

Prenez :

Graisse de vache.....	100 gram.
Graisse de porc.....	100 —
Mêlez avec oxyde de fer noir.	6 —

Faites cuire dans un vase de fer en agitant avec une baguette du même métal, et jusqu'à ce que le mélange

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

prenne une couleur noire; après avoir laissé tomber le dépôt, décantez; ajoutez ensuite :

Térébenthine de Venise.....	6	gram.
Huile de bergamote.....	1/2	—
Baume d'Arménie préalablement trituré avec de l'huile d'olive.....	3	—

Mêlez très-exactement.

Cet onguent s'étend sur de la charpie fine que l'on applique sur l'ulcère deux fois par jour : c'est un remède qui produit d'excellents résultats, et c'est pourquoi nous l'avons indiqué; mais on comprend qu'il doit être préparé par un pharmacien.

Pommade contre les ulcères rebelles.

Onguent de guimauve.....	30	gram.
Camphre.....	4	—

Mêlez exactement.

Pour les ulcères atoniques et calleux, deux pansements par jour au plus déterminent bientôt un changement favorable; s'il y a tendance à la gangrène, on associe à cette pommade la poudre de quinquina, de charbon et de chlorure de chaux.

Baume de Geneviève.

Prenez :

Huile d'olive.....	100	gram.
Cire jaune.....	15	—
Poudre de santal rouge..	4	—
Térébenthine.....	30	—

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Faites digérer le tout sur un feu doux, puis ajoutez avant le refroidissement complet :

Camphre..... 50 centigram.

Le baume de Geneviève étendu sur de la charpie molle s'emploie avec avantage dans le pansement des vieux ulcères, des plaies anciennes ou de celles dont la cicatrisation s'opère avec lenteur. C'est une préparation éminemment cicatrisante.

Onguent contre les ulcères des jambes.

M. Paterson rapporte qu'il a constaté 125 cas d'ulcères chroniques de la jambe, qui ont été traités avec l'onguent à la chaux et le bandage roulé; la guérison a été rapide et parfaite.

La formule à laquelle il donne la préférence est la suivante :

Prenez :

Chaux préparée....	1,000 gram.
Saindoux frais.....	500 —
Huile d'olive	100 —

Après avoir fait chauffer l'huile et le saindoux, on ajoute graduellement la chaux réduite en poudre fine; une fois l'onguent et la bande roulée placés, on abandonne le tout jusqu'à ce que la cicatrice se soit fermée.

Liniment.

Prenez gros comme une noix de cire neuve, un petit verre d'huile d'olive et un peu de saindoux; faites fondre tout ensemble et le passez par un linge, de façon que ce qui tombe soit reçu dans l'eau fraîche et nette; battez-le

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

avec une spatule de bois. Bassinez la plaie avec du vin tiède, et appliquez-y le liniment.

Il est bon pour les ulcères des jambes et autres parties.

ULCÉRATIONS.

Coton.

Lorsqu'un malade garde le lit pendant un long espace de temps, des ulcérations surviennent quelquefois au siége ou à d'autres endroits supportant le poids du corps. Plusieurs circonstances favorisent la production de cet accident : ainsi, il est déterminé par l'immobilité à laquelle sont condamnés les blessés atteints de fracture, ou bien c'est à cause d'une prédisposition particulière, comme dans la fièvre typhoïde; d'autres fois, c'est la maigreur du malade qui fait naître l'ulcère; enfin il est dû le plus généralement à la réunion de plusieurs causes.

Ces ulcères sont non-seulement très-incommodes pour les malheureux alités, mais ils leur sont souvent funestes, et tous les moyens que l'on a l'habitude d'opposer à cette terrible complication restent dans bien des cas sans efficacité. On efface les plis des draps, on change le malade de position; les ulcères sont pansés avec l'onguent styrax ou l'emplâtre diachilon; puis, lorsque la gangrène survient, on a recours aux lotions aromatiques, à la poudre de quinquina, etc. Le docteur Jones traite tout simplement les ulcérations comme des brûlures par le coton en rame. Ce médecin a publié dans les journaux anglais, et notamment dans *the Lancet*, l'observation d'une jeune fille de 14 ans, qui fut atteinte, à la suite d'une fièvre typhoïde, d'une gangrène très-étendue du

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

siége, qui mit les os presque à nu. M. Jones fit panser cette énorme plaie avec du coton en rame assez épais pour faire office de coussin et absorber les liquides. La malade se trouva immédiatement soulagée. On se garda bien les jours suivants de détacher le coton; il se détachait de lui-même lorsqu'il était humecté, et alors on le remplaçait par du coton nouveau.

La plaie ne tarda pas à se couvrir de bourgeons charnus; les parties mortifiées se détachèrent, et la cicatrisation s'opéra assez vivement.

M. Jones a constaté l'efficacité du même genre de pansement dans les cas d'ulcères variqueux des jambes (*ulcères occasionnés par des varices*). Le coton est renouvelé tous les deux ou trois jours; le malade garde d'ailleurs la position horizontale, et trois ou quatre semaines suffisent, suivant l'auteur, pour amener une guérison par faite.

Moyen bien simple.

Voici un moyen plus simple encore, mais fort efficace; j'en parle par expérience :

Il suffit, pour empêcher les malades de s'écorcher, de placer sous le lit, à l'endroit correspondant au siége, un large vase plein d'eau froide, que l'on renouvelle tous les jours; on retrouve au-dessus de l'eau une petite couche graisseuse. Je l'ai vu employer, sans y rien comprendre, bien entendu; mais, ce qu'il y a de certain, c'est qu'en effet les malades ne s'écorchent pas; ceux qui l'étaient même un peu, lorsqu'on commençait, se guérissaient de leurs écorchures au bout de quelques jours, sans que l'on eût fait autre chose pour les fermer.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

URINES (Moyen de les faciliter).

Bouillon diurétique.

Prenez :

Racine d'asperge et de patience, ou de bardane, de chaque.....	15 gram.
Fruits d'alkékenge.....	5 —
Feuilles de cerfeuil et de scolopendre, de chaque.....	1/2 poignée.
Maigre de veau ou de mouton.....	200 gram.

Faites bouillir les racines pendant une heure, les fruits et les feuilles seulement un quart d'heure; passez et ajoutez 2 grammes de terre foliée ou de tartre martial soluble.

A prendre en une fois, pour pousser aux urines, dans les hydropisies.

V

VAPEURS ET VERTIGES.

Infusion.

Prenez une pincée de feuilles de mélisse, et sept ou huit feuilles de petite sauge; faites-les infuser à la manière du thé. Le malade en prendra un grand verre le matin à jeun, et un autre quatre heures après le dîner.

Un demi-litre d'eau bouillante répond à la dose des

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

feuilles; on en prendra la moitié le matin, et l'autre l'après-midi.

Poudre.

Prenez 30 grammes de cannelle fine en poudre, 45 grammes de sucre pilé, 15 grammes de poudre d'acier porphyrisée; mêlez le tout exactement, et prenez-en 8 grammes tous les matins à jeun dans la moelle de quelque fruit cuit, et non dans des liqueurs; car l'acier tomberait au fond.

Il faut, après ce remède, être au moins deux heures sans prendre de nourriture, et se priver pendant son usage de fruits crus, d'oignons, choux, poireaux, etc., et prendre chaque jour deux lavements d'eau de rivière.

Ce remède est cordial, stomachique, incisif; mais il demande des préparations précédentes. Il est plus propre à achever la cure qu'à la commencer.

Il serait bon d'avaler immédiatement après la prise de poudre, un verre de l'infusion suivante :

Prenez huit ou dix racines de buglose bien nettes, faites-les infuser dans deux litres d'eau de rivière. On peut se servir des mêmes racines pour trois infusions. Cette liqueur, prise pour boisson ordinaire, suffit quelquefois pour guérir les vapeurs.

VERS.

Mixture contre les vers.

Prenez :	Mousse de Corse.....	8 gr.
Faites infuser dans :	Eau bouillante.....	160 —
Passez et ajoutez :	Sirop de citron.....	66 —
	Eau de fleurs d'oranger.	10 —

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Cette préparation, qui n'est pas désagréable au goût, réussit très-bien pour expulser ou détruire les vers ascarides lombricoïdes des enfants. On peut donner la moitié de la mixture le matin à jeun, et le soir on fera prendre le reste au moment du coucher; la distance qui s'est écoulée depuis le dernier repas est insignifiante. Il est bon de renouveler le même moyen au bout de deux ou trois jours.

Autre mixture.

Prenez :

Huile d'olive..... 60 gr.
Eau de menthe poivrée... 30 —
Suc de citron..... une petite cuillerée.

On prend deux cuillerées à bouche de cette potion, le matin à jeun, et on continue ainsi d'heure en heure. On déjeûne ensuite avec une panade préparée avec de l'huile et un peu d'ail.

Ce petit traitement, continué pendant deux ou trois jours, m'a réussi (*Dr Roques*) dans quelques circonstances où les vermifuges avaient été vainement administrés. Pour les enfants un peu difficiles, il faut ajouter un peu de sucre à la potion.

Tisane de bourrache.

Prenez : Feuilles de bourrache... 6 à 10 gr.
Faites infuser pendant un quart d'heure dans :
Eau bouillante..... 1 kilogr.
Ajoutez : Miel blanc..... 60 gr.
Passez.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Vers.

Cette tisane, qui est sudorifique, est favorable aux enfants atteints par la rougeole, elle se prend par petites tasses dans le courant de la journée.

Potion vermifuge.

Prenez :

Follicules de séné, rhubarbe, semen-contra, aurone, mousse de Corse, fleurs de tanaisie, petite absinthe, de chaque : 4 grammes.

Faites infuser à froid dans 250 grammes d'eau. Passez. Sucre, quantité suffisante pour un sirop; dont on prendra une cuillerée à bouche le matin, pendant trois jours.

M. Cruveilhier ayant eu plusieurs fois occasion d'observer que telle des substances vermifuges agit plus particulièrement dans un cas, et telle autre dans un autre, et d'une autre part, bien convaincu de l'impossibilité de distinguer, *à priori*, ces cas les uns des autres, a pensé qu'un vermifuge composé produirait des effets bien plus constants qu'un vermifuge simple, et l'événement a dépassé ses espérances.

Cette formule, qu'il a employée un nombre considérable de fois, a fait rendre à certains enfants jusqu'à soixante vers dans une matinée.

Remède contre les vers, efficace même contre le ténia.

Matin et soir prendre, enveloppé de pain d'autel, un gramme de suie brillante pulvérisée, qu'on trouve communément dans les vieilles cheminées dans lesquelles on brûle du bois. L'extrait de brou de noix est aussi favorable.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Autre.

Prenez une plaque de coton ouaté ou d'étoupe bien fine, ayant 8 à 10 pouces de diamètre.

Mettez sur le feu un verre de vinaigre, et, lorsqu'il bouillira, versez-le sur la plaque de coton ou d'étoupe jusqu'à ce que toute sa surface soit bien mouillée. Saupoudrez-la alors avec un mélange composé de 8 grammes de jalap et de 8 grammes de gomme ammoniaque en poudre.

Appliquez ensuite le tout sur le ventre du malade. Que l'emplâtre ne soit pas assez chaud pour brûler l'enfant; mais prenez garde pourtant de le laisser trop refroidir, car il ne s'attacherait point à la peau.

Ce remède a de grands avantages comparativement à la plupart de ceux qu'on met le plus ordinairement en usage. Son emploi, tout en étant plus efficace que celui des liniments, ne présente point les difficultés que l'on rencontre dans l'administration des vermifuges à l'intérieur, à raison de leur saveur désagréable.

VER SOLITAIRE.

Remède contre le ver solitaire.

Après s'être privé de souper la veille, on prendra le lendemain, étant à jeun, 60 grammes de racines de fougère mâle délayée dans un grand verre d'eau.

Environ deux heures après, lorsque le remède commencera à faire son effet, on prendra une tasse de thé ordinaire dans laquelle on aura mis une cuillerée à soupe d'huile de ricin.

Une demi-heure après, on en prendra une seconde,

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Ver solitaire.

avec pareille quantité d'huile semblable, et ainsi de demi-heure en demi-heure, jusqu'à ce que le ver soit sorti.

Si le ver sortait lentement, il faudrait rester sur la chaise percée jusqu'à ce qu'il fût tout à fait sorti.

Aussitôt après l'expulsion de l'animal, il faut se serrer le ventre avec une serviette, que l'on conservera une ou deux heures.

Après, il est bon de prendre un bouillon ou une panade.

Autre traitement.

A l'Ile de France et de Bourbon, on chasse parfaitement le ver solitaire par le procédé suivant :

Le premier jour, on prend 250 grammes d'une émulsion faite avec 45 grammes de graines de citrouille dépouillées de leur écorce.

Cette dose doit être prise en une seule fois et le matin à jeun.

On reste ensuite plusieurs heures avant de rien prendre.

On ne mange dans le jour qu'un ou deux légers potages.

Le second jour, on se purge avec 30 ou 45 grammes d'huile douce de ricin.

Ce moyen manque rarement son effet.

Écorce de la racine de grenadier.

On se procurera un grenadier, ou mieux on doit l'avoir déjà chez soi à l'avance. Ce grenadier doit être notablement gros, car la racine de cet arbuste doit fournir 64 grammes d'écorce, rien de moins.

Cette écorce est concassée, c'est-à-dire brisée en petits morceaux, et jetée dans 750 grammes d'eau froide.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

On fait bouillir cette eau sur un feu jusqu'à ce qu'elle soit réduite d'un tiers, c'est-à-dire à 500 grammes.

Ces 500 grammes de décoction sont pris purs, le matin à jeun, en trois fois. On met une heure de distance entre chacune d'elles. Le ver est ordinairement expulsé peu de temps après le second ou le troisième verre.

Ail.

Prenez cinq gousses d'ail, faites-les cuire sous la cendre. En vous couchant appliquez ces cinq gousses d'ail écrasées avec quelques gouttes de lait sur le creux de l'estomac en forme de cataplasme. Couvrez d'une feuille de papier; liez avec un linge.

Le lendemain matin prenez dix gousses d'ail, hachez-les menu, faites-les cuire en un quart de litre de lait. Écrasez-les ensuite dans ce lait réduit à moitié, et avalez d'un seul trait. Réitérez, s'il le faut, au bout de quelques semaines.

Ce remède est efficace.

Une seule personne a été contrainte de recommencer un an après. Le ver ne sort pas de suite, ce n'est qu'au bout de quelque temps qu'on le rend mort.

VERRUES (Moyen de les détruire).

Prenez :

Un gros oignon blanc.

Faites un trou au milieu sans traverser l'oignon de part en part.

Remplissez ce trou de gros sel gris.

Laissez fondre le sel de lui-même.

Quand le sel fondu aura bien imprégné la substance

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Verrues (Moyen de les détruire).

végétale, l'oignon ainsi préparé vous donnera une sorte de caustique, une substance fort active, car en frottant avec cet oignon les verrues de toute grosseur, en les frottant matin et soir, en les frottant surtout après avoir eu la précaution de les couper un peu, vous les détruirez promptement.

Opération et pansement.

Coupez les verrues à l'aide d'un canif ou bistouri bien affilé. Coupez-les le plus profondément possible, mais pas assez cependant pour les faire saigner. Prenez le plus fort vinaigre que vous trouverez, imbibez-en des compresses, appliquez ces compresses sur les verrues operées et maintenez-les bien en place à l'aide d'un bandage médiocrement serré.

La compresse vinaigrée est retirée quand elle est sèche et remplacée par une autre. Si l'on ne veut pas s'astreindre à ce traitement le jour, on ne l'emploie que la nuit; mais alors le traitement est plus long.

Les applications de vinaigre ont pour effet de ramollir les verrues et de permettre qu'on les coupe facilement et sans douleur. Quand donc, après avoir enlevé la compresse vinaigrée, on voit une certaine épaisseur de la verrue ramollie, on la coupe. Des ciseaux recourbés sur le plat permettent de couper les plus petites parcelles de verrue.

Vinaigre et citron.

Faites tremper la seconde peau d'un citron pendant 24 heures dans de très-fort vinaigre, et appliquez-la sur les verrues. On ne doit laisser agir ce remède que deux à trois heures, et on renouvelle tous les jours.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Moyens divers.

Quelques auteurs conseillent aussi de frictionner avec le suc des feuilles de souci, ou d'appliquer sur les verrues des feuilles de souci mises à macérer pendant plusieurs jours dans du très-fort vinaigre ;

De frictionner avec un oignon rouge coupé en deux;

De frictionner plusieurs jours avec un morceau de pomme de reinette.

Magnésie.

Voici un fait qu'à publié, il n'y a pas longtemps, le *Bulletin de thérapeutique*.

Une grosse fille, affectée d'une maladie nerveuse de l'estomac, étant venue consulter le docteur Lambert, de Haguenau, celui-ci lui conseilla l'usage du carbonate de magnésie, et, en lui remettant sa prescription, il remarqua que la malade avait aux mains une quantité prodigieuse de verrues. Or, il arriva qu'au bout de deux mois de traitement cette paysanne revint annoncer à M. Lambert que ses douleurs d'estomac persistaient au même degré qu'autrefois, mais qu'elle ne regrettait pas cependant d'avoir pris son remède, parce qu'il l'avait débarrassée des verrues qui auparavant lui défiguraient les mains. Rendu attentif par cette observation, M. Lambert ne fut pas longtemps sans vérifier l'assertion de cette femme, et il employa le même moyen, à la dose d'une cuillerée à café matin et soir, chez une demoiselle qui portait quelques-unes de ces végétations. Il vit en effet, après quinze jours d'usage de la poudre magnésienne, les verrues s'aplatir, devenir plus petites, sécher, se fendil-

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

ler et se détacher par pièces; de sorte qu'après un mois ou cinq semaines de traitement, elles avaient disparu sans laisser la moindre trace.

Lait.

Lorry rapporte que, dans sa jeunesse, il a vu un vieux médecin prescrire l'usage du lait d'ânesse contre des verrues de la face, et que la guérison eut lieu à son grand étonnement.

Lorry ajoute qu'un régime doux, les bains tièdes, et même l'usage du lait, doivent être conseillés aux jeunes gens qui, sans causes appréciables, sont atteints d'un grand nombre de verrues au visage ou sur d'autres régions du corps.

Encore une opération.

On coupe le sommet de la verrue, seulement on en ramollit la base en tenant pendant plusieurs heures dans un bain d'eau tiède la région qui porte la verrue; puis on applique sur la région ainsi ramollie une tranche de veau toute saignante, toute crue.

Cette tranche, on le comprend, n'a pas besoin d'être très-épaisse; mais dès qu'elle est desséchée, on la renouvelle.

Chélidoine.

Après avoir coupé le sommet de la verrue, comme il est dit pour le moyen précédent, on exprime sur cette verrue le suc fourni par les tiges de la chélidoine, et l'on réitère cette petite opération trois et quatre fois par jour.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

Verrues (Moyen de les guérir).

Chèvrefeuille.

Au lieu du suc de la chélidoine ou grande éclaire, on peut appliquer des feuilles vertes de chèvrefeuille, que l'on a soin de piler préalablement, ou tout au moins de malaxer beaucoup. On renouvelle ces applications deux ou trois fois par jour.

Sel et vinaigre.

On fait une dissolution de vinaigre et de sel autant que le vinaigre peut en prendre, puis on fait une petite égratignure à la verrue et on la lave de temps en temps avec le vinaigre; au bout de quelques jours la verrue disparaît complétement.

Cautérisation.

On commence par enlever de la verrue tout ce qu'il est possible d'en ôter sans causer trop de douleur et surtout sans faire saigner. Une fois la verrue élaguée de cette façon, on mouille légèrement la surface coupée; enfin on touche la partie mouillée avec le crayon de pierre infernale. Il en résulte une tache brune sur laquelle on applique le caustique le lendemain et les jours suivants. Si on avait la maladresse de cautériser autour de la verrue, on produirait de la douleur et un peu de suppuration, mais une douleur passagère et une suppuration sans danger.

Nota. Les caustiques liquides sont plus efficaces, c'est-à-dire plus promptement destructeurs que le caustique solide, appelé pierre infernale. Cependant nous

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

n'en conseillons pas l'emploi, et nous croyons qu'il est prudent d'en réserver l'usage à des hommes expérimentés, à des médecins.

VÉSICATOIRES.

Pommade au garou pour les faire tirer.

Prenez : Écorce sèche de garou.... 125 gr.
Axonge..... 450 —
Cire blanche..... 45 —

Incisez le garou, humectez-le avec de l'alcool et contusez-le.

Mettez-le digérer alors douze heures au bain-marie avec l'axonge.

Passez en exprimant; laissez refroidir.

Séparez le dépôt, faites liquéfier la pommade avec la cire, et agitez jusqu'à refroidissement.

VESSIE (Catarrhe de la).

Tisane de pariétaire.

Prenez : Feuilles fraîches de pariétaire, une poignée; faites bouillir pendant à peu près dix minutes dans un litre d'eau et ajoutez 60 grammes de miel blanc.

On prend une tasse de cette tisane d'heure en heure, et on couvre les parties irritées, douloureuses, de cataplasmes préparés avec la même plante et arrosés d'huile d'olive.

Le suc exprimé des feuilles s'emploie également à la dose de 60 à 100 grammes qu'on mêle avec deux ou trois fois autant de petit-lait clarifié. Cette dose est prise par fractions dans le courant de la journée.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

La pariétaire est une plante précieuse dans les affections des voies urinaires accompagnées de spasme et d'irritation vive. Elle est utile dans la colique néphrétique, la gravelle et autres affections du même genre. Les vieillards qui urinent avec difficulté sont presque toujours soulagés par la tisane de pariétaire.

Y

YEUX.

Remède éprouvé.

Il faut faire durcir un œuf, lui enlever ensuite proprement la coque, le fendre par la moitié, comme si on voulait le servir sur de la farce, enlever le jaune; à la place du jaune, on met de la couperose blanche (sulfate de zinc), autant qu'on en peut faire tenir dans les trous formés par l'extraction du jaune; on rapproche ensuite les deux moitiés de l'œuf, que l'on attache solidement avec du fil, de manière à ce que la couperose, en fondant, soit forcée de passer à travers le blanc d'œuf; on met cet œuf ainsi *refait* dans deux litres d'eau de fontaine *non murée;* au bout de vingt-quatre heures, l'eau est faite. Il faut jeter le blanc d'œuf qui surnage alors, et mettre l'eau en bouteille pour la conserver. Avant de s'en servir, il faut avoir soin de bien remuer la bouteille;

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

on en imbibe un petit linge et on lave les yeux malades trois ou quatre fois le jour, et même plus souvent; on éprouve du soulagement aussitôt, et la guérison ne se fait pas attendre ordinairement plus de trois ou quatre jours.

Autre.

Prendre un blanc d'œuf frais, le battre avec un morceau d'alun gros comme une forte noisette, en imbiber un morceau de mousseline fine, mettre le morceau d'alun dedans, et l'appliquer sur l'œil. Répéter la même opération trois et quatre fois par jour, selon le besoin qu'en sentira le malade, et continuer pendant quinze, vingt et trente jours s'il le faut, jusqu'à guérison.

Le malade éprouvera du soulagement à l'instant même et ne voudra plus employer d'autre remède. Il est expérimenté, et plus d'une personne vous témoignera sa reconnaissance de ce remède.

Eau de zinc.

Prenez :

Sulfate de zinc.....	50 centigrammes.
Eau commune.....	150 grammes.

Cette formule est celle du collyre le plus employé, peut-être, contre l'inflammation des yeux. La simplicité de sa composition est un mérite de plus, car il est très-efficace.

Le sulfate de zinc, par ses propriétés et par son très-bas prix, fait la base de toutes les eaux pour les yeux qui sont délivrées gratuitement, et dont la recette est secrète. Il fait aussi partie des prescriptions de ce genre les plus recherchées.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

YEUX (Inflammation; guérison en deux ou trois jours).

Prenez :

Sel de cuisine.....	une cuillerée à bouche.
Eau	un grand verre.

Faites dissoudre.

Instiller matin et soir quelques gouttes de liquide entre les paupières ; trois à quatre gouttes chaque fois.

Le plus souvent, le premier effet produit par ce collyre est une diminution très-grande dans l'intensité de la douleur; les malades, pour lesquels la lumière était insupportable, ne tardent guère à pouvoir ouvrir les yeux et regarder le jour.

Topique.

Couvrir l'œil enflammé de fromage à la pie (fromage avec son petit-lait) renfermé dans un morceau de mousseline ; le renouveler toutes les trois heures.

YEUX (Maladies des).

Infusion.

Prenez de la seconde écorce de tilleul, qui est celle dont on se sert presque partout pour faire des cordes à puits ; lavez-la, et faites-en infuser une poignée dans un litre d'eau claire, dont vous ferez entrer souvent dans l'œil, et vous bassinerez la paupière.

Ce remède est adoucissant, résolutif, et légérement incisif.

Si l'on pouvait tirer du suc de cette écorce sans la faire

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

infuser dans l'eau, le remède serait bien plus actif; mais on a rarement occasion de trouver le tilleul assez en sève pour cela.

Il est inutile d'observer qu'il faut employer l'écorce de tilleul toute verte.

Autre.

Prenez une poignée d'euphraise, faites-la infuser comme du thé dans un demi-litre d'eau. Vous vous en étuverez les yeux dans la journée. Le premier jour, vous l'appliquerez tiède; les autres jours, vous l'appliquerez froide.

Cette eau est détersive, astringente; elle fortifie la vue.

Jus de mouron rouge.

Prenez du mouron rouge, pilez-le dans un mortier pour en tirer le jus dont vous vous frotterez les yeux; et le soir, en vous couchant, vous y appliquerez une compresse trempée de ce même jus.

Collyre.

Prenez 60 grammes d'eau de rose et autant d'eau de plantain, 2 grammes de corail en poudre, 50 centigrammes de couperose blanche, 75 centigrammes d'iris en poudre, et le blanc d'un œuf frais durci, que vous couperez par morceaux. Mettez le tout en infusion pendant vingt-quatre heures dans un vaisseau de faïence couvert; passez la liqueur par une toile de chanvre, et gardez-la dans une bouteille bien bouchée.

On en met dans l'œil de deux en deux heures ou seulement matin et soir, ou bien à volonté, quand il n'est

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

question que de fortifier la vue. C'est un fort bon astringent.

Autre.

Prenez une bonne cuillerée d'iris de Florence en poudre, et gros comme la moitié d'une noix de couperose blanche; battez le tout dans un litre d'eau commune, et lavez-en l'œil malade, après l'avoir fait tiédir. Il est bon de mettre dessus une compresse trempée dans la même eau.

Ce remède est astringent et résolutif, et bon pour les démangeaisons.

FIN DES FORMULES ET RECETTES.

NOTA. Nous n'avons pas cru nécessaire de faire un résumé, une Table des matières; nous avons tout rangé par lettres alphabétiques. Nous avons pris soin de faire inscrire au haut de chaque page et la maladie et le médicament; ce volume est à proprement parler un petit dictionnaire; les dictionnaires n'ont point de table.

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG: CARRAUD-BAUDRY

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY

NUMERISATION - DIGITIZATION - DIGITALISIERUNG : CARRAUD-BAUDRY